


Joseph Cobres.



Historia naturalis. Regn. vegetabile. Florae Galliae 509.

1.

HISTOIRE
DES
PLANTES
QUI NAISSENT AUX ENVIRONS
DE PARIS.
Avec leur uſage dans la Medecine.

Par M. PITTON TOURNEFORT, *de l'Academie Royale des Sciences, Docteur en Medecine de la Faculté de Paris, & Profeſſeur en Botanique au Jardin Royal des Plantes.*

SECONDE EDITION.

Revuë & augmentée par M. BERNARD DE JUSSIEU *Docteur en Medecine, de la Faculté de Montpellier, & ſous-Demonſtrateur en Botanique au Jardin Royal des Plantes.*

TOME II.

A PARIS,
Chez JEAN MUSIER, Quai des Auguſtins, du côté du Pont S. Michel, à l'Olivier.

M. DCC. XXV.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

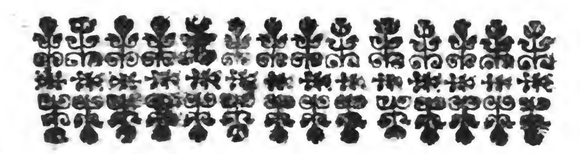
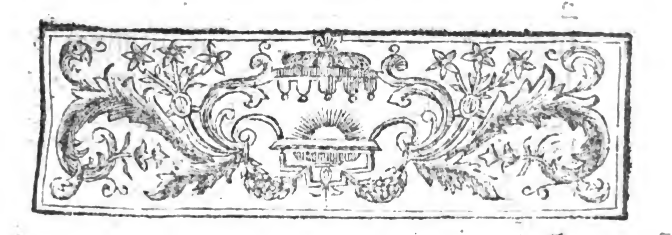


TABLE DES HERBORISATIONS

dont il est parlé dans le second Tome.



HISTOIRE DES PLANTES.

QUI NAISSENT AUX ENVIRONS DE PARIS.

HERBORISATION IV.

A Gentilli, Arcœuil, Cachan, Berni, & Antoni.

ALCEA vulgaris, major C. B. Pin. 316. *Alcea Tabern. Icon.* 771. *J. B.* 2. 953. La figure que Lobel & Dodonée ont donné de cette plante n'est pas bonne ; il faut s'en

tenir à celle de Tabernæmontanus. Je crois qu'il faut plûtôt rapporter à l'*Alcea cannabina* qu'à celle-ci, les figures de Mathiole & de Fuchſius : car les feuilles y ſont découpées beaucoup plus profondément. L'*Alcea* a preſque les mêmes vertus que la Mauve ; Pena & Lobel ont remarqué qu'elle étoit moins gluante & plus reſolutive.

Alcea hirſuta C. B. Pin. 317. *Alcea villoſa Dalechampii Lugd.* 594. *J. B.* 2. 1067. La figure que J. Bauhin a donné de cette plante eſt meilleure que celle qui eſt dans l'Hiſtoire des Plantes de Lion.

Alkekengi officinarum Inſtit. rei herbar. *Solanum veſicarium C. B. Pin.* 166. *Solanum Halicacabum, vulgare J. B.* 3. 609. *Solanum veſicarium Dod. Pempt.* 454. Coquerelles. Les feuilles d'*Alkekengi* ſont acres & ameres : elles ne rougiſſent pas le papier bleu : mais le fruit le rougit très-fort : il paroît d'abord aigrelet : enſuite on le trouve très-amer ; ce qui fait conjecturer qu'il

y a dans le fruit de cette plante un ſel approchant de l'*Oxyſal diaphoreticum Angeli Salæ*, mêlé avec un peu d'huile fétide : dans les feuilles, ce même ſel eſt trop enveloppé de ſoufre & parties terreſtres pour ſe faire ſentir. L'*Alkekengi* eſt fort aperitif, & fort diuretique : Dioſcoride l'employoit pour la jauniſſe & pour la retention d'urine. Arnaud de Villeneuve, & Ceſalpin, conſeilloient de faire boire aux hydropiques, & à ceux qui ont la retention d'urine, le vin où l'on avoit écraſé trois ou quatre fruits de cette plante. Dans le tems des vendanges, on laiſſe cuver avec le moût une certaine quantité de ces fruits écraſés ou foulés avec les raiſins; puis on l'entonne, & l'on en fait prendre quatre onces le matin à jeun à ceux qui ont la gravelle : le ſuc épaiſſi en conſiſtance d'extrait a la même vertu. Dans la retention d'urine, on écraſe auſſi quatre ou cinq fruits de Coquerelles dans une émulſion ordinaire, que l'on fait boire au malade lorſqu'il eſt dans le bain. Braſſavole

se servoit du suc de ces fruits dans la même maladie : il assure qu'une personne qui souffroit de cruelles douleurs depuis trois jours, en fut entierement guerie. On prepare des trochisques du fruit d'*Alkekengi*. M. l'Emery en a donné une excellente description : on employe ce fruit dans le sirop de Chicorée, & dans le sirop anti-nephretique de la Pharmacopée Royale. L'*Alkekengi* naît le long de la riviere de Biévre, au-delà du Pont de l'Hay, dans les vignes qui sont auprès du moulin de Berny.

Alnus rotundifolia, glutinosa, viridis C. B. Pin. 428. *Alnus vulgaris J. B.* 1. 151. *Alnus Dod. Pempt.* 839. Aune. Pour representer cette plante, Lobel s'est servi de la figure de l'*Alnus altera Clusii*, laquelle pourtant est differente de celle-ci: Tragus, Gesner, C. Bauhin sur Mathiole, Dodonée, Stapel ont confondu les chatons de cet arbre avec ses fruits. J. Bauhin les a bien distingués : cet auteur soupçonne que ces petits filets qui sont au bout du jeune fruit, sont les fleurs

de l'Aune ; mais ce n'eſt qu'une queſtion de nom : je crois qu'il eſt mieux de prendre les chatons pour les fleurs. Toutes ces parties ſont gravées correctement dans les Elemens de Botanique ; les Teinturiers & les Chapeliers font un aſſés beau noir avec l'infuſion du fer & de l'écorce d'Aune : l'auteur de l'Hiſtoire des Plantes de Lion rapporte que l'on fait de l'encre avec le vitriol & l'infuſion des fruits de cet arbre ; ainſi il y a apparence que ſon écorce & ſes fruits contiennent à peu près les mêmes principes que la Noix de galles, ſçavoir beaucoup d'acide & de terre. Tragus & Dodonée ſe ſervoient des feüilles de cet arbre appliquées en cataplâme, pour adoucir & pour réſoudre les tumeurs. Dans les Alpes, on guerit les paralitiques avec des feüilles d'Aune ; ſur tout quand la paraliſie vient d'une cauſe exterieure, comme il arrive à ceux qui couchent à la campagne, ou dans des maiſons qui ſont trop humides : on remplit quelques ſacs de feüilles de cet ar-

Planch. 359.

bre ; on les fait échauffer au soleil, ou auprès d'un four ; on les étend dans un lit, & l'on y fait coucher le malade : après quoi on le couvre encore des mêmes feüilles échauffées, & d'une couverture un peu forte ; quelque tems après le malade suë abondamment : ce remede est bon pour les rhumatismes, pour la sciatique, & pour semblables maladies : les verolés ne s'en trouvent pas bien.

Alsine altissima nemorum C. B. Pin. 250. *Alsine major, repens, perennis J. B. 3. 362. Alsine major Dod. Pempt.* 29. M. Rai a eû raison de croire que c'est la même plante que l'*Alsine aquatica, major C. B. Pin.* car l'*Alsine palustris Tabern.* ne paroît pas differente de l'*Alsine major* du méme auteur. Cette espece d'*Alsine* naît au fond du pré de Gentilli.

Tabern. icon. 707. 713.

Alsine maxima, Solanifolia, Mentz. pug. Tab. 2. On trouve cette plante dans la prairie de Gentilli, vers l'endroit par où l'on se détourne pour aller au village : elle est plus grande que la précedente :

ſes feüilles ſont ondées & crenelées ſur les bords ; M. Rai croit que ce n'en eſt qu'une varieté.

Alsine media C. B. Pin. 250. Voyez la I. Herboriſation.

Alsine minor, multicaulis C. B. Pin. 250. voyez la II. Herboriſation.

Alsine verna, glabra, floribus umbellatis albis Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation.

Alsine pratenſis, gramineo folio ampliore Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation.

Alsine pratenſis, gramineo folio anguſtiore Inſtit. rei herhar. Voyez la II. Herboriſation.

Alsine tenuifolia J. B. 3. 364. Cette plante vient ſur les murailles autour de Gentilli & d'Arcœuil : elle eſt tout à fait ſemblable à celle que J. Bauhin marque à Montpellier ; & je crois que C. Bauhin l'a d'écrite ſous le nom d'*Alſine nodoſa, Germanica Prodr.* 118.

Alsine aquis innatans, foliis longiuſculis J. B. 3. 786. *Stellaria aquatica Lob. Icon.* 792. Je ne

connois pas le caractere de cette plante.

Althæa Dioscoridis & Plinii C. B. Pin. 315. Voyez la I. Herborisation.

Amaranthus sylvestris & vulgaris. Voyez la VI. Herborisation.

Ammi perenne Mor. umb. *Ammi quorumdam Dalechampii. Lugd.* 696. *Crithmum quartum Mathioli*, *umbelliferum J. B.* 3. *part.* 2. 195. *Eryngium quartum Dod. Pempt.* 732. On trouve cette plante dans les champs, autour d'Arcœuil & de Gentilli.

Anagallis phœniceo flore C. B. Pin. 252. *Anagallis phœnicea, mas J. B.* 3. 369. *Anagallis mas Dod. Pempt.* 32. Mouron à fleur rouge.

Anagallis cæruleo flore C. B. Pin. 252. *Anagallis cærulea, fœmina J. B.* 3. 369. *Anagallis fœmina Dod. Pempt.* 32. Mouron à fleur bleuë. J. Bauhin a cru que la fleur de cette plante étoit composée de cinq feuilles, & que son fruit étoit semblable à celui de la Morgeline: mais Cesalpin à mieux connu la

ſtructure de ſes parties ; car il a aſſuré avec raiſon, que la fleur du Mouron étoit ſeulemenr diviſée en cinq quartiers, & que ſon fruit qui eſt ſpherique, perdoit la moitié de ſa coque, lorſque les ſemences étoient meures. Le Mouron a un goût d'herbe ſtiptique, ſalé, & rougit beaucoup le papier bleu: le fruit le rougit encore plus ; ce qui fait conjecturer que le ſel de cette plante approche beaucoup de la *Terra foliata Tartari Mulleri.* Tragus dit qu'un verre de vin, dans lequel le Mouron a bouilli legerement, eſt un bon remede contre la peſte, pourveu que le malade ſe tienne en repos dans ſon lit, pour ne pas interrompre la ſueur que ce breuvage procure : il ordonne auſſi ce remede à ceux qui ont été mordus par quelque vipere, ou par un chien enragé, & leur conſeille d'en laver la bleſſure, & d'appliquer l'herbe par deſſus : au lieu de la décoction de Mouron, on peut ſe ſervir de ſon ſuc que le même auteur eſtime pour l'hydropiſie, & pour les obſ-

tructions du foye & des reins, dont il charrie le calcul sans aucun accident fâcheux. Hartman, Mynsicht, Rolfincius, Michael, Willis, & plusieurs autres; louënt beaucoup l'usage de cette plante dans la manie & même dans le délire qui survient aux fiévres continuës, soit que l'on se serve de sa décoction ou de sa teinture tirée avec l'esprit de vin; l'extrait a les mêmes vertus, on peut le mêler avec celui de Millepertuis pour l'épilepsie. Simon Paulli parle du cataplâme de Mouron bouilli dans l'urine, & appliqué sur les pieds des gouteux, comme d'un remede fort usité dans son pays.

ANGELICA sylvestris, major. C. B. Pin. 155. Voyez imperatoria pratensis, major Instit rei. herbar. dans la V. Herborisation.

ANGELICA pratensis apii folio. inst. rei. herb. Voyez la VI. Herborisati on.

ANONIS spinosa, flore purpureo C. B. Pin. 389. Voyez la II. Herborisation.

ANTIRRHINUM arvense majus C.

B. Pin. 212. *Antirrhinum sylvestre, Phyteuma Dod. Pempt.* 182, *Antirrhinum* I *v. Cam Epit.* 923 *Antirrhinum angustifolium, sylvestre J. B.* 3. 464.

Aparine vulgaris C. B. Pin. 334. *Aparine Dod. Pempt.* 353. *J. B.* 3. 713. Grateron, ou Riéble. La figure que Fuchsius en a donné, manque, en ce que les feuilles y sont crenelées : Simon Paulli asseure qu'en Dannemarc on se sert de l'eau distillée de cette plante pour les maux de poitrine, & pour les vapeurs : quelques-uns la font boire dans la pleuresie.

Aparine palustris, minor, Parisiensis, flore albo Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation. Cette plante se trouve dans les prairies de Cachan.

Aphaca Lob. Icon. 70. Voyez la III. Herborisation.

Aristolochia clematitis recta. C. B. Pin. 307. Voyez la III. Herborisation.

Artemisia vulgaris, major C. B. Pin. 137. Voyez la III. Herborisation.

ASPERUGO vulgaris Instit rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

ASTER pratensis, autumnalis, Conyzæ folio Instit. rei herbar. *Conyza media, Asteris flore luteo, vel tertia Dioscoridis C. B. Pin.* 265. *Conyza media Mathioli, flore magno, luteo, humidis locis proveniens J. B.* 2. 1050. *Conyza media Dod. Pempt.* 52.

ASTRAGALUS luteus, perennis, procumbens, vulgaris, sive sylvestris Mor. Hist. 107. *Glycirrhiza sylvestris, floribus luteo-pallescentibus C. B. Pin.* 352. *Fœnumgræcum sylvestre, sive Glycirrhiza sylvestris quibusdam J. B.* 2. 330. *Fœnumgræcum sylvestre, primum Dod. Pempt.* 547. La racine de cette plante est douceastre, astringente, & rougit beaucoup le papier bleu: les feuilles ne le rougissent presque point; elles sont ameres, & sentent le Sureau; ce qui fait connoître que l'huile fétide se trouve en plus grande quantité dans les feuilles, & qu'il y enveloppe le sel acre & la terre; cette plante n'est pas

usuelle : cependant il y a des Herboristes à Paris qui pour la retention d'urine & pour la gravelle, font boire avec succés le vin où ses feuilles ont infusé pendant la nuit.

ATRIPLEX angusto, oblongo folio C. B. Pin. 219. Voyez la I. Herborisation.

BALLOTE Math. 825. *Marrubium nigrum fœtidum, Ballote Dioscoridis C. B. Pin.* 230. *Marrubium nigrum sive Ballote J. B.* 3. 318. Marrube noir. Les feuilles de cette plante sont ameres, puantes, & ne rougissent pas le papier bleu ; ce qui fait conjecturer que le sel naturel de la terre y est envéloppé de beaucoup d'huile fétide. M. Rai dit que la décoction de Marrube noir est excellente dans la passion histerique, & dans l'affection hipochondriaque. Pour se garentir de la goutte, ou au moins pour en avoir des attaques moins frequentes & moins fâcheuses, il faut boire trois ou quatre verrées par jour de l'infusion suivante ; on jette trois pintes d'eau bouillante sur

une bonne poignée de feuilles de Marrube noir, mêlées avec autant de celles de Marrube blanc, & de Betoine; on retire le pot du feu; on le couvre, & l'on passe l'infusion.

BELLIS sylvestris, minor C. B. Pin. 261. Voyez la II. Herborisation.

BETONICA arvensis, annua, flore ex albo flavescente Instit. rei herbar. *Sideritis arvensis, latifolia, glabra C. B. Pin.* 233. *Sideritis glabra, arvensis J. B.* 3. 427. *Alyssum majus Tabern. Icon.* 541. Il n'est guere possible d'asseurer si la *Sideritis Herculea, altera Cæsalp.* & la *Sideritis prima, arvensis, species altera Thal.* doivent être rapportées à la plante dont nous parlons; pour ce qui est de la *Sideritis arvensis, flore pallido Cam.* Camerarius ne fait que la nommer. C. Bauhin croit avec raison, que la *Sideritis II. Math.* est la même plante que la *Sideritis arvensis, latifolia, glabra Pin.* Mathiole n'a pas décrit sa seconde espece de *Sideritis*, & l'on sçait qu'il se plaisoit quelquefois à donner à

deviner quelles étoient les plantes qu'il proposoit : il y a beaucoup d'apparence qu'il a fait graver la figure de sa seconde espece de *Sideritis* d'après la *Sideritis arvensis, latifolia, glabra*, qu'il reçeut sechée par quelqu'un de ses amis ; mais pour celles qu'il a appellé *Sideritis III. & IV.* il est aisé de voir qu'il les a fait dessiner sur la description de Dioscoride, qui dit que l'une est à feuilles de Fougere, & l'autre à feuilles de Coriandre.

Bidens foliis tripartitò divisis Cæsalp. 488. Voyez la II. Herborisation.

Bidens folio non dissecto Cæsalp. 488. *Cannabina aquatica, folio non diviso C. B. Pin.* 321. *Verbesina pulchriore flore luteo J. B.* 2. 1074. *Eupatorium Cannabinum, Chrysanthemum Tabern. Icon.* 117. De la maniere que Cesalpin a parlé de cette plante, il semble qu'il ait cru que ce n'étoit qu'une varieté de la précedente ; la fleur de l'espece dont nous parlons, est mal gravée dans la figure de Tabernæmontanus : cette plante se trouve

le long des ruisseaux des prairies d'Arcoeuil, autour de Berny, de Cachan, & du Pont d'Antoni.

BRYONIA aspera, sive alba, bacceis rubris C. B. Pin. 297. *Vitis alba sive Bryonia J. B.* 2. 143. *Bryonia alba Dod. Pempt.* 400. Coleuvrée, Vigne blanche. Les feuilles de cette plante sont fades, gluantes, & ne rougissent pas le papier bleu; la racine le rougit beaucoup; elle est amere, & sent fort mauvais: ce qui fait conjecturer que l'acide du sel ammoniac qui domine dans cette plante, est plus développé dans les racines que dans les feuilles, où il est embarrassé dans beaucoup plus de soufre. Par l'analyse chimique, ces racines donnent beaucoup d'huile fétide, beaucoup de liqueur acide, & considerablement du sel volatile concret; la racine, les tendrons, & les semences de Coleuvrée purgent puissamment, emportent les obstructions & les levains les plus opiniâtres; voilà pourquoi l'usage de cette plante est avantageux dans l'hydropisie, dans la goutte, dans l'épilepsie,

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

dans l'aſthme, dans les vapeurs, dans la paraliſie, dans le vertige, & dans les plus longues maladies; on donne la racine en poudre depuis un ſcrupule juſques à deux, on en fait boire le ſuc depuis deux gros juſques à demi-once, & la décoction depuis demi-once juſques à une once & une once & demie; mais de quelque maniere que l'on ſe ſerve de cette racine, il eſt bon de la corriger avec la créme de tartre, ou le ſel vegetal. Arnaud de Villeneuve dit qu'il a gueri un épileptique avec le ſuc de la racine de Coleuvrée, qu'il lui fit boire pendant trois ſemaines; & Mathiole aſſeure qu'il a veû guerir des vapeurs, une Dame qui avoit inutilement tenté pluſieurs remedes; un Herboriſte lui conſeilla de boire pendant un an, tous les huit jours, du vin blanc, dans lequel on faiſoit bouillir une once de cette racine. Pour l'hydropiſie, quelques-uns en font boire le ſuc que l'on amaſſe de la maniere ſuivante; on découvre la racine dans le printemps, on en coupe le haut en tra-

vers ; après quoi l'on creuse le reste : on le recouvre avec la piece que l'on a coupé ; on remet la terre sur toute la racine, le lendemain on prend soin de ramasser avec une cuillier le suc qui se trouve dans le creux ; une cuillerée de ce suc purge assez bien, & emporte les obstructions du foye, du Pancreas & des autres parties du bas ventre : on prepare aussi l'extrait & la fecule de la racine de Coleuvrée. Pour l'extrait, on n'a qu'à la couper menu, la faire infuser dans du vin, & faire épaissir sur le feu l'infusion passée par un linge ; la fecule n'est autre chose que la residence du suc de la même racine, lequel en se dépurant laisse tomber ses parties terrestres & farineuses qui s'attachent aux côtés & au fond de la terrine. La racine de Coleuvrée appliquée exterieurement est fort resolutive ; elle fond les tumeurs scrofuleuses, & les loupes.

BUGLOSSUM angustifolium, semine echinato Instit rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

BUGLOSSUM angustifolium, majus C. B. Pin. 256. *Buglossum vulgare, majus, J. B.* 3. 578. *Buglossa Italica Trag.* 232. Buglose. Tragus a donné une bonne figure de cette plante. Celle de Dodonée n'est pas mauvaise; mais il faut citer *Buglossa vulgaris Dodonei*, & non pas *Anchusa Alcibiadion Dod.* comme on a fait dans le Pinax. Lobel n'a pas eu raison de se servir de cette derniere figure de Dodonée pour representer la Buglose, & c'est peut être ce qui a trompé C. Bauhin. Les racines de cette plante sont fort gluantes & rougissent beaucoup le papier bleu. Les fleurs le rougissent tant soit peu, les feuilles ne le rougissent presque pas; ce qui fait conjecturer que le sel ammoniac qui est dans cette plante est envelopé par un suc gluant où la terre & le souffre dominent. La Buglose humecte, rafraîchit & soulage beaucoup les melancholiques. Elle est propre pour dissiper les fluxions de poitrine, & la toux opiniâtre. On en fait boire le suc depuis trois

onces jusques à six. La tisane se prend par verrées. On employe les racines & les feuilles dans les bouillons rafraîchissans, & cette plante ne rafraîchit qu'en rétablissant le mouvement du sang qui croupit, & qui échauffe les parties où il circule avec peine. On se sert des fleurs de Buglose à la maniere du Thé. On fait de la conserve de ces mêmes fleurs que l'on compte ordinairement parmi les fleurs cordiales. Le sirop fait avec le suc des feuilles de Buglose soulage beaucoup les mélancholiques; ce suc est employé dans le sirop Bysantin simple, & composé de Mesué. Il entre aussi dans le sirop de Scolopendre de Fernel.

Buglossum arvense, annuum, Lithospermi folio Instit. rei herbar. *Lithospermum nigrum quibusdam, flore albo, semine Echii J. B. 2. 592. Lithospermum arvense, radice rubra C. B. Pin. 258. Echioides alba Col. part.* 1. 185. La figure que l'auteur de l'Histoire des plantes de Lion a donné de cette espece de Buglose est fort mauvaise. Dans les pays

chauds, cette plante est souvent beaucoup plus petite que dans les pays froids, & répond parfaitement bien à la figure & à la description de l'*Echioides alba* de Columna; ainsi l'on ne doit pas distinguer de la plante, dont nous parlons l'*Echium pumilum, album C. B. Pin.*

Bursa Pastoris major folio non sinuato C. B. Prodr. 50. cette plante est très-bien marquée par la description qu'en a faite C. Bauhin; mais je ne doute pas que ce ne soit une varieté de la bourse à berger ordinaire, qui est une des plantes des plus communes de la campagne; on trouve quelquefois autour d'Arcœuil celle qui a les feüilles sans découpure.

Butomus Cæsalp. 553. Voyez la III. Herborisation.

Calamintha Humilior, folio rotundiore Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

Campanula arvensis, erecta H. L. Bat. *Onobrychis arvensis, vel Campanula arvensis, erecta C. B. Pin. 215. Pentagonion, Viola pentagonia*



Tarbern. icon. 316. *Viola arvensis ejusdem* 304. Doucette. On mange ordinairement cette racine en salade dans le Printemps.

Campanula arvensis, procumbens Instit. rei herbar. *Campanula arvensis, minima Dod. Pemp.* 168. *Avicularia Sylvii quibusdam J. B.* 2. 800. Doucette.

Cardamine pratensis ; magno flore purpurascente Instit. rei herbar. *Nasturtium pratense, magno flore C. B. Pin.* 104. *Iberis Fuchsii, sive Nasturtium pratense, sylvestre J. B.* 2. 889. *Flos Cuculi Dod. Pemp.* 592. Tragus croit que le Cresson d'eau dégenere en celui-ci ; mais il est certain que c'est une espece differente.

Cardamine pratensis, magno flore albo Instit. rei herbar. *Nasturtium pratense ; magno flore prorsus albo C. B. Pin.* 104.

Carduus nutans J. B. 3. 56. Voyez la II. Herborisation.

Carduus nutans, flore albo J. B. 3. 56.

Carduus tomentosus, Acanthi folio, vulgaris Instit. rei herbar.

Voyez la I. Herboriſation.

Carduus ſtellatus, ſivè Calcitrapa J. B. 3. 89. Voyez la I. Herboriſation.

Carvi Ceſalp. 291. *Cuminum pratenſe, Carvi officinarum C. B. Pin.* 158. *Caros J. B.* 3. *part.* 2. 69. *Carum Dod. Pempt.* 299. Cœſalpin, Fuchſius & Dodonée ont crû que la tige de cette plante étoit quarrée. J. Bauhin a remarqué qu'elle n'étoit que canelée ; & l'on n'a point encore découvert de plante umbellifere qui ait la tige quarrée ; on ne ſe ſert guere que de la ſemence de cette plante ; quelques-uns pourtant en employent la racine auſſi dans les ptiſanes, & dans les lavemens carminatifs : la ſemence eſt ſtomacale, diuretique & très-propre pour diſſoudre les matieres gluantes qui cauſent la colique. On met la graine de Carvi dans le pain pour éviter cette maladie;pour la guérir on prend un pain tout chaud au ſortir du four, on le ſaupoudre avec cette graine pilée, on l'arroſe avec de bonne eau-de-vie, & on l'applique

ſur le bas ventre. On couvre cette même graine avec du ſucre pour diſſiper les vens. L'huile eſſentielle que l'on tire de la ſemence de Carvi eſt fort acre & fort penetrante ; on l'ordonne à cinq ou ſix goutes dans cinq ou ſix onces d'huile d'amandes douces. Pour la ſurdité, on en met quelques goutes dans de bon eſprit de vin que l'on ſiringue dans l'oreille.

CARYOPHYLLATA vulgaris C. B. Pin. 321. *Caryophyllata vulgaris, flore luteo, parvo J. B. 2. 398. vulgaris Caryophyllata Lob. Icon. 693.* Benoite, Galliot, Reciſe. On a mis dans l'Hiſtoire de J. Bauhin la figure du *Trifolium hepaticum*, à la place de celle de *Caryophyllata*. Les fleurs de cette plante ſont repreſentées d'une ſeule piece, dans la figure de Tabernæmontanus ; mais il eſt certain qu'elles ſont à cinq feüilles. La Benoite eſt amere, ſtiptique, & rougit beaucoup le papier bleu ; ſa racine ſent le clou de Girofle. Le ſel de cette plante approche du ſel ammoniac ; mais il eſt fort chargé d'acide, & envelopé

envelopé de beaucoup d'huile essentielle, & de terre. Le vin où la racine de Benoite a infusé est stomacal à ce que dit Tragus, & emporte les obstructions du foye; ce même vin est fort vulneraire & détersif: l'extrait de cette plante a les mêmes vertus, on l'ordonne dans les rhumatismes.

CARYOPHYLLUS sylvestris, vulgaris, latifolius, C. B. Pin. 209. Voyez la III. Herborisation.

CASSIDA palustris, vulgatior, flore cæruleo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

CATARIA major, vulgaris Instit. rei herbar. *Mentha Cataria vulgaris & major C. B. Pin.* 228. *Mentha Cataria J. B.* 3. *part.* 2. 223. *Cataria herba Dod. Pempt.* 99. Herbe aux chats. La figure que Tragus a donné de cette plante, sous le nom de *Nepeta*, est fort mauvaise. L'herbe aux chats est aromatique, acre, amere, & ne rougit pas le papier bleu; ce qui fait connoître qu'elle contient un sel volatile, aromatique huileux, dans lequel la partie urineuse domine; de même que

dans le ſel volatile, huileux, artificiel. Cette plante eſt fort aperitive, & propre à provoquer les ordinaires, & guérir les vapeurs; il faut s'en ſervir à la maniere du Thé, ou la faire infuſer dans du vin. Tabernæmontanus dit que l'herbe aux chats, boüillie dans de l'eau & du miel, guérit la jauniſſe, & la toux violente. On l'employe ordinairement dans les lave-pieds pour les pâles couleurs.

Chærophyllum ſylveſtre, perenne, Cicutæ folio Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herboriſation.

Chærophyllum ſylveſtre, ſeminibus brevibus, hirſutis Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herboriſation.

Chamæmelum vulgare, leucanthemum Dioſcoridis C. B. Pin. 135. *Chamæmelum vulgare, amarum J. B. 3. 116. Chamæmelum vulgare Dod. Pempt.* 257. Camomille. Cette plante eſt amere, aromatique, & rougit beaucoup le papier bleu. Il y a apparence qu'elle contient du ſel ammoniac chargé de beaucoup d'acide, & envelopé

d'une grande quantité de souffre & de terre. La Camomille est aperitive, diuretique, adoucissante, febrifuge. Du tems de Dioscoride, on se servoit de la poudre de ses fleurs pour guérir les fiévres intermittentes. Riviere l'ordonnoit dans les mêmes occasions ; & c'est encore à present le febrifuge ordinaire des Ecossois, & des Irlandois. L'infusion des sommités de Camomille & de Melilot, soulage fort ceux qui sont tourmentés de la colique nephretique, & de la retention d'urine ; elle appaise les grandes tranchées qui surviennent après l'accouchement. Dans la pleuresie, Simon Paulli louë beaucoup le vin où ses fleurs ont infusé pendant quelque tems ; mais tandis que l'on fait boire ce vin par cuillerées, il faut faire appliquer sur l'endroit où l'on sent la douleur, des vessies de cochon remplies de la décoction de la même plante, & faire chauffer cette décoction de tems en tems. On l'employe aussi dans les lavemens, dans les fomentations, dans les

cataplâmes, & dans les demi bains, où il faut adoucir & resoudre ; comme par éxemple dans la goutte, dans la sciatique, dans les hemorrhoïdes. L'huile de Camomille faite par l'infusion de cette plante est fort utile dans les mêmes occasions. Pour les rhumatismes on la mêle avec parties égales d'huile de Millepertuis, & d'esprit de vin camfré, pour en faire un liniment que l'on couvre d'un linge bien chaud plié en quatre.

CHAMÆMELUM fœtidum C. B. Pin. 135. *Chamæmelum fœtidum, sive Cotula fætida J. B. 3. 120. Cotula alba Dod. Pempt.* 258. Maroute. Cette plante est acre & amere. Elle sent le bitume, & rougit fort peu le papier bleu, ce qui semble marquer qu'elle contient beaucoup plus d'huile fetide que la précedente. Les fomentations de Maroute sont fort bonnes dans les vapeurs, à ce que dit Tragus. On s'en sert à Paris pour appaiser les douleurs des hemorrhoïdes.

CHAMÆNERION villosum, magno flore, purpureo Instit. rei her-

bar. *Lysimachia siliquosa, hirsuta, magno flore purpureo C. B. Pin.* 245. *Lysimachia siliquosa, hirsuta, majore flore purpureo J. B.* 2. 905. *Lysimachia siliquosa* 1. *Tabern. Icon.* 855. Les fleurs de cette plante, quoique composées de quatre feuilles, sont representées d'une seule piece dans l'Histoire des Plantes de Fuchsius. J. Bauhin a confondu la plante dont nous parlons, avec la *Lysimachia siliquosa, filius ante patrem Adv.* C. Bauhin a eu plus de raison de la rapporter à la *Lysimachia siliquosa, glabra, major Pin.* Il en faut juger de même du *Pseudolysimachium purpureum* 1. *Dod.* Pour ce qui est de la *Lysimachia purpurea* 1. *Dodonei Lugd.* La figure que l'on en trouve dans l'Histoire des Plantes de Lion, ne répond pas mal à nôtre *Chamænerion*; mais la description convient à la *Lysimachia siliquosa, glabra, major Pin.* Dod. Rempt. 85.

CHAMÆNERION villosum, majus, parvo flore Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

CHAMÆNERION glabrum, majus

Instit. rei herbar. *Lysimachia siliquosa, glabra, major C. B. Pin.* 245. *Lysimachia lævis J. B.* 2. 907. *Pseudolysimachium, purpureum* 1. *Dod. Pempt.* 85. Il est mal aisé de sçavoir si cette plante est celle que Cesalpin a nommé *Onagræ species altera lævis ;* car ce que cet auteur en dit, convient aussi bien à la suivante qu'à celle-ci.

CAMÆNERION glabrum, minus Instit. rei herbar. *Lysimachia siliquosa, glabra, minor C. B. Pin.* 245. *Lysimachia minor Tabern. Icon.* 855. Il faut citer *Lysimachii medii* 1. *species Thal.* & non pas *Lysimachii medium genus Thal.* comme on le voit dans le Pinax.

CHELIDONIUM majus, vulgare C. B. Pin. 144. Voyez la I. Herborisation.

CHENOPODIUM folio sinuato, candicante Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

CHENOPODIUM fœtidum Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

CHENOPODIUM Pes anserinus I. Tabern. Icon. 427. Voyez la I. Herborisation.

CHENOPODIUM Pes anserinus II. Tabern. Icon. 428. voyez la I. Herborisation.

CICHORIUM sylvestre, sive officinarum C. B. Pin. 125. Voyez la V. Herborisation.

CICHORIUM sylvestre, sive officinarum flore albo C. B. Pin. 125.

CICUTA major C. B. Pin. 160. *Cicuta J. B. 3. part. 2. 175. Dod. Pempt.* 461. Ciguë. Cette plante a un gout d'herbe salé ; elle sent l'huile fetide, & rougit fort peu le papier bleu, ce qui fait conjecturer que la Ciguë contient un sel approchant du sel ammoniac, envelopé de beaucoup d'huile & de terre : ces principes se trouvent à peu-près dans l'*Opium*. Les feuilles de cette plante sont très-adoucissantes, & trés-resolutives ; bouillies avec du lait, on les applique avec beaucoup de succés sur les hemorrhoïdes, & sur les endroits où la goute se fait sentir. Le cataplâme de feuilles de Ciguë pilées avec quelques limaçons, & malaxées avec les quatre farines reso-

lutives est excellent pour l'inflammation des bourses, pour la goutte, & pour la sciatique. L'emplâtre de Ciguë est un bon fondant pour les tumeurs squirreuses. Cette plante est employée dans le *Diabotanum* de M. Blondel, qui est un très-bon emplâtre pour resoudre les loupes, & les tumeurs scrofuleuses.

CIRSIUM pratense, polycephalon, vulgare Instit. rei herbar. *Carduus palustris C. B. Prodr.* 156.

CIRSIUM annuum, Sonchi folio, radice repente, flore purpurascente Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

CNICUS pratensis, Acanthi folio, flore flavescente Instit. rei herbar. *Carduus pratensis, latifolius C. B. Pin.* 136. *Carduus palustris Tragi Lob. Icon.* 11. *J. B.* 3. 43. La figure que Tragus a donné de cette plante seroit assez bonne, si l'on y avoit representé les feuilles qui entourent les fleurs, & qui font le principal caractere du genre de *Cnicus*. On a tâché de les representer dans celle de Lobel; mais les au-

tres parties de cette plante ne sont pas dessinées corectement.

Clymenum Parisiense, flore cæruleo Instit. rei herbar. *Cicercula sylvestris Tabern. Icon.* 500. C. Bauhin a confondu cette plante avec le *Lathyrus latifolius Pin.* Celle-ci n'a que deux feuilles fort larges, sur chaque pedicule ; au lieu que l'espece dont nous parlons en a deux ou trois paires attachées au même pedicule, & ces feuilles n'ont que trois ou quatre lignes de large sur environ un pouce & demi de long. Ses fleurs sont aussi beaucoup plus petites que celles du *Lathyrus latifolius.* Nôtre *Clymenum* se trouve dans les prés de Cachan. Je crois que M. Rai en a parlé sous le *Lathyrus Viciæformis seu Vicia Lathyroides nostras Hist.* 899.

Colchicum commune C. B. Pin. 67. *Colchicum J. B.* 2. 649. *Dod. Pempt.* 460. Colchique. Tragus & Cordus ont pris la fleur de cette plante pour une fleur à six feuilles. Il est certain qu'elle n'est que d'une piece.

Convolvulus major, albus C. B. Pin. 294. Voyez la II. Herborisation.

Cornus fæmina C. B. Pin. 447. *Cornus fæmina putata, Virga sanguinea J. B. 1. 214. Virga sanguinea Dod. Pempt.* 782. De la maniere que C. Bauhin cite Cesalpin sur cette plante, il semble que cet auteur en ait parlé comme de deux especes differentes ; cependant il avertit seulement que la *Virga sanguinea* est appellée *Sanguen* en Italien. La discription de la *Pseudocrania* de Cordus ne répond pas tout-à-fait à cette plante : cependant la figure ne la represente pas mal. C. Bauhin, Pena, Lobel, Dodonée, Schwenckfeltius, ont crû que c'étoit la même plante, mais J. Bauhin n'a pas été de leur sentiment. Le fruit de *Cornus fæmina* est très-amer, stiptique, & rougit assez le papier bleu.

Cord. Hist. 187.

Cruciata hirsuta C. B. Pin. 335. Voyez la II. Herborisation.

Cucubalus Plinii Lugd. 1429. *Cucubalum quibusdam, vel Alsine baccifera J. B. 2. 175. Alsine scan-*

dens, baccifera C. B. Pin. 250. *Alsine repens Dod. Pempt.* 403. La figure que Dodonée a donné de cette plante eſt meilleure que celle qui eſt dans l'Hiſtoire des Plantes de Lion.

CYANUS ſegetum C. B. Pin. 273. Voyez la III. Herboriſation.

CYNOGLOSSUM majus, vulgare C. B. Pin. 257. Voyez la II. Herboriſation.

CYPERUS vulgatior, paniculâ ſparſa Inſtit. rei herbar. *Gramen Cyperoïdes, paniculâ ſparſa, majus C. B. Pin.* 6. *Gramen Cyperoïdes vulgatius, aquaticum J. B.* 2. 495. *Gramen Cyperoides, aquaticum vulgatius Lob. Icon.* 20. Lobel a donné une fort bonne figure de cette plante; mais il auroit fallu y ajoûter quelques tubercules aux racines. La deſcription que le même auteur a fait du *Cyperus aquaticus, ſeptentrionalis* y répond aſſés bien, mais la figure en eſt fort mauvaiſe, & ne convient pas à la deſcription; ainſi je crois que Lobel a parlé de cette plante ſous deux noms differens. *Lob. Obſ.* 40.

Cyperus gramineus J. B. 2. 504. *Gramen Cyperoides, miliaceum C. B. Pin. 6. Cyperus graminea, ſive miliacea Lob. Icon.* 79. Quoique la figure que J. Bauhin a donné de cette plante ne ſoit pas trop bonne, elle vaut pourtant mieux que celle que l'on trouve dans les œuvres de Lobel, & dans l'Hiſtoire des Plantes de Lion.

Cyperus, minimus, paniculâ ſparſa, nigricante Inſtit. rei herbar. *Gramen Cyperoïdes minus, paniculâ ſparſa nigricante C. B. Pin.* 6. *Gramen parvum, pulchrum aliud, paniculâ compreſſa nigricante J. B.* 471. *Gramen Cyperoïdes, minimum, nigricante paniculâ Adv. part.* 2.

Cyperoïdes latifolium, ſpicâ rufa, ſive caule triangulo Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herboriſation.

Cyperoïdes ſpicâ pendula, breviore Inſtit rei herbar. *Gramen Cyperoïdes, ſpicâ pendula, breviore C. B. Pin.* 6. *Graminis Cyperoïdis genus, Pſeudo-Cyperus Lobelio, ſpicis vel paniculis pendentibus ex longis pediculis J. B.* 2. 496. *Pſeudo-Cyperus*

Dod. Pempt. 339. Thalius a parlé de cette plante ſous nom de *Pſeudo-Cyperus* ὀλιγοκαρπος *major*. M. Rai a remarqué que les épis de cette plante ne ſortoient pas tous du même endroit de la tige, comme les figures des auteurs les repreſentent.

Cyperoïdes polyſtachyon, lanuginoſum Inſtit. rei herbar. *Gramen Cyperoïdes polyſtachyon, lanuginoſum Raii Cat. Angl.* Les racines de cette plante tracent ; elles ſont fibreuſes, blanchâtres, entrecoupées de pluſieurs neuds. Les tiges ſont aſſés grêles, haute d'un pied & demi triangulaires, garnies de quelques feuilles pliées en goutiere, longues de neuf ou dix pouces, larges de deux lignes : celles qui naiſſent vers le haut ſont plus courtes ; les fleurs & les fruits ſortent de leurs aiſſelles ; mais les premiers épis ne ſont chargés que de graines, & les derniers ne portent que des fleurs. Ceux-ci ſont plus minces que les autres, compoſés de pluſieurs écailles, parmi leſquelles ſortent des étamines & des

ſommets jaunâtres. Les épis qui portent les graines ont un pouce de long, ſoutenus chacun par un pedicule délié, long d'un pouce & demi. Chaque épi eſt chargé de pluſieurs veſicules veluës, blanchâtres, preſque piramidales, longues d'environ trois lignes, percées à la pointe & comme fourchues; du fond de ces veſicules, s'éleve un piſtile à trois coins, pointu par les deux bouts, terminé par un filet à trois brins qui s'échapent de la veſicule. Ce piſtile devient enſuite une graine, rouſſe, polie, luiſante, triangulaire, longue d'une ligne, plus pointue par le bout d'en haut, que par celui d'en bas; lorſque cette graine eſt meure les veſicules deviennent brunes. Cette plante ſe trouve dans les prairies d'Arcœuil, elle aime les lieux fort humides; ſa fleur paroît dans le mois de Mai, & ſa graine meurit en Juin & Juillet.

CYPEROÏDES veſicarium, glabrum, ſpicâ pendulâ, longiore Inſtit. rei herbar. Les racines de cette plante ſont fibreuſes, blan-

ches, cheveluës ; ſa tige eſt haute de deux pieds, triangulaire, accompagnée à ſa naiſſance de feuilles pliées en goutiere, longues d'un pied & quelquefois d'avantage, larges d'environ deux lignes. Celles qui naiſſent dans le reſte de la tige ſont plus étroites ; de leurs aiſſelles, & preſque dès le bas de la tige, ſortent des épis longs de deux pouces, panchés & attachés à un pedicule fort délié, long de deux ou trois pouces. Ces épis ſont formés par pluſieurs petites veſſies aſſés gonflées, longues de deux lignes, verdâtres, liſſes, piramidales. Du fond de chaque veſſie s'éleve un piſtile triangulaire, terminé par un filet à trois brins qui s'échapent par un petit trou qui eſt au bout de chaque veſſie ; ce piſtile devient dans la ſuite une ſemence de même figure, rouſſatre, longue d'une ligne & un quart, pointuë par les deux bouts. Dans le tems qu'elle meurit les veſſies deviennent brunes : les derniers épis ſont beaucoup plus déliés que les

autres, & ne sont composés que de quelques écailles rousses, posées les unes sur les autres, parmi lesquelles sortent quelques étamines chargées de sommets jaunâtres. Cette plante fleurit en Mai, sa graine est meure en Juin & Juillet, elle naît dans les lieux marécageux des prairies de Cachan & de Berny.

Cyperoïdes vesicarium, humile, locustis rarioribus Instit rei herbar. Les racines de cette plante sont déliées, fibreuses, brunes; les tiges n'ont qu'environ un pied de hauteur, elles sont triangulaires, lisses, vertes, accompagnées à leur naissance de quelques feuilles longues seulement de sept ou huit pouces, pointuës, pliées en goutiere, larges de deux lignes : ces tiges n'ont point de feuilles jusques vers la cime, où ordinairement il y a un noeud & une feuille assés courte; de l'aisselle de laquelle sortent le plus souvent deux épis, dont le plus haut est couvert de petites écailles, parmi lesquelles sont des étamines fort déliées, garnies de

sommets jaunâtres, l'autre épi est composé de plusieurs petites vessies assés clair-semées, entremêlées de petites feuilles longues de deux lignes, pointuës, rousses, blanchâtres sur le dos & sur les bords; ces vessies sont lisses, longues aussi de deux lignes percées par le bout, de leur fond s'éleve un pistile à trois coins, dont le filet qui est à trois brins, s'échappe au travers de chaque vessie; ce pistile devient dans la suite une graine triangulaire, rousse, luisante, longue d'une ligne, pointuë par les deux bouts. Cette plante fleurit en Mai & Juin; sa graine meurit en Juillet.

Cyperoïdes spicis parvis, longè distantibus Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoïdes spicis parvis, longissimè distantibus Raii Hist.* 1295.

Cyperoïdes minus, spicis densioribus Instit. rei herbar. *Gramen Caryophyllaeum Tabern. Icon.* 210. *Gramen Caryophyllatæ foliis, spicâ divulsa C. B. Pin.* 3. La description que Thalius a fait de la *Graminis Loliacei octavi* 4. *species*, répond

bien à cette plante ; car cet auteur asseure qu'elle a les épis presque disposés en évantail, mais il ne faut pas la confondre avec le *Gramen nigrum Lugd.* dont les épis naissent dans les aisselles des feuilles.

CYPEROÏDES nigro-luteum, vernum, majus Instit. rei herbar. *Graminis nigro-lutei verni varietas major J. B. 2.* 494. M. Rai a observé que cette plante n'étoit pas une varieté du *Gramen Cyperoïdes, latifolium, spicâ rufa, sive caule triangulo Pin.* J. Bauhin sembloit en douter ; il faut rapporter à l'espece dont nous parlons le *Gramen nigrum Lugd.* que C. Bauhin a confondu avec le précedent.

CYPEROÏDES nigro-luteum, vernum, minus Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoïdes, spicis caryophylleis, vulgatissimum Rai Hist.* 1293. *Graminis nigro-lutei verni varietas minor J. B.* 2. 494. M. Rai a bien décrit cette plante.

CYPEROÏDES palustre, aculeatum, capitulo breviore Instit. rei herbar. *Gramen palustre, aculeatum, Germanicum vel minus C. B. Pin.* 7.

Gramen paluſtre, echinatum Lob. Icon. 15. *J. B.* 2. 497.

DAUCUS annuus, minor, floſculis rubentibus Inſtit rei herbar. Voyez la I. Herboriſation.

DAUCUS annuus, minor, floſculis albis Inſtit. rei herbar. Voyez la I. Herboriſation.

DAUCUS annuus, ad nodos floridus Inſtit. rei herbar. Voyez la I. Herboriſation.

DENS LEONIS latiore folio C. B. Pin. 126. Voyez la III. Herboriſation.

DENS LEONIS anguſtiore folio C. B. Pin. 126. *Aphaca anguſtiore folio Cæſalp.* 508. Cette eſpece ne paroît qu'une varieté de la précedente, qui varie par la grandeur & par la découpure de ſes feuilles.

DIGITALIS minima, Gratiola dicta Mor. Hiſt. 479. *Gratiola Centauroides C. B. Pin.* 279. *Gratiola J. B.* 3. 484. *Dod. Pempt.* 362. *Cord. Hiſt.* 86. Cordus a pris la fleur de la Gratiole pour une fleur à quatre feuilles, quoi qu'elle ſoit d'une ſeule piece; il faut rapporter à cette plante la *Gratia Dei Cæſalp.* & non

Cæsalp. 265. pas la *Gratia Dei altera Cæsalp.* comme on le voit dans le Pinax. La Gratiole analisée ne donne point de sel volatile, mais beaucoup d'acide, d'huile & de terre; Pena & Lobel asseurent que cette plante purge vigoureusement par haut & par bas, c'est pourquoi on l'ordonne aux hydropiques, aux cakectiques, à ceux qui ont la fiévre tierce ou quarte, ou qui sont sujets à la goutte & à la sciatique. Camerarius dit qu'il faut mêler l'extrait de cette plante avec la poudre de Canelle dans l'hydropisie, & qu'il faut y ajoûter le suc de Calament pour les fiévres intermittentes. On donne un gros de Gratiole en substance, & autant en infusion dans du vin blanc, on fait infuser une demi-poignée de ses feuilles, & deux onces de Mane dans demi-septier d'eau; on fait jetter seulement un bouillon, on passe l'infusion par un linge, on la fait boire chaude. La Gratiole naît dans le pré de Gentilli, mais les Herboristes l'ont presque toute détruite.

Dipsacus sylvestris, aut Virga pastoris, major C. B. Pin. 385. *Dipsacus sylvestris sive Labrum veneris J. B.* 3. 74. *Dipsacus sylvestris Dod. Pempt.* 735. La comparaison que Dodonée a fait de la graine de cette plante avec celle du Fenouil n'est pas trop juste. Cesalpin n'a pas assés bien distingué cette espece de celle que l'on appelle *Dipsacus sativus*, qui est le Chardon à Bonnetier, ou Chardon à foulon ; cet auteur croit que ces deux plantes ne different que par la grosseur de leurs têtes ; mais il est certain que celle du sauvage a les pointes mollasses & relevées, au lieu que celles du Chardon à Bonnetier sont dures & recourbées en crochet. *Cesalp.* 518

Echium vulgare C. B. Pin. 254. Voyez la II. Herborisation.

Equisetum majus, aquaticum J. B. 3. 729. *Equisetum palustre, longioribus setis C. B. Pin.* 15. *Hippuris Dioscoridis, Cauda equina Tabern. Icon.* 251. Presle, Queuë de cheval. Les feuilles de cette plante sont composées de plusieurs pieces

articulées bout à bout ; cependant Mathiole les a fait graver toutes ſimples, comme l'a remarqué J. Bauhin : le même défaut ſe trouve dans la figure dont Lobel & Dodonée ſe ſont ſervis. J. Bauhin croit avec raiſon, que l'*Equiſetum paluſtre, brevioribus ſetis Pin.* & l'*Equiſetum foliis nudum, non ramoſum, ſive junceum,* ὕππουρις ἄφυλλος ne ſont que des varietés de celle dont nous parlons ; car la culture les rend toutes ſemblables. La Preſle eſt d'un goût d'herbe ſalé, déterſif, & ne rougit preſque pas le papier bleu : il y a beaucoup d'apparence que le ſel de cette plante eſt ſemblable au ſel de Corail ; mais il y eſt mêlé avec un peu de ſel ammoniac & de ſoufre. Par l'analyſe chimique, on tire de la Prêle pluſieurs liqueurs acides, peu d'huile, beaucoup de terre, point de ſel volatile concret, mais quelque peu d'eſprit urineux : le ſel fixe de cette plante ne ſe réſout pas facilement à l'air, & ne rend pas la ſolution de ſublimé corroſif, rouge orangé. Tous les auteurs conviennent que la Prêle eſt fort vulnerai-

Extrait des Regiſtres de l'Academie Royale des Sciences.

re & fort astringente : on ordonne sa décoction dans le crachement de sang, dans le flux immoderé des hemorroïdes, des mois, & dans toutes sortes d'hemorragies. Tabernæmontanus ordonnoit un gros de poudre de la racine de cette plante pour le crachement de sang : il faisoit mêler la poudre de toute la plante dans la nourriture que l'on donnoit aux pulmoniques, & faisoit prendre aux dissenteriques deux ou trois onces de suc de Prêle. Tragus ordonnoit ce suc à ceux qui pissoient le sang, & à ceux qui avoient des descentes : ce suc est fort bon pour les playes & pour les ulceres.

EQUISETUM palustre, brevioribus foliis, polyspermon C. B. Pin. 15. *Equiseti facie Polygonum fœmina J. B. 3. 732. Polygonum fœmina Dod. Pemp.* 113. La description de l'*Equisetum tertium Cæsalp.* ne convient pas à cette espece ; ainsi que C. Bauhin l'a cru ; je ne connois pas le caractere de cette plante.

EQUISETUM fœtidum, sub aquâ repens C. B. Pin. 16. *Prodr.* 25. *J.*

B. 3. 731. Je ne connois pas le caractere de cette plante.

Eryngium vulgare C. B. Pin. 386. Voyez la II. Herborisation.

Eruca tenuifolia, perennis, flore luteo J. B. 2. 861. Voyez la I. Herborisation.

Erysimum vulgare C. B. Pin. 100. Voyez la I. Herborisation.

Erysimum latifolium majus, glabrum C. B. Pin. 101. Voyez la I. Herborisation.

Evonymus vulgaris, granis rubentibus C. B. Pin. 428. *Evonymus multis, aliis Tetragonia J. B.* 1. 201. *Evonymus Dod. Pempt.* 783. Fusain, Fusin, Bonnet de Prêtre, Bois à faire des lardoires. On asseure que le fruit de cette plante purge par haut & par bas ; les paysans à la campagne se servent de la poudre de ce fruit pour faire mourir les poux, ou bien ils lavent leurs cheveux avec la décoction de ses graines.

Eupatorium cannabinum C. B. Pin. 320. Voyez la III. Herborisation.

Fagopyrum vulgare, scandens Instit.

Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation.

Filago ſeu Impia Dod. Pempt. 66. Voyez la II. Herboriſation.

Filix Querna C. B. Pin. 358. *Filix ramoſa minor J. B.* 3 741. *Filix arborea Trag.* 538. C. Bauhin n'a pas eû raiſon de rapporter à cette plante celle que Tabernæmontanus a nommé *Filicula petræa fœmina* 2. il faut plûtôt y rapporter avec J. Bauhin la *Filicula petræa, fœmina IV.* de cet auteur : ainſi l'on ne doit pas diſtinguer la plante dont nous parlons de la *Filix ramoſa, minor, pinnulis dentatis Pin.* C. Bauhin s'eſt trompé, lorſqu'il a dit que le *Pteridion maſculum Cordi* étoit la même plante que celle-ci ; car Cordus le compare à la Fougere mâle qui ne fait point de branches, & il n'y trouve d'autre difference que celle de la grandeur. J. Bauhin a mieux connu ces eſpeces que ſon frere, qui a ſeparé de ſa *Filix querna* la *Filix pumila ſaxatilis Cluſ.* ceux qui examineront bien la figure de Cluſius, ne la diſtingueront pas de celle de Tragus : cela

Tabern. icon. 793.

d. Cor hiſt. 170.

Cluſ. Hiſt. ccxiſ.

étant, la plante dont nous parlons est repetée trois fois dans le Pinax, sçavoir sous les noms de *Filix querna*, de *Filix ramosa, minor, pinnulis dentatis*, & de *Filix saxatilis, ramosa, nigris maculis punctata*. Pena & Lobel ont donné une méchante figure de cette plante; celle de Camerarius ne paroît qu'une copie de la figure de Mathiole : cette espece de Fougere se trouve sur les regards de Rongis & de Villejuive.

Fucus tubulosus intestinorum forma. Instit. rei herbar. Voyez plus bas Lactuca marina tubulosa. Raii Hist.

Galeopsis palustris, Betonicæ folio, flore variegato Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

Galeopsis patula segetum, flore purpurascente Instit. rei herbar. *Sideritis arvensis, angustifolia, rubra C. B. Pin. 233. Ladanum segetum, flore rubro quorundam J. B. 3. 855. Alysson Galeni flore purpureo Tabern. Icon. 541.* Tabernæmontanus a donné une meilleure figure de cette plante que l'auteur de l'Histoire

des Plantes de Lion.

Gallium luteum C. B. Pin. 335. Voyez la III. Herboriſation.

Genista tinctoria, Germanica C. B. Pin. 395. *Tinctorius flos J. B.* 1. 391. *Geniſta tinctoria Dod. Pempt.* 763.

Geranium Cicutæ folio, minus & ſupinum C. B. Pin. 319. Voyez la II. Herboriſation.

Geranium folio Malvæ rotundo C. B. Pin. 318. Voyez la II. Herboriſation.

Geranium Columbinum, tenuius laciniatum C. B. Pin. 318.

Geranium Columbinum minus, majori flore, & foliis florum bifidis Bot. Monſp.

Geranium Columbinum majus, foliis tenuiter diſſectis, foliis florum bifidis Bot. Monſp. Voyez la II. Herboriſation.

Geranium Robertianum I. C. B. Pin. 319. *Geranium Robertianum, murale J. B.* 3. 480. *Geranium Robertianum Dod. Pempt.* 62. Herbe à Robert. Tragus a donné une méchante figure de cette plante ſous le nom de *Gratia Dei, vel Geranium*

quibusdam, les fleurs y sont représentées d'une seule piece, quoi qu'elles soient à cinq feuilles, de la maniere que C. Bauhin cite Anguillara sur cette plante, il semble que cet auteur en ait fait deux especes differentes, cependant Anguillara convient que celle qu'il a nommé *Panax Heracleum*, est la même que celle qu'il a appellée *Sideritis III*. Tabernæmontanus a donné deux figures de la plante dont nous parlons; celle de *Geranium Rupertianum*, & celle de *Geranium violaceum*; cette plante est stiptique salée, & un peu aigrelette, elle sent le Bitume, ou l'huile petrole, & rougit assés le papier bleu: il y a apparence qu'elle contient un sel approchant de l'alun mêlé avec un peu d'huile fétide, & tant soit peu de sel ammoniac; car cette plante par l'analyse chimique, donne beaucoup d'acide, peu d'huile, point de sel volatile concret, mais un peu d'esprit urineux. Le *Geranium* dont nous parlons est fort astringent, & fort vulneraire; le vin dans lequel les feuilles écrasées ont

Ang. 94. & 657.

Tabern. icon. 66. 61.

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

maceré pendant la nuit, arrête toutes ſortes d'hemorragies.

GRAMEN caninum arvenſe, ſive primum ſive Gramen Dioſcoridis & officinarum C. B. Theat. 7. *Gramen caninum arvenſe, ſive Gramen Dioſcoridis C. B. Pin.* 1. *Gramen repens officinarum forte triticeæ ſpicæ aliquatenus ſimile J. B.* 2. 457. *Gramen caninum ſive canarium* 1. *Tabern. Icon.* 201. Chiendent. Tabernæmontanus a donné une aſſés bonne figure de cette plante : C. Bauhin s'en eſt ſervi dans ſon Theatre de Botanique ; mais dans le Pinax il a rapporté ſans raiſon à la plante dont nous parlons, le *Gramen Dod.* qui en eſt tout à fait different, & qui paroît plûtôt une plante mal obſervée, puiſque l'on remarque des têtes differentes ſur le même pied. C. Bauhin n'a pas bien cité non plus l'auteur de l'Hiſtoire des Plantes de Lion ; car il a fait mention de trois ſortes de *Gramen vulgare*, ſçavoir de celui de Mathiole, de celui de Dodonée, & de celui de Dalechamp. Pour ce qui eſt de *Graminis*

Dod. Rempt. 558.

Lugd. 421.

primi Dioscoridis species major Thal. il n'est guere possible de sçavoir ce que c'est, puisque Thalius s'est contenté de le nommer. J. Bauhin a remarqué que Pena & Lobel n'avoient pas eû raison de renvoyer à la figure de Dodonée & de Mathiole, pour faire connoître l'espece de Chiendent qu'ils ont appellé *Gramen canarium, medicatum officinarum* : la figure de Mathiole paroît faite sur la description de Dioscoride ; & la figure de Dodonée sur quelque plante mal conditionnée. Les racines de Chiendent dont nous parlons, sont de grand usage dans presque toutes les tisanes ; on asseure que l'eau qu'on en distille fait mourir les vers ; ces racines qui sont aperitives, mais temperées & adoucissantes, débouchent les visceres, sans causer d'accident fâcheux. Par l'analyse chimique, elles donnent beaucoup d'huile, de terre, & plusieurs liqueurs acides ; on en tire peu de sel fixe, & point de volatile ; ainsi suivant les apparences, elles n'agissent que par un sel analogue au

Adv. 2.

sel du Corail, enveloppé de beaucoup de soufre.

GRAMEN pratense paniculatum, molle C.B.Pin. 2. *Prodr.* 5. *Gramen lanatum Dalechampii Lugd.*425.*J.B.* 2.466 La figure que J. Bauhin a donné de cette plante me paroît meilleure que celle qui est dans le Prodrome des Plantes de son frere.

GRAMEN aquaticum, paniculatum, latifolium C. B. Pin. 3. Voyez la III. Herborisation.

GRAMEN nodosum, spicâ parvâ, sive nodosum tertium C. B. Pin 2. *Gramen nodosum, spica parva Prodr.* 3. *Gramen cum parva cauda muris, radice nodosa, repens J. B.* 2. M. Rai a remarqué que J. Bauhin avoit confondu cette plante avec le *Gramen aquaticum, spicatum Lob. Icon.* 13.

GRAMEN phalaroides, spicâ molli, sive Germanicum C. B. Pin. 4. Prodr. 10. J. B. 2. 475.

GRAMEN montanum, paniculâ spadicea delicatiore C. B. Pin. 2. Prodr. 6. Cette espece de *Gramen* se trouve dans les prairies d'Arcoeuil.

GRAMEN arundinaceum, spica-

tum C. B. Pin. 6. *Gramen arundinaceum, minus, cum spicâ J. B.* 2. 481. *Gramen arundinaceum, minus Tabern. Icon.* 212.

Gramen aquaticum, fluitans, multiplici spicâ C. B. Pin. 3. *Gramen aquaticum, cum longissima paniculâ J. B.* 2. 490. *Gramen fluviatile Tabern. Icon* 216.

Gramen aquaticum, geniculatum, spicatum C. B. Pin. 3. *Gramen fluviatile, album Tabern. Icon.* 216. *Gramen aquaticum, spicatum Lob. Icon.* 13.

Gramen pratense, paniculatum, majus, latiore folio πόα Theophrasti C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation.

Gramen pratense, paniculatum, medium C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation.

Gramen arvense, paniculâ crispa C. B. 3. Voyez la II. Herborisation.

Gramen pratense spicâ purpurea ex utriculo prodeunte, vel Gramen folio spicam amplexante C. B. Pin. 3. *Gramen spicam folio amplectens J. B.* 2. 469. *Gramen pratense Dalechampii Lugd.* 425.

GRAMEN capillatum paniculis rubentibus J. B. 2. 462. *Gramen segetum altissimum, paniculâ sparsa C. B. Pin. 3. Segetum Gramen, paniculâ sparsæ latiore Lob. Icon. 2.* La figure que J. Bauhin a donné de cette plante n'est pas si bonne que celle qui est dans Lobel.

GRAMEN capillatum, paniculis viridantibus J. B. 2. 462. Celui-ci a les panicules verdastres, & ordinairement moins éparpillées & plus étroites que celles du precedent : J. Bauhin a nommé cette plante *Gramen capillatum*, à cause que la bale de ses épis se termine par des petits filets déliez comme un cheveu.

GRAMEN arundinaceum, acerosâ glumâ, nostras Park. Theat. 127.

GRAMEN spicatum, folio aspero C. B. Pin. 3. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN tremulum, majus C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN tremulum, minus, paniculâ parva C. B. Pin. 2. *Prodr. 4. Gramen tremulum, minus J. B. 2. 470.*

C v

GRAMEN ſpicâ ſecalina C. B. Pin. 9. Prodr. 18.

GRAMEN pratenſe, criſtatum, ſive Gramen ſpicâ criſtata, lævi C. B. Pin. 3. Voyez la II. Herboriſation.

GRATIOLA Centauroides C. B. Pin. 279. Voyez *Digitalis* plus haut.

HELIOTROPIUM majus Dioſcoridi C. B. Pin. 253. Voyez la II. Herboriſation.

HELYCHRYSUM aquaticum, ramoſum, minus, capitulis foliatis. Inſtit. rei herbar. *Gnaphalium longifolium, humile, ramoſum, capitulis nigris Raii Hiſt.* 295. Cette plante eſt bien décrite dans l'Hiſtoire des Plantes de M. Rai ; il doute ſi c'eſt celle que C. Bauhin a nommé *Gnaphalium medium*: la figure du *Filago minor Dod.* ne la repreſente pas trop bien ; mais il y a beaucoup d'apparence que Dodonée a voulu parler de la même eſpece que M. Rai : J. Bauhin en a fait mention ſous le nom de *Gnaphalio vulgari ſimilis* ; mais la deſcription qu'il en a donné n'eſt pas

Dod. Pempt. 66.

J. B. 3. 159.

trop bonne. Cette plante se trouve communemment dans les lieux où les eaux ont croupi pendant l'hyver.

Hesperis Allium redolens Mor. Hist. 252. Voyez la III. Herborisation.

Hieracium Dentis leonis folio obtuso, majus C. B. Pin. 127. Voyez la II. Herborisation.

Hieracium Dentis leonis folio, bulbosum C. B. Pin. 127. Voyez la II. Herborisation.

Hieracium Chondrillæ folio, radice succisâ majus C. B. Pin. 127. *Hieracium minus, præmorsâ radice, sive Fuchsii J. B. 2. 1031. Hieracium minus, præmorsâ radice Lob. Icon. 237. Hæc sane planta insigniter variat, magnitudine, & laciniarum diversitate,* dit J. B. cet Auteur croit que Tabernæmontanus a donné quatre figures de la même plante sous les noms d'*Hieracium minus Dioscoridis*, d'*Hieracium nigrum*, d'*Hieracium minus, Lactuca leporina*, & d'*Hieracium aphacoïdes.* Tabernæmontanus est loüable d'avoir fait graver toutes ces varietez ; mais il *Tabern. icon. 131. 132.*

devoit avertir que ce n'étoient pas des especes differentes : C. Bauhin cependant a separé l'*Hieracium aphacoides* des autres especes de Tabernæmontanus. Tragus a fait graver la plante dont nous parlons
Tra. 6. 3. sous le nom de *Lagopus* ; mais il y
c. 265. a apparence, ainsi que la remarqué J. Bauhin, que la figure de cette plante devoit être jointe à l'*Hieracium minus* du même auteur. Cependant il y a deux circonstances dans Tragus qui ne conviennent pas à la figure qu'il a donné du *Lagopus* : 1. il asseure que son *Hseracium minus* est tout-à-fait semblable à la Dent de lion, qu'il a appellée *Hieracium majus*, si ce n'est qu'il est plus petit & plus noir:
Trag. 2. il dit qu'il a les feuilles rudes, veluës, & découpées en dent de sie ; au moins s'il faut croire que cette plante soit la *Succisa* 3. comme les Bauhin le prétendent. Il est surprenant que C. Bauhin, qui dans le *Phytopinax* avertit que Tragus a fait graver cette plante sous le nom de *Lagopus*, n'ait cité dans le Pinax que l'*Hieracium minus*, &

la *Succisa 3. Tragi*; car il est certain que la figure de Tragus répond à la plante dont nous parlons, & l'on peut douter, comme l'on vient de dire, si Tragus en a parlé sous les noms d'*Hieracium minus*, & de *Succisa 3*. Anguillara a dit si peu de chose de l'*Hieracium minus*, & de la *Lactuca leporina Apulei*, qu'on ne sçauroit decider de quelle espece de Chicoracée il a voulu parler ; si ce n'est que cette plante s'appelle encore aujourd'huy *Cazza lepre* en Italie.

HIERACIUM foliis Coronopi C. B. Pin. 128. Cette espece n'est qu'une varieté de la precedente, ainsi que l'a remarqué C. Bauhin.

HIERACIUM amygdalas amaras olens, seu odore Apuli suaverubentis H. R. Par. Voyez la II. Herborisation.

* HYDROCERATON quod Equisetum sub aquâ repens, foliis bifurcis: Loes. flor. Pruss. 64. Cat. H. R. Par. non Edit. Millefolium aquaticum cornutum J. B. 3. 784. Cette plante est fort bien representée dans Loeselius, elle porte

des fleurs à étamines separez du fruit, qui est une capsule qui renferme une seule semence. Voyez plus bas Millefolium aquaticum cornutum C. B. Prod. 73.

HYOSCYAMUS vulgaris, vel niger C. B. Pin. 169. Voyez la III. Herborisation.

JACEA vulgaris, laciniata, flore purpureo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

JACEA vulgaris, laciniata, flore albo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisarion.

JACEA nigra, pratensis, latifolia C. B. Pin. 271. Voyez la I. Herborisation.

JACOBÆA vulgaris, laciniata C. B. Pin. 131. Voyez la III. Herborisation.

JACOBÆA vulgaris, foliis instar Erucæ laciniatis C. B. Pin. 131. J'ai de la peine à croire que cette espece de Jacobée soit une varieté de la precedente : celle dont nous parlons a les racines fibreuses, blanches, un peu acres & aromatiques : ses tiges sont hautes d'environ trois pieds, canelées,

vertes ; mais purpurines vers le bas : les premieres feuilles ſont découpées à peu près comme celles du Raifort, longues de cinq ou ſix pouces, liſſes, vert-gai, ameres ; & le dernier quartier qui termine la côte, eſt plus grand que les autres : cette côte eſt purpurine, taillée en dos d'aſne ; les feuilles qui accompagnent les tiges ſont plus courtes : liſſes des deux côtez, découpées juſques à la côte, à peu près comme celles de la Roquete des jardins : les fleurs naiſſent par bouquets à la cime des branches ; elles ſont radiées, couleur d'or, larges de demi-pouce : leur diſque eſt composé de pluſieurs fleurons découpez en étoile à cinq pointes : du fond de chaque fleuron s'éleve un piſtile fourchu, dont les cornes ſont courbées en bas : les demi-fleurons qui entourent le diſque, ont trois lignes de long ſur une ligne de large ; ils ſont rayez dans leur longueur, & legerement crenelez à leur extrémité : le calice eſt d'environ trois lignes de long, liſſe,

presque cilindrique, rayé & découpé jusques vers la base en plusieurs parties, dont la pointe est noirastre : les fleurons & les demi-fleurons portent sur des embryons barbus qui deviennent des graines roussastres, déliées, longues d'une ligne, chargées chacune d'une aigrette blanche, très-fine, haute de deux lignes. Cette plante fleurit en Juillet & Aoust ; ses graines meurissent en Septembre.

JACOBÆA latifolia, palustris sive aquatica Raii Hist. 285. M Rai a bien décrit cette plante ; mais la figure de la *Jacobæa latifolia J. B.* que M. Rai ne distingue pas de sa *Jacobæa palustris*, ne lui répond pas trop bien : cette plante est mieux representée ce me semble, par la figure de la *Jacobæa III. latifolia I. Clus.* cependant je ne voudrois pas asseurer que ce fût la même plante. Celle que M. Magnol a pris pour la plante de Clusius n'est pas differente de celle de la campagne de Paris.

Clus. Hist. xxiii.

Bot. Monsp.

IRIS palustris, lutea, sive Acorus adulterinus. J. B. 2. 732. *Iris*

palustris, lutea Tabern. Icon. 643. *Acorus adulterinus C. B. Pin.* 34. Les noms que C. Bauhin rapporte en la quatriéme & cinquiéme lignes des synonymes de l'*Acorus adulterinus*, appartiennent à l'*Acorus verus sive Calamus aromaticus*, & on les a placez par mégarde parmi ceux de l'espece dont nous parlons : il faut rapporter à cette espece l'*Acorum falsum Cam.* la fleur de cette plante est mal representée dans la figure que Fuchsius en a donné. Le même défaut se trouve dans celles de Mathiole & de Tabernæmontanus ; mais ces deux derniers auteurs en ont beaucoup mieux fait graver la racine. Dodonée & Lobel asseurent que cette racine est très-astringente : Tragus dit que le vin dans lequel elle a bouilli, arreste toutes sortes de fluxions & d'hemorragies. Pour la toux violente, il faut en faire bouillir demi-once dans un bouillon degraissé, & y ajoûter sept ou huit écrevisses de riviere.

Cam. Epit. 6.

JUNCAGO palustris, & vulgaris. Instit. rei. herbar. *Gramen junceum*,

ſpicatum, ſive Triglochin. C. B. Pin. 6. *Gramen marinum, ſpicatum alterum Lob. Icon.* 17. Dans les figures que Lobel & Tabernæmontanus ont donné de cette plante, le fruit y eſt exprimé, tel qu'il paroît avant qu'il ſoit tout-à-fait mur : la figure qui eſt dans l'hiſtoire des Plantes de Lion, le fait voir dans l'état où il eſt, lorſque ſes capſules s'entrouvrent. Toutes ces parties ſont repreſentées dans la figure que J. Bauhin en a donné ; mais cet auteur n'a pas eu raiſon d'en ſeparer celle qu'il a appellée *Hyacinthi parvi facie, Gramen triglochin*, que Cherler avoit trouvé ſur le Pont du Gard, entre Niſmes & Beaucaire : pour moi je n'ai vû ſur ce Pont que l'eſpece dont nous parlons, qui eſt auſſi commune dans les pays chauds, que dans les pays froids ; j'ai fait graver avec ſoin les fleurs & les fruits de cette plante.

Elém. de Botr Planch. 141.

JUNCUS lævis, paniculâ non ſparſa C. B. Pin. 12. *Juncus Mathioli J. B.* 2. 520. *Juncus lævis, glomerato flore Lob. Icon.* 84. M. Rai a re-

marqué que la figure que J. Bauhin a donné du *Juncus Mathioli*, representoit bien le Jonc dont nous parlons ; mais que la description n'y répondoit pas: on trouve beaucoup de confusion dans l'Histoire des especes de Jonc dont les autres ont parlé.

Juncus lævis, paniculâ sparsa, major C. B. Pin. 12. Voyez la II. Herborisation.

Juncus foliis articulatis, floribus umbellatis Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

Juncus foliis articulatis, floribus umbellatis cum utriculis Instit. rei herbar.. *Juncus foliacecus, capsulis triangulis J. B. 2. 521. Gramen junceum folio articulato, aquaticum cum utriculis C. B. Prod.* 12. C'est une varieté du Jonc précedent.

Juncus paluſtris, humilior, erectus Instit. rei herbar. *Gramen nemerosum, calyculis paleaceis, erectum C. B. Pin. 7. Holostium Mathioli junceum J. B. 3. 510. Holosteum Mathioli Lob. Icon.* 18.

Juncus paluſtris, humilior repens Instit. rei herbar. *Gramen ne-*

morosum, caliculis paleaceis, repens C. B. Pin. 7. Gramen junceum. bufonium Tabern. Icon. 225.

LACTUCA sylvestris, costâ spinosa C. B. Pin. 123. Voyez la II. Herborisation.

LACTUCA marina, tubulosa Raii 77. C'est le *Fucus tubulosus intestinorum formâ Instit. rei herbar.*

LAMIUM vulgare album, sive Archangelica flore albo Parck. Theat. 604. Voyez la II. Herborisation.

LAMIUM folio caulem ambiente, minus C. B. Pin. 231. Voyez la II. Herborisation.

LAPATHUM aquaticum, folio cubitali C. B. Pin. 116. *Lapathum maximum, aquaticum sive Hydrolapathum J. B. 2. 989. Lapathum palustre Tabern. Icon.* 437. Patience ou parelle de marais. De la maniere que C. Bauhin cite Thalius sur cette plante, il semble que cet auteur en ait parlé comme de deux especes differentes: cependant cet auteur avertit que son *Rumex aquaticus* est le même que celui qu'il a appellé *Hippolapathum sylvestre*,

Hydrolapathum. M. Rai a raiſon de dire que J. Bauhin s'étoit trompé, lorſqu'il a cru que la plante dont nous parlons n'étoit qu'une varieté du *Lapathum folio acuto, plano Pin.* Il y a des gens à Paris qui ſe ſervent du remede ſuivant pour ſe preſerver de la goutte : ils font infuſer ſur des cendres chaudes pendant trois jours dans ſix pintes de vin blanc, ſix onces de Parelle de marais, trois onces de celle de Gentiane, autant de Regliſſe, de Canelle, de Macis, & deux onces de Safran : il faut que le pot ſoit bien bouché, & que la chaleur ne ſoit pas capable de faire bouillir le vin ; ils filtrent enſuite l'infuſion ; ils y ajoûtent demi-ſeptier de bon eſprit de vin, & font boire de cette infuſion depuis deux onces juſques à quatre ; elle ſoulage ceux qui ſont ſujets à la ſciatique, au rhumatiſme, aux dartres. Ce remede eſt tiré de *Muntingius* : cet auteur croit que la Parelle de marais eſt la *Britannica* des anciens, il l'a propoſée comme un antiſcorbutique des plus

asseurez : il ajoûte au remede dont nous venons de parler, des jaunes d'œufs, du poivre & du vinaigre preparé avec les fleurs de Sureau. Les feuilles de la Parelle de marais sont fort stiptiques, un peu ameres, & rougissent beaucoup le papier bleu : la racine le rougit un peu moins ; elle est fort stiptique aussi, & très-amere : son écorce est épaisse, couleur de chair rayé ; le cœur en est mou, jaune-passe : il y a beaucoup d'apparence que le sel de cette plante est composé d'alun & de sel ammoniac, mêlez avec beaucoup d'huile fétide.

LAPATHUM folio acuto, crispo C. B. Pin. 114. Voyez la I. Herborisation.

LAPATHUM folio acuto, plano. C. B. Pin. 114. *Lapathum acutum sive Oxylapathum. J. B. 2. 893. Lapathum sylvestre, sive Oxylapathum Dod. Pempt.* 648. Parelle ou Patience sauvage : elle se trouve mêlée avec la precedente dans les prairies d'Arcoeuil & de Cachan.

LAPATHUM pulchrum, Bono-

nienſe ſinuatum J.B. 2.988. Voyez la I. Herboriſation.

Lappa major, Arctium, Dioſcoridis C. B. Pin. 198. Voyez la III. Herboriſation.

Lathyrus arvenſis, repens, tuberoſus C. B. Pin. 344. *Chamæbalanus leguminoſa J. B.* 2. 324. *Terra glandes Dod. Pempt.* 550. Fuchſius pour accommoder la deſcription qu'il a fait de cette plante à la deſcription que Dioſcoride nous a laiſſé de l'*Apios*, n'a pas fait difficulté d'aſſeurer que celle dont nous parlons avoit les feuilles ſemblables à celles de la Ruë. Je crois que Pena & Lobel ont confondu nôtre *Lathyrus* avec le *Bulbocaſtanum* : car ils ne diſent pas ſeulement que ſes racines ſont aſtringentes, & qu'elles ont le goût de la Chataigne ; mais auſſi qu'elle ſe trouve à Colmars en Provence : je n'ai trouvé autour de cette ville que le *Bulbocaſtanum*, dont on mange communement les racines cruës ou bouillies, & que l'on y appelle *Piſſogous*.

Lenticula paluſtris, vulgaris

C.B.Pin. 362. *Lens palustris J.B.* 3. 784. *Lens lacustris Dod. Pempt.* 587. Lentille d'eau, ou Lentille de marais. Tragus, Mathiole & Dalechamp ont cru avoir observé que cette petite plante prenant racine en terre, devenoit semblable à quelque espece de Cresson d'eau ; mais il y a apparence qu'ils se sont trompez : il est a peu près de cette histoire comme de celle des coquilles que l'on a cru produire des Macreuses. La Lentille d'eau passe pour une plante fort rafraichissante & fort adoucissante : quelques-uns la font appliquer en cataplasme pour appaiser la goutte & l'inflammation des parties ; mais la repercussion des humeurs est à craindre dans ces sortes de remedes : voilà pourquoy pour appaiser la douleur des hemorrhoides, on saupoudre deux poignées de Lentilles de marais avec demi-once de Myrrhe ; on met le tout dans un sac de toile, & l'on bassine les hemorrhoïdes avec l'eau qui distile par ce sac.

Lenticula aquatica, trisulca C. B.

des env. de Paris. Herb. IV. 75
C. B. Pin. 392. *I. B.* 3. 786. *Hederula paluſtris Tabern. Icon.* 889. Je ne ſçai pas de quel genre eſt cette plante, non plus que la précedente.

Leucanthemum vulgare Inſtit. rei herbar. Voyezla II. Herboriſation.

Ligustrum Germanicum C. B. Pin. 475. Voyez la II. Herboriſation.

* Limnopeuce cordi hiſt. cette plante porte de petites fleurs d'une ſeule piece poſées ſur le fruit qui devient une capſule renfermant une ſeule ſemence : on la trouve dans les ruiſſeaux de prairies de Gentilly. Voyez plus haut, Equiſitum paluſtre, brevioribus foliis, *Poliſpermon* C. B. Pin, 15.

Linaria vulgaris, lutea flore majore C. B. Pin. 212. Voyez la I. Herboriſation.

Linaria ſegetum, Nummulariæ folio villoſo Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation.

Linaria ſegetum, Nummulariæ folio aurito & villoſo, flore luteo Inſtit. rei herbar. Voyez la

II. Herborisation.

Linaria pumila, vulgatior, arvensis Instit. rei herbar. *Antirrhinum arvense, minus C. B. Pin.* 212. *Antirrhinum minimum J. B.* 3. 465. *Antirrhinum alterum, minimum, repens Lob. Icon.* 406. il faut citer *Linaria quædam in vineis Cæsalp.* & non pas *Os leonis invineis Cæsalp.* comme l'on voit dans le Pinax.

Linum pratense, flosculis exiguis C. B. Pin. 214. Voyez la III. Herborisation.

Linum arvense C. B. Pin. 214. *Linum sylvestre, sativum plane referens J. B.* 3. 452. *Sylvestre Linum Trag.* 354.

Lithospermum majus, erectum C. B. Pin. 258. *Lithospermum sive Milium solis J. B.* 3. 590. *Lithospermum minus Dod. Pempt.* 83. Gremil, Herbe aux perles. Il ne faut
[illegible]. 16. pas citer sur cette plante les Memoires de Pena, & de Lobel, comme a fait C. Bauhin; car ces auteurs n'y parlent que de la plante nommée *Lacryma Job*, qu'ils ont pris pour le *Lithospermum* de

Pline : J. Bauhin a cru que la fleur de cette plante étoit composée de cinq feuilles ; cependant elle n'est que d'une seule piece. Tabernæmontanus a donné une fort méchante figure de la plante dont nous parlons : cette plante ne rougit presque pas le papier bleu : elle est astringente & gluante : le fruit le rougit un peu. Les feuilles du Gremil par l'analyse chimique ne donnent point de sel volatile concret ; mais un esprit urineux qui en est fort chargé, beaucoup d'huile & de terre : tout ce que l'on tire des graines est alcalin ; elles donnent du sel volatile concret, beaucoup d'huile & beaucoup de terre : ces graines sont fort diuretiques ; on en fait des émulsions avec l'eau de Chiendent ; ou bien l'on concasse demi once de ces graines, & on les fait infuser pendant la nuit dans un verre de vin blanc que l'on fait boire le matin à jeun.

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

LITHOSPERMUM arvense, minus Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

Lithospermum palustre, minus Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

Lotus corniculata, glabra, minor J. B. 2. 356. Voyez la II. Herborisation.

Lotus pentaphyllos, minor, glabra, foliis longioribus, & angustioribus. H. Edimb.

Lotus pratensis, siliquosus, luteus, minor & mollior C. B. Pin. 332. *Lotus siliquosa, lutea, Monspeliensis J. B. 2. 359. Lotus trifolia, pratensis, siliquosa Monspeliensium Lob. Icon.* 42.

Lotus pentaphyllos, flore majore, luteo, splendente C. B. Pin. 332. *Loti corniculatæ major species J. B. 2. 355. Trifolium corniculatum 3. Dod. Pempt.* 574.

Lupulus mas C. B. Pin. 298. *J. B. 2. 151. Dod. Pempt.* 409. *Cam. Epit.* 933. Houblon masle.

Lupulus fœmina C. B. Pin. 239. *J. B. 2. 152. Cam. Epit,* 934. Houblon femelle. Cesalpin. a remarqué que les pieds de Houblon qui fleurissent, ne grainent point, & que ceux qui grainent, ne fleuris-

ſent pas : les fleurs & les fruits de cette plante ſont bien gravez dans Camerarius ; il ſemble que Mathiole, Pena & Lobel, ayent confondu ces parties. Tragus & Dodonée ont cru que les fruits ſuccedoient aux fleurs. Le Houblon eſt amer, deterſif, & ne rougit point le papier bleu : par l'analyſe chimique, on tire de cette plante peu d'acide, aſſez d'huile & de ſel volatile concret ; ce qui fait connoître qu'elle contient du ſel ammoniac, mêlé avec du ſoufre & de la terre : on ſe ſert des tendrons & des têtes de Houblon pour purifier le ſang dans le ſcorbut, dans les dartres, & dans toutes les maladies de la peau ; on fait infuſer pendant la nuit deux pincées de ſommitez de cette plante dans du petit lait, ou dans du vin blanc. Pour l'affection hypocondriaque, & pour la mélancholie, on prepare des Juleps & des apozemes avec le Houblon, & l'on ajoûte à chaque doze deux gros de teinture de Mars : le même remede provoque les ordinaires : le ſirop fait

Extrait des Regiſtres de l'Academie Royale des Sciences.

avec le suc de cette plante a les mêmes vertus : on mêle aussi ce suc avec celui de Fumeterre pour en faire un sirop. Clusius dit qu'à Salamanque en Espagne, on fait suer les malades de la maniere suivante : on fait macerer pendant la nuit dans huit livres d'eau, une livre de racines de Houblon ; le lendemain on les fait bouillir jusques à la cosomption du tiers ; on fait boire huit onces de cette décoction le matin à jeun, & l'on couvre le malade : on y ajoûte quelfois les racines de Persil ou de Chiendent, & quelques raisins secs.

LUTEOLA herba, salicis folio C. B. Pin. 100. *Lutea Plinii quibusdam J. B.* 3. 465. *Lutum herba Dod. Pempt.* 80. Gaude, Herbe à jaunir. *M.* Rai asseure que le fruit de cette plante est partagé en trois loges : il est certain qu'il n'a qu'une cavité, dont l'ouverture est à trois pointes, ainsi que J. Bauhin l'a décrite.

LYCHNIS sylvestris, quæ Saponaria vulgo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

LYCHNIS pratensis, flore laciniato; simplici Mor. Hist. 537. *Caryophyllus pratensis, flore laciniato simplici, sive flos cuculi C. B. Pin.* 210. *Flos cuculi. Odontitis quibusdam J. B.* 3. 347. *Armerius sylvestris Dod. Pempt.* 177.

LYCHNIS segetum, rubra, foliis Perfoliatæ C. B. Pin. 204. *Myagrum, Vaccaria quorundam Tabern. Icon.* 866. *J. B.* 3. 357. La figure que Tragus a donné de cette plante n'est pas trop bonne. Cordus en a fort bien décrit les fleurs: elles sont composées de cinq feuilles comme cet auteur l'a remarqué; cependant il ne les a fait representer que d'une seule piece: elles sont dessinées à quatre feuilles dans la figure dont Lobel & Dodonée se sont servis. On voit trois figures de cette plante dans l'Histoire des Plantes de Lion; mais l'auteur fait assez connoître qu'elles representent la même plante. Cesalpin en a aussi parlé en deux endroits differens; sçavoir dans le chapitre du *Glastum*, où il l'a appellée *Glastum sponte oriens inter se-*

getes; & dans celui de *Rapum sylvestre*, où il croit que c'eſt la plante que Dioſcoride a décrite ſous ce nom.

Lychnis pratenſis, flore laciniato, ſimplici, ſuave rubente, Inſtit. rei herbar. Cette eſpece vient dans les prairies de Cachan.

Lycoperdon Pariſienſe, minimum, pediculo donatum Inſtit. rei herbar. On peut diſtinguer aiſément cette eſpece par la figure que l'on en a donnée dans les Elemens de Botanique, Planche 331. elle naît ſur les murailles des jardins d'Arcœuil.

Lysimachia humi fuſa, folio rotundiore, flore luteo Inſtit. rei herbar. *Nummularia major, lutea C. B. Pin.* 309. *Nummularia ſive Centimorbia J. B.* 3. 370. *Nummularia Dod. Pempt.* 600. Nummulaire. La figure que Fuchius a donné de cette plante ſous le nom de *Centummorbia*, repreſente beaucoup mieux l'*Anagallis lutea nemorum Pin.* que la nummulaire; car Pena & Lobel ont remarqué que ces deux plantes differoient principale-

ment par leurs feuilles, qui dans l'*Anagallis* jaune, sont un peu plus longues & plus pointues. J. Bauhin a pris la fleur de la Nummulaire pour une fleur à cinq feuilles; il est certain qu'elle est d'une seule piece : les feuilles de cette plante sont aigreletes, stiptiques, & rougissent fort le papier bleu : l'acide abonde dans la Nummulaire, & y produit avec la terre un sel alumineux, envelopé de quelque peu d'huile ; ainsi cette plante est fort astringente & fort vulneraire. Camerarius asseure qu'elle est bonne pour le scorbut, bouillie avec du lait: Tragus conseille de la faire bouillir avec du vin & du miel, & d'en faire boire la décoction à ceux qui ont un ulcere au poumon : le même auteur la recommande dans la dissenterie, dans les pertes de sang, & dans les fleurs blanches, Fuchsius ordonne l'herbe appliquée en cataplasme sur les ulceres pour les dessecher : Mathiole dit que la poudre de la même plante est fort bonne pour les descentes des enfans.

LYCOPUS paluſtris, glaber Inſtit. rei herbar. *Marrubium paluſtre, glabrum C. B. Pin.* 230. *Marrubium aquaticum quorundam J. B.* 3. 318. *Marrubium aquatile Dod. Pemp.* 595. Il ne faut pas rapporter à cette plante le *Verbenæ alterum genus Ceſalp.* comme l'a fait C. Bauhin : car la plante dont parle Ceſalpin, a les feuilles un peu veluës, & les découpures en ſont quelquefois ſi profondes, qu'elles vont juſques à la coſte ; ce qui marque plûtôt que cet auteur a décrit l'eſpece que Moriſon a nommée *Marrubium aquaticum ſeu aquatile, foliis tenuius diſſectis Mor. H. R. Bléſ.* & que C. Bauhin a décrite dans le Prodrome ſous le nom de *Marrubium paluſtre, hirſutum tenuius laciniaum Prodr.* 110.

LYCOPUS paluſtris, villoſus Inſtit. rei herbar. Cette eſpece ne differe du *Lycopus paluſtris, glaber* que par ſes feuilles qui ſont parſemées de poils : il ne faut pas la confondre avec le *Marrubium paluſtre, hirſutum C. B. Pin.* comme l'on a fait dans les Elemens de Botanique ;

car la plante à qui C. Bauhin a donné ce nom, est la même que celle de Morison, dont nous venons de parler.

Malva vulgaris, flore majore, folio sinuato J. B. 2. 949. Voyez la III. Herborisation.

Malva vulgaris, flore minore, folio rotundo J. B. 2. 949. Voyez la III. Herborisation.

Marrubium album, vulgare C. B. Pin. 230. Voyez la II. Herborisation.

Melampyrum purpurascente comâ C. B. Pin. 234. *Melampyrum multis, sive Triticum vaccinum J. B. 3. 439. Triticum vaccinum. Dod. Pempt.* 541. Blé de vache. Pena & Lobel croyent que le Blé mal conditionné produit cette plante ; mais cette conjecture est fausse.

Melampyrum luteum, latifolium C. B. Pin. 234. Voyez la II. Herborisation.

Melilotus officinarum Germaniæ C. B. Pin. 331. Voyez la II. Herborisation.

Melilotus vulgaris, altissima,

fruteſcens, flore luteo Inſtit. rei herbar. Cette eſpece de Melilot ſe trouve dans un petit bois qui eſt le long de la riviere de Bievre, à gauche, au-delà du Pont de l'Hay: il ne faut pas confondre cette plante avec le Melilot ordinaire; car celui-ci étant cultivé dans le Jardin Royal, ne devient jamais ni ſi grand, ni ſi ligneux. Les tiges de celui dont nous parlons ſont hautes de quatre ou cinq pieds, fermes, dures, canelées, branchuës, garnies de feuilles longues d'un pouce & demi, larges de ſept ou huit lignes, obtuſes, crenelées; celles qui ſont vers la cime ſont beaucoup plus étroites, & beaucoup plus pointuës: les unes & les autres ſont ſoutenuës trois à trois par un pedicule long d'un pouce & demi: les fleurs ſont jaunes, diſpoſées en épi; leur étendart a trois lignes de long: les aiſles ſont plus courtes & plus étroites, ainſi que les deux feuilles inferieures: le calice eſt court, liſſe, diviſé en cinq pointes: du fond de ce calice s'éleve le piſtile, qui de-

vient ensuite une petite gousse, longue d'une ligne & demie ou presque ronde, ridée, qui s'ouvre en deux parties, lesquelles renferment dans leur cavité une semence roussastre, presque ronde, un peu platte. Cette plante sent moins fort que le Melilot ordinaire : elle fleurit en Juillet & Août, sa graine meurit en Septembre.

MELILOTUS vulgaris, altissima, frutescens, flore albo Instit. rei herbar. Cette espece ne differe de la précedente que par la couleur de ses fleurs qui sont blanches, excepté les feuilles inferieures qui sont blanc-sale : je ne crois pas que ce soit celle que Tragus a nommé *Melilotus major, candida*; car il asseure que celle-ci a les tiges tout-à-fait semblables au Melilot commun; & qu'elle n'en differe que par la couleur de ses fleurs. Cette plante se trouve au même endroit que laprécedente. *Trag. 595.*

MELILOTUS capsulis reni similibus, in capitulum congestis Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

MENIANTHES palustre, Instit.

rei herbar. Voyez la VI. Herborisation. On trouve quelquefois cette plante le long de la riviere des Gobelins, au-dessous de la maison de la Santé.

MILLEFOLIUM vulgare, album C. B. Pin. 140. Voyez la II. Herborisation.

MILLEFOLIUM aquaticum, cornutum C. B. Prodr. 73. *Millefolium aquaticum, cornutum, majus C. B. Pin.* 141, *Millefolium aquaticum, cornutum J. B.* 3. 784. Cette plante se trouve en abondance dans les eaux croupissantes des prairies d'Arcoeuil & de Cachan; je n'ai encore sçû découvrir sa fleur ni son fruit. Si le fruit est à quatre semences, comme J. Bauhin le dit, il faut la rapporter au genre de *Potamogeton*; mais si ce fruit est composé de cinq ou six graines, comme C. Bauhin l'asseure, il faut peut-être la ranger sous les especes de Renoncule.

MUSCARI arvense, latifolium purpurascens. Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation. Cette plante est commune dans les

champs autour de Cachan.

Myosotis arvensis, hirsuta, flore majore Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

Myosotis arvensis, hirsuta, parvo flore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

Myosotis hirsuta, altera, viscosa Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

Nasturtium sylvestre, capsulis cristatis Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

Nymphæa alba, minima C.B.Pin. 193. Voyez la III. Herborisation.

Oenanthe aquatica C.B. Pin. 162. *Oenanthe sive Filipendula aquatica J.B. 3. part. 2. 192. Filipendula aquatica Tabern. Icon. 142.* L'histoire de l'*Oenanthe* est fort obscure dans les auteurs modernes : la figure que Tabernæmontanus en a donné, represente assez bien l'espece qui vient communément dans les prairies marécageuses d'autour de Paris : cette espece me paroît fort differente de celle que Dodonée a fait graver sous le nom de *Juncus odoratus, aquatilis; altera.*

Sii species. Il ne faut pas confondre avec la plante dont nous parlons, le *Bulbocastanum fœmina Dalechampii Lugd.* il y a une espece de
Lugd. 773. *Bulbocastanum* dans les Alpes à qui la figure de cette plante convient beaucoup mieux. La figure de l'*Oenanthe* IIII. *Mathioli* paroît faite avec beaucoup de negligence : elle est rectifiée dans Camerarius ;
Cam. Epit. 611. mais l'espece qu'il a fait graver à côté de celle-cy, de même que J. Bauhin, doit être rapportée à la plante suivante. La figure du *Siser palustre* qui est dans l'Histoire des Plantes de Lion, ne convient pas
Lugd. 472. à notre espece d'*Oenanthe.*

OENANTHE sive Filipendula aquatica, altera J. B. 3. 192. *Filipendula palustris, Ruta palustris Tabern. Icon.* 142. J. Bauhin auroit mieux fait de faire placer la figure de cette plante avec la description de Tabernæmontanus, que de la faire mettre à côté de la précedente : il faut rapporter à la plante dont nous parlons le *Juncus odoratus, aquatilis ; altera Sii species Dod. Pempt.* 590.

ORCHIS morio, fœmina C. B. Pin. 82. *Orchis minor, purpurea, & aliorum colorum, cum alis virentibus J. B. 2.761. Testiculus morionis fœmina Dod. Pempt.* 236. L'hiſtoire des eſpeces d'*Orchis* eſt fort obſcure dans les auteurs, parce qu'il eſt difficile d'en bien décrire les fleurs, & encore plus de le deſſiner ; les Bauhin même ne conviennent pas touchant les ſynonimes de l'eſpece dont nous parlons il faut s'en tenir à la deſcription que M. Rai en a faite.

ORCHIS palmata, paluſtris 3. C. B. Pin. 86. *Orchis anguſto folio, viliſſima, paluſtris J. B.* 2. 776. *Cynoſorchis paluſtris, lævi folio & anguſto, ſeu leptophylla omnium viliſſima C. Gemmæ Lob. Icon.* 193.

ORCHIS palmata, anguſtifolia, major C. B. Pin. 85. *Palmata rubella, cum longis calcaribus rubellis J. B.* 2. 778. *Satyrium baſilicum mas Fuchſ. Hiſt.* 702. Les fleurs de cette plante ſont très-mal gravées dans la figure que Mathiole en a donnée ; celle de Tabernæmontanus a le même défaut.

ORCHIS palmata batrachites C. B. Pin. 86. Voyez la VI. Herborisation.

ORCHIS morio fœmina, procerior, majori flore. Voyez la VI. Herborisation. Ces deux plantes naissent dans les prairies de Cachan.

ORIGANUM vulgare spontaneum J. B. 3. 236. Voyez la III. Herborisation.

OROBANCHE ramosa C. B. Pin. 88. Voyez la V. Herborisation.

OPULUS Ruellii 281. Voyez la III. Herborisation.

PARIETARIA officinarum & Dioscoridis C. B. Pin. 121. *Parietaria Dod. Pempt.* 102. *J. B.* 2. 976. Parietaire. Dioscoride a eu plus de raison de comparer les feuilles de la Parietaire à celles de la Mercuriale, que Cesalpin à celles du Lierre; Pena & Lobel ont trouvé dans la Mercuriale un goût nitreux. M. Boyle asseure qu'elle donne un sel nitro-sulfureux; & M. Rai dit que la qualité qu'elle a de déterger, montre bien qu'elle abonde en nitre. Par l'analyse chimique, la

Parietaire donne assez d'huile, beaucoup de sel fixe, beaucoup de terre & plusieurs liqueurs, dont quelques-unes sont acres, & les autres acides; pour ce qui est du sel volatile, on n'en tire point de concret de cette plante; mais elle donne de l'esprit urineux. Dioscoride asseure qu'elle est adoucissante & resolutive, propre pour arrêter le feu volage & les ulceres ambulans; on l'appliquoit de son temps sur les parties où la goutte se fait sentir; on en faisoit boire le suc dans la vieille toux, gargariser dans les maux de gorge, & injecter dans l'oreille pour appaiser la douleur de ces parties. Cesalpin dit que ce même suc fait passer les urines, & débouche tout-à-fait les reins. Tragus loüe fort la décoction de cette plante, pour emporter les obstructions des parties du bas ventre; il la faisoit appliquer en cataplâme sur la region de la vessie dans la retention d'urine; mais l'on ajoûtoit à ce cataplâme du vin & du Cresson d'eau; on passoit le tout par la poisle, & on

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

l'appliquoit aussi chaud que le malade le pouvoit souffrir. Dodonée ne faisoit faire ce cataplâme qu'avec la Parietaire & l'huile d'amendes douces; Helidæus à la place de l'huile d'àmendes douces, se servoit de l'huile de Scorpion. Pour les contusions, Tragus en faisoit faire un autre cataplâme, après l'avoir fricassée avec la farine de Féve, les Mauves, le son de froment, l'huile & le vin; pour les descentes qui causent de grandes douleurs dans les bourses, Camerarius ordonnoit qu'on l'appliquât toute chaude sur ces parties, après l'avoir pilée avec du vinaigre. Aurelius Victor dit que Constantin avoit donné le nom de cette herbe à l'Empereur Trajan, à cause que ses statuës & ses inscriptions se trouvoient sur toutes les murailles de Rome, de même que la Parietaire. On se sert aujourd'huy de cette plante dans toutes les décoctions, dans les lavemens & dans les demi-bains détersifs & adoucissans; le sirop de Parietaire soulage fort les hydropiques.

PARIETARIA minor, Ocimi folio C. B. Pin. 121. *Parietaria exigua Trag.* 193. M. Rai croit que cette espece n'est qu'une varieté de la precedente ; on la trouve à feuilles plus courtes & plus arrondies sur les murailles d'Arcœuil. Boccone assure que la plante qu'il a nommée *Parietaria Sicula, Alsines folio*, ne differe de celle de Tragus, que par la grandeur de ses feuilles ; pour moi, je crois que celle de Sicile est annuelle, car la figure de Boccone répond fort bien à la *Parietaria Lusitanica, annua, minima V. L.* que j'ai trouvé en Portugal auprès de Lamego sur le Douro. *Boc. 47.*

PEDICULARIS pratensis, lutea, vel Crista galli C. B. Pin. 163. *Crista galli fœmina J. B.* 3. 436. *Crista galli Dod. Pempt.* 556. Créte de coq. Cette plante a les tiges plus courtes que la suivante : les feuilles en sont plus petites ; & les calices des fleurs sont lisses.

PEDICULARIS pratensis, lutea ; erectior, calyce floris hirsuto Inst. rei herbar. *Crista galli mas J.*

B. 3. 436. Pedicularia lutea Tabern. Icon. 791.

PEDICULARIS pratensis, purpurea C. B. Pin. 163. *Pedicularis quibusdam, Crista galli flore rubro J. B. 3. 337. Fistularia Dod. Pempt.* 556. il faut citer ici *Alectorolophi III. genus alterum Clus.* & non pas *Alectorolophi 3. genus Clus.* comme on l'a fait dans le Pinax: l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné une mauvaise figure de cette plante sous le nom de *Crista galli altera, sive Phthirion.*

Dod. Pempt. 556. Tabern. icon. 790.

PEDICULARIS palustris, rubra elatior Raii Hist. 770. Il y a apparence que Dodonée avoit cette espece en vûë, lorsqu'en parlant de la precedente, il dit, *in palustribus Hollandiæ procerior subinde quam alibi reperitur*: la figure que Tabernæmontanus a donné de la *Ruta pedicularia, Pedicularis*, la represente mieux que la précedente; quoique les feuilles n'en soient pas trop bien dessinées.

PENTAPHYLLOÏDES argenteum, alatum seu Potentilla Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

PERSICARIA mitis, maculosa C. B. Pin. 101. Voyez la I. Herborisation.

PERSICARIA urens, seu Hydropiper C. B. Pin. 101. Voyez la III. Herborisation.

PERSICARIA angustifolia C. B. Pin. 101. Voyez la III. Herborisation.

PLANTAGO latifolia, incana C. B. Pin. 189. Voyez la III. Herborisation.

PLANTAGO latifolia, sinuata C. B. Pin. 189. Voyez la III. Herborisation.

PLANTAGO angustifolia, major C. B. Pin. 189. Voyez la III. Herborisation.

POLYGONUM latifolium C. B. Pin. 287. Voyez la V. Herborisation.

POPULAGO flore majore Instit. rei herbar. *Populago major Tabern. Icon.* 750. *Caltha palustris, flore simplici C. B. Pin.* 276. *Caltha palustris J. B.* 3. 470. La description que Thalius a fait de l'*Epimedium Dodonai*, ne répond pas à la plante dont nous parlons: C. Bauhin

devoit se contenter de citer seulement *Amellus Virgilii Thalio*, puisque Thalius convient que c'est la *Caltha palustris Gesneri*; & même ce qu'il dit de cette derniere plante, semble opposé à ce qu'il a dit de l'autre : car suivant cet auteur l'*Amellus* se trouve par tous les lieux humides de la forêt de Boheme, que les anciens appelloient *Sylva Hercynia*; & pour l'*Epimedium Dodonæi*, il croyoit l'avoir trouvé seulement le long d'une Riviere dont il ne se souvenoit plus, & n'en avoit qu'une plante colée dans son Herbier. Cordus, en parlant de la *Populago*, sous le nom de *Chelidonia palustris*, a dit fort improprement : *Capitulum seminum est echinatum*.

POPULAGO flore minore Instit. rei herbar. *Populago minor Tabern. Icon.* 750. On trouve cette varieté mêlée avec la précedente, dans les prairies de Gentilli & d'Arcœuil.

POPULUS alba majoribus foliis C. B. Pin. 429. *Populus alba J. B.* 1. 160. *Populus alba Dod. Pempt* 835. Peuplier blanc Ma-

thiol

thiole a donné une bonne figure de cette plante : Ceſalpin a remarqué que les pieds de Peuplier qui fleuriſſent ne grainent pas ; & que ceux qui grainent ne fleuriſſent pas.

Populus nigra C. B. Pin. 429. *Populus nigra ſive* αἴγειρους *J. B.* 1. 155. *Populus nigra Dod. Pempt.* 836. Peuplier noir. On employe les boutons de cet arbre dans l'onguent *Populeon* : Tragus ajoûte à cet onguent la racine de *Bryonia* & les ſommitez de Ronce : il eſt fort adouciſſant : on s'en ſert avec ſuccès dans l'inflammation des hemorroïdes ; mais il faut y ajoûter l'*Opium* en bonne doſe. La teinture des boutons du Peuplier noir, tirée avec l'eſprit de vin, eſt excellente pour les vieux cours de ventre, & pour les ulceres interieurs : la doſe eſt d'un demi-gros, ou d'un gros pris ſoir & matin dans une cuillerée de bouillon aſſez chaud.

Potamogeton foliis pennatis Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herboriſation.

POTAMOGETON flosculis ad foliorum nodos Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

POTAMOGETON foliis crispis, sive Lactuca ranarum C. B. Pin. 193 *Tribulus aquaticus, minor, Quercus floribus Ger. emac.* 824. *Fontinalis crispa J. B.* 3. 778.

POTAMOGETON foliis angustis & undulatis Instit. rei herbar. *Tribulus aquaticus, minor, Muscatellæ floribus Ger. emac.* 824. La figure du *Tribulus aquaticus, minor Clus. Hist. cclij.* ne represente pas trop mal cette plante : M. Rai croit
J. B. 3. 777. que c'est la *Fontalis media lucens J. B.* & il a ajoûté à la description de J. Bauhin que ses feuilles étoient ondées & crespuës.

PRIMULA veris odorata, flore luteo simplici J. B. 3. 495 Voyez la VI. Herborisation.

PTARMICA vulgaris, folio longo, serrato, flore albo J. B. 3. 147. *Dracunculus pratensis, serrato folio C. B. Pin.* 98. *Draco sylvestris sive Ptarmice Dod. Pempt.* 710. Herbe à éternuer.

QUINQUEFOLIUM majus, repens

C. B, Pin. 325. Voyez la I. Herborisation.

QUINQUEFOLIUM folio argenteo C. B. Pin. 325. Voyez la II. Herborisation.

RANUNCULUS pratensis, radice verticilli modò rotundâ C. B. Pin. 179. Voyez la I. Herborisation.

RANUNCULUS pratensis, erectus, acris C. B. Pin. 178. Voyez la I. Herborisation.

RANUNCULUS pratensis, repens, hirsutus C. B. Pin. 179. Voyez la I. Herborisation.

RANUNCULUS nemorosus vel sylvaticus, folio rotundo C. B. Pin. 178. Voyez la VI. Herborisation. Cette plante se trouve à Gentilli dans le Parc des Jesuites.

RANUNCULUS palustris, Apii folio, lævis C. B. Pin. 180. Voyez la I. Herborisation.

RANUNCULUS longifolius, palustris, minor C. B. Pin. 180. Voyez la II. Herborisation.

RANUNCULUS palustris, Plantaginis folio ampliore Instit. rei herbar. *Plantago aquatica, latifolia C. B. Pin.* 190. *Plantago aqua-*

tica J. B. 3. 787. Plantago palustris sive aquatica Tabern. Icon. 734. Tabernæmontanus a donné une fort bonne figure de cette plante; il ne faut pas la confondre avec celle que Lobel a appellé *Plantago aquatica, foliis Betæ aut Plantaginis, flore Gallii albi*, comme a fait C. Bauhin: la figure de Lobel représente mieux la suivante.

RANUNCULUS palustris, plantaginis folio angustiore Instit. rei herbar. *Plantago aquatica, angustifolia C. B. Pin.* 190. *Plantago aquatica, minor Tabern. Icon.* 734. Il faut rapporter ici la *Plantago aquatica, foliis Betæ aut Plantaginis flore Gallii albi Lob. Icon.* 300. Mais il ne faut pas confondre avec cette plante, comme l'a fait C. Bauhin, la *Plantago aquatica humilis, angustifolia & longifolia Lob.* on n'a qu'à confronter les figures de Tabernæmontanus & de Lobel pour en voir la difference.

Lob. Icon. 300.

RANUNCULUS palustris, Plantaginis folio, humilis & supinus Instit. rei herbar. *Plantago aquatica, humilis, angustifolia & longifolia Lob.*

des env. de Paris Herb. IV. 101 *Icon.* 300. Cette eſpece eſt très-bien repréſentée par la figure de Lobel.

Ranununculus aquaticus, capillaceus C.B. Pin. 180. *Millefolium aquaticum, foliis Abrotani, Ranunculi flore & capitulo ejuſd.* 141. *Ranunculus aquatilis omnino J.B.* 3. 781 *Ranunculus alter, aquaticus, fœniculaceus* θριχοφύλλον *Col.part.* 1. 316.

Rapistrum arvenſe, folio auriculato, acuto Inſtit. rei herbar. *Myagro ſimilis, ſiliquâ rotundâ C. B. Prodr.* 52. *Miagro affinis herba, capitulis rotundis J. B.* 2. 895. Cette plante ſe trouve dans les champs entre Villejuive & Rongis : elle eſt bien gravée dans Camerarius ſous le nom de *Pſeudo-miagrum alterum, num.* 2. que C. Bauhin a appellé *myagrum ſylveſtre Pin.* & qu'il a ſeparé ſans raiſon de la plante dont nous parlons.

Cam. Epit. 982.

Ruta muraria C. B. Pin. 356. Voyez la III. Herboriſation. Cette plante naiſt ſur les regards de l'Aqueduc d'Arcoeuil, entre Rongis & Villejuive : elle vient auſſi entre les pierres des foſſés de Cachan.

Salicaria vulgaris, purpurea, foliis oblongis Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

Saxifraga verna: annua, humilior Instit rei herbar. *Tridactylites tectorum, flore albo J. B. 3.762. Sedum Tridactylites tectorum C. B. Pin. 285. Paronychia altera Dod. Pempt.* 112. Thalius a connu que cette plante étoit de même genre que la Saxifrage: il faut citer ici *Hendelkraut flore albo Tragi*, & non pas *Hendelkraut* simplement, comme on le voit dans le Pinax. M. Rai asseure que la Bierre où l'on a fait infuser cette plante, est trés-propre pour guerir les écrouelles.

Scabiosa pratensis, hirsuta, quæ officinarum C. B. Pin. 269. Voyez la II. Herborisation.

Sclarea pratensis, foliis serratis, flore cæruleo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

Sclarea pratensis, foliis serratis, flore albo Instit. rei herbar.

Sclarea pratensis, foliis serratis, flore suaverubente Instit. rei herbar.

Scrophularia nodosa, fœtida

C. B. Pin. 235. Voyez la II. Herborisation.

SCROPHULARIA aquatica, major C. B. Pin. 235. *Scrophularia maxima, radice fibrosa J. B.* 3. 421. *Betonica aquatilis Dod. Pempt.* 50. Herbe du siege : c'est à cette plante qu'il faut rapporter la *Scrophularia major* de Cesalpin. Il y a une transposition de la figure de cette plante dans l'Histoire de J. Bauhin: la figure dont Dodonée & Lobel se sont servis, est beaucoup meilleure que celle de Tabernæmontanus : cette plante est puante, un peu amere, déterfive, & ne rougit presque pas le papier bleu ; ce qui fait conjecturer qu'elle contient du sel ammoniac, mêlé avec de l'huile fétide & de la terre ; ainsi il n'est pas surprenant qu'elle soit déterfive & vulneraire : elle a les mêmes vertus que la grande Scrofulaire. Cæsalp. 349.

SCIRPUS altissimus, palustris Instit. rei herbar. *Juncus maximus, sive Scirpus major C. B. Pin.* 12. *Juncus maximus, Holoschænos J. B.* 2. 522. *Juncus palustris, major Tabern. Icon.* 249.

SCIRPUS Equiſeti capitulo majori Inſtit rei herbar. *Juncus capitulis Equiſeti major C. B. Pin.* 12. *Juncus capitulis longis, ſive clavatus J. B.* 2. 524. *Juncus aquaticus, minor, capitulis Equiſeti Lob. Icon.* 86.

SCIRPUS Equiſeti capitulo minori Inſtit. rei herbar. *Juncellus capitulis Equiſeti, minor & fluitans C. B. Pin.* 12. *Juncellus capitulis Equiſeti, fluitans C. B. Prodr.* 23.

SCORZONERA paluſtris, pulveriflora H. R. Par. *Scorzonera noſtras, pulveriflora Mor. H. R. Bleſ.* Les boutons des premieres fleurs de cette plante ſont remplis vers la fin d'Avril, juſques environ à la mi-Mai, d'une pouſſiere très-fine, ſemblable à celle de la lie de vin; mais les boutons des fleurs qui paroiſſent enſuite, & pendant tout le mois de Juin, deviennent des fleurs à demi fleurons jaunes, ſemblables à celles de la Scorzonere ordinaire: la plante dont nous parlons eſt très-commune dans les prairies mareſcageuſes d'Arcœuil & de Cachan.

SEDUM minus, luteum, folio

acuto C. B. Pin. 283. Voyez la II. Herborisation.

Sedum minus, teretifolium, album C. B. Pin. 283. Voyez la II. Herborisation.

Sedum parvum, acre, flore luteo J. B. 3. 694. Voyez la II. Herborisation.

Sedum minimum, luteum, non acre J. B. 3. 695. Voyez la II. Herborisation.

Senecio minor, vulgaris C. B. Pin. 131. *Senecio vulgaris, sive Erigeron J. B. 2. 1041. Senecio sive Erigeron Lob. Icon.* 225. Senéçon. Cette plante a un goust d'herbe, qui tire quelque peu sur l'acide; elle rougit assez le papier bleu. Par l'analyse chimique, outre plusieurs liqueurs acides, elle donne beaucoup d'huile & de terre, point de sel volatile concret; mais un peu d'esprit urineux; ce qui fait conjecturer que le sel de cette plante approche de celui du Corail; mais qu'il y est enveloppé de beaucoup de soufre, & mêlé avec peu de sel ammoniac: le Senéçon est émollient, adoucissant, resolutif; deux

onces de son suc font mourir les vers, & appaisent la colique; on employe toute la plante dans la décoction ordinaire des lavemens, & dans les cataplâmes que l'on ordonne pour avancer la suppuration. Pour la goutte, pour les hemorroïdes, pour dissiper le lait grumelé dans les mameles, il faut faire bouillir cette plante dans du lait, ou bien la frire avec du beurre frais, & l'appliquer en cataplâme.

Sisymbrium aquaticum Math. 487. Voyez la III. Herborisation.

Sisymbrium Erucæ folio, glabro, flore luteo Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation.

Sisymbrium aquaticum, Raphani folio, siliquâ breviori Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

Sisymbrium aquaticum, foliis in profundas lacinias divisis, siliquâ breviori Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

Sisymbrium annuum, Absinthii minoris folio Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

Sisymbrium palustre, repens

Nasturtii folio Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

SIUM sive Apium palustre, foliis oblongis C. B. Pin. 154. *Sium umbelliferum J. B. 3. 172. Sium Dod. Pempt.* 589. Berle. Par l'analyse chimique, cette plante donne peu de sel volatile & d'huile, assez de sel fixe, & beaucoup d'acide : ainsi il y a apparence qu'elle contient un sel ammoniac, beaucoup plus chargé d'acide que l'ordinaire, ou un sel approchant de la *Terra foliata Tartari Mulleri*, joint avec un peu de soufre. La Berle est anti-scorbutique, & aperitive : on l'employe dans les tisanes, dans les juleps, dans les apozemes que l'on ordonne pour les maladies chroniques, où il faut emporter les obstructions, & rétablir le ressort des parties : ces medicamens purifient le sang, & font passer les urines.

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

SIUM palustre, alterum, foliis serratis Instit. rei herbar. Cette espece de Berle a les feuilles assez semblables à celles de la precedente; mais elles sont un peu plus

longues, plus fermes, & leurs découpures sont plus marquées : c'est peut-être l'espece que C. Bauhin a appellé *Sium Erucæ folio*; mais les feuilles de celle dont nous parlons, sont rangées par paires sur la même côte, ce qui ne se trouve pas dans les figures que les auteurs ont donné du *Sium Erucæ folio Pin.*

Pin. 257. Sium arvense sive segetum Instit. rei herbar. *Selinum Sii foliis Ger. emac.* 1018. *Selinum segetale Park. Theat.* 932. Cette plante n'est pas bien représentée dans la figure dont Gerard & Parkinson se sont servis. L'espece dont nous parlons, pousse plusieurs tiges hautes d'un pied & demi, tortuës, disposées en rond, canelées, gris cendré, pleines de moële, branchuës dès leur naissance : les feuilles d'en bas sont disposées par paires sur une côte longue de demi-pied ou de huit pouces, sillonée, le dos arrondi, & qui embrasse la tige par une espece de graine membraneuse, dont les bords sont blanchâtres : les feuilles ressemblent assez à celles du Persil, mais elles

font beaucoup plus longues ; car les premieres paires ont un pouce & demi de long sur huit ou neuf lignes de large ; la feuille qui termine la côte est découpée de même maniere : les uns & les autres sont vert-gai, lisses, crenelées en dent de scie, fort aiguës, & ont presque le goût de la Berle : les tiges ne sont garnies que de fort peu de feuilles beaucoup plus menuës, & même ces feuilles se fletrissent dans peu de temps ; de sorte qu'il ne reste que celles qui sont vers le haut, & celles-ci sont plus étroites : il y en a quelques-unes qui paroîtroient comme cheveluës, si elles n'étoient crenelées sur les bords : le haut des branches est occupé par les umbelles qui soutiennent des fleurs blanches ; ces umbelles ont un pouce & demi, ou deux pouces de diamétre ; & sont composées de cinq ou six rayons inégaux : chaque fleur est à cinq feuilles blanches, rayées, qui à peine ont demi ligne de long, & dont la pointe est recourbée vers le centre de

la fleur : les étamines sont courtes, chargées de sommets purpurins : le calice est court aussi ; canelé, presque rond, & devient ensuite un petit fruit composé de deux graines assez semblables à celles du Persil. Cette plante naît autour de Bicestre, & sur cette grande côte, qui est à gauche de la prairie de Gentilli.

SOLANUM officinarum, acinis nigricantibus & fuscis C. B. Pin. 160. Voyez la I. Herborisation.

SOLANUM officinarum, acinis puniceis C. B. Pin. 160. Voyez la I. Herborisation.

SOLANUM officinarum, acinis luteis C. B. Pin. 160. Voyez la I. Herborisation.

SOLANUM scandens, seu dulcamara C. B. Pin. 160. Voyez la I. Herborisation.

SONCHUS asper, arborescens C. B. Pin. 124. Edit. 2. *Hieracium arborescens, palustre ejusd. Pin.* 127. *Edit.* 1. *Sonchus lævior, Austriacus V. altissimus Clus. Hist. cxlvij.* La figure que Clusius a donnée de cette plante est beaucoup meilleure

que celle de Tabernæmontanus, dans laquelle les découpures des feuilles sont mal representées : ainsi M. Rai a raison de douter si c'est la même plante. Quoiqu'il en soit la description que Clusius en a fait, répond fort bien à la figure qu'il en a donnée ; & je ne vois pas pourquoi C. Bauhin a cité la figure de Clusius sous l'*Hieracium majus, erectum, latifolium Pin.* & la description sous l'*Hieracium arborescens, palustre Pin.*

Sonchus repens, multis Hieracium majus J. B. 1017. *Hieracium majus, folio Sonchi, vel Hieracium sonchites C. B. Pin.* 126. *Hieracium majus Lob. Icon.* 237. M. Rai n'a pas eu raison de soupçonner que C. Bauhin se soit trompé, lorsqu'il a separé la plante dont nous parlons de l'*Hieracium majus, erectum, latifolium Pin.* J. Bauhin a confondu la plante qu'il a nommée *Sonchus repens, multis Hieracium majus*, avec le *Sonchus lævior, Austriacus V. altissimus Clus.* dont nous venons de parler.

Sonchus lævis, minor, pau-

cioribus laciniis C. B. 124. Voyez III. Herborisation.

Sonchus asper, non laciniatus C. B. Pin. 123. *Sonchus minus laciniosus, asperior, sive spinosior J. B.* 2. 1014. *Sonchus lœvis, tenerior Lob. Icon.* 235. Il y a une transposition dans Lobel; on a mis *Sonchus, lævis, tenerior*, à la place de *Sonchus aspera, vulgi, &c.* ainsi qu'on l'a remarqué dans l'Histoire des Plantes de Lion. J. Bauhin rapporte avec raison, à la plante dont nous parlons, l'*Andriala major Da-*
Lugd. 421. *lechampii Lugd.* il faut y rapporter aussi le *Sonchus tenerior aculeis asperior, aut horridiuscula Lob.* & le
Lob. Obs. 113. *Sonchus tertius, asperior Dod. Pempt.* 643. Voyez les vertus du *Sonchus lævis.*

Sonchus asper, laciniatus C. B. Pin. 124. *Sonchus laciniatus spinosus J. B.* 2. 1016. *Sonchus aspera Math.* 469.

Sparganium ramosum C. B. Pin. 15. *Sparganium quibusdam J. B.* 2. 541. *Platanaria, sive Butomon Dod. Pempt.* 601. Tragus a fort mal décrit cette plante; la figure

qu'il en a donnée convient mieux à l'espece suivante, qu'à celle ci qui est branchuë. Il semble quecet Auteur ait confondu les fleurs du *Sparganium* avec ses fruits : il est certain qu'ils naissent sur le même pied ; mais dans dès endroits differens ; & dans la figure de Tragus on a gravé ces parties sur dès tiges differentes, & l'on y a representé les fleurs du *Gramen Cyperoïdes*, au lieu de celles du *Sparganium*. L'Auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné une copie de la figure de Tragus, sous le nom de *Calamagrostis II.*

SPARGANIUM non ramosum C. B. Pin. 15. *Sparganium alterum J. B.* 2. 541. *Platanaria altera Dod. Pempt.* 601.

SPHONDYLIUM vulgare, hirsutum C. B. Pin. 157. Voyez la II. Herborisation.

SYMPHYTUM Consolida major, flore purpureo, quæ mas C. B. Pin. 259. *Symphitum magnum J. B.* 3. 593. *Dod. Pempt.* 134. Grande Consoude, Oreille d'asne.

SYMPHYTUM Consolida major, flore purpuro-cæruleo C. B. Pin. 259. *Consolida flore in purpurâ nigricante Cæsalp.* 434.

SYMPHYTUM Consolida major, flore pallide-luteo quæ fœmina C. B. Pin. 259. Les feuilles de la grande Consoude sont fades, gluantes, & rougissent fort peu le papier bleu; les racines le rougissent un peu davantage, & sont remplies d'un suc glaireux. Cette plante contient un sel assez semblable au sel de Corail, dissous dans un phlegme fort gluant, dans lequel il y a un peu de soufre, & fort peu de sel ammoniac: car par l'analyse chimique, la Consoude donne plusieurs acides, & beaucoup de terre, fort peu de souffre, point de sel volatile concret; mais un peu d'esprit urineux: pour ce qui est du sel fixe, il s'y trouve en mediocre quantité; ainsi il y a apparence que cette plante agit principalement par son suc glaireux que le feu détruit. Dioscoride asseure que ses racines sont vulneraires, qu'étant pilées avec les

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

feuilles de Seneçon, elles appaiſent l'inflammation des hemorroïdes ; que leur ſuc eſt bon pour le crachement de ſang, & pour les deſcentes ; qu'enfin ces racines bouillies avec la viande en réuniſſent les morceaux. Les Auteurs modernes conviennent que ces racines ſont incraſſantes & adouciſſantes : on les employe dans les pertes de ſang, cauſées par de ſels acres, qui le rendent trop fluide ; & dans les fluxions de poitrine, cauſées par des ſeroſitez ſalées & corroſives : on confit ces racines au ſucre, & on en fait auſſi des tablettes : le ſirop de grande Conſoude preparé ſuivant la deſcription de Fernel, eſt fort composé ; celui que Dodonée a décrit ne l'eſt pas moins, mais il eſt plus adouciſſant. On prend deux onces de racines de Conſoude, une once de celles de Regliſſe, deux poignées de feuilles & de racines de Pâs d'aſne, une once & demie de Pignons, vingt jujubes, deux gros de graines de mauve, deux gros de têtes de Pavot blanc ; on

fait bouillir le tout dans une livre & demie d'eau : on passe la decoction par un blanchet ; on la cuit en syrop avec six onces de sucre ; & autant de miel de Narbonne, les racines de Consoude pilées & appliquées en cataplasme adoucissent extrémement les piqueures des tendons, les douleurs de la goutte, & arrestent les ulceres ambulans. Pour la goutte, Simon Paulli ne conseille pas qu'on les employe seules ; parce qu'il apprehende qu'elles ne repercutent l'humeur ; il ordonne le cataplâme suivant qu'il avoit apris de Sennert, comme un remede incomparable. Prenez trois onces de racines de grande Consoude, deux onces de celles de Guimauve, une once & demie de celles d'Yeble, une poignée de feuilles d'Aurone, deux poignées de Millepertuis, trois poignées de fleurs de Camomille, quatre poignées de celles de Sureau, deux onces de graine de Fenugrec, trois onces de celles de lin: faites bouillir toutes ces drogues avec de l'eau de Sureau, &

faites en un cataplâme ; ce remede est très-composé. Je fais mêler quelques goutes d'huile fétide avec la racine de Consoude bien pilée, & la fais appliquer sur les endroits où la goutte se fait le plus sentir.

TANACETUM vulgare, luteum C. B. Pin. 132. Voyez la V. Herborisation.

THALICTRUM majus, siliquâ angulosa, aut striata C. B. Pin. 336. *Thalictrum nigrius, caule & semine striato J. B. 3. 486. Thalictrum magnum Dod. Pempt.* 58 Il semble que Pena & Lobel ayant confondu cette plante avec le *Thalictrum minus Pin.* car ils citent la *Ruta pratensis, tenuifolia, Thalictrum tenuifolium Cordi*, pour synonimes de leur *Ruta pratensis*, qui est la plante dont nous parlons. Gesner l'a appellée aussi *Ruta pratensis*, & dit qu'elle vient dans les prairies autour de Paris ; mais il s'est trompé, quand il a crû que ses fleurs étoient sans feuilles ; il est vrai qu'elles tombent si promptement que l'on a de la peine à les observer. Pour ce qui est de la *Saxifraga lutea* du mê- *Gesn. Hort. 277.*

me auteur, il asseure qu'elle est de même genre que la *Ruta pratensis*, ainsi que le *Thalictrum* : voilà pourquoi il y a apparence que ce sont de differentes especes du même genre, quoique C. Bauhin n'en ait fait qu'une même espece. Cet auteur a confondu la *Ruta Sylves-*
Cæsalp 371. *tris Cæsalp*. avec notre *Thalictrum*; mais il paroît par la description de Cesalpin, qu'il a parlé plûtôt du *Thalictrum montanum, album. Pin.*

TRIFOLIUM pratense, flore monopetalo Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

TRIFOLIUM pratense, flore albo, minus, & fœmina glabrum J. B. 2. 380. Voyez la I. Herborisation.

TRIFOLIUM arvense, humile, spicatum sive Lagopus C. B. Pin. 328. Voyez la II. Herborisation.

TRIFOLIUM pratense, luteum, capitulo Lupuli vel agrarium C. B. Pin. 328. Voyez la II. Herborisation.

TRIFOLIUM fragiferum, nostras, purpureum, folio oblongo Mor-

des env. de Paris. Herb. IV. 119 Hiſt. 244. Voyez la I. Herboriſation.

TUSSILAGO vulgaris C. B. Pin. 197. Voyez la III. Herboriſation.

VALERIANA ſylveſtris, major C. B. Pin. 164. Voyez la III. Herboriſation.

VALERIANA paluſtris, minor C. B. Pin. 164. Voyez la III. Herboriſation.

VALERIANA aquatica, minor, flore minore Raii Hiſt. 389. Voyez la III. Herboriſation.

VERBENA communis, cæruleo flore C. B. Pin. 269. *Verbena vulgaris J. B. 3 443. Verbena recta Dod. Pempt.* 150. Verveine. Cette plante par l'analyſe chimique, donne pluſieurs liqueurs acides, beaucoup d'huile, aſſez de ſel volatile concret & de terre; ainſi il y a apparence qu'elle contient du ſel ammoniac uni avec beaucoup de ſoufre. La Verveine eſt vulneraire, déterſive, aperitive, fébrifuge: pour les pâles couleurs, on boit le vin où elle a infuſé pendant la nuit. Ceſalpin en recommande la poudre pour l'hydropi-

Extrait des Regiſtres de l'Academie Royale des Sciences.

ſie. L'extrait, ou le ſuc de Verveine, gueriſſent les fiévres intermittentes : on fait uſer des feuilles de cette plante à la maniere du Thé, aux perſonnes qui ſont ſujettes aux vapeurs : l'eau diſtillée, ou le ſuc dépuré, nettoyent les yeux, & éclairciſſent la vûë ; ils ſont propres pour les maux de gorge en gargariſme ; le cataplaſme de feuilles de Verveine pilées avec la farine de ſeigle, & les blancs d'œufs, eſt reſolutif ; le ſuc & l'huile où les ſommitez de cette plante ont infuſé, gueriſſent les bleſſures.

VERONICA ſupina, facie Teucrii pratenſis Lob. Icon. 373. Voyez la II. Herboriſation.

VERONICA minor, foliis imis rotundioribus Mor. Hiſt. 320. Voyez la II. Herboriſation.

VERONICA Cymbalariæ folio, verna Inſtit. rei herbar. Voyez la II Herboriſation.

VERONICA floſculis cauliculis adhærentibus Mor Hiſt. 322. Voyez la II Herboriſation.

VERONICA floſculis, pediculis oblongis inſidentibus Chamædryos folio

folio Mor. Hist. 322. Voyez la II. Herborisation.

VERONICA aquatica, major, folio oblongo Mor. Hist. 323, *Anagallis aquatica, major, folio oblongo C. B. Pin.* 252. *Anagallis aquatica flore cæruleo, folio oblongo, major J. B.* 3. 791. *Berula major Tabern. Icon.* 719.

VERONICA aquatica, minor folio oblongo Instit. rei herbar. *Anagallis aquatica, minor, folio oblongo C. B. Pin.* 252. *Anagallis aquatica flore purpurascente, folio oblongo minor J. B.* 3. 791. *Anagallis aquatica, minor, II. Tabern.* 718.

VERONICA aquatica, angustiore folio Instit. rei herbar. *Anagallis aquatica, angustifolia, scutellata C. B. Pin.* 252. *Prodr.* 119. *Anagallis aquatica, angustifolia ejusd. Pin.* 252. *Anagallis aquatica, quarta Lob. Icon.* 467. *Anagallis aquatica, angustifolia J. B.* 3. 791. La figure que J. Bauhin a donné de cette plante est meilleure que celle de Lobel; mais je ne crois pas pour cela qu'il faille separer ces deux especes, comme l'a fait C. Bauhin;

celle-ci se trouve autour de Berny.

VERONICA aquatica, major, folio subrotundo Mor. Hist. 323. *Anagallis aquatica, major, folio subrotundo C. B. Pin.* 252. *Anagallis aquatica, folio rotundiore, major J. B.* 3. 791. *Berula seu Anagallis aquatica Tabern. Icon.* 719.

VERONICA aquatica, minor, folio subrotundo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Les autres especes de Veronique d'eau dont nous venons de parler, ont à peu prés les mêmes vertus que celle-ci.

VICIA multiflora C.B.Pin. 345. *Vicia multiflora, perennis, nemorensis, sive dumetorum J. B.* 2. 314. *Aracus Tabern. Icon.* 506. J. Bauhin a eu raison de ne pas separer de cette plante, celle que Clusius a nommé *Vicia sylvestris, spicato flore.*

VICIA perennis, incana, multiflora Bot. Monsp. Cette espece de Vesse se trouve dans les prairies autour de Berny.

ULMARIA Clus. Hist. CXCVIII *J. B.* 3. 488. *Barba Capra floribus com-*

*pactis C.B.Pin.*164. Reyne des prez. Les feuilles de cette plante ont un goût d'herbe salé & gluant; elles rougissent un peu le papier bleu: la racine le rougit considerablement; elle est stiptique, & un peu amere: il y a apparence que le sel de cette plante approche du sel ammoniac; mais il est uni avec beaucoup de soufre, & avec assez de terre. La Reyne des prez, par l'analyse chimique, donne des liqueurs acides, du sel volatile concret, beaucoup de soufre, & assez de terre; ainsi cette plante est sudorifique, cordiale & vulneraire: la décoction de sa racine est très-propre dans les fiévres malignes; il faut la preferer à celle de Scorzonere: le vin où la racine d'*Ulmaria* a bouilli, guerit les cours de ventre, la dissenterie, le crachement de sang, & les blessures internes: un gros d'extrait de cette racine est sudorifique; mais il faut en continuer l'usage pendant deux ou trois jours, si l'on veut en voir quelque effet sensible. Il en est de même des autres sudorifiques; une

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

seule prise ne produit rien de considerable : il faut donc le matin donner un gros d'extrait des Racines de Reyne des prez ; en donner autant l'aprés midy, & le soir le mêler avec un grain de Laudanum, & continuer cette pratique pendant deux ou trois jours, s'il est necessaire : la décoction de ces mêmes racines est déterfive, & propre pour les blessures & pour les ulceres : on employe le suc de cette plante dans l'emplâtre de Felix Vurtzius.

XANTHIUM Dod. Pempt. 39. *Lappa minor, Xanthium Dioscoridis C. B. Pin.* 198. *Xanthium sive Lappa minor J. B.* 3. 572. Les feuilles de cette plante sont ameres, astringentes, & ne rougissent point le papier bleu : on asseure que l'usage du *Xanthium* guerit les écrouelles, les dartres, & purifie le sang : il faut faire boire six onces du suc de cette plante, ou bien faire prendre un gros de son extrait ; on en applique aussi les feuilles pilées, sur les tumeurs scrofuleuses.

HERBORISATION V.

A la Porte Saint Antoine, à Bercy, à Charenton, dans le Bois de Vincennes, dans les Isles de la Marne, & aux environs de Saint Maur.

ACER campestre, & minus C. B. Pin. 431. *Acer vulgare, minori folio J. B.* 1. 166. *Acer minor Dod. Pempt.* 840. *Acer Tabern. Icon.* 973. Erable. C. Bauhin n'a pas eu raison de rapporter à cette plante l'*Acer latifolium* de Clusius, puisque Clusius en cet endroit a parlé de l'*Acer montanum, candidum Pin.* & cet auteur a nommé l'espece dont il s'agit ici, *Acer alterum, minore folio* : ainsi je ne vois pas pourquoi C. Bauhin a rapporté l'*Acer latifolia Clus. Pan.* à l'*Acer montanum candidum*, & l'*Acer montanum Clus. Hist. Icon.* à l'*Acer campestre minus, & vulgare*; car asseurément la figure & la description n'y répondent en aucune maniere. *Clus. Hist.* 1.

C. Bauhin peut-être a été trompé par la lecture de Clusius, qui dit que sa petite espece d'Erable s'appelle Sycomore en France: mais Clusius s'est trompé lui-même: car en France on a donné le nom de Sycomore à la grande espece d'Erable qui est l'*Acer montanum, candidum*: au moins cette espece s'appelle aujourd'huy Sycomore à Paris, quoiqu'elle n'ait pas de rapport au Sycomore des anciens. Le bois d'Erable est très-propre pour les ouvrages du tour: cet arbre se trouve dans le bois de Vincennes, & sur tout dans le Parc des Minimes.

ACETOSA pratensis C. B. Pin. 114. Voyez la I. Herborisation.

ACETOSA arvensis, lanceolata C. B. Pin. 114. Voyez la II. Herborisation.

ALCHIMILLA montana, minima Fab. Col. part. 1. 156. Voyez la II. Herborisation.

ALCHIMILLA supina, gramineo folio, minore flore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

ALCHIMILLA Linariæ folio, ca-

lyce florum albo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

ALCHIMILLA Linariæ folio, calyce florum subluteo Instit. rei herbar.

ALGA graminea, fluviatilis, longissimo folio Instit. rei herbar. Cette plante naît dans la Marne.

ALKEKENGI officinarum Instit. rei herbar. Cette plante vient dans les vignes autour de Vincennes & de Saint Maur. Voyez la IV. Herborisation.

ALSINE altissima nemorum C. B. Pin. 250. Voyez la IV. Herborisation.

ALSINE media C. B. Pin. 250. Voyez la I. Herborisation.

ALSINE Plantaginis folio J. B. 3. 364. Voyez la II. Herborisation.

ALSINE minor, multicaulis C. B. Pin. 250. Voyez la II. Herborisation:

ALSINE tenuifolia J. B. 3. 364. Voyez la IV. Herborisation.

ALSINE pratensis, gramineo folio ampliore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

Alsine pratensis, gramineo folio angustiore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

Alsine palustris, exigua flosculis albis, foliis lanceolatis, Plantaginellæ aquaticæ instar. March. Brand. Mentz. Tab. Cette plante se trouve dans le grand fossé marécageux, qui est au dessous de l'Eglise de Saint Maur.

Althæa Dioscoridis & Plinii C. B. Pin. 315. Voyez la I. Herborisation.

Alysson vulgare, Polygoni folio, caule nudo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

Alysson segetum, foliis auriculatis, acutis Instit. rei herbar. *Myagrum sativum C. B. Pin.* 109. *Myagrum dictum Camelina J. B.* 2. 392. *& Myagrum Turcicum ejusd.* 2. 837 *Camelina sive Myagron Dod. Pempt.* 532. La comparaison que Dodonée a faite de cette plante avec la Garence ne paroît pas fort juste : la figure du *Myagrum I. Tabern.* ne représente guere mieux le *Myagrum sativum* que le *Myagro similis, siliquâ rotunda Pin.* La plante

dont nous parlons n'est pas mal representée dans Camerarius, Fig. 1. mais elle est fort mal gravée dans le même auteur sous le nom de *Pseudo-Myagrum*, dont la figure n'est qu'une copie de celle de Mathiole: les fruits en sont fort mal dessinez, & les fleurs sont à cinq feuilles; ce qu'on n'a pas encore observé dans aucun genre des plantes à fleurs en croix. *Epit. 902. & 901.*

Ammi majus C. B. Pin. 159. *Ammi vulgare, majus, latioribus foliis, semine minus odorato J. B. 3. part. 2. 27. Ammi vulgare Dod. Pempt.* 301. On employe la semence de cette plante dans les décoctions carminatives.

Anagallis phoeniceo flore C. B. Pin. & cæruleo flore ejusd. 252. Voyez la IV. Herborisation.

Aristolochia Clematitis, recta C. B. Pin. 307. Voyez la III. Herborisation. Cette plante se trouve dans les fossés de la Bastille, & autour de Saint Maur.

Artemisia vulgaris, major C. B. Pin. 137. Voyez la III. Herborisation.

ARUM J. B. 2. 783. *Arum maculatum, maculis nigris C. B. Pin.* 195. *Arum officinarum Lob. Icon.* 597. Pied de veau. La racine de cette plante est si acre & si brûlante, qu'aprés en avoir masché quelque peu, on en sent l'impression pendant deux ou trois jours ; elle est d'ailleurs fort gluante : & comme farineuse : on peut conjecturer de ce qu'elle rougit le papier bleu, qu'elle contient un sel semblable en quelque maniere à celui qui resulte du mêlange de l'esprit de nitre, & du sel ammoniac, dulcifiés par un suc fort glaireux : toutes ces parties se trouvent dans le Pied de veau. Par l'analyse chimique, on en tire des liqueurs trés-acides, & du sel volatile concret ; le suc des feuilles d'*Arum* un peu épaissi sur le feu, laisse échapper un esprit urineux lorsqu'on le mêle avec l'huile de tartre. Pour le suc glaireux le feu le détruit, & en separe beaucoup d'huile, de flegme & de terre, qui par leur mêlange formoient cette liqueur visqueuse ; mais il semble qu'il y ait

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

quelques parties du ſel de Pied de veau qui ſoient plus dégagées que les autres ; car en goûtant cette plante, on ſent comme des coups de lancette qui de temps en tems percent la langue avec beaucoup de vivacité ; un gros de racine de Pied de veau deſſechée & miſe en poudre, diſſout cette limphe épaiſſie & glaireuſe, qui dans l'aſthme & dans la vieille toux enduit ordinairement les veſicules du poumon, & qui dans la cakexie, dans le ſcorbut, & dans les fiévres intermittentes corrompt le levain des premieres voyes, & farcit les viſceres : on peut mêler cette poudre avec autant de ſucre & un peu de canelle, pour guerir les pâles couleurs. Tragus prétend que cette racine fraiſche & pilée, eſt un des meilleurs remedes pour la peſte : en ce cas, il faut la partager en petits bolus couvers de poudre de Regliſſe, & enveloppés dans du pain à chanter; quelques-uns la font bouillir, & la mêlent enſuite avec du miel de Narbonne. Laurembergius la donne ſeule à un gros

pour les descentes. Mesuë la corrigeoit avec le resiné, ou avec la décoction des raisins secs, & s'en servoit comme d'un des meilleurs purgatifs que l'on puisse employer dans les maladies chroniques & opiniâtres : il est vrai que cet auteur y ajoûtoit tant d'autres purgatifs qu'il est mal-aisé de juger si la racine d'*Arum* est veritablement purgative. Philagrius chés le même auteur, faisoit faire des gâteaux de la racine fraische, pilée & mêlée avec autant de farine de froment : il les faisoit cuire au four, & en donnoit à manger à ceux qui étoient sujets aux hemorrhoïdes. Antoine Constantin, fameux Medecin d'Aix en Provence, auteur de la Pharmacie Provençale, purgeoit les cakectiques avec trois gros ou demi-once de pulpe de racine de Pied de veau passée par le tamis, mêlée avec trois gros de Menthe & un gros d'Absinte en poudre : on faisoit une Opiate de toutes ces choses malaxées, avec la quantité suffisante de miel & de suc de Coins, mêlés en pareille

quantité : les feuilles de Pied de veau pilées & appliquées sur les ulceres des hommes & des cheveaux, les mondifient en peu de temps ; l'eau distillée est détersive, & nettoye le visage. Cesalpin dit qu'en Italie on se sert des racines de cette plante pour effacer les taches de la peau, & qu'on en prepare un blanc semblable à la Ceruse : *Parant quoque ex eâ contusâ & diligenter ablutâ succum Cerusæ similem* : c'est une espece de Fecule, que Mathiole estime beaucoup pour embellir le tein. La fecule ordinaire d'*Arum*, qui n'est autre chose que la residence du suc de la racine pilée, soulage fort les asthmatiques ; cette fecule outre les parties terrestres & absorbantes, contient encore des principes actifs ; car elle cause sur la langue une impression de feu assez considerable. Dans tout le bas Poitou les femmes de la campagne blanchissent leur linge avec la paste de Pied de veau : elles coupent en morceaux la tige de cette plante, lorsqu'elle est en fleur, la font ma-

Cæsalp. 374.

cerer pendant trois semaines dans de l'eau, qu'elles changent tous les jours, & font secher le marc après l'avoir reduit en pâte.

Asarum Dod. Pempt. 358. *J. B.* 3. 548. Cabaret, Oreille d'homme. Les feuilles de cette plante sont très-ameres, & rougissent beaucoup le papier bleu : les racines le rougissent de même ; elles sont fort ameres aussi, & leur odeur approche de celle de la grande Valeriane. Le Cabaret contient beaucoup de sel volatile aromatique, huileux, chargé de beaucoup de soufre, d'acide & de parties terrestres. Par l'analyse chimique, on tire de cette plante beaucoup d'huile & de terre, un peu d'esprit urineux, point de sel volatile concret, & plusieurs liqueurs acides. Dioscoride a asseuré que l'infusion de 6. gros de racines d'*Asarum* purgent de même que l'Ellebore, & qu'elles provoquent les ordinaires : il convient que ces mêmes racines sont diuretiques, propres pour les hydropiques, & pour ceux qui ont la sciatique ; on se

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

sert aujourd'huy des racines de Cabaret dans les mêmes rencontres ; ces racines purgent par haut & par bas, sans que les malades en soient fatigués ; on leur fait boire un verre de vin, dans lequel on a fait infuser pendant la nuit, demi-once de racines de Cabaret ; cet émetique est bon dans les fiévres intermittentes, dans l'hydropisie, dans la goutte, dans la sciatique, & sur tout dans le cours de ventre, & dans la dissenterie. Les feuilles du Cabaret ont la même vertu ; on en fait infuser sept ou huit seulement dans un verre de vin blanc ; on incorpore un gros de la poudre de racines, ou deux scrupules de celle des feuilles avec un peu de marmelade des fleurs d'Orange pour en faire un bolus. On prepare un bon diuretique avec les racines de Cabaret ; il en faut faire infuser une once dans chopine d'eau pendant la nuit sur des cendres chaudes, & faire boire le matin l'infusion passée par un linge ; elle ne fait point vomir ; car l'eau commune ne se chargeant que de la

partie saline de cette plante, fait passer les urines, desopile & fortifie les visceres. On trouve beaucoup d'*Asarum* dans le Parc de Saint Maur, sur tout en descendant à gauche dans les Bois, qui sont en terrasse.

Asparagus sylvestris, tenuissimo folio C. B. Pin. 490. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve dans les Isles de la Marne.

Aster arvensis, cæruleus, acris Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

Aster pratensis, autumnalis, Conyzæ folio Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

Aster palustris, luteus, folio longiori, lanuginoso Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

Atriplex angusto, oblongo folio C. B. Pin. 119. Voyez la I. Herborisation.

Atriplex folio hastato, sive deltoïde Mor. H. R. Bles. Voyez la I. Herborisation.

Ballote Math. 852. Voyez la VI. Herborisation.

Bellis ſylveſtris, minor C. B. Pin. 261. Voyez la II. Herboriſation.

Betonica purpurea C. B. Pin. 235. *Betonica vulgaris, purpurea J. B.* 3. 301. *Betonica Dod. Pempt.* 40. Betoine. Les feuilles de cette plante ont un goût d'herbe un peu ſalé ; elles ſont un peu aromatiques, & ne rougiſſent point le papier bleu : la fleur le rougit tant ſoit peu, ainſi que les racines, qui d'ailleurs ſont conſiderablement ameres. La Betoine eſt toute pleine de ſoufre, mêlé avec un peu de ſel volatile huileux, & de terre : par l'analyſe chimique, on tire de cette plante beaucoup d'huile, peu de terre, & de ſel fixe, point de ſel volatile concret; mais un peu d'eſprit urineux. La Betoine eſt vulneraire, aperitive, diuretique, adouciſſante, propre pour les maladies du cerveau & du bas ventre: on ſe ſert des feuilles à la maniere du Thé, pour les vapeurs, pour la ſciatique, pour la goutte, pour les douleurs de tête, pour la jauniſſe & pour la paraliſie ; la tiſane



des feuilles de Betoine, l'eau où elle a infusé à froid, la conserve de ses fleurs, le sirop des fleurs & des feuilles, le suc & l'extrait de ces parties, ont les mêmes vertus; ces remedes procurent aussi l'expectoration, & font cracher les matieres purulentes; ils consolident les ulceres interieurs, rétablissent les fonctions des premieres voyes, font passer les urines, & emportent les obstructions qui sont dans les visceres: on employe les feuilles de cette plante dans la poudre dePaulmier contre la rage: des feuilles de Betoine, on en prepare une poudre à éternuer, un emplâtre pour les blessures, & sur tout pour celles de la tête: les racines n'ont pas les mêmes vertus; elles purgent par haut & par bas.

Betonica arvensis, annua, flore ex albo flavescente Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

Bidens foliis tripartito divisis Cæsalp. 488. Voyez la II. Herborisation.

Blattaria lutea, folio longo,

laciniato C. B. Pin. 240 Voyez la III. Herborisation.

BRYONIA aspera, sive alba, baccis rubris C. B. Pin. 297. Voyez la IV. Herborisation.

BUGLOSSUM angustifolium, semine echinato Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

BUGLOSSUM sylvestre, minus C. B. Pin. 256. Voyez la II. Herborisation.

BUGULA Dod. Pempt. 135. *Consolida media, pratensis, cærulea C. B. Pin.* 260. *Consolida media, quibusdam Bugula J. B.* 3. 430. Bugie. Cette plante est amere; déterSive, & rougit peu le papier bleu: on l'employe dans les potions vulneraires, dans les tisanes, dans les apozémes, que l'on ordonne pour le crachement de sang; pour la dissenterie, pour les fleurs blanches, pour les maux de gorge, pour les ulceres, & pour les aphtes de la bouche: le suc de Bugle clarifié a les mêmes vertus; on s'en sert dans les emplâtres: cette plante est aperitive aussi & diuretique. Camerarius & Dodonée l'ordonnoient

pour les obstructions du foye ; elle contient du sel ammoniac enveloppé de soufre.

Bursa pastoris major, folio sinuato C. B. Pin. 108. Voyez la I. Herborisation.

Butomus Cæsalp. 553. Voyez la III. Herborisation.

Calamintha humilior, folio rotundiore Instit. rei hebar. Voyez la III. Herborisation.

Campanula minor, rotundifolia, vulgaris C. B. Pin. 93. Voyez la III. Herborisation.

Campanula arvensis, erecta H. L. Bat. Voyez la IV. Herborisation.

Campanula arvensis, procumbens Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

Campanula radice esculentâ, flore cæruleo H. L. Bat. Voyez la II Herborisation.

Caprifolium Germanicum Dod. Pempt. 411. *Periclymenum non perfoliatum, Germanicum C. B. Pin. 302. Periclymenon plurimis, sive Caprifolium non perfoliatum J. B. 2. 104.* Chevrefeuille. Les feuilles

de cette plante ſont fades, ſtiptiques, puent le chenil, & rougiſſent peu le papier bleu : les racines le rougiſſent davantage ; leur écorce eſt acre, ſalée, ſtiptique & puante ; le ſel de cette plante approche du ſel ammoniac ; mais il eſt uni avec de l'huile fetide & de la terre. La décoction des feuilles de Chevrefeuille eſt vulneraire & déterſive, propre pour les maux de gorge, & pour les playes des jambes ; les feuilles pilées gueriſſent les maladies de la peau ; l'eau diſtillée des fleurs de cette plante, appaiſe l'inflammation des yeux, & fortifie les femmes qui ſont en travail ; on en fait boire trois onces mêlées avec une once d'eau de fleurs d'Orange. Rondelet dans ces ocaſions, ordonnoit l'eau de Chevrefeuille avec la ſemence de Lavande.

CARYOPHYLLATA vulgaris C.B. Pin. 321. Voyez la IV. Herboriſation.

CARYOPHYLLUS ſylveſtris, prolifer C. B. Pin. 209. Voyez la II. Herboriſation.

CARDUUS ſtellatus, ſive Calci-

trapa J. B. 3. 89. Voyez la I. Herborisation.

Carduus stellatus, foliis integris, serratis Bot. Monsp. App. Cette espece de Chardon étoilé naît sur le grand chemin de Paris à Saint Maur, dans un lieu élevé que l'on trouve avant que de rencontrer le chemin qui conduit au Pont de Saint Maur.

Carduus nutans J. B. 3. 56. Voyez la II. Herborisation.

Carduus lanceatus, latifolius C. B. Pin. 385. Voyez la II. Herborisation.

Carduus lanceatus, latifolius, flore albo H. R. Par.

Carduus Acanthoïdes J. B. 3. 56. Voyez la II. Herborisation.

Carduus tomentosus, Acanthi folio, vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

Carduus caule crispo J. B. 3. 59. Voyez la II. Herborisation.

Carduus albis maculis notatus vulgaris C. B. Pin. 381. *Carduus marianus, sive lacteis maculis notatus J. B. 3. 52. Carduus leucographus Dod. Pempt.* 722. Chardon

notre-Dame, Chardon argenté. Mathiole a donné une mauvaise figure de cette plante; ses feuilles sont ameres, astringentes, & rougissent fort le papier bleu: il y a aparence qu'elles contiennent un sel semblable à l'*Oxysal diaphoreticum Angeli Salæ*: c'est-à-dire un sel acre, plus que rassasié d'acide: ainsi cette plante est sudorifique & diuretique. Quatre onces du suc des feuilles soulagent les hydropiques; une émulsion faite avec deux gros de semences de ce Chardon, & six onces de l'eau distillée de ses feuilles, guerit ces sortes de rhumatismes de poitrine que l'on confond quelquefois avec la pleuresie: dans la pleuresie même, & dans la peripneumonie, cette émulsion peut être d'un grand usage; on asseure que le suc de cette plante est fébrifuge: il faut en faire boire quatre onces dans le commencement de l'accés.

Carduus capite rotundo, tomentoso C. B. Pin. 382. *Carduus capite tomentoso J. B. 3. 57. Carduus eriocephalus Dod. Pempt.* 723. C.

Bauhin a cru qu'on avoit donné quatre figures de cette plante dans l'Histoire des Plantes de Lion ; mais il faut remarquer que la figure du *Carduus eriocephalus Dodonæi* a été mise à la page 1474. à la place de la *Jacea lutea Clusii* ; & l'on a transposé aussi la figure de la *Jacea lutea Clusii* à la place du *Carduus eriocephalus Dodonæi*, à la page 1488. Pour ce qui est de l'*Achanthium montanum Dalechampii Lugd.* je ne crois pas qu'on puisse le rapporter ici ; mais plûtôt à quelqu'une de ces especes de Chardon à feuille d'Acanthe , qui se trouvent sur les Alpes & sur les Pyrenées , dont je parlerai dans mes observations. Dalechamp dit que son *Achantium montanum* se trouve sur le mont Jura. M. Rai croit que le *Carduus capite rotundo, tomentoso Pin.* est le même que le *Carduus tomentosus , capite majore Pin.* cependant il semble que Pena & Lobel ayent voulu faire graver le *Carduus lanceatus, ferocior J. B*, & d'ailleurs la plante que Cesalpin a nommé *Spina Arabica* paroît assez differente

férente de celle que le même auteur a appellé *Spina altera*. Borel asseure que le suc ou les feuilles pilées du Chardon dont nous parlons, guerissent le cancer du nez & des mamelles : cet auteur a appellé ce Chardon *Onopordon*; il recommande de l'appliquer souvent sur ces parties. *Obs. 51. Cent.* 111

CARLINA sylvestris, vulgaris Clus. Hist. CLVI. Voyez la II. Herborisation.

CASSIDA palustris, vulgatior, flore cæruleo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

CATARIA major, vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

CAUCALIS arvensis, echinata, parvo flore & fructu C. B. Pin. 152. *Lappula canaria, flore minore, sive tenuifolia J. B. 3. part. 2. 20. Echinophora tertia,* λεπτόφυλλον *purpurea Col. part. 1. 37.*

CENTAURIUM minus C. B. Pin. 278. Voyez la II. Herborisation.

CHAMÆDRIS minor, repens C. B. Pin. 248. Voyez la II. Herborisation.

CHAMÆMELUM vulgare, leucanthemum Dioscoridis C. B. Pin. 135. Voyez la IV. Herborisation.

CHAMÆMELUM fœtidum C. B. Pin. 135. Voyez la IV. Herborisation.

CHAMÆNERION villosum, magno flore purpureo Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

CHAMÆNERION villosum, majus, parvo flore Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

CHAMÆNERION glabrum, majus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

CHAMÆNERION glabrum, minus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

CHAMÆPYTIS lutea, vulgaris, sive folio trifido C. B. 249. *Chamæpytis vulgaris, odorata, flore luteo J. B. 3. 295. Ajuga sive Chamæpytis mas Dioscoridis Lob. Icon.* 382. Cette plante est amere, aromatique, & rougit un peu le papier bleu; ce qui fait conjecturer qu'elle contient du sel volatile, aromatique, huileux, chargé de beaucoup de

soufre & de terre : car par l'analyse chimique, la *Chamæpytis* donne plusieurs liqueurs acides, un peu d'esprit urineux, beaucoup d'huile, & encore plus de terre. Ainsi il n'est pas surprenant que cette plante rétablisse le cours ordinaire des esprits & des liqueurs dans les nerfs & dans les vaisseaux capillaires : c'est pourquoi elle est fort propre pour les maladies où le genre nerveux est attaqué ; elle est diuretique, elle provoque les ordinaires, & dissipe les causes de la goute : on fait boire le vin où elle a infusé ; on en fait de la tisane avec la Germandrée : on se sert du suc de *Chamæpytis* pour faire les pilules artritiques de *Nicolaus Salernitanus* ; mais comme elles sont trop composées, il vaut mieux s'en tenir à celles de Mathiole.

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

CHENOPODIUM folio sinuato, candicante Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

CHENOPODIUM foetidum Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

CHENOPODIUM angustifolium,

laciniatum, minus Instit. rei herbar. *Atriplex angustifolia, laciniata, minor J. B.* 2. 972. La figure que J. Bauhin a donné de cette plante, ne la représente pas mal : on la trouve au-delà de la Porte Saint Bernard, presque tout le long de la Seine ; mais J. Bauhin n'a pas eu raison de confondre cette espece de *Chenopodium* avec l'*Atriplex sylvestris* 2. *Tabern.* encore moins avec l'*Atriplex sylvestris* 3. *Cam. Epit.* 243.

Taber. icon.

CHONDRILLA Sonchi folio, flore luteopallescente Instit. rei herbar. *Sonchus lævis, laciniatus, muralis, parvis floribus C. B. Pin.* 124. *Lactuca sylvestris murorum, flore luteo J. B.* 2. 1004. *Sonchus Sylvaticus* 1. *v. Tabern. Icon.* 194. La description qu'Anguillara a fait de la *Scariola sylvestris, Lactuca species Galeni*, ne répond pas à la plante dont nous parlons, ainsi que l'ont cru les Bauhin.

CICHORIUM sylvestre sive officinarum C. B. Pin. 125. *Cichorium sylvestre J. B.* 2. 1008. *Cichorium sylvestre, Picris Dod. Pempt.* 635.

Chicorée ſauvage. Les feuilles & les racines de cette plante ſont fort ameres, pleines de lait, & rougiſſent peu le papier bleu : les fleurs le rougiſſent un peu davantage ; elles ſont moins ameres, & d'un goût gluant : le ſel qui eſt dans la Chicorée ne paroît pas fort different du ſel naturel de la terre ; mais il eſt joint à une portion conſiderable de ſoufre & de parties terreſtres. Cette plante analyſée donne beaucoup d'huile & de terre, quelques liqueurs acides, un peu d'eſprit urineux, & de ſel volatile concret. La Dent de lion donne à peu prés les mêmes principes ; mais on n'en tire point de ſel volatile concret : cependant les vertus de ces deux plantes ſont à peu prés ſemblables. Les racines & les feuilles de Chicorée ſont aperitives, diuretiques, rafraichiſſantes : il y a beaucoup d'apparence qu'elles ne rafraichiſſent qu'en emportant les obſtructions, qui faiſoient trop ſejourner les humeurs dans les viſceres : on ordonne les feuilles & les racines de cette plante dans les

Extrait des Regiſtres de l'Academie Royale des Science.

bouillons, dans les tisanes, dans les apozemes, dans les lavemens. Le suc de Chicorée procure l'expectoration dans les fluxions de poitrine : l'extrait de cette plante a les mêmes vertus, & purifie le sang : le sirop simple ou composé est un bon desopilatif, sur tout si l'on mêle deux gros ou demi once de teinture de Mars, avec une once de ce sirop : la conserve des fleurs de cette plante est employée pour les mêmes usages, dans les bolus, & dans les opiates aperitives : ces opiates sont d'un grand secours dans la cakexie, dans l'hydropisie, dans l'affection hypochondriaque, dans les fiévres intermittentes, dans la goute, dans les chaleurs importunes du bas ventre.

CICHORIUM sylvestre, flore roseo C. B. Pin. 126.

CICHORIUM sylvestre, flore albo C. B. Pin. 126. Ces deux plantes se trouvent sur le grand chemin de Paris à Saint Maur, dans l'endroit où vient le *Carduus stellatus, foliis integris, serratis Bot. Monsp. App.* dont nous avons par-

lé plus haut.

Cirsium acaulos, flore purpureo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

Cirsium arvense, Sonchi folio, radice repente, flore purpurascente Instit rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

Cirsium pratense, polycephalon, vulgare Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

Clematitis sylvestris, latifolia C. B. Pin. 300. Voyez la II. Herborisation.

Clematitis sylvestris, latifolia, foliis non incisis Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

Clinopodium Origano simile, elatiùs majore flore C.B.Pin. 224. Voyez la II. Herborisation.

Clinopodium arvense, Ocimi facie C. B. Pin. 225. Voyez la VI. Herborisation.

Clinopodium arvense Ocimi facie floribus albis C. B. Pin. 225. Cette varieté est fort commune dans la pleine de Bercy.

Cnicus Atractylis lutea dictus

H. L. Bat. Voyez la III. Herborisation.

CNICUS pratensis, Achanthi folio, flore flavescente Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

CONVOLVULUS major, albus C. B. Pin. 294. Voyez la II. Herborisation.

CONVOLVULUS minor, arvensis C. B. Pin. 295. Voyez la II. Herborisation.

CONYZA major, vulgaris C. B. Pin. 265. Voyez la II. Herborisation.

CORONOPUS hortensis C. B. Pin. 190. *Coronopus sive Cornu cervinum vulgo, spicâ plantaginis J. B. 3. 509. Herba stella sive Cornu cervinum Dod. Pempt.* 109. Corne de cerf. Cette plante ne differe que par la culture de celle que l'on appelle Corne de cerf sauvage.

CORNUS fœmina C. B. Pin. 447. Voyez la IV. Herborisation.

CRUCIATA hirsuta C. B. Pin. 335. Voyez la III. Herborisation.

CRUCIATA palustris, alba Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

CUCUBALUS Plinii Lugd. 1429. Voyez la IV. Herboriſation.

CYPERUS vulgatior, paniculâ ſparſa Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herboriſation.

CYPERUS minimus, paniculâ ſparſa, nigricante Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herboriſation.

CYPEROÏDES latifolium, ſpicâ rufa, ſive caule triangulo Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herboriſation.

CYPEROÏDES ſpicâ pendula, breviore Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herboriſation.

CYPEROÏDES polyſtachyon, lanuginoſum Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herboriſation.

CYPEROÏDES veſicarium, glabrum, ſpicâ pendula longiore Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herboriſation

CYPEROÏDES nigro-luteum, vernum, majus Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herboriſation.

CYPEROÏDES nigro-luteum, vernum, minus Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herboriſation.

CYPEROÏDES paluſtre, aculea-

tum, capitulo breviore Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

Daucus vulgaris Cluf. Hist. cxcviii. *Pastinaca tenuifolia, sylvestris Dioscoridis, vel Daucus officinarum C. B Pin.* 151. *Pastinaca sylvestris, sive Staphylinus Græcorum J. B. 3. part. alt.* 62. La semence de cette plante est diuretique, aperitive, histerique: on la substitue ordinairement à celle du *Daucus Creticus.*

Daucus annuus, minor, floribus rubentibus Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

Daucus annuus, minor, floribus albis Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

Daucus annuus, ad nodos floridus Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

Dens leonis latiore folio C. B. Pin. 126. Voyez la III. Herborisation.

Dens leonis tenuissimo folio, C. B. Prodr. 62. *Hieracium fœtidum III. Col. part.* 2. 31. Cette espece de Pissenlit se trouve à la Por-

des envir. de Paris. Herb.. V 155 te Sain tAntoine., autour de l'Arc de triomphe, & dans les allées qui conduisent à Vincennes.

Dipsacus sylvestris, aut virga pastoris major C. B. Pin. 385. Voyez la IV. Herborisation.

Echium vulgare C. B. Pin. 254. Voyez la II. Herborisation.

Elychrysum sylvestre, latifolium, capitulis conglobatis C. B. Pin. 264. *Gnaphalium ad Stachadem citrinam accedens J. B.* 3. 160. *Chrysocome & Heliochrysos sylvestris Lob. Icon.* 485. La figure que Lobel a donné de cette plante seroit assez bonne, si les calices des fleurs y étoient marquez plus distinctement : le même défaut est dans celle de Tabernæmontanus. Je crois que Clusius a parlé de cette plante sous le nom de *Gnaphalium Plateau II.* ainsi le *Gnaphalium majus, lato oblongo folio Pin.* ne doit pas être separé de la plante dont nous parlons. Il est mal aisé de sçavoir si Cesalpin a parlé de notre *Elychrysum* : *Chrysocome quadam in montibus*, dit-il, *nascitur pluribus capitulis in unum aggregatis.* Quoiqu'il *Pin.* 269. *Cesalp.* 485

G vj

en soit, cet auteur n'avoit pas examiné avec soin les fleurs des especes de ce genre; puisqu'il asseure qu'on ne voit point de fleurs dans leurs têtes : *in cacuminibus ramulorum, singula capitula oblonga, squamosa, sine flore, sed squamis ad solem repercussum aureis, semen abit in lanuginem.*

Elychrysum spicatum Instit. rei herbar. *Gnaphalium rectum J. B.* 3. 160. *Gnaphalium majus angusto, oblongo folio, alterum C. B. Pin.* 263. *Gnaphalium Anglicum, vel Belgicum, folio longiore Lob. Icon.* 482. Il faut rapporter à cette espece la plante que Tragus à appellé *sylvestris Helyochrysos*, & peut-être le *Gnaphalium vulgare, majus Thal.*

Elychrysum aquaticum, ramosum, minus, capitulis foliatis Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

Equisetum majus, aquaticum J. B. 3. 729. Voyez la IV. Herborisation.

Equisetum palustre, brevioribus foliis, polyspermon C. B. Pin. 15. Voyez la IV. Herborisation.

Cette plante se trouve dans le grand fossé marécageux qui est au-dessus de l'Eglise de Saint Maur.

EQUISETUM foetidum sub aquâ repens C. B. Pin. 16. Voyez la IV. Herborisation.

EVONYMUS granis rubentibus C. B. Pin. 428. Voyez la IV. Herborisation.

EUPATORIUM Cannabinum C. B. Pin. 320. Voyez la III. Herborisation.

FAGOPYRUM vulgare, scandens Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

FERRUMEQUINUM Germanicum, siliquis in summitate C. B. Pin. 349. Voyez la II. Herborisation.

FILAGO seu Impia Dod. Pempt. 66. Voyez la II. Herborisation.

FILAGO altera Dod. Pempt. 67. Voyez la II. Herborisation.

FILAGO vulgaris, tenuissimo folio, erecta Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

FLUVIALIS Pisana, foliis denticulatis J. B. 3. 779. Voyez la III. Herborisation.

FRAGARIA sterilis C. B. Pin.

327. Voyez la II. Herborisation.

FRAXINUS excelsior C. B. Pin. 416. *Fraxinus vulgatior J. B.* 1. 174. *Fraxinus Dod. Pempt.* 833. Fréne. Les feuilles de cet arbre par l'analyse chimique, donnent beaucoup de liqueurs acides, un peu d'esprit urineux, point de sel volatile concret, beaucoup d'huile, beaucoup de terre, & mediocrement de sel fixe; ce qui fait conjecturer que le sel qui se trouve naturellement dans dans cette plante; approche de celui qu'Angelus Sala a nommé *Oxisal diaphoreticum*; mais dans le Fréne, ce sel est joint avec beaucoup de soufre & de terre; ainsi il n'est pas surprenant que cette plante soit aperitive, diuretique, sudorifique. Tragus dit que l'eau distillée du Fréne guerit la jaunisse & le calcul; que la decoction des feuilles dans du vin desopile le foye & la rate. Dans la petite verole, & dans la rougeole, Simon Paulli loue l'usage du sel de fréne pris dans l'eau de Chardon benit, mêlée avec un peu de

Extrait des Registres de l'Academie Royalle des Sciences.

ſirop de Grenade, ou de celui de Framboiſes. Ceſalpin rapporte que de ſon temps on ſe ſervoit du bois de Fréne en decoction, comme de celui de Gaïac : Lobel dit auſſi qu'il eſt bon pour les maux veneriens: les cendres de l'écorce de Fréne ſont un bon cauſtique : *Corticis radicis cinis*, dit Lobel, *nodulo exceptus cauterii potentialis ſupplet vicem madefactus & impoſitus, indeque foraminulum contractum reſeratum, immiſſo Hederæ folio fovetur.* Le même auteur aſſeure que le parfum des feuilles de l'écorce ou de la graine de cet arbre, guerit la ſurdité : il eſt certain que ce parfum eſt reſolutif ; & l'eau même qui diſtille d'une branche fraiche de Fréne, dont l'autre bout eſt allumé, a la même vertu : il faut la ſiringuer dans l'oreille, & boucher cette partie avec du cotton trempé dans la même eau. On ordonne l'écorce de la racine de Fréne pour l'hydropiſie, pour le rhumatiſme, pour la ſciatique, & pour les maladies où il faut vuider les ſeroſitez ſuperflues : cette écorce eſt em-

ployée dans les bouillons, dans les potions, & dans les apozémes que l'on ordonne pour les pâles couleurs : on ajoûte à ces remedes, la teinture de Mars, ou le tartre chalybé-soluble.

Fumaria officinarum & Dioscoridis C. B. Pin. 143. Voyez la II. Herborisation.

Fungus planus, orbicularis aureus C. B. Pin. 371. *Fungi lutei magni, dicti Jaseran, speciosi J. B.* 3. 831. Cette espece de Champignon se trouve dans le Bois de Vincennes.

Fungus angulosus, & velut in lacinias sectus C. B. Pin. 371. *Fungus luteus sive pallidus Chanterelle dictus, se contorquens, esculentus J. B.* 3. 832. *Caperolini Tabern. Icon.* 1118. Ce Champignon se trouve dans le Bois de Vincennes.

Fungus porosus, magnus, crassus J. B. 3. 833. *Fungus Augustimensis C. B. Pin.* 371. Ce Champignon se trouve dans le Bois de Vincennes.

Fungi albi, lucentes, ex uno principio plures, ex radicibus arborum J. B. 3. 835. Ce Champi-

gon se trouve en Septembre dans le Bois de Vincennes.

Fungi lutei, perniciosi, sub Pinu habitantes J. B. 3. 832. Ce Champignon se trouve en Automne dans le Bois de Vincennes, sous les Pins qui sont derriere le Château.

Fungus clypeiformis, minor C. B. Pin. 373. *Fungi parvi, lutei, & Clypeiformes, albi, lethales J. B. 3.* 847. Ce Champignon naît dans les taillis du Bois de Vincennes.

Fungi albi, pileolo inverso J. B. 3. 847. Ce Champignon naît dans les mêmes taillis que le précedent.

Fungus pileo lato, orbiculari, candicante C. B. Pin. 370. *Fungus sylvarum, esculentus candicans J. B.* 3. 828. Ce Champignon vient dans le Parc de Saint Maur.

Fungus pileolo lato, & rotundo, livido C. B. Pin 370. *Fungus campestris, albus supernè, infernè rubens J. B.* 3. 824. *Fungi vulgatissimi, esculenti Lob. Icon.* 271. Ce Champignon naît dans le Parc de Saint Maur.

Fungus aurantii coloris, capitulo in conum abeunte Instit. rei herbar. Ce Champignon est rouge orangé, & son chapiteau a la veritable figure d'un cone: il se trouve en Automne dans le Bois de Vincennes, sur tout du côté du Château de Beauté.

Galeopsis patula, segetum, flore purpurascente Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

Galeopsis palustris, Betonicæ folio, flore variegato Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

Galeopsis procerior, spicata, fœtida Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

Gallium luteum C. B. Pin. 335. Voyez la II. Herborisation.

Gallium album, vulgare Instit. rei herbar. *Mollugo montana, angustifolia, vel Gallium album, latifolium C. B. Pin.* 334. *Gallium album J. B.* 3. 721. *Mollugo vulgatior herbariorum, Gallium album quorumdam Lob. Icon.* 802. Je ne vois pas que M. Rai ait eu raison de croire que le *Gallium album*

J. B. fût le même que le *Gallium palustre, album Pin.* que j'ai rapporté au genre de *Cruciata*, à cause qu'il n'a que quatre feuilles à chaque nœud des tiges : celui dont nous parlons en a plus de quatre, & c'est une veritable espece de *Gallium* : on dit que l'usage de ses fleurs en conserve ou en infusion, est fort utile aux épileptiques.

GERANIUM Cicutæ folio, minus & supinum C. B. Pin. 319: Voyez la II. Herborisation.

GERANIUM sanguineum, maximo flore C. B. Pin. 318. Voyez la II. Herborisation,

GERANIUN folio Malvæ rotundo C. B. Pin. 318. Voyez la II. Herborisation.

GERANIUM folio Malvæ rotundo, flore majori, cæruleo C. B. Pin. 318. Cette plante naît au bout du Parc de Saint Maur.

GERANIUM Columbinum, tenuius laciniatum C. B. Pin. 318.

GERANIUM Columbinum, minus, majori flore & foliis florum bifidis Bot. Monsp.

GLAUCIUM flore luteo Instit. rei

herbar. *Papaver corniculatum, luteum J. B. 3. 398. Papaver corniculatum, luteum* χερατίτης *Dioscoridis, Theophrasti; sylvestre Ceratitis Plinio C. B. Pin. 171 Papaver corniculatum, majus Dod. Pempt. 448.* Pavot cornu. Dioscoride asseure que cette plante est diuretique, & Galien dit qu'elle est vulneraire & détersive : mais cet auteur avertit qu'il ne faut l'employer que pour manger les chairs baveuses des ulceres. En Portugal pourtant, on fait boire à ceux qui sont sujets au calcul, un verre de vin blanc, dans lequel on a fait infuser une demi-poignée des feuilles écrasées de cette plante. Pour les ulceres, & sur tout pour les blessures des chevaux; on se sert en Provence des mêmes feuilles pilées : le Pavot cornu naît vers le bout de la plaine de Bercy dans des lieux bas, d'où l'on a autrefois tiré du sable.

GRAMEN caninum, arvense, seu primum, seu Gramen Dioscoridis & officinarum C. B. Theat. 9. Voyez la IV. Herborisation.

GRAMEN tremulum, majus C.

B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation.

Gramen tremulum, minus paniculâ parva C. B. Pin. 2. Voyez la IV. Herborisation.

Gramen pratense, paniculatum, molle C. B. Pin. 2. Voyez la IV. Herborisation.

Gramen pratense, paniculatum majus, latiore folio, ποα Theophrasti C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation.

Gramen pratense, paniculatum, medium C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation.

Gramen pratense, paniculatum, minus, album C. B. Pin. 3. Voyez la I. Herborisation.

Gramen arvense, paniculâ crispa C. B. Pin. 3. Voyez la II. Herborisation.

Gramen aquaticum, paniculatum, latifolium C. B. pin. 3. Voyez la III. Herborisation.

Gramen aquaticum, fluitans, spicâ multiplici C. B. Pin. 3. Voyez la IV. Herborisation.

Gramen aquaticum, geniculatum, spicatum C. B. Pin. 3. Voyez

la IV. Herborisation.

Gramen pratense, cristatum, sive Gramen spicâ cristatâ, lævi C. B Pin. 3. Voyez la II. Herborisation.

Gramen pratense, spicâ flavescente C. B. Pin. 3. *Gramen anthoxanthon, spicatum J. B.* 2. 466. *Gramen anthoxanthon Dalechampii Lugd.* 426.

Gramen pratense, spicâ purpurea, ex utriculo prodeunte vel Gramen folio spicam amplexante C. B. Pin. 3. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve dans les Isles de la Marne.

Gramen spicatum, folio aspero C. B. Pin. 3. Voyez la II. Herborisation.

Gramen spicâ Brizæ, minus C. B. Pin. 9. Prodr. 19. Cette espece de Chiendent vient dans la plaine de Bercy.

Gramen Arundinaceum, acerosa glumâ, nostras Park. Theat. 1273.

Gramen Typhoïdes, maximum spicâ longissima C. B. Pin. 4. Voyez la II Herborisation.

GRAMEN Typhoïdes, asperum 1. C. B. Pin. 4. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN nodosum, spicâ parvâ, sive nodosum tertium C. B. Pin. 2. Voyez la IV. Herborisation.

GRAMEN Arundinaceum, spicâ multiplici καλαμαγρωστις Dioscoridis C. B. Pin. 6. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN Arundinaceum, spicatum C. B. Pin. 6. Voyez la IV. Herborisation.

GRAMEN Hordeaceum, minus & vulgare C. B Pin. 9. Voyez la I. Herborisation.

GRAMEN Loliaceum, spicâ longiore C. B. Pin. 9. Voyez la VI. Herborisation.

GRAMEN Loliaceum, angustiore folio & spicâ C.B. Pin. 9. Voyez la I. Herborisation.

GRAMEN murorum Dalechampii Lugd. 428. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN spicâ hirsuta, ad Gramen du gros accedens J. B. 2. 438. Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN murorum, spicis pen-

dulis, angustioribus Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

Gramen festucæ, sterile, elatius Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

Gramen festucæ, sterile, humilius Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

Gramen Xerampelinum, miliacea, prætenui, ramosâque sparsa paniculâ, sive Xerampelino congener arvense, æstivum, Gramen minutissimo semine Lob. Illustr. 14. Voyez la II. Herborisation.

Gramen paniculis elegantissimis, sive ἐραγρωστις C. B. Pin. 2. Voyez la VI. Herborisation. Cette espece de *Gramen* se trouve dans la plaine de Bercy, & dans le grand Parc de Vincennes.

Gramen dactylon, folio latiore C. B. Pin. 8. *Graminis genus, Dens canis tertius, sive gramen primum, vel Galli crus J. B. 2. 444. Ischæmum, Gramen sanguinarium I. Tabern. Icon.* 222. J. Bauhin a eu raison de croire que cette plante ne differoit que par la culture, de celle que C. Bauhin a nommé *Gra-*

men dactylon, esculentum Pin. mais pour ce qui est du *Gramen album, capitulis aculeatis, Italicum Pin.* J. Bauhin s'est trompé, quand il a cru que c'étoit la même plante que celle dont nous parlons : il y a apparence que J. Bauhin ne l'a proposé dans cet endroit que comme un doute ; puisqu'il en a donné la figure séparément en la page 461. sous le nom de *Gramen supinum, aculeatum.* J. Bauhin s'est encore trompé, lorsqu'il a blâmé Clusius, d'avoir confondu notre *Gramen dactylon* avec le *Panicum sylvestre Mathioli :* il semble plûtôt que Clusius ait voulu faire connoître que ce que Pline a dit de l'*Ischamon* convenoit au *Panicum sylvestre Mathioli.*

Heliotropium majus Dioscoridi C. B. Pin. 253. Voyez la II. Herborisation.

Helleborine flore albo, vel Damasonium montanum, latifolium C. B. Pin. 187. J'ai trouvé cette plante dans le Parc de l'Abbaye de Charone.

Herniaria glabra J. B. 3. 378.

Voyez la II. Herborisation.

HERNIARIA hirsuta J, B. 3. 379. Voyez la II. Herborisation.

HESPERIS Allium redolens Mor. Hist. 352. Voyez la III. Herborisation.

HIERACIUM murorum, folio pilosissimo C. B. Pin. 129. Voyez la II. Herborisation.

HIERACIUM Chondrillæ folio glabro, radice succisâ, majus C. B. Pin. 127. Voyez la IV. Herborisation.

HIERACIUM foliis Coronopi C. B. Pin. 128. Voyez la IV. Herborisation.

HIERACIUM Amygdalas amaras olens seu odore Apuli suaverubentis H. R. Par. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est très-commune dans la plaine de Bercy.

HIERACIUM Dentis leonis folio obtuso, majus C. B. Pin. 127. Voyez la II. Herborisation.

HIERACIUM Dentis leonis folio, bulbosum C. B. Pin. 127. Voyez la II. Herborisation.

HIERACIUM fruticosum, latifo-

lium foliis dentatis, glabrum C. B. Pin. 129. Voyez la II. Herborisation.

HIERACIUM fruticosum, latifolium, hirsutum C. B. Pin. 129. Voyez la II. Herborisation.

HIERACIUM fruticosum, angustifolium, majus C. B. Pin. 129. Voyez la II. Herborisation.

HIERACIUM asperum, majori flore, in limitibus agrorum J. B. 2. 1029. Voyez la II. Herborisation.

HIERACIUM minus, Dentis leonis folio oblongo, glabro C. B. Pin. 127. *Hieracii parva species, Hyoseris angustifolia, aspera J. B.* 2. 1025. *Hyoseris angustifolia Tabern. Icon.* 180.

HYACINTHUS oblongo flore, cæruleus, major C. B. Pin. 43. Voyez la II. Herborisation.

HYOSCYAMUS vulgaris vel niger C. B. Pin. 169. Voyez la III. Herborisation.

HYPERICUM vulgare C. B. Pin. 279. Voyez la II. Herborisation.

HYPERICUM minus, erectum C. B. Pin. 279. Voyez la II. Herborisation.

Hypericum Afcyron dictum, caule quadrangulo J. B. 3. 382. Voyez la II. Herborifation.

Jacobæa vulgaris, laciniata C. B. Pin. 131. Voyez la III. Herborifation.

Jacobæa vulgaris, foliis inftar Erucæ laciniatis C. B. Pin. 131. Voyez la IV. Herborifation.

Jacobæa latifolia, paluftris, five aquatica Raii Hift. 285. Voyez la IV. Herborifation.

Jacobæa paluftris, altiffima, foliis ferratis Inftit. rei herbar. Voyez la III. Herborifation. Cette plante eft très-commune autour de Saint Maur, & dans les Ifles de la Marne.

Jacobæa Senecionis folio Mor. H. R. Blef.

Iris paluftris, lutea, five Acorus adulterinus J. B. 2. 732. Voyez la IV. Herborifation.

Imperatoria pratenfis, major Inftit. rei herbar. *Angelica fylveftris, major C. B. Pin. 155. Angelica fylveftris, magna, vulgatior J. B. 3. part. 2. 144. Angelica fylveftris Dod. Pempt.* 318. Angelique

ſauvage. La racine de cette plante eſt ſudorifique ; il faut la faire infuſer dans du vin, & ſur trois onces de cette infuſion, il faut mêler une once de vinaigre ſquillitique, faire boire ce mélange, & couvrir le malade.

Isatis ſylveſtris vel anguſtifolia C. B. Pin. 113. *Iſatis ſive Glaſtum ſpontaneum J. B. 2. 909. Iſatis ſylveſtris Dod. Pempt.* 79. Paſtel ſauvage. Cette plante ne differe que par la culture de celle que l'on appelle Paſtel cultivé, ou Domeſtique, & que l'on ſeme en pluſieurs endroits du Royaume. J. Bauhin a confondu les feuilles de la fleur de cette plante avec ſon calice : car il aſſeure qu'elle eſt à huit feuilles ; mais il eſt certain qu'il y en a quatre qui forment la fleur, & les autres quatre forment le calice. M. wedel Docteur & Profeſſeur de Medecine en l'Univerſité de Jéne, par la ſeule fermentation, & ſans employer le feu, a tiré du veritable ſel volatile de cette plante.

Juncus villoſus, capitulis Pſyllii Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation.

Juncus paluſtris, humilior, erectus Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herboriſation.

Juncus paluſtris, humilior, repens Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herboriſation.

Juncus lævis, paniculâ ſparſa, major C. B. Pin. 12. Voyez la II. Herboriſation.

Juncus acumine reflexo, major C. B. Pin. 12. J.B. 2. 508. *Juncus Melancranis Lugd.* 985.

Juniperus vulgaris, fruticoſa C. B. Pin. 488. Voyez la III. Herboriſation.

Lactuca ſylveſtris, coſtâ ſpinoſa C. B. Pin. 123. Voyez la II. Herboriſation.

Lamium vulgare, album, ſive Archangelica flore albo Park. Theat. 604. Voyez la II. Herboriſation.

Lamium folio caulem ambiente, minus C. B. Pin. 231. Voyez la II. Herboriſation.

Lapathum aquaticum, folio cubitali C. B. Pin. 116. Voyez la IV. Herboriſation.

Lapathum folio acuto, criſpo

des env. de Paris. Herb. V. 175
C. B. Pin. 114. Voyez la I. Herborisation.

Lapathum pulchrum, Bononiense, sinuatum J. B. 2. 988. Voyez la I. Herborisation.

Lapathum minimum C. B. Pin. 115. *Tabern. Icon.* 437. *Lapathum acutum, minimum J. B.* 2. 985. Cette plante vient autour de la Mare des Minimes du Bois de Vincennes.

Lappa major, Arctium Dioscoridis C. B. Pin. 198. Voyez la III. Herborisation.

Lathyrus arvensis, repens, tuberosus C. B. Pin. 344. Voyez la IV. Herborisation.

Lathyrus sylvestris, luteus, foliis Viciæ C. B. Pin. 344. *Lathyrus luteus, sylvestris dumetorum J. B.* 2. 304. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante : celle que J. Bauhin en a donné est meilleure que celle de Tabernæmontanus, qui l'a appellée *Vicia* : *Tabern. ico.*
mais il en a fait graver les feuilles *505.*
à plusieurs paires ; ce qui n'est pas conforme au naturel : la figure de cet auteur represente mieux la *Vi-*

cia Onobrychidis flore C. B. ou quelque autre espece de *Vicia multiflora*, que le *Lathyrus* dont nous parlons.

LEPIDIUM latifolium C. B. Pin. 97. *Lepidium Pauli J. B. 2. 940. Lepidium Plinii Dod. Pempt.* 716. Passerage. Cette plante rougit beaucoup le papier bleu : elle est acre, aromatique, & l'on y trouve le goût du poivre & de la moutarde : il semble que le sel de la Passerage approche de la *Terra foliata Tartari Mulleri*; mais il est uni avec un peu de sel volatile, huileux : aussi cette plante est anti-scorbutique, stomacale, & propre pour l'affection hipocondriaque ; on en tire pour cela une teinture avec l'esprit de vin, où l'on en fait boire la tisane : on pile aussi la racine de Passerage avec du beurre, & on l'applique sur les endroits où la goutte se fait sentir. Cette plante naît dans les Isles de la Marne, & sur tout le long de l'eau, entre les Carrieres & Charenton.

LEUCANTHEMUM vulgare Instit.

rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

LICHEN Dioſcoridis & Plinii ſecundus, colore cinereo Col. part. 1. 331. *Muſcus cruſtæ modo, arboribus adnaſcens C. B. Pin.* 361.

LICHEN Dioſcoridis & Plinii ſecundus colore viridante Col. part. 1. 331.

LICHEN Dioſcoridis & Plinii ſecundus, colore flaveſcente Col. part. 1. 331. *Muſcus cruſtæ modo arboribus adnaſcens, flavus Raii Hiſt.* 116.

LICHEN cruſtæ modo arboribus adnaſcens pullus Inſtit. rei herbar. *Muſcus cruſtæ modo, arboribus adnaſcens, pullus Raii Hiſt.* 116.

LICHEN cruſtæ modo arboribus adnaſcens, tenuiter diviſus Inſtit. rei herbar. *Muſcus cruſtæ modo arboribus adnaſcens, cinereus, mollior & in anguſtiores lacinias diviſus Raii Hiſt.* 116.

LICHEN pyxidatus, major Inſtit. rei herbar. *Muſcus pyxioides, terreſtris C. B. Pin.* 361. *Muſcus pyxidatus J. B.* 3. 767. *Muſcus ter-*

Hv

restris, pyxidatas alabastriculos imitatus Lob. Icon. 267. On dit que la poudre de cette plante beuë dans quelque boisson convenable; guerit la toux convulsive des enfans.

LICHEN pyxidatus, minor Instit. rei herbar. *Muscus pyxioides, saxatilis C. B. Pin.* 361. *Prodr.* 152. *J. B.* 3. 767.

LINARIA vulgaris, lutea, flore majore C. B. Pin. 212. Voyez la I. Herborisation.

LINARIA pumila, supina, lutea, C. B. Pin. 213. Voyez la II. Herborisation.

LINARIA segetum, Nummulariæ folio villoso Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

LINARIA segetum, Nummulariæ folio aurito & villoso, flore luteo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

LITHOSPERMUM majus, erectum C. B. Pin. 258. Voyez la IV. Herborisation.

LITHOSPERMUM arvense, minus Instit. rei herbar. Voyez la

II. Herboriſation.

Lithospermum paluſtre, minus Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herboriſation.

Lupulus mas C. B. Pin. 298. & lupulus fœmina ejuſd. Voyez la IV. Herboriſation.

Luteola herba Salicis folio C. B. Pin. 100. Voyez la IV. Herboriſation.

Lychnis ſylveſtris, alba, ſimplex C. B. Pin. 204. Voyez la I. Herboriſation.

Lychnis ſegetum rubra, foliis Perfoliatæ C. B. Pin. 204. Voyez la IV. Herboriſation.

Lychnis ſylveſtris, latifolia, caliculis turgidis, ſtriatis C. B. Pin. 205. Voyez la III. Herboriſation.

Lychnis pratenſis, flore laciniato, ſimplici Mor. Hiſt. 537. Voyez la IV. Herboriſation.

Lychnis ſylveſtris Tabern. Icon. 293. Voyez la II. Herboriſation.

Lychnis ſylveſtris, quæ Saponaria vulgo Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herboriſation.

Lychnis sylvestris, quæ Behen album vulgo C. B. Pin. 205. *Behen album officinarum J. B.* 3. 356. *Been album sive Polemonium Dod. Pempt.* 172. *Herba articularis Tabern. Icon.* 298. Tabernæmontanus a donné une bonne figure de cette plante : celle dont Lobel, Clusius & Dodonée se sont servis, manque en ce que les fleurs y sont representées à quatre feuilles ; car il est certain qu'elles sont à cinq feuilles.

Lycoperdon minus & multiplex sphæricum Instit. rei hebar.

Lycoperdon minus & multiplex, ovatum Instit. rei herbar. Ces deux varietez de Vesse de loup se trouvent dans le Bois de Vincennes en Septembre & en Octobre, elles naissent ordinairement plusieurs ensemble : chaque Vesse de loup est blanche en dedans, charnuë, un peu cendrée en dehors, puis elle tire sur le citron ; enfin elle s'amolit, se desseche, creve, & laisse échaper une poudre tannée ; on se sert de cette poudre mêlée avec du blanc d'œuf

pour arrêter le sang dans toutes sortes d'hemorragies.

Lysimachia lutea, major, quæ Dioscoridis C. B. Pin. 245. Voyez la III. Herborisation.

Lysimachia humi fusa, folio rotundiore, flore luteo Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

Marrubium album, vulgare C. B. Pin. 230. Voyez la II. Herborisation.

Melampyrum purpurascente comâ C. B. Pin. 234. Voyez la IV. Herborisation.

Melampyrum luteum, latifolium C. B. Pin. 234. Voyez la II. Herborisation.

Melampyrum cristatum, flore albo & purpureo J. B. 3. 440. Voyez la II. Herborisation.

Mentha rotundifolia, palustris sive aquatica, major C. B. Pin. 227. Voyez la III. Herborisation.

Mercurialis testiculata, sive mas Dioscoridis & Plinii C. B. Pin. 121. Voyez la III. Herborisation.

Mercurialis spicata, sive foe-

mina Dioscoridis & Plinii C. B. Pin. 121. Voyez la III Herborisation.

Mercurialis montana, testiculata C. B. Pin. 122. *Cynocrambe mas, sive Mercurialis repens J. B. 2. 979. Cynocrambe Mercurialis sylvestris Dod. Pempt.* 659. Il faut citer ici *Cynocrambe sive Canina Brassica, & Cynocrambe mas Cam.* & non pas *Mercurialis mas Cam.* comme on le voit dans le Pinax.

Cam. Epit. 999.

Mercurialis montana, spicata C. B. Pin. 122. *Cynocrambe fœmina, sive Mercurialis repens J. B.* 2. 979. *Cynocrambe fœmina Cam. Epit.* 999. Ces deux dernieres especes de Mercuriale naissent dans le Parc des Minimes du Bois de Vincennes.

Millefolium vulgare, album C. B. Pin. 140. Voyez la II. Herborisation.

Millefolium vulgare, purpureum, minus C. B. Pin. 140. *Millefolium purpurei floris Dod. Pempt.* 100. Cette espece de Millefeuille ne paroît qu'une varieté de la pré-

cedente; ainſi il y a plus d'apparence que Ceſalpin en ait parlé ſous le nom de *Millefolium flore purpureo*, que ſous celui de *Millefolium parvum*, lequel ſuivant la deſcription de cet auteur, paroît une plante differente de celle dont nous parlons : il ne faut pas citer ici *Millefolium rubro colore Cluſ.* comme a fait C. Bauhin. ; mais bien *Millefolium vulgare, medii coloris inter album & ſuave rubentem Cluſ.* *Cluſ. Hiſt.* 331.

MILLEFOLIUM aquaticum, cornutum C. B. Prodr. 73. Voyez la IV. Herboriſation.

MYOSOTIS arvenſis, hirſuta, flore majore Inſtit. rei herbar. Voyez la I. Herboriſation.

MYOSOTIS arvenſis, hirſuta, parvo flore Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation.

MYOSOTIS hirſuta, altera, viſcoſa Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation.

NASTURTIUM ſylveſtre, capſulis criſtatis Inſtit. rei herbar. Voyez la I. Herboriſation.

NASTURTIUM petræum, foliis

Bursæ pastoris C. B. Pin. 104. Voyez la II. Herborisation.

NIDUS AVIS Lugd. 1073. *Orchis abortiva, fusca C. B. Pin.* 86. *Orobanche affinis, Nidus avis J. B.* 2. 782. Tragus qui a appellé cette plante *Satyrium nonum*, s'est trompé, lorsqu'il a cru qu'elle n'avoit ni feuilles ni fleurs, & que c'étoit plûtôt une production de la pourriture qu'une veritable plante. J'en ai fait graver les fleurs & les fruits assez proprement; & je suis très-persuadé qu'elle vient de graine comme les autres plantes : elle naît dans le Parc de Saint Maur.

Trag. 785.

Elem. de Bot. Planch. 250.

NIGELLA arvensis, cornuta C. B. Pin. 145. *Melanthium sylvestre sive arvense J. B.* 3. 209. *Melanthium sylvestre Dod. Pempt.* 303. On se sert de la graine de cette plante pour résoudre les matieres glaireuses qui s'amassant dans les sinus de la tête, font l'enchifrenement : pour cela on fait infuser une pincée de feuilles de Marjolaine dans un verre de vin blanc; on y ajoûte un gros de graine de *Nigella* : on passe le tout par un

ſinge, & l'on tire ce vin par le nez, en faiſant une forte inſpiration. Pour la colique, on fait une tiſane avec les ſommitez de Camomille, de Melilot, & les graines de *Nigella* : l'huile eſſentielle de cette graine a les mêmes vertus; elle eſt fort inciſive, & procure l'expectoration : l'infuſion de la même graine dans du vin eſt diuretique, & provoque les ordinaires.

Nymphæa lutea, major C. B. Pin. 193. Voyez la VI. Herboriſation.

Nymphæa alba, minima C. B. Pin. 193. Voyez la III. Herboriſation. Rien n'eſt ſi commun que cette plante dans les lacunes de Bercy.

Nymphoïdes aquis innatans Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herboriſation.

Orchis flore nudi hominis effigiem repreſentans, mas C. B. Pin. 82. *Orchis antropophora, Oreades, altera Col. parte* 2. 9. Cette plante eſt bien décrite & bien gravée dans Columna; il y a apparence que Dodonée en a parlé ſous le

nom de *Cynosorchis alter*, ou au moins il a designé l'*Orchis flore nudi hominis effigiem repræsentans, fœmina Pin.* ainsi je ne voudrois pas separer la *Cynosorchis latifolia, hiante cucullo, minor C. B. Pin.* des especes d'*Orchis antropophora.* Lobel en a donné une méchante figure ; & celle de Tabernæmontanus est encore pire. Cette plante naît dans le Parc de Saint Maur.

Orchis fucum referens, colore rubiginoso C. B. Pin. 83. Voyez la II. Herborisation.

Orobanche major, Caryophyllum olens C. B. Pin. 87. Voyez la II. Herborisation.

Orobanche ramosa C. B. Pin. 88. *Orobanche minor, purpureis floribus, sive ramosa J. B. 2. 781. Orobanche* III. πολυκλωνος *Clus. Hist.* 271. La figure que Camerarius a donné de l'*Orobanche*, represente cette espece ; mais les fleurs y sont mal gravées, & la description n'y convient pas.

Ornithopodium radice tuberculis nodosâ C. B. Pin. 350. *Ornithopodium tuberosum Dalechampii Lugd.* 486. *J. B.* 2. 351. Pied d'oi-

ſeau. M. Rai croit que c'eſt la même plante que l'*Ornithopodium majus C. B. Pin.*

PANICUM vulgare, ſpicâ ſimplici & molliori Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation.

PANICUM vulgare, ſpicâ ſimplici, aſpera Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation.

PANICUM vulgare ſpicâ multiplici, aſperiuſcula Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation.

PANICUM vulgare, ſpicâ multiplici, longis ariſtis circumvallata Inſtit. rei herbar. *Gramen paniceum, ſpica ariſtis longis armata C. B. Pin.* 8. *Gramen paniceum II. Tabern. Icon.* 228. Cette plante n'eſt qu'une varieté de la précedente.

PASTINACA ſylveſtris, latifolia C. B. Pin. 155. Voyez la II. Herboriſation.

PENTAPHYLLOÏDES ſupinum J.B. 2. 398. *Quinquefolio fragifero affinis C. B. Pin.* 326. *Pentaphyllon ſupinum quorundam, Potentillæ facie Cluſ. Hiſt. cvij.* Cette plante ſe trouve en quantité autour de la petite Mare, qui eſt à droite en entrant

dans le Bois de Vincennes : elle naît aussi le long des fossez du Chasteau.

PERSICARIA mitis, maculosa C. B. Pin. 101. Voyez la I. Herborisation.

PERSICARIA urens sive Hydropiper C. B. Pin. 101. Voyez la III. Herborisation.

PERSICARIA angustifolia C. B. Pin. 101. Voyez la III. Herborisation.

PERSICARIA Salicis folio perennis H. L. Bat. Voyez la III. Herborisation.

PHELLANDRIUM Dod. Pempt. 591. *Cicutaria palustris, tenuifolia C. B. Pin.* 161. *Phellandrium vel Cicutaria aquatica quorundam J. B. 3. part.* 2. 183. Cette plante se trouve en quantité dans les lacunes de Bercy, & dans les fossez de la Bastille.

PINUS maritima, altera Mathioli C. B. Pin. 492. *J. B.* 1. 246. *Pinus Idæa Theophrasti Lob. Icon.* 229. On a planté cette espece de Pin dans le Bois de Vincennes.

PLANTAGO latifolia, incana C.

B. Pin. 189. Voyez la III. Herborisation.

PLANTAGO latifolia, sinuata C. B. Pin. 189. Voyez la III. Herborisation.

PLANTAGO angustifolia, major C. B. Pin. 189. Voyez la III. Herborisation.

POLIGONATUM latifolium, vulgare C. B. Pin. 303. Voyez la II. Herborisation.

POLYGONATUM latifolium, maximum C. B. Pin. 303. *Polygonatum majus, vulgari simile J. B.* 3. 529. *Polygonatum latifolium* 1. *Clus. Hist.* 275. Cette espece de Sceau de Salomon se trouve dans le petit Parc de Saint Maur.

POLYGONUM latifolium C. B. Pin. 281. *Polygonum sive Centinodia J. B.* 3. 374. *Polygonum mas Dod. Pempt.* 113. Renouée. Cette plante a un goût d'herbe, gluant, & un peu acide: elle rougit beaucoup le papier bleu: il y a apparence que le sel de la Renouée approche de l'alun; mais il est mêlé dans cette plante avec un peu de sel ammoniac, & avec beaucoup de sou-

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

fre : car par l'analyse chimique, elle donne beaucoup d'acide, de terre, & d'huile, peu de sel volatile concret, & peu de fixe très-lixiviel. La Renouée est fort vulneraire & astringente; on en fait boire le suc, la tisane, ou l'infusion dans du vin pour la dissenterie, pour le flux hemorroïdal, pour le crachement de sang, & pour toutes sortes d'hemorragies : l'extrait de cette plante a les mêmes vertus; les feuilles pilées guerissent les blessures.

Populus alba, majoribus foliis C. B. Pin. 429. Voyez la IV. Herborisation.

Populus nigra C. B. Pin. 429. Voyez la IV. Herborisation.

Potamogeton rotundifolium C. B. Pin. 193. Voyez la II. Herborisation.

Potamogeton longo, serrato folio C. B. Pin. 293. Voyez la III. Herborisation.

Potamogeton foliis latis, splendentibus C. B. Pin. 193. Voyez la III. Herborisation.

Potamogeton foliis crispis, si-

des env. de Paris. Herb. V 191
ve Lactuca ranarum C. B. Pin.
193. Voyez la IV. Herborisation.

POTAMOGETON foliis angustis & undulatis Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

POTAMOGETON ramosum angustifolium C. B. Pin. 193. *J. B.* 3. 778. J. Bauhin a mieux décrit cette plante que son frere ; car le fruit en est plûtôt disposé en épi qu'en grappe : ainsi il y a apparence que c'est sur l'observation de J. Bauhin, que C. Bauhin a mis *ramosum* dans le Pinax, & non pas *racemosum*, comme il avoit fait dans le Prodrome.

POTAMOGETON caule compresso, folio graminis canini Raii Hist. 189.

POTAMOGETON foliis pennatis Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

POTAMOGETON flosculis ad foliorum nodos Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

PSYLLIUM majus, erectum C. B. Pin. 191. *J. B.* 3. 513. *Psyllium. Dod. Pempt.* 115. Herbe aux puces. Le sel de cette plante est semblable

ſel de Corail ; mais il eſt mêlé avec un peu de ſel ammoniac, avec beaucoup de ſoufre & beaucoup de parties terreſtres. Par l'analyſe chimique, cette plante donne beaucoup d'huile & de terre, point de ſel volatile concret, un peu d'eſprit urineux, & pluſieurs liqueurs acides : on ſe ſert de la ſemence de *Pſyllium* dans l'Electuaire de *Pſyllio* ; mais la vertu purgative en doit être attribuée à la Scamonée & aux autres purgatifs : le mucilage de *Pſyllium* eſt fort adouciſſant, & fort propre pour appaiſer l'inflammation des yeux ; on donne ce mucilage en lavement dans la diſſenterie, dans l'inflammation des reins.

Extrait des Regiſtres de l'Academie Royale des Sciences.

PTARMICA vulgaris, longofolio ſerrato, flore albo J. B. 3. 147. Voyez la IV. Herboriſation.

PULEGIUM latifolium C. B. Pin. 222. Voyez la III. Herboriſation.

PULMONARIA anguſtifolia, rubente cæruleo flore C. B. Pin. 160. Voyez la VI. Herboriſation.

QUERCUS latifolia mas, quæ brevi pediculo eſt C. B. Pin. 419. Voyez

Voyez la II. Herboriſation.

Quercus foliis molli lanugine pubeſcentibus C. B. Pin. 420. *Robur* 1. *Cluſ. Hiſt.* 18. Cette eſpece de Cheſne ſe trouve dans le Bois de Vincennes, entre le Château & le nouveau Parc.

Quinquefolium majus, repens C. B. Pin. 325. Voyez la I. Herboriſation.

Quinquefolium minus, repens lanuginoſum, luteum C. B. Pin. 325. Voyez la II. Herboriſation.

Quinquefolium folio argenteo C. B. Pin. 325. Voyez la II. Herboriſation.

Ranunculus phragmites, albus, vernus J. B. 3. 402. Voyez la II. Herboriſation.

Ranunculus phragmites, purpureus, vernus J.B. 3. 402. Voyez la II. Herboriſation.

Ranunculus pratenſis, erectus, acris C. B. Pin. 178. Voyez la I. Herboriſation.

Ranunculus pratenſis, repens, hirſutus C. B. Pin. 179. Voyez la I. Herboriſation.

Ranunculus pratenſis, radice

verticilli modo rotunda C. B. Pin. 179. Voyez la I. Herborisation.

Ranunculus palustris, apii folio lævis C. B. Pin. 180. Voyez la I. Herborisation.

Ranunculus aquaticus, capillaceus C. B Pin. 180. Voyez la IV. Herborisation.

Ranunculus longifolius, palustris minor C.B.Pin. 180. Voyez la II. Herborisation.

Ranunculus palustris, Plantaginis folio ampliore Instit rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

Ranunculus palustris, Plantaginis folio angustiore Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

Ranunculus palustris, folio sagittato minori Instit. rei herbar. Voyez la VI. Herborisation.

Ranunculus arvensis, grumosa radice, rotundifolius, minor Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

Raphanistrum siliquâ articulata, majore & minore Mor. Hist. 265: Voyez la I. Herborisation.

Raphanistrum flore albo, stria-

des env. de Paris. Herb. V. 195

to, siliquâ articulata, striata, minore Mor. Hist. 266. Voyez la I. Herborisation.

Raphanistrum segetum, flore luteo, vel sulphureo Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

Rapunculus Scabiosæ capitulo cæruleo C. B. Pin. 92. Voyez la III. Herborisation.

Rhamnus catharticus C. B. Pin. 478. *J. B.* 1. 55. *Rhamnus solutivus Dod. Pempt.* 756. Nerprun. Cette plante vient dans le Bois de Vincennes : Cesalpin qui l'a appellée *Spina cervalis*, dit qu'elle naît dans les marais, & que son fruit est de la grosseur de celui du Myrte. Le Nerprun de ce pays-cy a le fruit beaucoup plus petit, & il ne vient pas dans les marais. Par l'analyse chimique, les bayes de cet arbre donnent beaucoup de flegme acide, beaucoup d'huile, peu de sel fixe & de terre : elles sont purgatives, & très-propres pour les maladies chroniques, où il faut détacher de vieux levains qui rendent le sang trop sereux ; ainsi l'usage du Nerprun soulage

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

les gouteux, les paralitiques, les cakectiques, & ceux qui sont sujets à la sciatique & au rhumatisme. On fait prendre un gros, ou un gros & demi des bayes de Nerprun en poudre, mêlées avec un peu de conserve de fleurs d'Orange, ou avec du Savon de Génes, on fait bouillir quinze ou vingt bayes seches dans un bouillon ordinaire, on y ajoûte demi gros de créme de tartre, on passe le bouillon par un linge, & on le fait boire au malade: quelques-uns dans les passes couleurs y mêlent deux gros de teinture de Mars, ou y font bouillir demi once de rouille de fer dans un noüet. L'usage le plus ordinaire des bayes de Nerprun est d'en faire le sirop: on le donne depuis une once jusques à deux, & même jusqu'à trois, lorsqu'il est necessaire; mais il faut manger un potage après l'avoir pris.

Reseda vulgaris C. B. Pin. 100. Voyez la II. Herborisation.

Rubeola vulgaris, quadrifolia, lævis floribus purpurascenti-

bus Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation.

Rubus vulgaris, ſive Rubus fructu nigro C. B. Pin. 479. Voyez la II. Herboriſation.

Rubus repens, fructu cæſio C. B. Pin. 479. Voyez la IV. Herboriſation.

Ruta muraria C. B. Pin. 356. Voyez la III. Herboriſation. Cette plante naît entre les pierres du ſecond baſtion de la Baſtille.

Salicaria vulgaris, purpurea, foliis oblongis Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herboriſation.

Salix vulgaris, alba, arboreſcens C. B. Pin. 473. *Salix maxima, fragilis, alba, hirſuta J. B. 1. 212. Salix Dioſcoridis Lob. Icon.* 136. Salix, ou Saule. Dodonée & J. Bauhin ont cru que les fleurs de cet arbre devenoient des graines aigretées; mais Ceſalpin a fort *Cæsalp.* 485 bien remarqué que les pieds de Saule qui fleuriſſent, ne portent point de graine, & que ceux qui grainent, ne fleuriſſent pas. La décoction des feuilles de Saule eſt

bonne pour le crachement de sang; on la donne en lavement dans la dissenterie.

Salix folio amygdalino, utrimque virente, aurito C. B. Pin. 473. *Salix spontanea, fragilis, amygdalino folio, auriculata, & non auriculata J. B.* 1. 214. *Salix purpurea, nigra, viminalis Lugd.* 276. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné une assez bonne figure de cette plante.

Salix sativa, lutea, folio crenato C. B. Pin. 473. *Salix lutea, tenuior, sativa, viminea J. B.* 1. 214. *Salix angustifolia, sylvestris Tabern. Icon.* 1037. Franc Ozier.

Salix folio longissimo angustissimo, utrimque albido C. B. Pin. 474. *Elæagnus Dalechampii, & Salicis 6. genus Lugd.* 278. Cette espece de Saule se trouve à la pointe de l'Isle de Charenton.

Salix latifolia, inferné hirsuta J. B. 2. 215. Voyez la III. Herborisation.

Salix folio ex rotunditate acuminato C. B. Pin. 474. C'est une varieté de la précedente.

Voyez la III. Herbori-ſation.

Salix platyphyllos, Leucophlæos Lugd. 276. La figure que l'auteur de l'Hiſtoire des Plantes de Lion a donné de cette eſpece de Saule, ne repreſente pas mal une plante qui naît dans les Iſles de la Marne : ſes feuilles ſont de la même tiſſure & de la même couleur que celles des deux eſpeces précedentes ; mais elles ſont beaucoup plus longues : ainſi je crois que c'eſt celle que Lobel a appellé *Salix aquatica Icon.* 137.

Sambucus fructu in umbella nigro C. B. Pin. 456. *Sambucus vulgaris J. B.* 1. 544. *Sambucus Dod. Pempt.* 845. Sureau. Les feuilles de cette plante ont d'abord un goût d'herbe ſalé, puis elles ſont ameres : le fruit eſt douceaſtre, & rougit beaucoup plus vivement le papier bleu que le papier blanc. Par l'analyſe chimique, les feuilles, outre pluſieurs liqueurs acides & alcalines, donnent de ſel volatile concret, beaucoup d'huile, & beaucoup de terre ; ainſi il y a apparence que cette plante agit

Extrait des Regiſtres de l'Academie Royalle des Sciences



par un ſel ammoniac, plus chargé d'acide que l'ordinaire, & joint avec beaucoup d'huile fétide & de terre : le ſel qui eſt dans les fruits du Sureau approche plus de l'alun que du ſel ammoniac : on ne tire que peu d'eſprit urineux de ces parties ; mais beaucoup d'acide, d'huile & de terre. J. Bauhin & M. Rai ont pris la fleur du Sureau pour une fleur à cinq feuilles, quoiqu'elle ne ſoit que d'une ſeule piece. Hippocrate ſe ſervoit du Sureau pour purger & pour faire paſſer les urines. Dioſcoride dit que la décoction des feuilles ou des tendrons, vuide les ſeroſitez, & ſoulage les hydropiques, ainſi que le vin dans lequel on a fait bouillir les racines : ces parties ſuivant le même auteur, ſont bonnes pour les morſures des viperes, & pour la paſſion hiſterique ; de même que le fruit bû dans du vin. Dioſcoride ajoûte que les feuilles du Sureau appaiſent l'inflammation, qu'elles gueriſſent la brûlure, les ulceres, la morſure des chiens enragez, & la goutte. Pour purger

la bile & les serositez, Tragus & Dodonée faisoient boire le suc de l'écorce moïenne & verte du Sureau, on la faisoit infuser dans du lait ou du vin après l'avoir pilée. pour faire suer les pestiferez, Gesner se servoit de la décoction de cette écorce, & de la Teriaque : quelques-uns y ajoûtent le sirop de Diacode. J. Bauhin faisoit boire trois fois par jour aux hydropiques, une once & demie de l'eau d'écorce moyenne de Sureau, sçavoir une prise le matin, une prise à midi, & la derniere étoit pour le soir : les fleurs de cet arbre fricassées avec des œufs purgent assez bien, mais il faut qu'elles soient fraisches ; car elles perdent leur vertu en sechant ; le petit lait où ces fleurs seches ont infusé, soulage beaucoup ceux qui ont la petite verole, ou l'érésipele : il faut en faire boire un verre soir & matin, & bassiner en même tems le visage avec deux parties d'eau de fleurs de Sureau, & une partie de bon esprit de vin. On fait la conserve & le sirop de ces fleurs : a

Gesn. Epist. pag. 110.

on les met dans le vinaigre, & on les fait bouillir legerement avec du miel pour employer dans les lavemens. Camerarius ordonnoit la décoction des tendrons de Sureau avec un peu de Safran pour provoquer les ordinaires : quelques-uns en font faire la conſerve & le ſirop, ou bien ils ſe ſervent de la poudre pour tenir le ventre vuide, & purifier le ſang. Des bayes de Sureau on prepare le Rob, l'extrait, l'eſprit, le vin, le ſirop & l'huile. Pour le Rob, il n'y a qu'à faire épaiſſir ſur un feu lent une livre de ſuc de bayes de Sureau avec demi livre de ſucre : l'extrait, ſuivant Quercetan, ſe fait de la maniere ſuivante. Il faut mettre dans un matras les fruits de Sureau ſechez à l'ombre, y verſer de bon eſprit de vin, qui ſurnage de quatre ou cinq doigts, y ajoûter un peu d'eſprit de ſoufre, & les laiſſer en digeſtion pendant cinq ou ſix jours ; on filtrera la teinture, elle eſt très-bonne dans la paſſion hiſterique, on en fait boire une demi cuillerée, ou une cuillerée. Pour faire l'ex-

trait, on en retire l'esprit de vin par la distillation, & l'extrait reste au fond de la cucurbite ; on l'ordonne à un scrupule, & même à un gros dans la même maladie & dans les cours de ventre. L'esprit ardent des bayes de Sureau est fort sudorifique, ainsi que le suc de ces bayes que l'on conserve facilement ou avec l'huile, ou en y mêlant un tiers de bon esprit de vin ; on appelle vin de Sureau ce suc conservé pendant un an : quelques-uns le font cuire avec du sucre en consistance de sirop ; des pepins de ces fruits on en exprime une huile qui appaise les douleurs de la goute : on se sert aussi pour cette maladie de l'huile qui se fait par la résolution des feuilles, dont on écrase la côte, & que l'on met ensuite dans un pot de grez, que l'on enterre assez avant, aprês l'avoir bien lutté avec du plâstre ; car au bout d'un an, on trouve au fond de ce pot une espece d'huile qui est fort adoucissante : les pepins de Sureau sont purgatifs ; mais il faut en donner trois gros

ou demi once en poudre, ou en tirer l'émulsion d'environ une once; ils ne purgent presque pas, si on les fait macerer seulement dans le vin blanc. Les feuilles de Sureau bouillies dans du gros vin sont fort resolutives; elles font desenfler les jambes des hydropiques, sur tout si on en fait une espece de bain vaporeux, ou des fomentations frequentes, & si l'on applique le marc en cataplasme; il est bon d'y mêler les feuilles & les fleurs de la Tanaisie. Mathiole a donné la description d'un onguent excellent pour la brûlure : il faut faire bouillir une livre d'écorce moyenne de Sureau dans deux livres d'huile d'olive, lavé plusieurs fois avec l'eau de fleurs de Sureau; on passe l'huile par un linge : lorsque l'écorce est noire & assez cuite, on y ajoûte quatre onces de cire neuve, & autant de suc des tendrons de cette plante, que l'on fait bouillir jusques à la consomption de ce suc : cela fait, on retire la bassine du feu, & on mêle avec l'huile de Sureau deux onces de thereben-

tine, quatre onces d'encens mâle, & deux jaunes d'œufs durcis; on garde l'onguent dans un pot de grez. Pour la goute, pour l'inflammation des hemorroïdes, & pour la brûlure, il n'y a qu'à faire cuire l'écorce moyenne des branches de Sureau dans l'huile d'olive, ou dans celle de noix, & lui donner consistence d'onguent, avec la quantité necessaire de cire neuve & de jaunes d'œufs; on garde cet onguent dans un bassin avec de l'eau fraîche: rien ne soulage plus ceux qui ont été brûlez par la poudre à canon, que d'apliquer d'abord sur les parties brûlées le miel commun, & ensuite l'huile de noix, avec laquelle on a fait bouillir le Sureau. Pour les ulceres qui se font après la brûlure, il faut les laver avec la décoction des écorces de Sureau & de Fréne. Zuvelfer a donné aussi la description d'un fort bon onguent pour la brûlure: on fait macerer pendant quelques jours deux livres de beurre frais, une livre d'huile de Sureau, autant bayes de Geniévre vertes & concas-

sées six onces de fleurs récentes de Sureau, & quatre onces de Roses pâles : après la maceration, on fait jetter un leger bouillon à ces drogues, & on les malaxe avec cinq jaunes d'oeufs durcis ; on applique cet onguent sur la brûlure avec une plume, & l'on couvre la partie avec du papier brouillard.

Saxifraga rotundifolia, alba C. B. Pin. 309. Voyez la III. Herborisation. Cette plante vient dans le Parc de Saint Maur.

Saxifraga verna, annua, humilior Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

Scabiosa pratensis, hirsuta, quæ officinarum C. B. Pin. 269. Voyez la II. Herborisation.

Scabiosa minor iv. Tabern. Icon. 162. Voyez la II. Herborisation.

Scirpus altissimus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

Scirpus Equiseti capitulo majori Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

Scorzonera laciniatis foliis Instit. rei herbar. *Tragopagon la-*

ciniatum, luteum C. B Pin. 274. *Tragopogon folio laciniato, flore pallido J. B.* 2. 1060. *Tragopogon laciniatis foliis Col. Phytob.* 21. Columna a donné une fort bonne figure de cette plante ; je ne crois pas qu'elle ſoit differente de celle que C. Bauhin a décrit dans le Prodrome ſous le nom de *Tragopogon tenuiſſimè laciniatum* : il l'avoit remarquée autour de Montpellier, & je n'en ay point trouvé dans ce pays-là qui ſoit differente de celle qui naît autour de Paris. Cela étant, il faut conclure que la même plante eſt repetée trois-fois dans le Pinax ; car la *Chondrilla* τραγοπωγονανθεμος *Tha.* n'en differe que par la ſeule grandeur. Cette plante eſt mal gravée & mal deſſinée dans J. Bauhin ſous le nom de *Tragopogon folio laciniato, flore pallido, & Monſpelienſe flore luteo J. B.* 2. 1059. quand cette plante vient de graine, elle ſe jouë par les découpures de ſes feuilles. M. Rai croit pourtant que les eſpeces dont C. Bauhin a parlé, ſont differentes.

SEDUM minus, luteum, folio acuto C. B. Pin. 283. Voyez la II. Herborisation.

SEDUM minus, teretifolium, album C.B. Pin. 183. Voyez la II. Herborisation.

SEDUM parvum, acre, flore luteo J. B. 3, 694. Voyez la II. Herborisation.

SEDUM minimum, luteum, non acre J. B. 3. 695. Voyez la II. Herborisation.

SEDUM arvense, flore rubente C. B. Pin. 284. *Prodr.* 132. Cette plante se trouve dans les champs autour de Saint Maur.

SERPILLUM vulgare, majus C. B. Pin. 220. Voyez la II. Herborisation.

SERPILLUM vulgare, minus C. B. Pin. 220. Voyez la II. Herborisation.

SERPILLUM vulgare, minus capitulis lanuginosis C. B. Pin. 220. Voyez la II. Herborisation.

SINAPI Rapi folio C. B. Pin. 99. *Sinapi siliquâ latiuscula, glabra, semine rufo, sive vulgare J. B.* 2. 855. *Sinapi sativum, prius Dod.*

Pempt. 706. Moutarde. J. Bauhin. a raiſon de paroître ſurpris de ce que nous n'avons point de bonne figure de cette plante : cependant tout habile homme qu'il étoit, il l'a confonduë avec celle que ſon frere a nommé *Sinapi Apii folio* : car celle-ci eſt la même que la ſuivante. La ſemence de Moutarde par l'analyſe chimique, donne beaucoup plus d'indice de ſel acre, que de ſel acide ; mais on en retire une quantité très-conſiderable d'huile, fort peu de ſel fixe ſimplement ſalin, beaucoup de terre, peu d'eſprit urineux, point de ſel volatile concret : cette ſemence eſt ſtomacale, diaforetique, antiſcorbutique : elle eſt bonne pour l'affection hipocondriaque, pour les pâles couleurs, pour la cakexie, pour les affections ſoporeuſes : on fait mâcher le matin à jeun la ſemence de Moutarde, à ceux qui ſont menacez d'apoplexie ; le cataplaſme ſuivant ſoulage les rhumatiſmes de poitrine : on fait frire avec un peu de vinaigre des Poireaux hachez menu.

Extrait des Regiſtres de l'Academie Royale des Sciences.

& lorsqu'ils sont cuits, on les saupoudre avec la graine de Moutarde pilée ; on applique ce cataplâme sur la partie où l'on sent la douleur, il est fort resolutif, & c'est un vesicatoire si l'on y met beaucoup de Moutarde : quelques-uns font un cataplâme avec la terebentine, la fiente de pigeons, & la Moutarde, & le font appliquer sur les endroits où la goute se fait sentir, & même sur la machoire dans les grandes douleurs des dents.

SINAPI album, siliquâ hirsuta, semine albo & rufo J. B. 3. 856. Voyez la I. Herborisation.

SISYMBRIUM Erucæ folio, glabro, flore luteo Instit. rei herbar. *Eruca lutea, latifolia, sive Barbarea C. B. Pin.* 98. *Barbarea J. B.* 2. 868. *Barbarea Dod. Pempt.* 712. Herbe de SainteBarbe. Cette plante est bonne pour le scorbut, & pour l'hydropisie: on l'employe dans les bouillons, dans les tisanes, dans les apozémes. On s'en sert à la maniere du Thé.

SISYMBRIUM aquaticum, Raphani folio, siliqua breviori Instit.

rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

Sisymbrium aquaticum, foliis in profundas lacinias divisis, siliqua breviori Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

Sysimbrium annum, Absinthii folio Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

Sisymbrium palustre, repens, Nasturtii folio Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

Sium sive Apium palustre, foliis oblongis C.B.Pin. 154. Voyez la IV. Herborisation.

Sium latifolium C. B. Pin. 154. *Sium medium, Pastinaca palustris Tabern. Icon.* 78. *Sium maximum, latifolium J. B.* 2. 175. M. Rai a remarqué que les premieres feuilles que cette plante pousse au printemps, étoient découpées menu, & semblables à celles de l'*Oenanthe.* Je les ai observées presqu'aussi menuës que celles du Fenoüil : les feuilles qui accompagnent la tige de la plante dont nous parlons, sont semblables à celles de la Berle; mais beaucoup plus grandes.

Cette espece de Berle se trouve à Saint Maur, dans ce grand fossé marécageux, qui est au-dessous de l'Eglise.

SOLANUM officinarum, acinis nigricantibus & fuscis C. B. Pin. 166. Voyez la I. Herborisation.

SOLANUM officinarum, acinis puniceis C. B. Pin. 166. Voyez la I. Herborisation.

SOLANUM scandens seu Dulcamara C. B. Pin. 167. Voyez la I. Herborisation.

SONCHUS repens, multis Hieracium majus J. B. 2. 1017. Voyez la IV. Herborisation.

SONCHUS lævis, minor, paucioribus laciniis C. B. Pin 124. Voyez la III. Herborisation.

SONCHUS lævis, laciniatus, latifolius C. B. Pin. 124. Voyez la III. Herborisation.

SONCHUS asper non laciniatus C. B. Pin. 123. Voyez la IV. Herborisation.

SONCHUS asper, laciniatus C. B. Pin. 124. Voyez la IV. Herborisation.

SPARGANIUM ramosum C. B.

Pin. 15. Voyez la IV. Herboriſation.

SPARGANIUM non ramoſum C. B. Pin 15. Voyez la IV. Herboriſation.

SPHONDYLIUM vulgare, hirſutum C. B. Pin. 125. Voyez la II. Herboriſation.

SPHONDYLIUM criſpum J. B. 3. part. 2. 173. Tabern. Hiſt. 285.

SPHONDYLIUM hirſutum, foliis anguſtioribus C. B. Prodr. 83.

SPHONDYLIUM hirſutum, foliis anguſtioribus, pediculo & coſtâ violaceis Inſtit. rei herbar. Cette eſpece de *Sphondylium* ſe trouve avec les précedentes dans les prairies marécageuſes qui ſont le long de la Marne dans le Parc de Saint Maur, & du côté de Chéneviere; mais les deux dernieres y ſont plus rares que les autres.

STATICE Lugd. 1190. Voyez la III. Herboriſation.

SYMPHYTUM Conſolida major, flore purpureo, quæ mas C. B. Pin. 259. Voyez la IV. Herboriſation.

SYMPHYTUM Conſolida major,

flore purpureo-cæruleo C. B. Pin. 259. Voyez la IV. Herborisation.

Symphytum Consolida major, flore albo, vel pallidè luteo, quæ fœmina C. B. Pin. 259. Voyez la IV. Herborisation.

Tanacetum vulgare, luteum C. B. Pin. 132. *Tanacetum vulgare, flore luteo J. B. 3. 131. Tanacetum Millefolii foliis Lob. Icon.* 749. Tanaisie. Cette plante est acre, aromatique, amere, & ne rougit pas le papier bleu : les racines sont fades d'abord, puis astringentes ; mais sans amertume. La Tanaisie contient un sel volatile, aromatique, huileux, chargé de beaucoup de soufre : car par l'analyse chimique elle donne beaucoup d'huile, assez de tetre, un peu d'esprit urineux, point de sel volatile concret ; ainsi cette plante est stomacale, fébrifuge, sudorifique, vulneraire, desopilative. Cesalpin asseure que l'infusion de ses feuilles dans du vin, provoque les ordinaires ; & que deux gros du suc de ses mêmes feuilles bû avec l'eau de Plantain,

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

guerit les fiévres intermittentes. Saxonia se servoit avec succès de ce suc pour les gersures des mains : on en fait beaucoup de cas pour les dartres & pour la teigne. Pour le rhumatisme, il faut distiller les tendrons de Tanaisie avec de l'eau de vie, après les avoir laissé macerer pendant quelques jours : l'esprit qu'on en tire est penetrant ; il en faut bassiner souvent les parties attaquées de ce mal, les couvrir avec des linges chauds, & même en faire boire deux ou trois cuillerées par jour : il est fort bon pour les hydropiques, & la décoction de Tanaisie avec le vin, est excellente pour faire des fomentations sur leurs jambes. Pour la cakexie, pour l'hydropisie, pour les pâles couleurs, il faut faire boire trois ou quatre onces du suc de cette plante ; ou bien sur deux poignées de ses feuilles, fleurs & graines, il faut verser une pinte & demie d'eau bouillante, couvrir le pot, laisser refroidir l'infusion, & la faire boire par grandes verrées dans la fiévre maligne, & dans

les maladies du bas ventre : cette boisson nettoye bien les conduits de l'urine, purifie le sang, emporte les obstructions, & fait mourir les vers ; on estime la conserve des fleurs de Tanaïsie pour l'épilepsie & pour le vertige.

THALICTRUM majus, siliquâ angulosa aut striata C. B. Pin. 336. Voyez la IV. Herborisation.

THYSSELINUM palustre Instit. rei herbar. *Seseli palustre, lactescens C. B. Pin.* 162. *Seseli palustre, lactescens, acre, foliis ferulaceis, flore albo, semine lato J. B.* 3. *part.* 2. 188. Cette plante se trouve dans l'Isle du Moulin rouge, proche Charenton, à Saint Maur, autour du Parc de M. de la Touane, & dans le grand pré qui est au-delà de l'Eglise.

TITHYMALUS sylvaticus, lunato flore C. B. Pin. 290. Voyez la II. Herborisation.

TITHYMALUS helioscopius C. B. Pin. 291. Voyez la I. Herborisation.

TITHYMALUS rotundis foliis, non crenatis H. L. Bat. Voyez la

la III. Herborisation.

TITHYMALUS exiguus, ſaxatilis C. B. Pin. 191. Prodr. 133. *J. B. 3. 664. Tithymalus minimus Tabern. Icon.* 595. C. Bauhin a décrit cette plante dans le Prodrome, & M. Magnol en a donné la figure, ainſi que de la ſuivante.

TITHYMALUS ſive Eſula exigua foliis obtuſis C. B. Pin. 291. Prodr. 133. J. B. 3. 664. M. Magnol a remarqué que ſur la même plante on trouvoit des feuilles qui étoient émouſſées, & d'autres qui étoient pointues.

TITHYMALUS paluſtris, fruticoſus C. B Pin. 292, *Tithymalus magnus, multicaulis, ſive Eſula major J. B.* 3. 671. *Eſula major Dod. Pempt.* 374. Il faut citer ici *Pityuſa Dodonæi Thal.* & non pas *Pityuſa grandis Thal.* comme l'on a fait dans le Pinax. Cette eſpece de Titimale naît le long de l'eau, tout au bout du Parc de Saint Maur, & du côté de Chéneviere.

TRAGOPOGON pratenſe, luteum, majus C. B. Pin. 274. Voyez la II. Herborisation.

TRIFOLIUM pratenſe, flore monopetalo Inſtit. rei herbar. Voyez la I. Herboriſation.

TRIFOLIUM pratenſe, luteum, capitulo Lupuli vel agrarium C. B. Pin. 328. Voyez la II. Herboriſation.

TRIFOLIUM pratenſe, flore albo, minus, vel fœmina glabrum J. B. 2. 380. Voyez la I. Herboriſation.

TRIFOLIUM arvenſe, humile, ſpicatum ſive Lagopus C. B. Pin. 328. Voyez la II. Herboriſation.

TRIFOLIUM fragiferum, noſtras, purpureum, folio oblongo Mor. Hiſt. 144. Voyez la I. Herboriſation.

TURRITIS Lob. Icon. 220. Voyez la II. Herboriſation.

TURRITIS Leucoi folio Inſtit. rei herbar. *Myagrum ſiliquâ longa, C. B. Pin.* 109. *Myagro affinis planta, ſiliquis longis J. B.* 2. 894. *Cameline, Myagrum alterum, Thlaſpi effigie Lob. Icon.* 225. Les Bauhin ont cru que cette plante étoit la même que le *Myagrum II. Lobelii Tabern.* & que l'*Eryſimon III.*

Tabern. Pour le *Myagrum II*, la figure n'y répond pas trop bien ; & pour l'*Eryſimon III.* il y a apparence que c'eſt plûtôt la *Draba lutea, ſiliquis ſtrictiſſimis Pin.* *Tabern. Icon.* 866.

TURRITIS foliis inferioribus, Cichoraceis, cæteris Perfoliatæ Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation.

TURRITIS vulgaris, ramoſa Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation.

TUSSILAGO vulgaris C. B. Pin. 197. Voyez la III. Herboriſation.

TYPHA paluſtris, major C. B. Pin. 20. *J. B.* 2. 527. *Typha Lob. Icon.* 81. Maſſe. Tabernæmontanus a donné une fort méchante figure de cette plante.

VERBASCUM mas, latifolium, luteum C. B. Pin. 239. Voyez la II. Herboriſation.

VERBASCUM fœmina flore albo C. B. Pin. 239. Voyez la II. Herboriſation.

VERBASCUM nigrum, flore ex luteo purpuraſcente C. B. Pin. 240. Voyez la II. Herboriſation.

VERBASCUM pulverulentum, flo-

re luteo parvo J. B. 3. App. 872. Voyez la II. Herborisation.

Verbascum lychnites, flore albo, parvo C. B. Pin. 240. Voyez la II. Herborisation.

Verbena communis, cæruleo flore C. B. Pin. 269. Voyez la IV. Herborisation.

Veronica mas, supina & vulgatissima C. B. Pin. 246. Voyez la II. Herborisation.

Veronica supina, facie Teucrii pratensis Lob. Icon. 473. Voyez la II. Herborisation.

Veronica minor, foliis imis rotundioribus Mor. Hist. 320. Voyez la II. Herborisation.

Veronica Cymbalariæ folio, verna Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

Veronica flosculis cauliculis adhærentibus Mor. Hist. 322. Voyez la II. Herborisation.

Veronica flosculis, pediculis oblongis insidentibus, Chamædryos folio Mor. Hist. 322. Voyez la II. Herborisation.

Veronica verna, trifido vel quinquefido folio Instit. rei her-

bar. Voyez la III. Herborisation.

VERONICA aquatica, major, folio rotundo Mor. Hist. 323. Voyez la IV. Herborisation.

VERONICA aquatica, minor, folio subrotundo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

VERONICA aquatica, minor, folio oblongo Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

VERONICA aquatica, angustiore folio Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

VICIA sativa, vulgaris, semine nigro C. B. Pin. 344. *Vicia vulgaris, sativa J. B.* 2. 310. *Vicia Cam. Epit.* 320. Vesse.

VICIA multiflora C B. Pin. 345. Voyez la .IV Herborisation.

VISCUM baccis albis C. B. Pin. 423. *Viscum Dod. Pempt.* 826. Gui. Cette plante ne se trouve jamais sur la terre, elle naît sur le Chêne, sur le Pommier, sur le Prunier, sur le Poirier, sur l'*Acacia* d'Amerique, & sur plusieurs autres arbres : celui qui se trouve dans le Bois de Vincennes, occupe les branches les plus saines de

l'Epine blanche, & l'on ne trouve sur ces branches ni terre, ni aucune matiere qui paroisse propre à faire pousser la semence de cette plante; l'on découvre seulement une tumeur dans les endroits où les pieds de Gui sont attachez: ses fleurs naissent trois à trois, disposées en trefle dans la division, & à l'extrémité des branches: chaque fleur est un bassin jaunastre d'environ trois lignes de diamétre, épais comme du marroquin, & recoupé en quatre pieces, arrondies en tiers point, & opposées en croix; de telle sorte que celles qui se répondent vis-à-vis sont égales entre-elles; mais inégales par rapport aux autres: chaque piece est relevée d'une petite bosse plus pâle que le reste, & divisée en compartimens creusez de fossetes ovales, remplies d'une poussiere semblable à la fleur de soufre, ainsi qu'on en voit dans les sommets des autres fleurs.

Celles du Gui ne produisent rien; les fruits de cette plante naissent sur des branches differen-

tes de celles qui portent des fleurs: ces branches se trouvent quelquefois sur le même pied de Gui qui porte les fleurs, & quelquefois aussi sur des pieds qui ne portent que des fruits.

Ces fruits naissent aussi trois à trois, disposez en trefle, dans l'extrémité des rameaux: chaque fruit commence par un petit embrion ovale, entouré de quatre feuilles épaisses, jaunastres, longues de demi-ligne, pointuës, & qui tombent facilement: cet embrion grossit insensiblement, & devient une baye ovale, longue de trois lignes; semblable à une petite perle remplie d'une semence platte, de la figure d'un cœur, couverte d'une membrane argentée, très-délicate, & enveloppée de glu, c'est-à-dire d'une colle fort gluante, blanchastre & douceastre, dans laquelle la semence germe naturellement, & pousse deux œilletons à côté de son échancrure.

Il y a beaucoup d'apparence que cette semence produit les jeunes plantes de Gui que l'on voit sur

les branches des arbres, dont nous avons parlé; car on y en trouve qui ne font que poindre, pour ainsi dire, & qui n'ont encore que les œilletons qui commençoient à se développer dans les bayes. Cependant on ne sçauroit dire que cette semence passe par la racine du Chéne, ou des autres arbres, qu'elle monte dans les branches par les vaisseaux qui portent la séve; puisque chaque semence a deux lignes de diamétre, & que la tissure de ces vaisseaux échappe à nos yeux. Il faut donc que cette semence soit appliquée à l'écorce des branches des arbres par quelque cause exterieure; ces causes se peuvent reduire à deux principales:

1. Aux oiseaux, qui peut-être en écrasant ses bayes avec leurs pieds, ou avec leur bec, leur donnent lieu de s'attacher aux branches par leur glu: ainsi voyons-nous que les Pies & les Geais contribuent à la multiplication de plusieurs plantes, en transportant & en enterrant leurs noyaux. Il se

peut faire aussi que les oiseaux qui ont avallé les bayes de Gui, les vuident sur les branches des arbres où ils se perchent; ce qui a fait dite à Plaute: *Ipsa sibi avis mortem cacat*: quoiqu'il soit mal-aisé de comprendre que les graines qui passent par le gisier des oiseaux ne soient pas écrasées & moulues.

Omnino autem satum ullo modo nascitur, nec nisi per alvum avium redditum, maximè palumbis ac turdis. *Plin. lib.* 16 *cap.* 44.

2. Il peut arriver aussi que ces bayes tombant ou d'elles-mêmes, ou par la violence des vents, se collent quelquefois contre les branches des arbres voisins; sur tout si elles y sont appliquées par l'endroit écorché par où elles tenoient aux rameaux du Gui: car cet endroit écorché s'attache facilement aux corps sur lesquels il tombe. Mais de quelque maniere que ces bayes se collent, on peut croire que la glu dont elles sont remplies, amollit insensiblement l'écorce contre laquelle elle est attachée; & alors la semence qui a germé dans sa baye, comme nous l'avons remarqué plus haut; la perce facilement par sa radicu-

le : peut-être que cette glu quelque douceastre & fade qu'elle nous paroisse, fermente avec la séve des arbres, & fait déchirer les fibres de l'écorce où elle se trouve ; ce qui favorise considerablement le passage des fibres de la radicule : ainsi les œufs des femelles tombant dans le corps de la matrice, s'y attachent par le moyen du placenta, dont le suc fermentant avec celui des glandes du fond de la matrice, fait une petite inflammation, au moyen de laquelle ces deux corps se collent ensemble.

La radicule donc de la semence de Gui trouvant de la facilité à penetrer dans l'écorce des branches, s'allonge en fibres verdastres, qui courent d'abord dans l'épaisseur de l'aubier, & qui perçant ensuite le corps ligneux, s'entrelassent avec les fibres des branches, & s'insinuent dans leurs vesicules, d'où elles tirent un suc propre pour leur nourriture. On distingue aisément ces fibres si on se donne la peine de les suivre, après a-

voir découvert la premiere écorce : il n'eſt pas ſurprenant que l'endroit où elles s'inſinuent ſoit groſſi, puiſqu'elles en augmentent le volume, & que d'ailleurs ces racines en prenant leur acroiſſement, compriment les vaiſſeaux des branches en quelques endroits, les étranglent, & les font caſſer en d'autres ; ce qui cauſe l'interception & l'extravaſation des ſucs qu'ils contenoient.

Le Gui ne ſçauroit vivre que ſur les arbres, à cauſe peut-être que ſa radicule n'ayant pas la ſtructure propre à ſeparer de la terre, & à preparer la nourriture neceſſaire pour la vegetation de cette plante, il a été neceſſaire que cette preparation ſe fiſt dans la racine d'une autre plante, qui lui ſert comme de nourrice : de même que l'eſtomac des enfans étant trop foible pour preparer les alimens, il faut ou leur donner une nourrice ou accommoder leur nourriture à la foibleſſe de leur eſtomac. Pour m'aſſurer de la production de Gui, j'en ai ſemé la graine pendant trois

années de suite; mais je n'en ay jamais vû lever aucune. J'en ai attaché aussi plusieurs bayes dans les mois de Mars & d'Avril, sur de jeunes branches de Pommier & d'Epine blanche; mais la violence des vents, & les frequentes pluyes qui regnent ordinairement dans cette saison, ne m'ont pas permis de me satisfaire entierement sur cette matiere: ainsi je ne propose que des conjectures qui ont assez de vrai-semblance pour être reçûës en Physique.

Ulmaria Clus. Hist. cxcviii. Voyez la IV. Herborisation.

Urtica urens, maxima C. B. Pin. 232. *Urtica vulgaris, major J. B. 3. 445. Urtica major, sive sylvestris, asperior Tabern. Icon.* 534. Ortie commune, ou grande Ortie.

Urtica urens, pilulas ferens 1. Dioscoridis, semine Lini C. B. Pin. 223. *Urtica Romana, sive mas cum globulis J. B. 3. 445. Urtica urens, prior Dod. Pempt.* 151. Ortie Romaine. Anguillara dit que les especes d'Ortie sont si con-

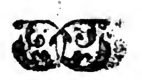
mues en Italie ; qu'il n'eſt pas neceſſaire d'en parler ; ainſi l'on ne doit pas citer cet auteur ſur cette eſpece, plûtôt que ſur une autre, comme l'a fait C. Bauhin.

Urtica urens, minor C. B. Pin. 232. *Urtica minor, annua. J. B. 3. 446. Urtica urens, minima Dod. Pempt.* 152. Ortie grieſche. Les feuilles des eſpeces d'Ortie dont on vient de parler, ont un goût fade, gluant, & ne rougiſſent pas le papier bleu : les racines le rougiſſent tant ſoit peu ; elles ſont fades auſſi, mais un peu ſtiptiques : d'où l'on peut conjecturer que les eſpeces d'Ortie ont un ſel fort approchant du ſel naturel de la terre, c'eſt-à-dire compoſé de ſel ammoniac, de nitre, & de ſel marin ; mais dans ces plantes ce ſel eſt embarraſſé dans beaucoup de flegme gluant & uni avec beaucoup de ſoufre & de parties terreſtres ; car par l'analyſe chymique, on tire des Orties du ſel volatile concret, beaucoup de ſoufre & de terre, avec pluſieurs liqueurs qui donnent de

Extrait des Regiſtres de l'Academie Royale des Sciences.

plus grands indices de sel acre, que de sel acide ; ainsi il y a beaucoup d'apparence que le flegme de ces herbes est plus épaissi par les parties terrestres que par l'acide : mais ce flegme épaissi qui est considerable, est tout-à-fait détruit par le feu. Cependant il n'est pas surprenant que les Orties soient détersives, diuretiques, & propres pour rétablir le mouvement des liqueurs ; car ce flegme glaireux ne fait que moderer la grande activité du sel acre & du soufre. Le suc d'Ortie dépuré ou par lui-même, ou par une legere ébullition, arrête le crachement de sang, & le flux des hemoroïdes ; il est fort bon aussi pour la dissenterie & pour les fleurs blanches : le cataplasme d'Ortie est émollient & resolutif, propre par consequent pour fondre les tumeurs accompagnées d'inflammation ; il soulage les gouteux, & dissipe quelquefois les loupes & les tumeurs froides. Pour le calcul & pour la gravelle, on se sert des feuilles d'Ortie à la maniere

du Thé ; on fait boire le vin où elles ont infusé : les racines d'Orties confites au sucre, procurent l'expectoration dans la vieille toux dans l'asthme, dans la pleuresie, sur tout si l'on applique les feuilles en cataplasme sur le côté où les malades sentent de grandes douleurs : quelques-uns font boire le suc de cette plante dans les mêmes maladies : les tendrons d'Ortie cuits dans les bouillons purifient le sang : la conserve des grappes d'Ortie, & l'extrait de toute la plante ont les mêmes vertus. La tisane d'Ortie est fort bonne dans la fiévre maligne, dans la petite verole, dans la rougeole : on peut faire des émulsions avec l'eau, & les semences de cette plante.



HERBORISATION VI.

Où l'on traite des Plantes qui naissent en plusieurs endroits des environs de Paris, dont on n'a point parlé dans les Herborisations precedentes.

* ABIES tenuiore folio, fructu deorsum inflexo Instit. rei herbar. *Picea major prima sive Abies rubra C. B. Pin.* 493. *Abies Dod. Pempt.* 866. Picea ou Pece. Cet arbre est commun dans le Parc de Meudon.

ABROTANUM campestre, cauliculis albicantibus C. B. Pin. 136.

ABROTANUM campestre cauliculis rubentibus C. B. Pin. 136. Ces varietez d'Auronne sont fort communes autour de Belleville & de Menil-montant; on les trouve aussi à Meudon & à Versailles. Voyez la II. Herborisation.

ACER montanum, candidum C. B. Pin. 430. *Acer majus, multis falso Platanus J. B.* 1. 168. *Acer*

major Dod. Pempt. 840. Grand Erable. Il y a apparence qu'à Paris on a donné le nom de Sicomore à cet arbre, à cause que son suc est laiteux, & que ses feuilles approchent en quelque maniere de celles du Figuier; mais d'ailleurs cet arbre est très-different du Sicomore des anciens. C. Bauhin s'est trompé lorsqu'il a rapporté l'*Acer major* de Camerarius à l'Erable dont nous parlons: celui de Camerarius est different, comme il paroît par la figure de cet auteur. Lobel a donné deux figures de notre Erable; car l'*Acer major Cordi Lob.* est la même plante que l'*Acer Lob.* hormis qu'il y ait une transposition dans les noms de Lobel, il faut rapporter à cette plante l'*Acer latifolium Clus. Hist. Icon.* que C. Bauhin a rapporté à l'*Acer campestre & minus Pin.* comme nous avons dit plus haut. Dans l'Histoire des Plantes de Lion on a transposé la figure de l'*Acer montanum*, & celle de l'*Acer campestre, Carpinus*. Le grand Erable naist dans les rochers de la Forest de Fontainebleau.

Lob. Icon. 199.

Lugd. 832.

* ACER montanum candidum fructu rubente. Cette varieté du grand Erable se trouve dans les Bois de Montmorency.

ACER campestre & minus C. B. Pin. 431. Voyez la V. Herborisation. Cette plante croît à Belleville, à Montmorency, à Fontainebleau, à Saint Germain, & presque dans tous les Bois autour de Paris.

ACETOSA pratensis C. B. Pin. 114. Voyez la I. Herborisation. Cette plante est fort commune dans les Bois autour de la ville.

ACETOSA arvensis, lanceolata C. B. Pin. 114. Voyez la II. Herborisation. Cette espece d'Ozeille est très-commune aux environs de Paris; elle se plaist dans les lieux sablonneux.

* ACETOSA arvensis minima non lanceolata C. B. Pin. 114. Cette varieté d'Ozeille se trouve entre Orsay & Saint Clair.

ADIANTUM Voyez *Filicula*.

AGARICUS pedis equini facie Instit. rei herbar. *Fungus in caudicibus nascens, unguis equini figurâ*

C. B. Pin. 372. Cette plante naiſt ſur le tronc des arbres à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

Agrimonia officinarum Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante eſt fort commune ſur les bords des champs & dans les taillis autour de la ville.

Alcea vulgaris, major C. B. Pin. 316. Voyez la IV. Herboriſation. Cette plante ſe trouve dans les prairies, à Meudon, à Verſailles, à Saint Germain, à Montmorency.

* Alcea folio rotundo laciniato C. B. Pin. 316. Cette plante ſe trouve ſur le bord du chemin qui va de Verſailles à Saint Cyr.

* Alcea ampliſſimo folio laciniato J. B 2. 1067. Cette plante vient dans les Bois de Verrieres.

Alchimilla montana, minima Col. part. 1. 146. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante naiſt dans tous les taillis autour de la ville.

Alchimilla ſupina, gramineo

folio, minore flore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve dans tous les taillis autour de la ville.

* ALCHIMILLA gramineo folio majore flore. Instit. rei herbar. Cette plante vient aussi communement que la précedente.

ALCHIMILLA Linariæ folio, calice florum albo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

ALCHIMILLA Linariæ folio, calice florum subluteo Instit. rei herbar. Ces deux varietez sont très communes à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency, à Bondy.

ALKEKENGI officinarum Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve sous la Machine de Marly; à Saint Germain, & auprès de l'Abbaye de Livry.

ALLIUM sylvestre, latifolium C. B. Pin. 74. *Allium ursinum, bifolium, vernum, sylvaticum J. B* 2. 565. *Allium ursinum, latifolium Lob. Icon.* 159. Cette plante fleurit dans le mois d'Avril à Mont-

morency, autour de l'Estang qui est derriere le Château de la Chasse, & le long du ruisseau qui de ce Château va passer à Moulignon.

Allium montanum, capite rotundo C. B. Pin. 75. *Allium sphærocephalum, purpureum, sylvestre J. B.* 2. 562. *Allium seu Moly montanum V. Clus. Hist.* 195. C. Bauhin a beaucoup mieux jugé de cette plante que son frere, qui l'a confonduë avec l'*Allium caninum I.* [a] *Trag.* l'*Allium campestre* [b] *Cord.* l'*Allium sylvestre primum* [c] *Fuchs.* & l'*Allium sylvestre minus* [d] *Dod.* L'espece d'Ail dont nous parlons, est fort commune autour de Seaux; du Plessis-piquet, de Fontenay aux Roses & de Verrieres.

a *Trag.* 748.
b *Cord. Hist.* 143.
c *Fuchs. Hist.*
d *Dod. Gal.* 444.

Alnus rotundifolia, glutinosa, viridis C. B. Pin. 428. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient le long des eaux, presque par tout autour de la Ville.

Alsinastrum Gratiolæ folio Instit. rei herbar. Cette plante rampe autour des Mares du Bois de Bondy; sur tout vers le Château

du Raincy : ſes tiges ont cinq ou ſix pouces de long, épaiſſes de deux lignes, ſemblables à celles de la Préle, non ſeulement par leur couleur, mais auſſi par leur ſtructure interieure; car elles ſont diviſées en cellules, qui vont du centre à la circonference. Ces tiges ſont courbées, branchuës: garnies d'un petit chevelu blanchaſtre qui ſort des premiers nœuds : on trouve ordinairement trois feuilles à chaque nœud, ſemblables à celles de la Gratiole, vert-paſle, liſſes, longues de cinq lignes, ſur deux ou trois lignes de large. De leurs aiſſelles naiſſent deux ou trois fleurs attachées immediatement à la tige, compoſées de quatre feuilles diſpoſées en rond, blanches, hautes d'environ une ligne ſur demi-ligne de large: leur calice eſt de même hauteur; mais il eſt d'une ſeule piece découpée en quatre parties, & pouſſe un piſtile ou bouton verdaſtre, qui dans la ſuite devient une capſule preſque ronde, du diamétre d'environ deux lignes, un peu a-

platie en devant : elle s'ouvre en quatre parties, & laiſſe échapper pluſieurs ſemences rouſſaſtres, fort menuës, attachées à un placenta. Toute la plante eſt d'un goût d'herbe : elle fleurit en Septembre & en Octobre ; ſon fruit meurit en même temps : on ne ſçauroit la rapporter à l'*Alſine*, à cauſe que ſon calice eſt d'une ſeule piece ; on pourroit la reduire ſous le genre de *Lychnis*, ſi ſon fruit ne s'ouvroit en quatre quartiers : & d'ailleurs ſa fleur n'eſt point en Oeillet ; ainſi l'on a cru qu'il étoit neceſſaire d'en faire un genre nouveau.

Alsine media C. B. Pin. 250. Voyez la I. Herboriſation. Rien n'eſt ſi commun autour de Paris que cette plante, & la ſuivante.

Alsine minor, multicaulis C. B. Pin. 250. Voyez la III. Herboriſation.

Alsine Plantaginis folio J. B. 3. 364. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante ſe trouve dans les Bois, à Meudon, à Verſailles, à Saint Germain, à Mont-

morency, à Fontainebleau.

ALSINE tenuifolia J. B. 3. 364. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve à Meudon, à Versailles, à Saint Germain.

* ALSINE segetalis gramineo folio glabro, multiflora Raii hist. 3. 500. Cette plante vient dans les hayes de Roussigni.

* ALSINE hyperici folio d. Vaillant Instit. rei herbar. Cette plante est commune dans les prez de Saint Leger.

* ALSINE qui caryophillus holosteus arvensis medius. Raii synopſ. 207. Cette plante se trouve autour des Lacunes entre Saint Clair & Roussigni, & entre Gentilly & Arcueil dans la Prairie.

* ALSINE arenaria dicta Cat. Hort. Amstel. 16. Cette plante se trouve sur les bords d'un fossé en entrant dans le Bois de Bondy, où elle est très-commune.

ALSINE pratensis, gramineo folio ampliore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette Plante & la suivante naissent dans les taillis à Versailles, à Meudon, à

à Saint Germain, à Montmorency à Fontainebleau.

Alsine pratensis, gramineo folio angustiore Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

Alsine verna, glabra, floribus umbellatis albis Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante fleurit au printemps, à Belleville & à Meudon.

Alsine altissima, nemorum C. B. Pin. 250. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient dans la Forest de Montmorency.

Alsine palustris, exigua, flosculis albis, foliis lanceolatis, Plantaginellæ aquaticæ instar Mentz. pug. tab. 7. Cette plante se trouve autour de l'Estang de Porché Fontaine à Versailles, autour de l'Estang de Vilacoublay, autour des lacunes de Bondy.

Alsine minima, flore fugaci Instit. rei herbar. Cette plante se trouve dans les cours des maisons, dans le Parc de Luxembourg, & autour de la plûpart des petites mares à Versailles & à Bondy. Sa racine est blanche,

chevelue, longue de demi-ligne : les feuilles d'en bas sont disposées en rond, longues d'un demi-pouce sur demi-ligne de large, lisses, polies, insipides : les tiges sont déliées, branchuës, entrecoupées de petits nœuds, couchées par terre, hautes de deux pouces, garnies à chaque nœud de deux feuilles, qui n'ont que trois ou quatre lignes de long. De leurs aisselles & de leurs extrémitez naissent des pedicules fort déliez, qui ne soutiennent ordinairement qu'une seule fleur composée de quatre feuilles blanches, ovales, pointues, longues de trois quarts de ligne sur demi-ligne de large : le calice est aussi composé de quatre feuilles vertes, creusées en cuilleron, un peu plus grandes que les feuilles de la fleur : les étamines sont très-courtes, garnies chacune d'un sommet blanc : le pistile qui est terminé par une croix blanchastre, devient un fruit membraneux de figure conique, long d'une ligne & un quart ; il s'ouvre en quatre parties, quelquefois en cinq,

& répend pluſieurs ſemences fort menuës, noiraſtres, rondes, attachées à un placenta : les feuilles de la fleur paſſent dans fort peu de temps ; de ſorte qu'il ne reſte que les feuilles du calice qui impoſent pour la fleur.

* ALSINE paluſtris minima floſculis albis, fructu, coriandri exiguo. Mentz. pug. tab. 7. Cette plante vient dans les Marais de Saint Leger.

ALSINE Spergula dicta, major C. B. Pin. 251. *Spergula J. B.* 3. 722. *Dod. Pempt.* 537. Cette plante eſt commune à Meudon, à Verſailles, à Montmorency : elle ſe trouve dans les champs qui ſont dans le Bois de Verrieres, & de Saint Germain.

ALSINE Spergulæ facie, minor, ſive Spergula minor, floſculo ſubcæruleo C. B. Pin. 251. *Spergula purpurea J. B.* 3. 722. Cette plante eſt commune autour de Saint Clair, ſur tout vers Chamuſſon.

ALSINE Spergulæ facie, minima, ſeminibus nudis Inſtit. rei herbar. Cette plante ſe trouve au-

L ij



tour des lacunes qui sont entre Bondy & le Château du Raincy : elle est fort petite, sa fleur est blanche, & ses graines n'ont aucun cercle membraneux.

ALSINE verna glabra. Bot. Monsp. Cette plante est fort commune dans le mois de May à Versailles : on la trouve aussi autour de Belleville.

* ALSINE formis paludosa tricarpos flosculis albis inapertis, Pluk. Phytogr. tab. 7. fig. 5. Cette plante vient autour de l'Etang d'Hollande, en allant à Saint Leger, & dans les endroits où l'eau a été pendant l'hyver.

ALTHÆA Dioscoridis & Plinii C. B. Pin. 315. Voyez la I. Herborisation. Rien n'est si commun dans les lieux marescageux que cette plante.

ALYSSON perenne, montanum incanum Instit. rei herbar. *Thlaspi montanum, luteum J. B. 2. 929.* Cette espece d'Alysson est vivace & se trouve dans les sables de la Forest de Fontainebleau, sur tout aux environs du Château. Sa ra-

cine eſt fibreuſe , blanche , longue de cinq pouces, ou de demi-pied , épaiſſe d'environ deux lignes, accompagnée de chevelu : elle pouſſe ordinairement trois ou quatre tiges couchées ſur terre, longues de ſept ou huit pouces, dures , ligneuſes , rouſaſtres vers le bas , tortuës, diviſées dès leur naiſſance en pluſieurs branches menuës , couvertes d'un duvet blanc , & garnies de feuilles de même couleur : leur ſuperficie eſt un peu chagrinée , & leur figure approche de celles des feuilles de l'Olivier, comme dit J. Bauhin ; mais elles n'ont qu'environ cinq lignes de long : les jeunes feuilles ſont beaucoup plus blanches que les autres , plus ſerrées & plus courtes. Les fleurs naiſſent à l'extrêmité des branches en maniere de tête , puis elles s'écartent ſur une eſpece d'épi long de deux ou trois pouces. Chaque fleur eſt compoſée de quatre feuilles jaunes , longues de deux lignes , & terminées preſque en ovale : les étamines ſont fort déliées , char-

gées de sommets jaunes : le calice est aussi à quatre feuilles étroites, pointuës, longues d'une ligne & demie, & qui tombent dans peu de temps : du milieu de ces feuilles s'éleve un pistile plat & orbiculaire, terminé par une pointe assez fine ; il devient ensuite un fruit de même figure, du diamétre d'environ deux lignes, relevé en bossette, divisé en deux loges par une cloison membraneuse, sur laquelle sont appliquez les deux volets de ce fruit : on trouve ordinairement dans chaque loge deux semences ovales, plattes, rousses, longues d'une ligne. La figure du *Thlaspi montanum, luteum J. B.* représente assez bien cette plante ; si ce n'est que les fleurs y sont trop échancrées : d'ailleurs J. Bauhin n'a pas marqué si elle est vivace ou annuelle. La nôtre dure pendant quelques années : celle que M. Magnol a appellé *Thlaspi Alysson dictum minus, capsulis majoribus, rotundis, non foliatis* est annuelle, & ses tiges sont moins courbées : ainsi la figure de J. Bau-

Bot. Monsp.

hin lui convient moins qu'à celle que nous venons de décrire ; & cette figure est beaucoup meilleure que celle que Lobel en a donné sous le nom de *Thlaspi supinum, luteum.* Les capsules de ces plantes ne sont découvertes que parce que les feuilles de leurs calices tombent facilement. *Lob. Icon.* 220.

ALYSSON incanum, luteum, Serpilli folio, majus Instit. rei herbar. Voyezla II. Herborisation. Cette plante est annuelle, & naît communement à la campagne, ainsi que la suivante qui n'en est qu'une varieté.

ALYSSON incanum, Serpilli folio, minus Instit. rei herbar.

ALYSSON vulgare, Polygoni folio, caule nudo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune autour de la Ville.

ALYSSON segetum, foliis auriculatis, acutis Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation. Cette plante naît dans le Parc de Charone, dans les champs autour de Bonnelles, de Saint Clair, &

dans la valée de Montmorency.

AMARANTHUS sylvestris, & vulgaris Instit. rei herbar. *Blitum rubrum, minus C. B. Pin.* 118. *J. B.* 2. 967. *Blitum rubrum, supinum Lob. Icon.* 250. J. Bauhin & Lobel ont donné de bonnes figures de cette plante : celle du *Blitum rubrum, minus Cam.* répond beaucoup mieux à la plante que C. Bauhin a nommé *Blitum album, minus Pin.* comme nous verrons plus bas. La racine de l'Amarante dont nous parlons, est blanchastre, quelquefois purpurine, longue d'environ demi-pied, grosse au collet de quatre ou cinq lignes, divisée en fibres cheveluës : les tiges sont couchées sur terre, branchuës, longues d'environ un pied, canelées, épaisses de deux ou trois lignes, rougeastres, pleines de suc, garnies de feuilles alternes, semblables à celles de la Parietaire, longues d'environ deux pouces, si l'on y comprend la queuë qui est fort déliée, & presque aussi longue que le reste de la feuille : cette feuille est vert-gay, avec

Cam. Epit. 235.

les bords quelquefois purpurins, large de sept ou huit lignes, divisée en deux parties égales, par une côte qui s'étendant d'un bout à l'autre, fournit de petits nerfs courbes, qui vont se perdre sur les bords. Des aisselles de chaque feuille, il en sort quelquefois d'autres beaucoup plus petites; mais ces aisselles sont rempliés de plusieurs fleurs entassées en grappe les unes sur les autres, arrondies de trois ou quatre lignes de diamétre. Chaque fleur est ordinairement à trois feuilles fort étroites, très-pointuës, pliées presque en goutiere, longues d'une ligne; blanchastres, avec le dos verdastre: du milieu de la fleur s'éleve un pistile ovale-pointu, entouré de trois étamines très-déliées, qui ont à peine une ligne de long, & qui soutiennent chacune un sommet jaunastre; ce pistile devient dans la suite une capsule longue d'une ligne, ovale, platte, membraneuse, roussastre, terminée par un petit filet: elle est composée de deux pieces qui portent l'une

ſur l'autre, & s'ouvrent en travers comme celles des boëtes à ſavonnetes : on trouve dans chaque capſule une ſemence preſque ronde, noire, luiſante, polie, & qui a la forme d'une petite lentile : cette plante ſe trouve pendant l'été & l'automne preſque dans tous les jardins, dans les cours des maiſons, ſur les remparts & ſur les quais de la ville ; il ne faut pas la confondre avec celle que nous décrirons plus bas ſous le nom de *Blitum ſylveſtre, ſpicatum*.

Ammi majus C. B. Pin. 159. Voyez la V. Herboriſation. Cette plante eſt très-commune le long des hayes, & ſur les chauſſées entre le Roule & les Champs Elyſées.

* Ammi majus foliis plurimum inciſis & non nihil criſpis C. B. Pin. 159. Cette plante ſe trouve ſur les chauſſées du cours & des champs Elyſées.

Ammi perenne Mor. umb. Voyez la V. Herboriſation. Cette plante naît dans les champs à Meudon, à Ruel & à Saint Germain.

ANACAMPSEROS purpurea J. B. 3. 682. *Telephium purpureum; majus C. B. Pin.* 287. *Telephium floribus purpureis Lob. Icon.* 389. Orpin à fleur purpurine. Columna a confondu la plante qu'il a nommée *Rapuntium umbellatum*, avec le *Telephium floribus purpureis Lob.* C. Bauhin. a fait la même faute; mais il est aisé de voir par la description que Columna en a faite, & par la figure des fleurs qu'il en a donnée, que cet auteur sous le nom de *Rapuntium umbellatum*, a très-bien designé le *Trachelium azureum, umbellatum Ponæ Bald. Ital.* 44. Les feuilles de l'Orpin ont une acidité gluante, & rougissent fort le papier bleu: cette plante analysée donne beaucoup d'acide, mediocrement de terre & d'huile, assez de sel volatile concret; ainsi il y a lieu de croire qu'elle contient un sel alumineux mêlé de sel ammoniac, enveloppé d'un peu de soufre: cette plante est détersive; astringente, vulneraire: appliquée exterieurement, elle avance la suppuration des tumeurs;

Col. part. 2. 22. 24.

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

on la trouve dans les bois de Meudon, de Versailles, de Palaiseau, de Verrieres, de Saint Germain, de Montmorency.

ANBLATUM Cord. Hist. 89. *Orobanche radice dentatâ, major C. B. Pin.* 88. Je ne connois pas le caractere de cette plante: M. Chomel, Docteur en Medecine de la Faculté de Paris, très-habile dans la connoissance des Plantes, la trouva en fleur sur la fin de Juillet en 1692. dans le Bois des Capucins de Meudon.

ANDROSÆMUM maximum, frutescens C. B. Pin. 280. *Siciliana, aliis Ciciliana vel Androsæmum J. B.* 3. 384. *Androsæmum Dod. Pempt.* 78. Toute-saine. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné deux figures de cette plante, dont l'une est tirée de l'Histoire des Plantes que Dodonée a écrit en Latin, & l'autre de celle que le même auteur a écrit en Flaman, & que Clusius a mis en François. La plante dont nous parlons se trouve à Fontainebleau.

ANGELICA sylvestris, minor,

five erratica C. B. Pin. 155. *Angelica sylvestris, repens J. B. 3. part. 2. 145. Ægopodium, Herba Gerardi Tabern. Icon. 83. Ea mihi nihil aliud videtur esse quàm vitium quoddam Angelicæ*, dit Tragus : cependant il est très certain, que c'est une espece d'Angelique bien differente de toutes les autres, & sur tout de la sauvage qui est une espece d'Imperatoire. Pena & Lobel *Adv.* 311. asseurent que l'Angelique dont nous parlons approche des vertus de l'Yeble ; que l'on s'en sert pour la goute ; & que c'est de là qu'on l'a nommée *Podagraria*. Schuvenckfeltius a dit qu'elle étoit vulneraire, pour les fiévres intermittentes, il faisoit boire le vin où sa racine avoit infusé. Cette plante naît dans la Forêt de Montmorency.

Angelica pratensis, Apii folio Instit. rei herbar. *Seseli pratense, Silaus forte Plinio, C. B. Pin.* 162. *Silaum quibusdam, flore luteolo J. B. 3. part. 3. 170. Siler alterum, pratense. Dod. Pempt.* 310. J. Bauhin a cru que cette plante étoit la

même que le *Fœniculum sylvestre*
Lugd. 689. 752 *Loniceri Lugd.* cela étant, elle est deux fois dans l'Histoire des Plantes de Lyon; car elle y est aussi nommée *Seseli pratense Lobelii*: Elle se trouve à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency, à Bondy.

* ANGELICA pratensis Apii folio altera Instit. rei herbar. Cette plante vient à Helincourt.

ANONIS spinosa, flore purpureo C. B. Pin. 389. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est très-commune à la campagne: on la trouve quelquefois à fleur pourpre-pâle, & à fleur blanche.

ANONIS viscosa, spinis carens, lutea, major C. B. Pin. 389. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve dans la grande allée qui va du Fauxbourg Saint Honoré au Pont de Neuilly.

ANONIS flore luteo, parvo H. R. Par. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve entre Nanterre, Chatou & le Pec.

ANTIRRHINUM arvense, majus C. B. Pin. 212. Voyez la IV.

Herboriſation. Cette plante ſe trouve dans les champs autour de Fontenay-aux-Roſes, & du Pleſſis-Piquet, à Verſailles, à Meudon, à Saint Clair, à Bonnelles, à Eclimont.

APARINE vulgaris C. B. Pin. 334. Voyez la IV. Herboriſation. Cette plante eſt des plus communes autour de la Ville.

APARINE latifolia, humilior, montana Inſtit. rei hebar. *Aſperula ſeu Rubeola montana, odora C. B. Pin.* 334, *Rubiis accedens Aſperula quibuſdam, ſive Hepatica ſtellaris J. B.* 3. 720. *Aſperula odorata, flore albo Dod. Pempt.* 355. Cette plante a été nommée muguet, à cauſe que ſa fleur a l'odeur du Muguet, qui eſt le *Lilium Convallium*. J. Bauhin a pris les fleurs de la plante dont nous parlons, pour des fleurs à quatre feuilles, quoiqu'elles ſoient d'une ſeule piece: on eſtime ces fleurs pour l'épilepſie, & pour la paralyſie; l'on en fait de la conſerve, & l'on en tire auſſi une teinture avec l'eſprit de vin: l'infuſion de toute la

plante est aperitive, & fortifie les visceres; elle naît sur la gauche du chemin qui va de Saint Prix au bois Saint Paire.

APARINE supina, pumila, flore cæruleo Instit rei herbar. *Rubia parva, flore cæruleo, se spargens J. B.* 3. 719. *Rubeola arvensis, cærulea repens C. B. Prod.* 145. C. Bauhin a décrit assez bien cette plante; mais il s'est trompé, lors qu'il a cru que sa fleur étoit à cinq feuilles: il est certain qu'elle n'est que d'une seule piece, divisée en quatre parties. Cette plante n'est pas mal gravée dans l'Histoire des plantes de Lion, sous le nom de
Lugd. 1137 1384. *Myagrum alterum, minus Dalechampii*: ainsi il ne faut pas separer celle dont nous parlons, de l'*Asperula hexaphyllos, purpurea Pin.* J. Bauhin n'a pas eu raison de douter que ce fût l'*Asterias sive Stellaria Lugd.* puisque l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion asseure qu'elle a les feuilles plus étroites que celles du *Gallium*: or la nôtre les a plus larges; elle vient à Meudon & à Poissy.

Aparine paluſtris, minor, Pariſienſis, flore albo Inſtit. rei herbar. Cette plante trace autour de l'Eſtang du bois à Ruel, par des racines rougeaſtres, déliées, accompagnées de chevelu : les tiges ſont hautes d'environ un pied, quarées, griſaſtres, épaiſſes d'un quart de ligne, aſpres, & qui à peine peuvent ſe ſoutenir : elles ſont garnies à chaque nœud de ſix ou de huit feuilles, diſpoſées en rayon, aſpres auſſi, longues de quatre ou cinq lignes, larges d'une ligne, moins aiguës par la pointe que par le bout qui tient à la tige. Des aiſſelles de ces feuilles, naiſſent quelques branches aſſez courtes, qui le plus ſouvent ne ſont que des grappes éparpillées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, dont les brins ſont chargez de fleurs blanches, larges d'une ligne & demie, découpées en quatre parties, ainſi que celles du Gratteron ordinaire : le calice eſt un bouton velu, à deux ventres, qui devient enſuite le fruit.

Aphaca Lob. Icon. 70. Voyez

la III. Herborisation. Cette plante naît à Versailles, à Saint Germain, dans la vallée de Montmorency.

Cord. Hist. 168.

Apium palustre, & Apium officinarum C. B. Pin. 154. *Apium vulgare, ingratius J. B. 3. part. 2. 100. Eleoselinum Dod. Pempt. 695.* Ache. Cordus a eu raison de dire que l'*Apium sativum* qui est notre Celeri, ne differoit de l'Ache que par la culture : cette plante est amere, acre, aromatique ; elle contient beaucoup de sel volatile, huileux, dont le sel ammoniac n'est pas entierement décomposé, mais dissout dans beaucoup du flegme, & uni avec beaucoup de terre. Par l'analyse chimique, outre plusieurs liqueurs acides, l'Ache donne beaucoup de soufre & beaucoup de terre, assez d'esprit urineux, & un peu de sel volatile concret ; ainsi il n'est pas surprenant que cette plante soit aperitive, diuretique, sudorifique, fébrifuge, vulneraire : on fait boire six onces du suc de ses feuilles dans le commencement du frisson

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

de l'accez des fiévres intermittentes ; on couvre le malade ; il sue ordinairement : un gros d'extrait des feuilles d'Ache, mêlé avec deux gros de Kinkina, est un fébrifuge asseuré pour la fiévre quarte, & pour toutes celles où il y a des obstructions dans le bas ventre. Dans le scorbut, pour fortifier les gencives, & pour netoyer les ulceres de la bouche, le suc d'Ache ne vaut pas moins que celui de *Cochlearia* ; on en basine aussi le cancer, & les ulceres exterieurs : on employe la racine d'Ache dans les tisanes, dans les bouillons, dans les apozémes, & dans les sirops que l'on prépare pour desopiller les parties, tels que sont le sirop de Chicorée, le sirop aperitif cakectique de M. Charas, le sirop anti-asthmatique du même auteur, le sirop Bysantin, le sirop de cinq racines, celui de Chamæpytis, d'Eupatoire, d'Endive. Enfin, la racine de cette plante est une de cinq racines aperitives, & la semence est une des cinq petites semences chau-

des; elle entre dans la poudre lithontiptrique de du Renou, & dans la composition que l'on appelle *Benedicta laxativa*. Pour faire passer le lait, il faut faire bouillir égales parties de feuilles d'Ache & de Menthe dans du sain doux, le passer par un tamis, & saupoudrer ce qui est passé avec les semences d'Ache pulverisées. Cette plante vient le long des fossez & des ruisseaux.

AQUIFOLIUM sive Agrifolium vulgo J. B. 1. 114. *Aquifolium Dod. Pempt.* 658. *Ilex aculeata, baccifera, folio sinuato C. B. Pin.* 425. Houx. Cesalpin & Dodonée ont remarqué que les vieux Houx quittoient insensiblement leurs épines, & produisoient des feuilles semblibles à celles du Laurier. Il y a un grand Houx dans le Jardin Royal, & un autre dans le Cloistre des Religieux de Saint Denis, sur lesquels on voit encore quelques feuilles épineuses; mais la plûpart des autres sont sans épines. Gesner en avoit observé un semblable à Paris dans le jardin de Ste Geneviéve. Ruel asseure

Gesner. hort. Germ. 247.

qu'avec l'écorce de cet arbre on fait de la glu à prendre les oiseaux. *Hujus cortices detrahunt*, dit-il, *& facto humi scrobe locis uliginosis maximè obruunt, frondibus arborum involventes & inibi putrescere patiuntur, quod fere duodenis diebus fieri solet, tum marcidos eruunt, & tantisper pilâ tundunt, dum in viscum lentescant: demum in profluente, ut obhærentes corticum reliquiæ, sordesque fluitent, proluunt, & adjecto olæi nucum momento, fictilibus recondunt ad aucupia.* M. Rai a décrit la maniere dont on en fait la glu en Angleterre. Dodonée asseure que dix ou douze bayes de Houx avallées, guerissent la colique: & M. Rai dit qu'il a connu une Dame, qui aprés avoit tenté inutilement plusieurs remedes, fut guerie en buvant du lait & de la biere, dans lesquels on avoit fait bouillir les pointes des feuilles de cet arbre. Mathiole rapporte que la décoction de ses racines est fort émolliente, & fort resolutive. Le Houx aime les bois: il vient dans ceux de Meudon, de Versailles,

Ruel de nat. stirp. lib. 1. cap. cxl.

de Jouy, de Saint Germain, de Ruel, de Montmorency, de Fontainebleau.

Aquilegia ſylveſtris C. B. Pin. 144. *Aquilegia flore ſimplici J. B.* 3. 484. *Aquilegia Dod. Pempt.* 181. Ancholie. Dodonée a beaucoup mieux connu la ſtructure de la fleur de cette plante que Columna & Ceſalpin ; car ces deux auteurs ne parlent que des cornets qui la compoſent : & Dodonée, outre les cornets, décrit les feuilles plattes qui ſont placées alternativement parmi les cornets. L'Ancholie eſt aperitive, diuretique, ſudorifique : Tragus aſſeure qu'un gros de la poudre de ſa racine, pris dans du vin, appaiſe la colique. Camerarius rapporte qu'en Eſpagne pour le calcul, on mange tous les matins un peu de cette racine. Pour la jauniſſe, Tragus & Mathiole ordonnoient un gros de graine d'Ancholie en poudre, que l'on mêloit avec un peu de ſaffran, & que l'on délayoit dans un verre de vin ; mais ils faiſoient tenir le malade dans

le lit, afin qu'il n'interrompît pas la ſueur que cette boiſſon eſt capable d'exciter. Pour l'angine & pour les ulceres de la gorge, Pena & Lobel louent le gargariſme fait avec la ſemence de cette plante : quelques-uns s'en ſervent dans le ſcorbut. Camerarius conſeilloit à ceux qui ſont ſujets au vertige, d'uſer de la graine ſucrée d'Ancholie : Cluſius dit qu'étant beuë dans du vin, elle facilite l'acouchement. Dans la petite verole & dans la rougeole, Simon Paulli en donnoit un demi gros, ou un gros, dans un verre d'eau de Fumeterre & de Chardon-benit. Langius eſtimoit beaucoup la poudre ſuivante pour la jauniſſe : Mêlez vingt-cinq grains de ſemence d'Ancholie pulveriſées avec un gros & demi de raclure d'ivoire, & demi ſcrupule de poudre de Lombris. Dans les maladies où il y a de la malignité, quelques-uns eſtiment les émulſions faites avec la ſemence d'Ancholie, & la décoction des Raiſins ſecs, ou des Figues. Dans le ſcorbut, il n'eſt

Lang. lib. 3. Epiſt. cap. 4.

guere de meilleur remede pour bien nettoyer la bouche & pour raffermir les gencives, que la teinture des fleurs d'*Aquilegia*, tirée avec l'esprit de vin, & mêlée avec deux fois autant de la teinture suivante: dans chopine d'esprit de vin, dissoudre & faire bouillir pendant un demi quart d'heure sur un feu clair, deux onces de Gomme lacque, & deux gros de Mastic en larme. L'Ancholie vient dans les bois de Meudon, de Versailles, de Palaiseau, de Saint Germain, de Montmorency, de Fontainebleau.

Aristolochia Clematitis, recta C. B. Pin. 307. Voyez la III. Herborisation. Cette plante naît autour de Saint Denis le long des fossez, & dans les champs qui sont entre Ruel, le Mont-Valerien & Saint Clou.

Artemisia vulgaris, major C. B. Pin. 137. Voyez la III. Herborisation. Cette plante se trouve autour de tous les villages de la campagne de Paris.

Arum J. B. 2. 783. Voyez la

V. Herbo-

V. Herborisation. Cette plante croist à Saint Germain, & à Montmorency.

Arum maculatum, maculis candidis & nigris C. B. Pin. 195. Cette plante se trouve meslée avec celle que C. Bauhin a appellé *Arum vulgare, non maculatum*; ainsi il y a apparence que ce n'en est qu'une varieté: on les trouve du costé de Cheneviere & de Saint Germain.

* Arundo sylvatica elatior paniculâ molli candidâ & serici modo lucens. Hist. Oxon. 3. Cette espece de Roseau se trouve auprès de l'Etang de Trape.

Asclepias, albo flore C. B. Pin. 303. Voyez la II. Herborisation.

Asclepias angustifolia, flore flavescente H. R. Par. Tous les bois des environs de Paris sont remplis de ces varietez d'*Asclepias*, dont la difference est fort legere.

Asperugo vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve à Pincour, à Belleville, à Menil-montant.

Asplenium sive Ceterach J. B. 3. 749. *Asplenium Dod. Pempt.* 468. *Ceterach. officinarum C. B. Pin.* 354. Le Ceterac est une des cinq plantes capillaires ordinaires ; on l'employe dans le sirop de Capillaire commun de la description de du Renou : on se sert du Ceterac à la maniere du Thé : c'est un aperitif, & un diuretique moderé ; ainsi l'on a raison dans la jaunisse, & dans les maladies où il y a des obstructions dans les visceres de faire boire l'eau ou cette plante a maceré à froid : on la mesle avec les autres plantes aperitives dans les décoctions, dans les juleps, dans les apozemes que l'on ordonne pour déboucher les visceres. Le Ceterac se trouve à Meudon & à Marcoussy.

Aster palustris, luteus, folio longiori, lanuginoso Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation. Cette plante se trouve à Meudon, à Versailles, à Montmorency.

Aster arvensis, cæruleus, acris, Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est fort

commune aux environs de la Ville.

* ASTER luteo flore aliis Conizæ ſpecies Camer. Epit. 907. Cette plante ſe trouve à Fontainebleau.

ASTER pratenſis autumnalis, Conyzæ folio Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herboriſation. Cette plante vient communément le long des eaux, ainſi que la ſuivante.

ASTER paluſtris, parvo flore globoſo Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herboriſation.

ASTER montanus, luteus, Salicis folio glabro C. B. Pin. 266. Voyez la III. Herboriſation. Cette plante ſe trouve à Saint Germain & à Fontainebleau.

ASTER omnium maximus, Helenium dictus Inſtit. rei herbar. *Helenium vulgare C. B. Pin.* 276. *Helenium ſive Enula Campana J. B.* 3. 108. *Helenium Dod. Pempt.* 344. Aunée. La racine de cette plante eſt âcre, amere, un peu gluante, aromatique, elle rougit très-peu le papier bleu, & ſent l'Iris quand elle eſt ſeche. Par l'analyſe

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

chimique, outre plusieurs liqueurs acides, elle donne beancoup d'huile, un peu d'esprit urineux, point de sel volatile concret: les feuilles en donnent assez; ainsi il y a apparence que cette plante agit par un sel volatile huileux, dont le sel ammoniac n'est pas tout à fait décomposé, & qui est fort chargé desoufre. La racine d'Aunée est stomacale, pectorale, diuretique, & provoque les mois: on l'employe dans la tisane, dans les bouillons & dans les apozemes pour l'asthme, pourla vieille toux, pour la colique de Poitou, pour l'hydropisie & pourla cakexie: on confit au sucre les racines de cette plante; on les met bouillir dans le moust, ou dans la biere nouvelle: le vin d'Aunée fortifie l'estomac, guerit la jaunisse, fait passer les urines, & garentit du mauvais air. L'extrait de cette racine a les mêmes vertus: appliquée exterieurement, elle est resolutive, & propre pour les maladies de la peau; on en prépare l'onguent *Enulatum*, dans lequel on employe quelquefois

le Mercure. Nous avons parlé de l'onguent pour la galle dans la premiere Herborisation, à l'article du *Lapathum folio acuto, crispo Pin.* La racine d'Aunée entre dans l'*Opiata Salomonis.* Cette plante se trouve dans les prairies de Montmorency & de Marcoussy.

Astragalus luteus, perennis, procumbens, vulgaris, sive sylvestris Mor. Hist. 107. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient dans tous les bois autour de la ville.

Atriplex folio hastato, sive deltoïde Mor. H. R. Bles. Voyez la I. Herborisation.

Atriplex angusto oblongo folio C.B.Pin. 119. Voyez la I. Herborisation. Rien n'est si commun à la campagne que ces deux especes d'Arroche.

Ballotte Math. 825. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve fort communément à la campagne. On la trouve quelquefois à fleurs blanches.

Belladona majoribus foliis, & fructibus Instit. rei herbar. *Bellado-*

na Clus. Pann. 503. *Solanum lethale, Belladona Clus. Hist. lxxxvj. Solanum* μελανοκεράσος *J. B. Pin.* 166. *Solanum manicum multis, sive Belladona J. B.* 3. 611. Les fruits de cette plante pris interieurement sont tres dangereux, comme il paroît par plusieurs Histoires que l'on trouve dans les auteurs de Botanique : les Peintres en mignature font macerer ce fruit, & en preparent un fort beau vert. Les feuilles de *Belladona* sont fort adoucissantes & fort resolutives ; on les applique sur les hemorroïdes & sur le cancer : quelques-uns les font bouillir avec du sain doux, ou se servent de leur suc. M. Rai confirme ces experiences, surtout pour les ulceres carcinomateux, & pour les durillons des mamelles. Cette plante se trouve à Chantilly autour de la fontaine de Sylvie.

Berberis dumetorum C. B. Pin. 458. *Berberis vulgo, quæ & Oxyacantha putata J. B.* 5. 12. *Spina acida, sive Oxyacantha Dod. Pempt.* 750. Epine-vinette. La racine de cette plante est jau-

ne, fort amere, & rougit fort peu le papier bleu : le ſuc le rougit auſſi vivement que l'alun. Cette plante analyſée donne beaucoup de liqueurs acides, peu d'eſprit urineux, aſſez d'huile & de terre, on ſe ſert principalement du fruit de l'Epine-vinette ; il appaiſe la trop grande fermentation des humeurs, ſur tout lorſqu'elle eſt cauſée par des matieres bilieuſes. Tragus aſſure que le vin que l'on fait avec le ſuc des fruits de cette plante arreſte le cours de ventre, la diſſenterie & les fleurs blanches : on fait boire l'infuſion de ces fruits ; on les confit au ſucre ; on en fait du ſirop, de la gelée, du Rob, & l'on employe ces préparations dans les juleps rafraichiſſans. Simon Pauli enſeigne la maniere de faire le ſel eſſentiel, qu'il appelle le tartre du *Berberis* : Prenez, dit-il, deux livres du ſuc des fruits de cette plante, & deux onces de ſuc de limon, que ferez évaporer fort doucement ſur le feu ; paſſez-le par une chauſſe, & le mettez criſtaliſer à la cave ; les criſtaux ſont fort ra-

Extrait des Regiſtres de l'Academie Royale des Sciences.

fraichissans : dans l'ardeur d'urine, & dans les inflammations internes, on fait dissoudre le nitre dans le suc de *Berberis*, pour le faire aussi cristaliser : l'écorce de la racine de cette plante est astringente & détersive : elle se trouve à Meudon, à Saint Germain, à Montmorency.

BETONICA purpurea C. B. Pin. 235. Voyez la V. Herborisation. Cette plante naist dans tous les bois.

BETONICA alba C. B. Pin. 235. *Betonica albo flore Dod. Pempt.* 39. *J. B.* 3 302. Betoine à fleur blanche. Elle se trouve à Ruel, en venant de l'étang du bois à Meudon.

BETONICA arvensis, annua, flore ex albo flavescente Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune autour de la Ville.

BETULA Dod. Pempt. 839. Voyez la II. Herborisation. Le Bouleau se trouve dans tous les bois.

BIDENS foliis tripartitò divisis Cæsalp. 488. Voyez la II. Herborisation.

BIDENS folio non diſſecto Cæſalp. 488. Voyez la IV. Herboriſation. Ces deux plantes ſe trouvent à Montmorency, à Bondy autour des lacunes, dans la vallée d'enfer le long de la riviere de Bievre.

BLITUM ſylveſtre, ſpicatum Inſtit. rei herbar. *Blitum rubrum, minus Cam. Epit.* 235. Camerarius eſt le ſeul qui ait donné une bonne figure de cette plante : elle eſt ſi ſemblable à l'Amarante ſauvage dont nous avons parlé plus haut, qu'il n'eſt guere poſſible de les diſtinguer que par les fruits : le *Blitum ſylveſtre ſpicatum* en eſt tout chargé, mais ils ne ſe trouvent pas ſeulement dans les aiſſelles des feuilles, ils forment un épi fort conſiderable au haut des tiges ; & d'ailleurs chaque fruit eſt une eſpece de veſſie, membraneuſe, griſaſtre, tirant ſur le roux, ovale - pointu, platte, longue d'une ligne : cette veſſie ne s'ouvre point en travers, comme celle de l'Amarante ſauvage ; mais elle ſe creve comme une veſſie que l'on preſſe, & laiſſe échapper une

graine fort menuë, de la forme d'une Lentille, noire, polie luisante. Il y a apparence que J. Bauhin a connu cette plante sous le
J. B. 2. 967. nom de *Blitum album minus*; cet auteur a eu raison de dire que les fruits en étoient disposez en épis: il semble que Lobel l'ait voulu faire graver dans la figure de celle
Lob. icon. 250. qu'il a appellée *Blitum rubrum, supinum*; car on voit quelques tiges de cette figure qui sont terminées par des épis, & d'autres qui n'en ont point du tout, & qui representent bien l'*Amaranthus sylvestris, & vulgaris Instit. rei herbar.*

BOLETUS esculentus Instit. rei herbar. *Fungus porosus C. B. Pin.* 370. *Fungus rugosus, vel cavernosus, sive Merulus niger & albus J. B.* 3. 836. 1. *Primi generis esculentorum Fungorum 3. species Clus. Hist. cclxiv.* Morilles. On trouve cette plante au mois d'Avril dans les taillis de Saint Germain & de Montmorency.

BOLETUS phalloides Instit. rei herbar. *Fungus fœtidus, penis imaginem referens C. B. Pin.* 374. xxiij.

generis perniciosorum fungorum 5. species Clus. Hist. cclxxxvj. cette plante se trouve en automne dans la Forest de Saint Germain & de Versailles

BLATTARIA lutea folio longo, laciniato C. B. Pin. 260. Voyez la III. Herborisation. L'herbe aux Mites est très-commune à la campagne.

BRUNELLA major, folio non dissecto C. B. Pin. 240. Voyez III. Herborisation. Cette plante est fort commune à la campagne.

BRUNELLA folio laciniato, flore albo H. R. Par. Cette plante vient dans la plusspart des bois autour de la ville.

BRUNELLA folio laciniato, flore purpureo. C. B. Pin. 261. *Prunella laciniata flore magno purpureo J. B.* 3. 429. Je ne crois pas qu'il faille separer l'espece dont parle J. Bauhin, de celle qui est nommée dans le Pinax; car la semence de la mesme plante produit des pieds dont les fleurs sont de differente grandeur. Cette plante naist à Versailles autour de la piece des Suisses,

Bruscus. Voyez *Ruscus* plus bas.

Bryonia aspera sive alba, baccis rubris C. B. Pin. 297. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

Buglossum sylvestre, minus C. B. Pin. 256. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune le long des chemins à Montrouge, à Bagneux, à Chastenay, à Palaiseau.

Buglossum arvense, annuum, Lithospermi folio Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune à Belleville & à Menil-montant.

Buglossum angustifolium, semine echinato Instit. rei herbar. *Cynoglossum minus C. B. Pin.* 257 *J. B.* 3. 600. *Cynoglossa minor Plinii Col. part.* 1. 179. Columna a bien décrit & bien fait graver cette plante : C. Bauhin n'a pas eû raison de la separer de celle qu'il a appellée *Cynoglossum medium Pin.* il faut y rapporter aussi l'*Heliotropium minus III. Tabern. Icon.*

549. qu'il a rangé sous l'*Echium scorpioïdes, arvensee Pin.* La figure du *Cynoglossum pusillum, Narbonense Lob.* ne répond pas bien à nostre plante : il semble plûtôt que Lobel & Pena ayent voulu décrire quelque varieté de la langue de chien ordinaire ; ou peut-être ils ont voulu representer le *Cynoglossum Creticum, argenteo angusto folio Pin.* car la figure du *Cynoglossum pusillum, Narbonense Lugd.* qui n'est qu'une copie de celle de Lobel, ne represente pas mal cette espece. Il est malaisé de sçavoir si la Buglose dont nous parlons est le *Cynoglossi genus parvum* de Cesalpin ; car cet auteur n'en dit autre chose, si ce n'est que *Oritur in Sylvestribus angusto folio, ac lappis minutis* : comment decider aussi si c'est le *Cynoglossum parvum Italicum* de Camerarius, puisque cet auteur ne fait que le nommer ? il n'y a gueres plus de certitude à dire que ce soit la *Cynoglossa minor Cord.* La plante dont nous parlons est mal décrite & mal gravée dans Tragus sous le nom d'*Elatine* : elle se trouve

Cord. Diosc. 71.

Trag. 164.

par tout à la campagne.

BUGULA Dod. Pempt. 135. Voyez la V. Herborisation. Cette plante naist dans les prairies.

BUGULA sylvestris, villosa, flore cæruleo Instit. rei herbar. *Consolida media, Genevensis J. B. 3. 432. Consolida media, pratensis, hirsuta H. R. Par.* Il y a apparence que c'est la *Consolida media II. Tabern. Icon.* 555. car la figure que Tabernæmontanus en a donné est fort veluë, mais ses feuilles sont beaucoup plus grandes que nature. Cette plante vient à Meudon, à Versailles, à Montmorency.

BUGULA sylvestris, villosa, flore suaverubente Instit. rei herbar. *Consolida media, Genevensis, flore rubello J. B. 3. 432. Bugula carneo flore Clus. Hist. xliij.* La figure que Clusius a donné de cette plante n'est pas mauvaise; mais la description ne lui convient pas: car cet auteur ne dit pas qu'elle soit veluë: il assure qu'elle ne differe de la Bugle ordinaire que parce qu'elle est plus petite, & que ses fleurs sont carnées.

Bugula sylvestris, villosa, flore albo Instit. rei herbar. *Consolida media Genevensis flore albo J. B. 3. 432.* On trouve ces differences de Bugle dans les lieux sabloneux du bois de Bondy, & dans le grand Parc de Versailles.

Bulbocastanum majus, folio Apii C.B. Pin. 162. *Bulbocastanum J. B. 3. part. alt. 30. Bulbocastanum Dod. Pempt. 334.* Terre-noix. Il y a deux figures de cette plante dans l'Histoire des Plantes de Lion, celle du *Bulbocastanum, mas Tralliani*, & celle du *Bulbocastanum grandius Dod. Bunium*; mais ces deux figures ne valent rien, quoique les racines soient mieux representées dans la premiere que dans la seconde: la description de celle-cy est la meilleure : car on y a comparé les feuilles du *Bulbocastanum* à celles du Persil; & dans la premiere, on les a comparées à celles du Fenoüil. Il y a beaucoup d'apparence que Mathiole a voulu faire graver le *Bulbocastanum* sous la figure de l'*Oenanthe I.* mais cette figure est

Lugd. 773. & 774.

Cam. Epit. 609. bien imparfaite, Camerarius y a fait ajoûtér les umbelles. J. Bauhin a donné une méchante figure de cette plante; mais il l'a fort bien décrite: cet auteur n'étoit pas persuadé que ce fut le *Pancaseolus Cæsalp.* car Cesalpin a comparé les feuilles de cette plante à celles du *Geranium*, ou de l'Anemone, & il dit que ses fleurs sont purpurines. M. Rai a eu raison de douter s'il falloit faire deux especes de *Bulbocastanum*, ainsi que l'on voit dans le Pinax, car on n'en sçauroit juger que par ce que Camerarius & Lon. tom. 1125. Lonicerus en ont dit: le premier s'explique en ces termes, *Bulbocastanum alterum, minoribus foliis & bulbis in tractu Rhenano frequens*: le dernier ne le décrit pas mieux. Cependant il y a un petit *Bulbocastanum* qui vient dans les fentes des rochers en Provence & en Languedoc, qui est tout à fait different du commun & qui ne change pas par la culture: je l'ai nommé *Bulbocastanum minus saxatile, Peucedani folio Instit. rei herbar.* & Columna l'a fait graver sous le nom de *Cyminum bul-* Col. part. alt. 20.

bosum : C. Bauhin s'est trompé, lorsqu'il a rapporté cette plante à l'*Oenanthe Apii folio Pin.* Le *Bulbocastanum* dont nous parlons, croist dans les champs autour de la Justice de Montfaucon.

BUPLEVRUM folio subrotundo, sive vulgatissimum C. B. Pin. 278. Voyez la III. Herborisation. Cette plante croist à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

BUPLEVRUM perfoliatum, rotundifolium annuum Instit. rei herbar. *Perfoliata vulgatissima sive arvensis C. B. Pin.* 277. *Perfoliata simpliciter dicta annua, vulgaris J. B.* 3 *part.* 2. 198. *Perfoliata Dod. Pempt.* 104. Percefeuille. Elle se trouve dans les champs qui sont entre Ruel, le Mont-valerien & Saint Clou.

BURSA PASTORIS major, folio sinuato C. B. Pin. 108. Voyez la I. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

BUTOMUS Cæsalp. 553. Voyez la III. Herborisation. Cette plan-

te vient presque dans tous les lieux marescageux.

Butomus flore albo Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Celle-cy se trouve quelquefois meslée avec la precedente.

Buxus arborescens C. B. Pin. 471. *Buxus J.B.1.496. Dod. Pempt.* 782. Bouis, ou buis. Tragus a pris l'embrion du fruit de cet arbre pour sa fleur. Cesalpin, J. Bauhin, & M. Rai ont cru que le fruit succedoit à la fleur : cependant il est certain que ces parties naissent dans des endroits separez, quoique sur le même pied : je les ai fait graver exactement. Les feuilles de Bouis sont ameres, sentent mauvais, & rougissent trés-peu le papier bleu : on tire du bois de cet arbre un esprit acide, & une huile fétide. Quercetan estime fort cette huile pour l'épilepsie, pour les vapeurs, & pour le mal aux dents ; rectifiée & circulée ensuite avec un tiers de bon esprit de vin, elle est fort adoucissante, & fort aperitive, on en fait prendre quinze ou vingt goutes mê-

Elem. de Bot. Planch. 345.

lées avec du sucre ou de la poudre de Reglisse ; on mêle cette huile non rectifiée, avec du beurre fondu pour engraisser le cancer : on en fait un liniment avec l'huile de Millepertuis pour le rhumathisme, & pour la goutte. Etmuler, & plusieurs autres auteurs, soustiennent que l'on peut substituer le bouis au Gayac, le bois de Genievre au Sassafras, & les racines de Bardane & de Benoite, à la Squine, & à la Salsepareille. Le Bouis se trouve dans les bois qui sont entre Roussigny & Chantecoq, au-delà de Saint Clair, sur le chemin de Marcoussy : il y en a aussi du costé de Chevreuse auprès de Chasteaufort sur la bute aux Bouis.

CALAMINTHA humilior, folio rotundiore Instit. rei herbar. Voyezla III. Herborisation.

CALAMINTHA vulgaris, vel oficinarum Germaniæ C.B. Pin. 228. *Calamintha magno flore, vulgaris J. B. 3. part. 2. 228. Calamintha montana Dod. Pempt.* 98. Calament. Cette plante est remplie de sel

volatile, aromatique, huileux: elle est stomachale, diuretique, aperitive & propre pour provoquer les ordinaires; il faut s'en servir à la maniere du Thé: sa decoction en lavement appaise la colique; cette décoction résout les tumeurs oedemateuses, & fortifie les parties. Le Calament se trouve dans la Forest de Saint Germain.

CALTHA arvensis C. B. Pin 276. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est fort commune dans les sables & dans les vignes.

CAMPANULA minor rotundi folia, vulgaris C. B. Pin. 93. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est fort commune à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Monrmorency.

CAMPANULA radice esculenta, flore cæruleo H. L. Bat. Voyez la III. Herborisation. Cetre plante a les fleurs en cloche, cependant elles sont à quatre feuilles dans la figure de Mathiole, & ressemblent plûtôt à celles du Lin: elles sont aussi plus grandes que nature. Cette plante est très-com-

mune à la campagne.

CAMPANULA angustifolia, cærulea J. B. 2. 803. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient dans les bois de Meudon, de Versailles, de saint Germain, de Montmorency, de Fontainebleau.

CAMPANULA angustifolia, alba J. B. 2. 802. Cette espece se trouve quelquefois meslée avec la precedente.

CAMPANULA arvensis, erecta H. L. Bat. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante ainsi que la suivante, viennent communément dans les champs.

CAMPANULA arvensis, procumbens Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

CAMPANULA pratensis, flore conglomerato C. B. Pin. 93 Voyez la III. Herborisation. Cette plante se trouve autour de Fontenay aux roses & du Plessis-piquet, à Meudon, à Ruel dans les bois, à Montmorency, à Fontainebleau.

CAMPANULA hortensis, Rapunculi radice C. B. Pin. 94. *Campanula repens flore minore, cæruleo J. B.* 2. 908.

Cette plante trace ſur cette grande coſte qui eſt à côté de la machine de Marly.

CAMPANULA vulgatior, foliis Urticæ, vel major & aſperior C. B. Pin. 94. *Campanula major & aſperior, folio Urticæ J. B. 2. 805. Cervicaria major Dod. Pempt.* 164. Tragus dit que les tiges de cette plante ſont quarrées, mais elles ne ſont qu'angulleuſes. Ceſalpin, Dodonée, & preſque tous les auteurs aſſurent qu'elle eſt vulneraire, & ſur tout qu'elle eſt propre pour guerir les ulceres, & les tumeurs de la gorge : de-là vient qu'on l'a nommée *Cervicaria & Uvularia*. La graine de cette plante cultivée dans les jardins, produit des pieds à fleur blanche, & d'autres qui ont les feuilles moins rudes, & les fleurs violet tirant ſur le bleu : il y a apparence que c'eſt celle que Dodonée a appellé *Cervicariæ majoris altera ſpecies*, & C. Bauhin *Campanula Urticæ foliis oblongis, minus aſperis Pin.* L'eſpece dont nous parlons, naiſt dans les Foreſts de St Germain, de Montmorency, de Fontainebleau.

CAPRIFOLIUM Germanicum Dod. Pempt. 411. Voyez la V. Herborisation. Cette plante vient dans tous les bois autour de la Ville.

CARDAMINE pratensis, magno flore purpurascente Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante fleurit dans le printemps à Meudon, à Versailles, à Palaiseau, à Montmorency.

CARDIACA J. B. on rencontre quelquefois l'Agripaulme dans la Campagne.

CARDUUS stellatus, sive Calcitrapa J. B. 89. Voyez la I Herborisation. Cette plante vient sur tous les chemins.

CARDUUS stellatus, luteus, foliis Cyani C. B. Pin. 387. *Spina solstitialis J. B. 3. 90. Dod. Pempt.* 734. La figure que Dodonée a donné de cette plante est meilleure que celle de Lobel; les feuilles d'en bas ne sont pas mal representées dans celle que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lyon a fait faire de la *Leucacantha quorundam;* il y a apparence que Gesner a connu la

Lugd. 1440.

Gesn. Hort. 282.

plante dont nous parlons sous le nom de *Spina citrina vel lutea*, & sous celui aussi de *Spina solstitialis* : il assure qu'elle est bonne pour la jaunisse. Camerarius dit la même chose, & la loue pour toutes sortes d'obstructions, pour la cakexie pour l'hydropisie, pour la pleuresie & pour la sciatique. C. Bauhin a confondu cette plante avec le *Carduus stellatus, mitior, Apulus, Spina solstitialis altera Col.* mais la plante que Columna a appellé de ce nom est tout à fait differente de la nostre. Celle dont nous parlons vient autour de Vaugirard, & dans la plaine de Grenelle & de Montrouge : on l'a trouve aussi auprés de Fontenay aux Roses : du Plessis-piquet, & de Saint Denys.

Col. part. 1. 12.

CARDUUS nutans J. B. 3. 56. Voyez la II. Herborisation. Ce Chardon & le suivant, naissent sur les bords des chemins.

CARDUUS nutans, flore albo J. B. 3. 56. Voyez la II. Herborisation.

CARDUUS tomentosus Acanthi folio,

folio, vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation. Ce Chardon vient sur les remparts de la ville.

CARDUUS lanceatus, latifolius C.B.Pin. 385. Voyez la II. Herborisation. Ce Chardon vient sur les bords des chemins.

CARDUUS caule crispo J. B 3. 59. Voyez la II. Herborisation. Ce Chardon & le suivant naissent sur les remparts de la ville.

CARDUUS Acanthoïdes J. B. 3. 56. Voyez la II. Herborisation.

CARDUUS capite rotundo, tomentoso C. B. Pin. 382. Voyez la V. Herborisation. Ce Chardon se trouve autour de Fontenay-aux-Roses, & du Plessis-piquet, à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency.

CARLINA sylvestris, vulgaris Clus. Hist. CLVI. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve dans les taillis.

CARPINUS Dod. Pempt. 841. *Ostrya Ulmo similis, fructu in umbilicis foliaceis C. B. Pin. 427. Fagus sepium vulgo, Ostrys Theophrasti. J.*

B. I. 146. Charme. Il vient dans tous les bois.

Carvi Cæſalp. 291. Voyez la IV. Herboriſation. Cette plante vient dans les prairies humides de Meudon, & de Montmorency.

* Carvi foliis tenuiſſimis Aſphodeli radice Inſtit. rei herbar. *Daucus pratenſis millefolii paluſtris folio C. B. Pin* 150. Cette plante eſt trés-commune dans les prairies humides de Saint Leger.

Caryophyllata vulgaris C. B. Pin. 321. Voyez la IV. Herboriſation. Cette plante eſt commune dans les bois.

Caryophyllus ſylveſtris, vulgaris, latifolius C. B. Pin. 209. Voyez la III. Herboriſation. Cette plante eſt commune ſur les collines de Meudon, de Verſailles, de Saint Germain, de Montmorency.

Caryophyllus ſylveſtris, barbatus C. B. Pin. 209. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante ſe trouve dans les bois de Meudon & de Saint Germain.

Caryophyllus ſylveſtris, pro-

lifer. C. B. Pin. 209. Voyez la II. Herborisation. Cette Plante vient presque dans tous les sables auprés de la ville.

* Caryophillus simplex supinus latifolius. C. B. Pin. 208. l'on trouve cette plante en allant de Montmorency à la petite Folie.

Cassida palustris, vulgatior, flore flore cæruleo Instit. rei herbar. Voyez la troisiéme Herborisation Cette plante est commune dans les lieux marescageux, quelquefois on la rencontre à fleur blanche.

Cassida palustris, minima, purpurascente flore Instit. rei herbar. *Gratiola latifolia, nostras Park. Theat.* 220. *Gratiola latifolia Ger.* 581 *Lysimachia galericulata, minor Raii Hist.* 572. *Lysimachia galeata, minor flore carneo, seu Gratiola latifolia Gerardi H. R. Par.* M. Rai a bien décrit cette plante: la figure que Gerard & Parkinson en ont donné, n'est pas trop bonne. On trouve cette plante à Meudon autour de l'Estang de la Garenne, à Versailles; autour de celui de Porché-Fontaine, & à Mont-

morency autour du grand Estang.

Castanea sylvestris, quæ peculiariter Castanea C. B. Pin. 419. *Castanea Dod. Pempt.* 814. Chastaigner. Les Chastaignes engraissent, & sont d'assez bonne nourriture; mais elles resserrent aussi & produisent quelquefois des vents: la farine des Chastaignes meslées avec le miel, ou les Chastaignes rôties & malaxées avec le miel & les fleurs de Soufre, font un electuaire propre pour ceux qui crachent le sang ou qui toussent beaucoup: la décoction des Chastaignes, ou leur écorce torrefiée, soulagent ceux qui ont le cours de ventre; la petite peau qui est sous l'écorce a la même vertu: une émulsion faite avec les Chastaignes, la semence de Pavot, & l'eau d'orge, adoucit l'ardeur d'urine: les Chastaignes sont douces, un peu stiptiques, & rougissent le papier bleu; ce qui fait connoistre quel'alun & le soufre dominent dans ce fruit.

Cataria major vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herbo-

riſation. Cette plante vient à Meudon, à Verſailles, à Jouy, à Saint Germain.

Caucalis arvenſis echinata, magno flore C. B. Pin. 150. *Lappula canaria, flore pulchro magno, albo J. B. 3. part. alt. 79. Caucalis Dod. Pempt. 702. Echinophora συνυ ηλστος, Dioſcoridis Gingidium Col. part. 1. 91.* Tragus a donné une mechante figure de cette plante, & même ſur la deſcription que cet auteur en a fait, il eſt malaiſé de ſçavoir s'il a voulu parler de cette eſpece de *Caucalis*, ou de quelqu'autre. Il en eſt de même de la deſcription de la *Lappola canaria di Plinio* d'Anguillara : il ſemble même qu'Anguillara a plûtôt décrit le *Caucalis Dauci ſylveſtris folio, echinato magno fructu Bot. Monſp.* car cet auteur aſſure que le ſien a la feuille ſemblable à celle du *Daucus*. La figure de Lonicerus qui l'appelle *Tribulus ſylveſtris, Lappula campeſtris*, ne vaut rien : il y en a deux figures dans l'Hiſtoire des Plantes de Lion, l'une ſous le nom de *Caucalis Dodonei*; *Ang. 217.*

& l'autre sous le nom de *Myrrhis Lappa Dalechampii*, dont la figure est fort mauvaise. Le *Caucalis* dont nous parlons vient dans les champs autour d'Antoni & de Huissous : on en trouve aussi du côté de Saint Germain.

CAUCALIS arvensis, echinata, parvo flore & fructu C. B. Pin. 152. *Lappula canaria, flore minore sive tenuifolia J. B. 3. part. 2.* 80. *Echinophora tertia* λεπτιόφυλλον *purpurea Col. part.* 1. 97. La figure que Columna a donné de cette plante, est meilleure que celle de J. Bauhin.

CAUCALIS arvensis, echinata, latifolia C. B. Pin. 158. *Lappula canaria, latifolia, sive Caucalis J. B. 3. part.* 2. 80. *Echinophora quarta major* πλατύφυλλον *purpurea Col. part.* 1. 97. Cette plante est bien gravée dans Columna; il faut y rapporter le *Caucalis flore rubeo,* Lob. Icon 728. *folio latiore Lob.* Quoique la figure n'en soit pas trop bonne : ainsi la plante dont nous parlons n'est pas differente du *Caucalis lato Apii folio C. B. Pin.* Il ne faut pas con-

fondre avec ce *Caucalis* le *Gingidium* de Cesalpin : car la plante à qui cet auteur a donné ce nom, a plus de rapport avec les autres especes de *Caucalis* qu'avec celle-cy. M. Magnol a remarqué que la *Lappa boaria* de l'Histoire des Plantes de Lion, estoit differente de la plante dont nous parlons, & qu'il ne falloit pas la distinguer du *Caucalis Monspeliaca, echinato magno fructu Pin.* Nôtre *Caucalis* vient dans le parc de l'Abbaye de Charonne, autour de Belville & de Menil-montant, dans les champs entre Juvisy & Essone, & dans les vignes que l'on trouve en allant de Fontainebleau à Moret.

Centaurium minus C. B. Pin. 278. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

Centaurium purpureum, minimum Mor. H. R. Bles. Hist. 566. *Centaurium minimum, purpureum ramosum Bot. Monsp.* J'ai

trouvé cette eſpece dans la Foreſt de Fontainebleau.

* CENTAURIUM paluſtre luteum minimum Raii Hiſt. Cette petite plante vient à Meudon, & je l'ai auſſi trouvée au bord des foſſés qui entourent les prairies de ſaint Leger.

CENTAURIUM luteum, perfoliatum C. B. Pin. 278. *Perfoliatum Centaurium luteum J. B. 3. 355. Centaurium luteum Cam. Epit.* 427. La figure que Camerarius a donné de cette plante eſt meilleure que celles dont Cluſius, Lobel & Tabernæmontanus ſe ſont ſervis: il y en a deux mechantes dans l'Hiſtoire des Plantes de Lion; l'une
Lugd. ſous le nom de *Centaurium luteum,*
1290. & *prius*, & l'autre ſous celui de *Cen-*
1291. *taurium luteum, alterum.* Cette plante ſe trouve tout au bout de l'Eſtang de Montmorency du côté qui eſt oppoſé à la Chauſſée; elle vient auſſi dans la Forêt de Fontainebleau.

CEPA ſylveſtris, tenuifolia, prolifera Inſtit. rei herbar. *Allium ſylveſtre, tenuifolium Lob. Icon.* 172.

J. Bauhin a eû raiſon de croire que cette plante n'étoit pas differente de l'*Allium caninum I. Trag.* de l'*Allium campeſtre Cord.* de l'*Allium ſylveſtre primum Fuchſ.* & de l'*Allium ſylveſtre minus Dod.* ainſi je crois que l'*Allium ſylveſtre campeſtre, purpuraſcens Pin.* ne doit pas eſtre ſeparé de l'*Allium campeſtre, juncifolium, capitatum, purpuraſcens, maius Pin.* dont l'*Allium ſylveſtre, capitatum, purpuraſcens, minus* ne paroît qu'une varieté. La plante dont nous parlons eſt commune dans les vignes de Chaſtenay, du Pleſſis-piquet, de Fontenay-aux-Roſes, de Verrieres & de Palaiſeau.

Cepa montana, bicornis, flore obſoletiore Inſtit. rei herbar. *Allium montanum, bicorne, flore obſoletiore C. B. Pin.* 75. *Allii montani* IV. *ſpecies II. Cluſ. Hiſt.* 194. Cette plante ſe trouve entre le Pec & Chatou.

Cerasus ſylveſtris, amara, Mahaleb putata J. B. 1. 227. *Ceraſo affinis C. B. Pin.* 451. L'auteur de l'Hiſtoire des Plantes de Lion a

doné une mechante figure de cette plante sous le nom de *Vaccinium Plinii*, *Lachata Theophrasti*: celle de J. Bauhin n'est pas mauvaise : les fruits de cet arbre sont mal representez dans les figures de Cordus & de Camerarius. Cette plante croît dans les bois de Verrieres, de Bondi, de Fontainebleau.

CHÆROPHYLLUM sylvestre, perenne, Cicutæ folio Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne, ainsi que la suivante.

CHÆROPHYLLUM sylvestre, seminibus brevibus, hirsutis, Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

CHAMÆDRYS minor, repens C. B Pin. 248. Voyez la II Herborisation. Cette plante est trés-commune presque dans tous les bois.

CHAMÆDRYS laciniatis foliis Lob. Icon 395. Voyez la II. Herborisation. Cette plante n'est pas rare dans les bois, & quelquefois dans les champs.

CHAMÆDRYS fruticosa, sylves-

tris, Melissæ folio Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Il n'est presque point de bois autour de Paris où l'on ne trouve cette plante.

CHAMÆDRIS palustris, canescens, seu Scordium officinarum Instit. rei herbar. *Scordium C. B. Pin.* 247. *J. B.* 3. 392. *Dod. Pempt.* 126. Chamaraz, Germandrée d'eau. On doit la connoissance de cette plante à deux personnes fort distinguées par leur science, Guillaume Pelissier Evêque de Montpelier, & Rondelet fameux Professeur en l'Université de la même ville. Par l'odeur de l'Ail qui est trés-sensible dans le *Scordium*, ils découvrirent en se promenant à la campagne de Montpellier, que c'étoit la plante à qui les anciens avoient donné ce nom. La comparaison que Dodonée fait des fleurs de cette plante avec celles du *Lamium* n'est pas trop juste; car il est certain que celles du *Scordium* sont tout-à-fait semblables à celle de la Germandrée. Ces fleurs sont mieux representées dans *Adv.* 210.

Taber. icon. 761. & 762. la figure que Tabernæmontanus a nommé *Scordium*, que dans celles à qui le même auteur a donné les noms de *Scordium majus & minus*: d'ailleurs, ces figures ont les tiges rondes, & la premiere les a quarrées. Le *Scordium* est amer, aromatique, & rougit un peu le papier bleu: cette plante contient un sel volatile huileux, dont le sel ammoniac n'est pas entierement décomposé; mais enveloppé de beaucoup de soufre. Le *Scordium* est un bon fondant, il est aperitif, diuretique, sudorifique: il en faut faire boire l'infusion dans les fiévres malignes, dans la petite verole, dans la rougeole, & dans les maladies de la peau. Pour rétablir l'appetit, pour se garantir de la goute, pour faire mourir les vers, pour purifier le sang par l'insensible transpiration: on se sert du *Scordium* à la maniere du Thé, ou bien l'on en fait bouillir une pincée dans un bouillon dégraissé: demi once d'extrait de cette plante en bolus, ou une once de la conserve

de ses feuilles & de ses fleurs font ordinairement suer : cette conserve est en usage pour les personnes qui crachent des matieres purulentes, & pour celles qui ne sont pas reglées. Cette plante est d'ailleurs déterfive & vulneraire : on l'employe dans les lotions avec la petite Absinte & la petite Centaurée : on fait des fomentations avec ces herbes : on les applique en cataplasme sur les parties menacées de gangréne. Pour celles qui sont gangrenées, il faut auparavant les dépouiller de la chair sphacelée avec l'eau de sublimé corrosif & l'Arsenic, ou avec le beurre d'Antimoine, car sans ce secours les plantes vulneraires ne sçauroient les ranimer. On se sert du *Scordium* dans le vinaigre teriacal, dans la teriaque, dans le mithridat, dans l'orvietan, de la composition d'Hoffman, dans l'antidote de Mathiole, & dans la plûpart des confections alexiteres. Cette plante a donné le nom au Diascordium de Fracastor, & à celui de Sylvius ; elle

se trouve dans les fonds humides à Meudon, à Palaiseau, autour de l'Estang de Montmorency, autour de l'Abbaye de Livry.

* CHAMÆMELUM nobile seu Leucanthemum odoratius C. B. Pin. 135. Cette plante se trouve à Meudon & en plusieurs autres endroits des environs de Paris.

* CHAMÆMELUM Lusitanicum latifolium sive coronopi folio Breyn. cent 1. 149. L'on trouve cette espece de Camomille auparavant d'arriver à Estampes sur le bord du grand chemin; quelques pieds ont la fleur entierement jaune.

CHAMÆMELUM vulgare Leucanthemum Dioscoridis C. B. Pin. 135. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est très commune autour de Paris, ainsi que la suivante.

CHAMÆMELUM foetidum C. B. Pin. 135. Voyez la IV. Herborisation.

* CHAMÆMELUM inodorum C. B. Pin. 135. Cette plante se trouve dans la plaine d'Issy, de Vaugirard & de Grenelle.

CHAMÆMELUM majus, folio

tenuiſſimo, caule rubente H. R. Monſp. La racine de cette plante eſt ligneuſe, longue de quatre ou cinq pouces, épaiſſe de deux ou trois lignes au collet, blanchâtre, fibreuſe : elle pouſſe pluſieurs tiges hautes d'un pied, purpurines, fermes, canelées, pleines de moëlle, branchuës vers le haut, accompagnées de feuilles ſemblables à celles de la Camomille ordinaire; mais beaucoup plus déliées, verd-brun, ameres, ſans odeur : les brins qui ſont à la cime des branches ſoûtiennent chacun une fleur d'un pouce de diametre, dont le diſque eſt convexe & composé d'une grande quantité de fleurons jaunes, découpez en cinq pointes : la couronne eſt formée par une rangée de demi-fleurons blancs, longs d'environ quatre lignes, larges vers le milieu d'une ligne & demie, fiſtuleux à leur baſe, & garnis d'un filet fourchu, mais émouſſez à leur pointe : ils portent tous, ainſi que les fleurons ſur des embrions grêles & déliez, qui dans la ſuite deviennent des

femences menuës, canelées, brunes, longues d'une ligne : le calice des fleurs est une espece de bassin creux, formé par plusieurs écailles, brunes sur le dos, & blanchâtres sur les bords. Cette plante croît à Meudon sur la butte qui est au-delà de l'Estang de la Garenne, & dans les fossez d'Aubervilliers ruiné; on la trouve aussi à Versailles autour de Satauri, & à Montmorency dans la Forêt.

CHAMÆMELUM majus, folio tenuissimo, caule rubente, flore pleno Instit. rei herbar. Cette plante ne differe de la precedente que par ses fleurs qui sont doubles ; feu Monsieur Olivier Directeur des Jardins de Trianon, l'avoit trouvée sur le chemin de Versailles à Marly.

CHAMÆNERION latifolium, vulgare Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante naît sous la Machine de Marly.

CHAMÆNERION villosum magno flore Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante

& les ſuivantes ſe trouvent à Meudon, à Verſailles, à Jouy, à Vilacoublay, à Montmorency.

Chamænerion villoſum, majus, parvo flore Inſtit. rei herbar. Voyez la I. Herboriſation.

Chamænerion glabrum, majus Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herboriſation.

Chamænerion glabrum minus Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herboriſation.

Chelidonium majus, vulgare C. B. Pin. 144. Voyez la I. Herboriſation. Cette plante eſt trés-commune dans les lieux humides.

Chelidonium majus, foliis quernis C. B. Pin. 144. *Chelidonium folio laciniato J. B.* 3. 483. *Chelidonium majus, laciniato flore Cluſ. Hiſt cciij* Les feuilles de cette plante ſont bien deſſinées dans le Mathiole de C. Bauhin, mais les découpures des fleurs n'y ſont pas exprimées. J'ai trouvé cette plante à Meudon.

Chenopodium folio ſinuato, candicante Inſtit. rei herbar. Voyez

la I. Herborisation. Rien n'est si commun à la campagne que cette plante.

CHENOPODIUM foetidum Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation. Cette plante & les deux suivantes sont des plus communes de la campagne.

CHENOPODIUM Pes anserinus I. Tabern. Icon. 427. Voyez la I. Herborisation.

CHENOPODIUM Pes anserinus II. Tabern. Icon. 428. Voyez la I. Herborisation.

CHENOPODIUM Betæ folio Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante se trouve dans la vallée d'Enfer, à Versailles, autour de Fontenay-aux-Roses & du Plessis Piquet.

* CHENOPODIUM stramonii folio *Blittum sive atriplex Pes anserinus dicta Stramonii altiore folio ramosum Plukn. Mantiss.* 32 : cette plante se trouve auprés d'Argenteuil.

* CHENOPODIUM annuum humisusum, folio breviori & capillaceo Instit. rei herbar. Cette plan-

te vient en plusieurs endroits des environs de Paris.

CHONDRILLA juncea, viscosa arvensis, quæ 1. Dioscoridis C. B. Pin. 130. Voyez la II. Herborisation; cette plante se trouve autour de Vaugirard, dans la plaine de Grenelle & de Montrouge, autour de Fontenay-aux-Roses, & du Plessis-Piquet.

CHONDRILLA Sonchifolio, flore luteo-pallescente Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation; cette plante naît à Meudon, à Versailles, à saint Germain, à Montmorency.

* CHRISTOPHORIANA vulgaris nostras racemosa & ramosa Hist. Oxon. 2. 8. On trouve cette plante dans la Forest de Saint Germain.

CHRYSANTHEMUM segetum Lob. Icon. 552. *Chrisanthemum folio minus secto glabro J. B. 3. 105. Bellis lutea, foliis profunde incisis major C. B. Pin.* 262. Cette plante se trouve dans la vallée d'Enfer, à Satauri, dans le Parc de Versailles, à Verrieres, à Biévre, à Meudon,

Cichorium sylvestre sive officinarum C. B. Pin. 125. Voyez la V. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

* Cichorium sylvestre platicaulon. L'on rencontre cette varieté de chicorée avant d'arriver à Meudon, sur le bord du chemin.

Cicuta major C. B. Pin. 160. Voyez la I. Herborisation : cette plante est commune à la campagne.

Cicuta minor, Petroselino similis C. B. Pin. 160. *Cicutaria Apii folio J. B. 3. part. 2. 179. Cicutaria fatua Lob. Icon. 280.* cette plante vient communement dans les jardins autour de la ville.

Circæa Lutetiana Lob. Icon. 266. *Solanifolia Circæa dicta major C. B. Pin. 168. Ocimastrum verrucarium J. B. 2. 977. Herba Divi Stephani Tabern. Icon. 739.* La figure que Tabernæmontanus a donné de cette plante est meilleure que celle de Lobel, car dans celle de Lobel les fleurs y sont

representées à quatre ſeuilles, quoiqu'elles ne ſoient compoſées que de deux feuilles ; le même défaut eſt dans la figure de J. Bauhin, qui dans ſa deſcription a confondu le calice avec les feuilles des fleurs. M. Rai a bien connu la ſtructure de ſes parties, mais il faut ajoûter à la deſcription qu'il en a faite, que ſes fruits ſont ordinairement diviſez en deux loges, qui renferment chacune une ſemence ; cette plante naît à Jouy, dans les bois d'Ecouan, & de Chantilly.

CIRSIUM acaulos, flore purpureo Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herboriſation : cette plante vient preſque dans tous les Bois.

CIRSIUM arvenſe, Sonchi folio, radice repente, flore purpuraſcente Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herboriſation. Cette plante trace dans tous les champs.

CIRSIUM pratenſe ; polycephalon vulgare Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herboriſation. Cette plante vient dans toutes les

prairies marescageuses.

Cirsium majus, singulari capitulo magno, vel incanum variè dissectum C. B. Pin. 377. *Cirsium Anglicum, radice Hellebori nigri modo fibrosa, folio longo J. B. 3. 45. Cirsium Anglicum Lob. Icon.* 583. M. Rai a bien décrit cette plante ; il a eu raison de n'approuver pas le nom de C. Bauhin, car elle n'a pas les fleurs fort grosses, ni les feuilles fort découpées. M. Rai a remarqué aussi que cette plante ne paroissoit guere differente de celle que Clusius a nommé *Cirsium Panonicum 2. pratense*. Notre *Cirsium* est commun à Meudon, à Versailles, à Ruel, à Saint Clair, à Montmorency.

Clematitis sylvestris, latifolia C. B. Pin. 300. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est fort commune dans les hayes & dans les bois.

Clematitis sylvestris latifolia, foliis non incisis Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. C'est une varieté de la precedente.

CLINOPODIUM Origano ſimile C. B. Pin. 224. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante eſt très-commune dans tous les taillis.

CLINOPODIUM arvenſe, Ocimi facie C. B. Pin. 225. *Acinos multis J. B. 3. part. 2. 259. Ocimum ſylveſtre, Acinos Dod. Pempt.* 280. Cette plante ſe trouve dans toutes les terres labourables.

CLINOPODIUM arvenſe, Ocimi facie floribus albis C. B. Pin. 225. Cette varieté ſe trouve dans la grande allée, qui va du Fauxbourg Saint Honoré au pont de Neüilly.

CNICUS Atractilis lutea dictus H. L. Bar. Voyez la III. Herboriſation. Cette plante eſt très-commune à la campagne.

CNICUS pratenſis Acanthi folio, flore flaveſcente Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herboriſation. Cette plante ſe trouve à Meudon, le long du ruiſſeau qui eſt auprés d'Aubervilliers ruiné à côté du regard, à Jouy autour des étangs, à Saint Clair dans les marais,

à Montmorency, dans le bois le long des ruisseaux.

Cnicus pratensis, Achanti folio, flore purpureo Instit. rei herbar. Cette plante ne differe de la precedente que par la couleur de ses fleurs qui sont purpurines, au lieu que celle de l'autre sont blanc sale ou jaunastre. J'ai trouvé celle qui est à fleur purpurine à Montmorency dans les fonds humides d'un petit bois appellé le bois Jaques.

* Cnicus pratensis foliis inferioribus integris, superioribus laciniatis. Cette plante se trouve à Villeroy.

Cnicus cæruleus, humilis & mitior Instit. rei herbar. *Eryngium minimum mitius, capitulo magno H. R. Par.* Cette plante se trouve dans les sables entre Etampes & la Ferté-Alais

Colchicum commune C. B. Pin. 67. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve à Meudon dans le pré marescageux, qui est à côté de la grande piece d'eau, à Palaiseau & à Montmorency

morency dans les prairies.

* Conferva Plinii Lob. Icon. 257. On trouve communément cette plante dans les mares aux environs.

Convolvulus major, albus C. B. Pin. 294. Voyez la II. Herborisation. Cette plante & les suivantes sont des plus communes de la campagne.

Convolvulus minor, arvensis, flore roseo C. B. Pin. 295. Voyez la II. Herborisation.

Convolvulus minor, arvensis, flore candido C. B. Pin. 294.

Convolvulus minor, arvensis, flore albo, cum purpureo umbilico C. B. Pin 295.

Conyza major vulgaris C. B. Pin. 265. Voyez la II. Herborisation. Cette plante se trouve dans la plusspart des bois.

Conyza Linariæ folio Instit. rei herbar. *Linaria folioso capitulo, luteo major C. B. Pin.* 213. *Heliochrisos Tragi, sive Linaria tertia J. B.* 3. 151. *Lynosyris Nuperorum Lob. Icon.* 409. Les figures que Columna & Tabernæmonta-

nus ont donné de cette plante, sont meilleures que celles dont Lobel & Clusius se sont servis. Les figures de ces deux derniers Auteurs se trouvent dans l'Histoire des Plantes de Lyon, mais elles representent mieux l'*Aster Tripolii folio C. B. Pin.* tel qu'il est lorsque ses fleurs sont passées. Les Bauhin ont cité *Linaria quarta Loniceri*, pour *Linaria tertia Loniceri*. Lon. 155.

Coralloides albida Instit. rei herbar *Fungus ramosus, albidus J. B.* 3. 837. J. Bauhin croit qu'il ne faut pas seulement rapporter à cette espece, le *Fungus ramosus C. B. Pin. & Imperati*, mais aussi le *Fungus digitatus major*, & le *Fungus candidus, digitatus minor C. B. Pin.* Cæsalp. 620. Cesalpin convient que les champignons qu'il appelle *Digitelli seu Manina* ne different que par la grandeur. Cette plante & les deux suivantes se trouvent en automne dans la Forêt de Saint Germain.

Coralloides flava Instit. rei herbar. *Fungus ramosus; flavus J.*

B. 3. 837. Cette espece differe de la precedente, par sa couleur.

Coralloides dilutè purpurascens Instit. rei herbar. *xix. generis esculentorum fungorum 2. species Clus. Hist. cclxxv.* il semble aussi que celle-ci ne differe des precedentes que par sa couleur.

Coralloides cornua cervi referens corniculis brevioribus Instit. rei herbar. *Muscus Coralloides saxatilis, cornua Cervi referens C. B. Pin.* 361. *Lithobryon Coralloides Col. part* 2. 38. Cette espece est très-commune dans les bois.

Coralloides, cornua Cervi rèferens, corniculis longioribus Instit. rei herbar. Cette espece differe de la precedente, non-seulement par sa grandeur, mais par les subdivisions de ses cornes qui sont plus serrées vers la tige, plus longues & terminées par une pointe fort aiguë : toute la plante à deux pouces, ou deux pouces & demi de hauteur, lisse & gris cendré. On la trouve dans les lieux secs du bois de Boulogne, à Versailles, à Meudon.

CORALLOIDES glabra, corniculis tenuioribus bifurcatis. Cette espece est gris cendré ; mais ses cornes sont déliées & fourchuës.

CORALLOIDES aspera, corniculis tenuioribus, bifurcatis. Cette plante differe de la precedente par ses tiges, qui sont garnies de plusieurs tubercules, & comme dentées. Elle se trouve avec la precedente dans les bois de Jouy & de Saint Germain.

CORALLOIDES cornua Damæ referens Instit. rei herbar. Cette espece est plus grande que les precedentes. Elle a trois pouces de hauteur. Ses tiges & ses cornes sont plates, larges d'une ligne & demie, assés semblable au bois d'un Daim. Cette plante croît à Meudon, à Versailles, à Montmorency.

CORALLOIDES corniculis candidissimis Instit. rei herbar. *Muscus corallinus, sive Corallina Montana Tabern. Icon. 810. Muscus Coralloides, sive cornutus montanus C. B. Pin.* 361. Cette plante vient à Meudon, à Versailles, à Saint Germain.

CORNUS hortenſis, mas C. B. Pin. 447. *Cornus ſativa ſeu domeſtica J. B.* 1. 210. *Cornus Cluſ. hiſt* 12. *Cam. epit* 159. Cornouiller. Mathiole & Dodonée n'ont pas eu raiſon d'appeller mouſſues les fleurs de cet arbre. Elles ſont à quatre feuilles, & quelquefois à cinq. Il ſemble que J. Bauhin a confondu ces feuilles avec celles du calice de la même fleur. Camerarius pour s'accommoder à la deſcription de Theophraſte dit que les fleurs du Cornouiller ſont ſemblables à celles de l'Olivier, mais celles de l'Olivier ſont d'une ſeule piece, les feuilles du Cornouiller ſont très-ameres, le fruit eſt aigre, ſtiptique & rougit le papier bleu auſſi vivement que l'alun, ce qui fait conjecturer que ce fruit contient un ſel qui lui eſt analogue. Ainſi il n'eſt pas ſurprenant qu'Hippocrate, Dioſcoride, Pline ayent cru ce fruit propre a arrêter le cours de ventre. Ruel dit que pour cette maladie on le conſerve dans des bouteilles remplies de miel ou de

sirop. Pour la dissenterie & pour reveiller l'appetit on prepare un electuaire avec la pulpe de ce fruit passée par un tamis. Pour faire le vin des Cornouilles, il faut suivant J. Bauhin mettre dix livres de ces fruits, dans cent livres de bon vin rosé, mêlées avec douze livres d'eau ferrée. On laisse fermenter le tout pendant quinze jours, après quoi on le soutire & on le met dans des bouteilles pour s'en servir dans le devoyement. On employe les Cornouilles seches dans les tisanes rafraichissantes & astringentes. On confit ces fruits au sucre, & on en fait de la marmelade. Leur suc épaissi sans sucre s'appelle le Rob de *Cornus*. Cet arbre se trouve dans la forêt de Saint Germain.

CORNUS fœmina C. B. Pin. 447. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune dans les Bois.

CORONILLA minima Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante se trouve sur les gresseries de Fontainebleau.

Corylus ſylveſtris C. B. Pin. 418. *Corylus ſylveſtris Lob. Icon.* 192. Noiſettier ſauvage. La créme de ſon fruit que l'on appelle Noiſettes ou Avelines de bois, eſt bonne dans le calcul & dans l'ardeur d'urine. On en peut faire auſſi des émulſions. Quercetan donnoit dans la pleureſie, un gros de poudre de coques de Noiſettes mêlé avec autant de Corail preparé qu'il faiſoit diſſoudre dans un verre d'eau de Chardon benit, ou de coquelicoc. Tous les bois d'autour de Paris ſont remplis de Noiſettiers.

Cratægus folio laciniato Inſtit rei herbar. *Sorbus torminalis & Cratægus Theophraſti J. B.* 1. 63. *Meſpilus Apii folio, ſylveſtris non ſpinoſa, ſive Sorbus torminalis C. B. Pin.* 454. *Sorbus torminalis Dod. Pempt.* 803. Alizier. J. Bauhin blâme l'auteur de l'Hiſtoire des Plantes de Lyon d'avoir donné deux figures de cet arbre, *Lugd.* 99. 33 mais il faut remarquer que cet auteur avertit que ce n'eſt que pour rafraichir la mémoire du

Lecteur qu'il en parle une seconde fois. Cet arbre est assez commun dans les Forêts de Saint Germain & de Fontainebleau, son fruit est à pepin. Il y a dans le Jardin Royal un arbre qu'on a apporté de Canada qui est tout à fait semblable à celui-ci, mais son fruit est à noyau, on ne sçauroit le distinguer que par cette partie & c'est ce qui m'a trompé, car je l'ai pris pour celui qui croît en France, & je l'ai rangé dans les Elemens de Botanique sous le genre de Neflier.

Cruciata hirsuta C. B. Pin. 335. Voyez la II. Herborisation. Cetre plante est commune dans les taillis à Belleville, à Menilmontant, à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

Cruciata palustris, alba Instit. rei herbar. *Gallium palustre, album C. B. Pin.* 335. *Gallium album. Tabern. Icon* 151.

Cruciata minima, Instit. rei herbar. Cette plante se trouve autour de l'estang de Satauri, dans

le Parc de Verſailles. On la diſtingue de la precedente en ce qu'elle eſt couchée ſur terre : ſes feuilles n'ont qu'environ deux lignes & demie de long ſur une ligne de large, & leur pointe eſt beaucoup moins aiguë.

CUSCUTA minor Inſt it. rei herbar. *Epithymum ſive Cuſcuta minor, C. B. Pin.* 219. *Epithymum Tabern. Icon* 357. Dans ce Pays-ci l'Epithim ne ſe trouve pas ſeulement ſur le Thim que l'on employe dans les jardins pour faire des bordures, mais ſur celui que l'on cultive à la campagne entre la porte Saint Denis & la porte Saint Martin. La Cuſcute ſe trouve preſque ſur toutes les plantes. Elle ne ſçauroit vivre ſans leur ſecours, car ſes racines periſſent quelque temps aprés que la graine a levé, & alors cette plante qui n'eſt autre choſe qu'une touffe de cheveux rougeatres ſe nourit en s'entortillant autour des plantes voiſines ; ſes cheveux ne les embraſſent pas ſeulement, ils s'attachent ortement à leurs écorces par de

petits mamelons raboteux, rangez en grains de chapelet : ces mamelons s'insinuent par leurs pointes dans les pores de l'écorce, cassent les vaisseaux dont elle est tissuë & reçoivent le suc nourricier qui s'épanche. Les fleurs de la Cuscute naissent par pelotons arrondis : chaque fleur est un petit godet d'environ deux lignes, percé dans le fond, évasé, découpé en quatre ou cinq pointes & garni de quelques étamines fort courtes, chargées de sommets jaunes. Le calice est decoupé de même que les fleurs, & pousse un pistile qui s'emboëte dans le trou de la fleur, & qui devient ensuite un fruit membraneux, presque rond, relevé de trois ou quatre costes arrondies. Ce fruit est percé dans le fond & appliqué sur une petite capsule qui est au fond du calice, lequel envelope le bas du même fruit, il renferme quelques semences brunes assez menues. On ne se sert pas en Medecine de la Cuscute de ce Pays-ci : celle qu'on apporte du Levant sous le

nom d'Epithim de Venise ne purge pas; ainsi que je l'ai éprouvé plusieurs fois. Elle est plûtôt stomacale & aperitive.

Cynoglossum vulgare, majus C. B. Pin. 257. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient sur les bords des champs.

Cynoglossum majus vulgare, flore albo C. B. Pin. 257. J'ai trouvé cette varieté de Cynoglosse sur les bords du chemin, auprès de Palaiseau.

Cyperoïdes latifolium, spicâ rufa, sive caule triangulo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante croît le long des ruisseaux.

Cyperoïdes spicâ pendula, breviore Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune à Montmorency autour de l'étang du Château de la chasse, & à Ruel autour de l'étang du Bois.

Cyperoïdes vesicarium, humile locustis rarioribus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient autour de l'é-

tang de Montmorency.

Cyperoïdes palustre, aculeatum, capitulo breviore Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune à Versailles & à Montmorency.

Cyperoïdes polystachyon, lanuginosum Instit. rei her. Voyez la IV. Herborisation Cette plante se trouve à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency.

Cyperoïdes vesicarium, glabrum spicâ pendula, longiore Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante croît dans les prairies de Palaiseau

Cyperoïdes spicis parvis, longè distantibus Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoïdes spicis parvis longissimé distantibus Raii hist.* 1295. Cette plante se trouve à Montmorency, ainsi que la suivante.

Cyperoïdes polystachyon, spicis teretibus, erectis Instit. rei herbar. *Gramen Cyperoïdes, polystachyon, spicis teretibus, erectis Raii Cat. Angl.*

Cyperoïdes nigro luteum, vernum majus Instit. rei herbar. Voyez

la IV. Herboriſation. Cette plante ſe trouve dans les bois & dans les prairies.

CYPEROÏDES nigro luteum, vernum, minus, Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herboriſation.

CYPERUS odoratus radice longa, ſive Cyperus officinarum C. B. Pin. 14. Le Souchet ſe trouve à Fontainebleau, auprés de Moret, à Corbeil le long de la riviere & à Maintenon.

CYPERUS vulgatior, paniculâ ſparſa Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herboriſation. Cette plante eſt commune à Montmorency & à Ruel.

CYPERUS minimus, paniculâ ſparſa, nigricante Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herboriſation. Cette plante ſe trouve autour de létang de Montmorency.

CYPERUS gramineus J. B. 3. 504. Voyez la IV. Herboriſation. Cette plante vient dans les prairies de Palaiſeau, dans les marais de ſaint Clair à Montmorency autour de l'étang & du Château de la Chaſſe.

CYTISO-GENISTA scoparia, vulgaris, flore luteo Instit. rei herbar. *Genista angulosa & scoparia C. B. Pin.* 395. *Genista angulosa trifolia J. B.* 1. 388. *Genista Dod. Pempt.* 761. Genest. C. Bauhin a cité par mégarde *Genista minor, seu non aculeata Lon.* pour *Genista major seu non aculeata Lon.* Cordus
Lon. 39. a remarqué que cetre plante puoit comme le Sureau ; son odeur me paroît plus forte, & approche ce me semble de celle des huiles fetides ; ses feuilles sont ameres, & ne rougissent pas le papier bleu : ce qui fait conjecturer qu'elles contiennent un sel semblable au sel naturel de la terre, mêlé avec beaucoup d'huile fetide, ainsi que cette plante est aperitive & diuretique. Pena & Lobe l'assûrent qu'en Guiene & en Auvergne le peuple mange en salade les fleurs du Genest, sans qu'il se plaigne d'aucune envie de vomir. Simon Paulli a pourtant observé que deux gros de ces fleurs infusées dans l'hydromel purgeoient très-bien. Si cela est, il y a apparence que c'est le

vinaigre qui arrête leur vertu purgative, car tout le monde ſçait que les acides affoibliſſent les purgatifs. Dans les Pays bas & en pluſieurs endroits d'Allemagne on confit au vinaigre & au ſel les boutons des fleurs de cette plante de même que l'on confit les capres en Provence, en Italie & en Eſpagne : ces auteurs ont auſſi obſervé que les ſemences du Geneſt étoient fort peu emetiques. Pour le calcul Tragus recommande l'eau diſtillée des fleurs de Geneſt, il dit qu'un ſcrupule de ſa ſemence en poudre paſſe pour ſudorifique, & qu'un verre du ſuc des branches de Geneſt macerées dans l'eau ſoulage fort ceux qui ont la ſciatique & l'eſquinancie. Dodonée ordonnoit l'infuſion des tendrons de Geneſt pour faire paſſer les urines, & les ſeroſitez des hidropiques & des cakectiques, il leur faiſoit boire auſſi les cendres de la même plante infuſées dans du vin blanc, mais il avertit qu'elles ſont fort acres. On peut les corriger avec la créme de tartre. Ju-

les Cesar Claudin les mêloit avec le sel d'absinthe, il a publié ce secret comme un excellent remede pour l'hydropisie, l'extrait des feuilles de Genest a les mêmes vertus. La conserve & l'extrait des fleurs sont propres pour les maladies de l'estomac. On les employe dans les pilules balsamiques que l'on fait prendre au commencement du repas; ces pilules fortifient & tiennent le ventre libre. En voici la description: mêlez l'extrait que l'on aura tiré de huit once de Rhubarbe, l'extrait tiré de pareille quantité d'Aloës, quatre onces de Mastic, six onces de Myrrhe, deux onces de Safran, une once d'extrait de fleurs de Genest, & autant de baume de Perou, il faut en faire des pilules & en donner un gros. Il n'est rien de si commun que le Genest dans tous les bois autour de la Ville.

Lib. 2. de ingress. ad infirmos.

CYTIS-GENISTA scoparia, vulgaris flore albo Instit. rei herbar. *Genista alba Tabern. Icon.* 1100. Genest à fleur blanche. Cette belle

varieté de Geneſt a été découverte dans les Forêts de Dourdan par M. Breman, Directeur de la culture des plantes du Jardin Royal, qu'il enrichit tous les jours de ce qu'il y a de plus rare dans le Royaume & dans les Pays étrangers.

DAMASONIUM ſtellatum Lugd. 1058 *J. B.* 3. 789. *Plantago aquatica ſtellata C. B. Pin.* 190. Cette plante a les racines chevelues, blanches qui pouſſent des feuilles liſes, longues d'un pouce, quelquefois de deux ſur demi pouce de large. Elles ſont pointuës, échancrées a leurs baſes & ſoutenuës par une queuë, longue depuis un pouce juſques à trois, garnie de deux oreilles à ſa naiſſance. Les tiges ſont nuës, diviſées en rameaux dont les brins ſont terminez par de petits rayons diſpoſez en umbelle, longs d'environ un pouce & demi, chargez chacun d'une fleur à trois feuilles blanches avec l'onglet jaune, preſque rondes & longues d'environ trois lignes, le milieu de la fleur eſt occupé par une touffe d'étamines, chargées de ſommets

jaunes qui entourent un pistile à six rayons, ce pistile devient dans la suite un fruit en étoile compo-
Elem. de Bot. planch. 132. sé de six gaines, longues de quatre ou cinq lignes, membraneuses, plates par les cotez, pointuës, posées de champ, attachées au même centre, remplies de deux ou trois semences noiratres, luisantes, longues d'une ligne, ornées de petits cercles sur le dos. Cette plante fleurit dans le mois de Juin, son fruit meurit ensuite. On l'a trouve autour des lacunes dans le bois de Verrieres dans les endroits ou les eaux ont croupi pendant l'hiver; dans les mares entre Essonne & le Plessis-Chénaye.

DAUCUS vulgaris Clus. Hist. CXXXIII. Voyez la V. Herborisation. Cette plante & les trois suivantes sont des plus communes de la campagne.

DAUCUS annuus, minor, flosculis rubentibus Instit. rei herbar. Voyez la I. Herborisation.

DAUCUS annuus, minor, flosculis albis Instit. rei herbar. Voyez

la I. Herboriſation.

DAUCUS annuus ad nodos floridus Inſtit rei herbar. Voyez la I. Herboriſation.

DELPHINIUM ſegetum, flore cæruleo Inſtit. rei herbar. *Conſolida regalis, arvenſis, flore cæruleo C. B. Pin* 142. *Conſolida regalis flore minore J. B.* 3. 210. *Delphinium vulgare Cluſ. Hiſt. ccv.* Pied d'Alouette ſauvage. Tabernæmontanus dit que la conſerve des fleurs de cette plante appaiſe les tranchées des enfans, & Simon Paulli aſſeure que ces fleurs macerées en eau roſe, & appliquées en cataplaſme appaiſent l'inflammation des yeux. On dit que cette plante eſt vulneraire & diuretique. Elle ſe trouue preſque dans toutes les terres labourables.

DENS LEONIS latiore folio C. B. Pin. 126. Voyez la III. Herboriſation, rien n'eſt ſi commun à la campagne de Paris que cette plante.

* DENTARIA heptaphillos baccifera C. B. Pin. 322. Cette plante vient aux environs de Con-

ches, nous la cultivons depuis quelques années au Jardin Royal, où elle donne également des bayes.

DIGITALIS purpurea J. B. 2. 812. *Digitalis purpurea, folio aspero C. B. Pin.* 243. *Digitalis Dod. Pempt.* 169. Digitale rouge. Il semble que Tragus n'ait distingué la digitale rouge de la jaune que par la couleur des fleurs : cependant ces especes sont trés-differentes par les feuilles. Il est surprenant que C. Bauhin ait dit que cette espece a les feuilles aspres, elles sont au contraire fort douces. Cette plante passe pour vulneraire. Gesner rapporte qu'à Boulogne en Italie on l'appelle *Aralda*, & que l'on dit en Proverbe *Aralda chi tute piage salda*. Parkinson la donne pour specifique contre l'epilepsie : il asseure qu'il en faut faire boüillir deux poignées avec quatre onces de Polypode dans une pinte de biere. Cet auteur la faisoit piler & appliquer avec succés sur les tumeurs scrofuleuses ; l'onguent de cette plante est fort resolutif. Lo-

Gesn. hort. Germ. 256.

bel dit que sa décoction purge puissamment par haut & par bas. La Digitale croît dans les taillis, à Meudon, à Versailles, à saint Clair, à Montmorency.

Digitalis flore magno, candido J. B. 3. 813. *Digitalis alba folio aspero C. B. Pin.* 244. *Digitalis* 11. *Dod. Pempt.* 169. Digitale à fleur blanche. Cette plante ne differe de la precedente que par la couleur de sa fleur. Lobel en a donné une méchante figure, car outre qu'elle represente les fleurs trop petites : les feuilles y sont exprimées sans aucune dentelure. J'ai vû cette plante dans les landes qui sont entre Montmorency & la Forest. *Lob. Icon.* 752.

Digitalis major, lutea, vel pallida parvo flore C. B. Pin. 244. *Digitalis flore minore, subluteo, angustiore folio J. B* 2. 814. *Digitalis lutea parva Lob. Icon.* 573. Morison a observé cette plante à Fontainebleau sur les colines parmi les Bouleaux, elle n'y est pas rare. *Mor. Hist.* 479.

Dipsacus sylvestris aut Virga pastoris major C. B. Pin. 385.

Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune à la campagne.

Dipsacus sylvestris, capitulo minore, vel Virga pastoris minor C. B. Pin. 385. Cette plante qui est une scabieuse se trouve à Montmorency autour du Château de la chasse.

Doronicum Plantaginis folio C. B. Pin. 284. *Doronicum folio fere Plantaginis oblongo J. B. 3. 18. Doronicum minus officinarum Lob. Icon.* 648. Doronic à feuilles de Plantain. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante: celle que Lobel en a donné a les feuilles trop étroites, les fleurs, les graines, & les racines y sont mal representées, en voici une description entiere. Ses racines sur tout celles qui sont vieilles sont des tubercules longs d'environ un poucé, larges de sept ou huit lignes, voutez sur le dos, relevez de quelques arestes en demi cercle, semblables a de petites écailles, ces tubercules peuvent être comparez par leur figure; à un scorpion,

car ils sont accompagnez de chaque côtez de deux ou trois paires de fibres, grumelées & comme écailleuses, épaisses de deux ou trois lignes, terminées en pointe, assez semblables aux pates d'un scorpion, la queuë en est representée par une longue fibre qui n'est pourtant pas courbée, mais qui trace & qui sert à multiplier cette plante, la partie opposée à la queuë s'alonge en maniere d'un col écailleux, qui soutient une petite racine faite comme la premiere: du dessous de ces racines, naissent des fleurs plus ou moins menuës, longues de trois ou quatre pouces: peu cheveluës : ces racines sont charnuës, blanc sale, douces d'abord comme la Reglisse, mais ensuite elles laissent je ne sçai quelle impression d'amertume. Les feuilles sortent ordinairement des jeunes tubercules, leur pedicule est blanc, large de trois ou quatre lignes, velu, plus retraici jusques à deux lignes, sillonné, vertpale, arrondis & anguleux sur le dos : ces

feuilles sont semblables à celles du Plantain ordinaire, venées à peu prés de même, insipides, mêlées d'un peu d'acreté, longues de quatre pouces sur trois de large, moles, vert-pale, parsemées de poils trés-courts avec les bords ondez & crenelez legerement. Les tiges ont environ deux pieds de haut, épaisses de deux ou trois lignes, canelées, creuses, veluës, accompagnées de quelques feuilles alternes & fort écartées les unes des autres : ces feuilles les entourent par deux aîles en oreillons, au lieu que celles d'en bas n'ont du tout point d'oreilles : les feuilles des tiges sont ordinairement échancrées de chaque côté, les dernieres sont fort étroites & fort pointuës. Chaque tige soutient une fleur jaune du diametre de deux pouces ; le disque en est convexe, large de huit ou neuf lignes, composé de plusieurs fleurons hauts de trois lignes, fistuleux : découpez en étoile à cinq pointes : ils poussent de leur fond un filet fourchu, dont les cornes sont

ſont recourbées, & qui s'échape au travers d'une gaine canelée : la couronne de cette fleur eſt formée par un rang de demi fleurons long d'environ neuf lignes, larges d'une ligne & demie, émouſſez, crenelez à la pointe. De leur baſe qui eſt fiſtuleuſe s'éleve auſſi un petit filet fourchu : les fleurons & demi fleurons portent chacun ſur un embrion verdâtre qui devient dans la ſuite une graine canelée, noirâtre, longue d'une ligne, garnie d'une aigrete blanchâtre, longue de deux lignes & demie. M. Danty d'Iſnard Docteur en Medecine & trés-habile dans la connoiſſance des plantes a trouvé ce Doronic dans la Forêt de Saint Germain à gauche en allant à Poiſſy.

ECHIUM vulgare C. B. Pin. 154. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante eſt très-commune à la campagne, le long des chemins & ſur les bords des champs.

ELYCHRISYM aquaticum, ramoſum minus, capitulis ſoliatis Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herbo-

risation. Cette plante vient dans les lieux humides.

Elychrysum sylvestre latifolium, capitulis conglobatis C. B. Pin. 264. Voyez la V. Herborisation. Cette plante se plaît dans les lieux humides.

Elychrysum spicatum Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation. On trouve cette plante dans les bois de Meudon, de Versailles, de Saint Germain, de Ruel, de Montmorency, de Fontainebleau.

Elychrysum montanum, flore rotundiore subpurpureo, Instit. rei herbar. *Pilosella major quibusdam: aliis Gnaphalii genus J. B. 3. 162. Gnaphalium montanum flore rotundiore C. B. Pin. 263. Gnaphalium montanum, suave rubens Lob. Icon.* 483. Pied de chat. C'est à cette espece qui a la fleur assez grosse, & assez ronde, qu'il faut rapporter la figure de Lobel que nous venons de citer, & non pas à celle dont la fleur est étroite & longue, ainsi que l'a fait C. Bauhin.

Elychrysum montanum, flore

rotundiore candido Inſtit. rei herbar. *Gnaphalium montanum flore rotundiore candido C. B. Pin. 263. Piloſella major quibuſdam, aliis Gnaphalii genus floribus candidis J. B. 3. 162.*

Elychrysum montanum longiore, & folio, & flore purpureo Inſtit. rei herbar. *Piloſella minor quibuſdam, aliis Gnaphalii genus J. B. 3 162.* On trouve la figure de cette plante dans Lobel au deſſous d'une branche du *Gnaphalium montanum, purpureum*: mais cette figure eſt trop veluë, ainſi que J. Bauhin l'a remarqué. C. Bauhin n'a pas ſeulement diſtingué cette plante par ſes fleurs, mais auſſi par ſes feuilles, il l'a appellée *Gnaphalium montanum, longiore & folio, & flore Pin.* Taber. icon. 482.

Elychrysum montanum, longiore & folio, & flore albo Inſtit. rei herbar. *Gnaphalium montanum, album Lob. Icon. 482. Piloſella minor quibuſdam, aliis Gnaphalii genus, floribus candidis J. B. 3. 162. Gnaphalium montanum, longiore & folio & flore candido C. B. Pin. 263.*

Toutes ces varietez de Pied de chat se trouvent entre Meudon & saint Clou, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency vers la Grange que l'on appelle *la Folie*, à Fontainebleau. Cette plante est vulneraire & astringente. Du Renou dit qu'on la faisoit venir d'Angers & de Tours à Paris pour en faire le sirop, mais qu'un Apoticaire de Paris appellé M. Gonet en découvrit beaucoup autour de cette Ville. Ce sirop est bon pour les fluxions de poitrine, sur tout lorsque les malades se plaignent des serositez qui coulent dans la gorge & le long des bronches : il est ou simple ou composé, dans le simple on n'employe que le Pied de chat, on l'appelle *Sirupus de Hispidula, seu Æluropo, vulgo de Pede Cati*. Le sirop composé se fait avec la decoction d'orge, les jujubes, les raisins secs, la Reglisse. Schroder y ajoûte les Sebestes, les dates, les Figues, le Pas-d'asne, la Pulmonaire, le Ceterac.

EQUISETUM palustre, majus

Tabern. Icon. 257. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient à Meudon dans les fossez d'Auberviliers ruiné, à Palaiseau dans les prairies, à Montmorency autour du Château de la Chasse.

Equisetum majus, aquaticum J. B. 3. 729. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies.

Equisetum palustre, brevioribus foliis, polyspermon C. B. Pin. 15. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve à Meudon, & à Montmorency.

Equisetum foetidum sub aquâ repens C. B. Pin. 16. Cette plante se trouve dans le bassin des Tuileries, à Versailles & à Meudon.

Equisetum foliis nudum non ramosum, sive junceum ἵππουρις ἄφυλλος C. B. Pin. 16. Cette espece de Presle se trouve en plusieurs endroits de la campagne.

Erica vulgaris glabra C. B. Pin. 485. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans

tous les bois.

ERICA vulgaris, glabra, flore albo C. B. Pin. 485. Voyez la II. Herborisation. J'ai trouvé celle-cy entre Nanterre, Chatou & le Pec.

ERICA Myricæ folio, hirsuta C. B. Pin. 485. *Erica Mirica folio, tomentosis & incanis foliis Clusio J. B. 1. 355. Erica foliis tomentosis & incanis Clus. Hist.* 41. M. Rai croit que ce n'est qu'une varieté de la precedente. Cette plante croît à Fontainebleau à l'entrée de la Forêt à gauche, au delà de la Beuvette Royale.

ERICA humilis, cortice cinereo, Arbuti flore C. B. Pin. 486. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans tous les bois.

ERICA humilis, cortice cinereo, Arbuti flore albo H. R. Par. J'ai trouvé celle-cy dans les bois de Verrieres.

* ERICA Brabantica, folio coris hirsuto quaterno J. B. 1. 358. Erica ex rubro nigricans Scoparia C. B. Pin. 486. Cette espe-

ce de Bruyere se trouve à Saint Leger.

ERICA major scoparia, foliis deciduis C. B. Pin. 485. Celle-ci vient à Fontainebleau.

ERUCA sylvestris minor, lutea, Bursæ pastoris folio C. B. Prodr. 39. Pin. 98. *Eruca minimo flore, Monspeliensis J. B. 2. 862. Eruca Sicula, Bursæ pastoris folio Boc.* 18. Boccone a remarqué cette plante dans les champs autour de Paris, où à peine, dit-il, sa tige a plus d'un pouce de hauteur dans le mois de Novembre. Cette plante se trouve communément autour de Saint Mandé, de Montreüil, & du bois de Vincennes : ses tiges ont quelquefois quatre ou cinq pouces, ou demi pied de hauteur : il y en a beaucoup dans les plaines de Grenelle, de Montrouge & dans la valée de Montmorency.

ERUCA tenuifolia, perennis, flore luteo J. B. 2. 861. Voyez la I. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

* ERUCA procumbens alba, filiquis fingularibus in foliorum alis. Cette plante vient fur le bord du chemin en allant aux Invalides le long de la riviere.

ERYSIMUM vulgare C. B. Pin. 100. Voyez la I. Herborifation. Cette plante & la fuivante font des plus communes de la campagne.

ERYSIMUM latifolium, majus, glabrum C. B. Pin. 101. Voyez la I. Herborifation.

ERYNGIUM vulgare C. B. Pin. 386. Voyez la II. Herborifation. Cette plante croît dans les champs & le long des chemins.

EVONYMUS granis rubentibus C. B. Pin. 428. Voyez la IV. Herborifation. Cet arbre fe trouve prefque dans tous les bois.

EUPATORIUM Cannabinum C. B. Pin. 320. Voyez la III. Herborifation. Cette plante vient dans la plûpart des prairies.

EUPHRASIA officinarum C. B. Pin. 233. Voyez la III. Herborifation. Cette plante croît dans les bois, fur les collines, & dans les prairies.

Euphrasia ramoſa, pratenſis, flore albo Eyſt. Celle-cy ſe trouve à Montmorency, mêlée avec la precedente.

Fagopyrum vulgare, ſandens Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante eſt trés commune dans les champs.

Fagus Dod. Pempt. 832. Voyez la II. Herboriſation. Cet arbre ſe trouve dans les bois à Meudon, à Verſailles, à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

Ferrum equinum Germanicum ſiliquis in ſummitate C. B. Pin. 349. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante croît à Saint Germain, & à Fontainebleau.

Filago ſeu impia Dod. Pempt. 66. Voyez la II. Herboriſation. Rien n'eſt ſi commun à la campagne de Paris que cette plante & les eſpeces ſuivantes.

Filago altera Dod. Pempt 67. Voyez la II. Herboriſation.

Filago vulgaris tenuiſſimo folio, erecta Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation.

FILICULA quæ adiantum nigrum officinarum, pinnulis obtusioribus Instit. rei herbar. *Adiantum foliis longioribus pulverulentis, pediculo nigro C. B. Pin.* 355. *Adiantum nigrum officinarum J. B.* 3. 742. *Dryopteris nigra Dod. Pempt.* 466. Par l'analyse chimique on tire de cette plante plusieurs liqueurs acides, un peu d'esprit urineux & de sel fixe, beaucoup de terre & d'huile. Cette plante est employée dans le sirop de capillaire de la description de du Renou : on la compte parmi les cinq capillaires communes : elle est adouciſſante ; legerement aperitive, & temperé de même que les autres capillaires : elle contient beaucoup de flegme gluant, beaucoup de soufre, un peu de sel ammoniac, & beaucoup plus d'un autre sel qui approche de celui du Corail. On trouve cette espece de capillaire dans les lieux qui sont humides & à l'ombre, à Versailles, à Marcoussy, à Moulignon, à Saint Prix, à Fontainebleau.

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

* FILICULA fontana major, ſive adiantum album filicis folio C. B. Pin. 358. Cette plante vient à Meudon.

* FILICULA regia fumariæ pinnulis. On trouvoit autrefois cette plante dans les Tuilleries.

* FILICULA fontana adianti facie latifolia dentata Schol. Botan. 3. J'ai trouvé cette plante à Meudon.

FILIPENDULA vulgaris ; an Molon Plinii ? C. B. Pin. 163. *Filipendula J. B. 3. part.* 2. 189. *Dod. Pempt.* 56. Fuchſius a donné une aſſez bonne figure de cette plante, mais cet auteur a beau dire, il s'en faut bien qu'elle ſoit de l'*Oenanthe* de Dioſcoride. Les feuilles de la *Filipendula* ſont trés-differentes de celles de la *Paſtinaca*, & ſes ſemences n'ont aucun rapport avec celles de l'*Atriplex*. Dans l'Hiſtoire des Plantes de J. Bauhin, on a mis la figure du *Daucus Pratenſis mille folii paluſtris folio Pin.* pour celle de *la Filipendula*. La comparaiſon que cet auteur fait de la graine de cette plan-

te avec celle de la Pimprenelle n'eſt pas trop juſte. M. Rai dit que la fleur de la *Filipendula* eſt à ſept feuilles : j'ai obſervé qu'elle étoit ordinairement compoſée de ſix feuilles : la *Filipendula* eſt ſtiptique, odorante, gluante, d'un goût un peu ſalé, & rougit aſſez le papier bleu : la racine le rougit trés-fort, elle eſt ſtiptique & un peu amere. Cette plante contient un ſel approchant de l'alun ; mais il eſt mêlé avec beaucoup de ſouffre ; car par l'analyſe chimique on tire de la *Filipendula* beaucoup d'acide de terre & & d'huile. Tous les auteurs conviennent que cette plante eſt fort diuretique & fort aperitive. Tabernæmontanus aprés Sylvaticus, Simon Januenſis, Byarus & Lobel en recommande l'uſage pour l'epilepſie. Simon Paulli loüe la poudre des racines pour guerir les fleurs blanches ; Mercatus & Prevotius pour la diſſenterie. Cette plante eſt commune dans les bois de Meudon, de Verſailles, de Palaiſeau, de Montmorency,

Extrait des Regiſtres de l'Academie Royale des Sciences.

Filix ramosa major, pinnulis obtusis non dentatis C. B. Pin. 357. *Filix major & prior Trago, sive ramosa repens J. B. 3. 735. Filix fœmina Dod. Pempt. 462.* Fougere commune, Fougere femelle. Cesalpin a eu raison de dire que les nouvelles feuilles de cette plante étoient couvertes d'un certain duvet farineux semblable à du son: *Furfuracea lanugo*; mais cet auteur s'est trompé lorsqu'il a cru que c'étoit de ce duvet que naissoient les jeunes plantes de Fougere, car la semence de celle-cy se trouve en automne renfermée sous les plis qui sont sur les bords des feuilles. La racine de cette plante est gluante, un peu amere & dégoutante, elle ne rougit pas le papier bleu. Par l'analyse chimique on tire de la racine de la Fougere beaucoup de liqueurs acides, beaucoup de soufre & beaucoup de terre. Les feuilles donnent les mêmes principes, mais on en tire un peu d'esprit urineux: il y a apparence que cette plante agit par un sel analogue au sel de Corail embar-

Cæsalp. 593.

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

rassé dans un suc glaireux, que le feu détruit & qui n'est autre chose qu'un mélange de flegme, d'acide & de terre : ainsi il n'est pas surprenant quela racine de la Fougere soit adoucissante & aperitive. Simon Paulli confirme ce que Dioscoride a dit de la vertu de la racine de Fougere pour faire mourir les vers, un gros de cette racine suffit pour cela, & les empiriques, à ce que dit Paulli, en font un grand secret : cet auteur assure qu'elle est excellente pour la brûlure, il faut en exprimer le suc, ou la faire macerer dans l'eau rose pour en tirer le mucilage. Quercetan employoit la Fougere dans l'eau qu'il décrit pour la bruslure, dans demie livre de flegme de vitriol, mêlé avec autant de celui d'alun, & avec demi livre d'eau distilée des feuilles de Fougere, il faisoit macerer une poignée de bouillon blanc, autant de Lierre, dix Ecrevisses de riviere, autant de Grenouilles & de Limas rouges, il distiloit le tout & faisoit bassiner avec cette eau les parties

bruſlées. La Fougere donne beaucoup de ſel fixe qui ſert à faire du verre & du ſavon. L'Auteur de l'Hiſtoire des Plantes de Lion rapporte qu'en Bretagne & qu'en Normandie dans les mauvaiſes années, on fait du pain de la racine de Fougere. J'en ai veû à Paris en 1693. & 1694. que l'on avoit apporté d'Auvergne, il étoit fort mauvais, & ſemblable aux mottes que l'on bruſle. La Fougere croît dans toutes les landes, & dans tous les bois autour de la ville. *Lugd. 1224*

Filix non ramoſa, dentata C. B. Pin. 358. *Filix vulgo mas dicta, ſive non ramoſa J. B. 3. 737. Filix mas Dod. Pempt.* 462. Fougere maſle. Cette plante ſe trouve à Meudon, à Verſailles, à Jouy, à Palaiſeau, à Saint Clair, dans le bois de Verrieres, à Ruel, à Montmorency, à Fontainebleau.

Filix non ramoſa, latifolia, dentata Inſtit. rei herbar. Cette plante me paroît une varieté de la precedente. Cette varieté n'eſt

pas mal representée par la figure que Camerarius a donné de la *Dryopteris*, ses pinnules sont plus courtes & plus larges, ses découpures plus fines & plus aiguës. Elle se trouve autour du Château de la Chasse dans la Forêt de Montmorency.

Cam. Epit. 594.

FILIX mollis sive glabra, vulgari mari, non ramosæ accedens J. B. 3. 738. Cette plante croît à Meudon, auprès d'Aubervilliers ruiné, le long d'un ruisseau, à côté d'un regard : elle vient aussi à Versailles, à Ruel autour de l'étang du bois, & à Montmorency.

FILIX tenuissimè secta ex monte Balon J. B. 3. 739. La figure & la description que J. Bauhin a donné de cette plante répondent assez bien à une espece de Fougere que l'on trouve à Jouy, à Palaiseau, à Saint Clair & à Ruel autour de l'étang du bois.

FILIX non ramosa petiolis tenuissimis & tenuissimè dentatis C. B. Pin. 358. *Filicula petræa fœmina 1. Tabern. Icon.* 793. La figure

que Tabernæmontanus a donné de cette plante ne repreſente pas mal une eſpece de Fougere qui ſe trouve dans les Forêts de Montmorency & de Fontainebleau. Elle a les racines fibreuſes, brunes, déliées, touffuës : ſes feuilles naiſſent ſur une coſte longue d'un pied ou davantage ; elles ſont rangées de chaque côtez ſur des queuës longues de quatre pouces : chaque feuille a ſept ou huit lignes de long, aſſez ſemblable à celles de la Fougere maſle ; mais elle eſt découpée plus profondement, & ſes crenelures ſont terminées par une pointe fort fine : on trouve ſur le dos de ces feuilles, deux rangées de boſſettes membraneuſes ; coupées en fer de cheval, & ſemblables à celles de la Fougere maſle ; leurs veſſicules, & leurs graines ſont de même ſtructrue. Voyez les Elemens de Botanique Planche 312.

Filix minor non ramoſa J. B. 3. 740. *Filix minor, paluſtris Raii Hiſt.* 146. J. Bauhin a donné une méchante figure de cette plante,

ce n'est qu'une copie de celle de
Tabern. icon. 591. la *Filicula petræa fœmina III. Tabern.* C. Bauhin l'a nommée *Filix saxatilis, foliis non serratis Pin.* mais ce nom ne lui convient guere, car elle naist dans les lieux fort marescageux à Meudon auprés d'Aubervilliers ruiné le long d'un ruisseau à côté d'un regard, à Ruel autour de l'étang du bois: elle vient aussi le long des ruisseaux autour du Château de la Chasse à Montmorency.

Foeniculum sylvestre perenne, Ferulæ folio breviori Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient à Meudon, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency.

Foeniculum sylvestre elatius, Ferulæ folio longiori Instit. rei herbar. *Saxifraga Mathioli tenuifolia & umbellifera J. B. 3. part. alt.* 18. J. Bauhin a eu raison de rapporter à cette plante celle que
Adv. 392. Pena & Lobel ont appellé *Saxifragia ferulacea Italorum.* C. Bau-
Lob. Icon. 745. hin y a rapporté la *Peucedani facie pusilla planta Lob.* mais il sem-

ble que ce nom & que la figure de Lobel conviennent mieux à la precedente. M. Rai croit que la *Peucedani facie pusilla planta* que Lobel indique à Bristol, n'est pas differente du *Selinum montanum, pumilum Clus.* que C. Bauhin a nommé *Daucus montanus, multifido folio, Selini semine Pin.* Mais il me semble qu'il faut les distinguer. L'espece de Fenoüil dont nous parlons croît à Fontainebleau dans les Gresseries.

Foeniculum minimum patulum Instit. rei herbar. *Daucus montanus, multifido folio, Selini semine C. B. Pin.* 150. *Selinum montanum, pumilum Clus. Hist. cc.* Cette plante est plus basse que la precedente, beaucoup plus touffuë & ses feuilles sont plus déliées & plus courtes : elle se trouve aussi dans la Forêt de Fontainebleau.

Fragaria sterilis C.B.Pin. 327. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans tous les bois autour de la Ville.

* Fragaria sterilis incana H.R. Par. Cette espece de Fraisier est

fort commune dans le bois qui est prés du Château de Villiers.

* FRAGARIA vulgaris C. B. Pin. 326. Cette plante est trés-commune dans les bois.

FRANGULA Dod. Pempt. 784. *Alnus nigra, baccifera C. B. Pin.* 428. *J. B.* 1. 560. De la maniere que l'Auteur de l'Histoire des Plantes de Lyon a été cité par C. Bauhin, il semble qu'il ait donné trois figures de cette plante, mais il n'y en a que deux: car pour ce qui est du *Siler Plinii*, il avertit seulement que quelques-uns croyent que c'est la plante dont nous parlons. Les fleurs de la *Frangula* naissent trois ou quatre ensemble dans les aisselles des feuilles: chaque fleur est à cinq feuilles blanches, pointuës qui à peine ont une ligne de long, & qui sont posées dans les échancrures du calice; ce calice est un godet verdâtre, long de deux lignes, évasé & recoupé en cinq pointes blanchâtres: de la base de chaque feuille s'éleve une étamine fort courte, chargée d'un

Tugd. 96.

Elém de Bot. Planch. 383.

sommet : du fond du calice naist le pistile qui est presque rond, lisse, terminé par un filet fourchu; ce pistile dans la suite devient un fruit qui est verd d'abord, puis noir, moû, douceastre presque rond, du diametre de deux lignes & demie, rempli ordinairement de deux ou trois semences, nichées séparément dans l'épaisseur de la chair : chaque semence est plate, longue d'environ deux lignes, roussastre, presque ovale, un peu bossuë, dure, avec un goulet blanchastre lorsqu'elle est fraiche, divisée interieurement en deux lobes : cet arbre fleurit en Juin, le fruit en est meur dans le mois d'Août. L'écorce moyenne de la *Frangula* est un peu amere, gluante, & rougit assez le papier bleu, le fruit le rend comme violet; cette écorce purge en fortifiant les visceres, & en emportant les obstructions, Pour les hydropiques, les cakectiques, & pour ceux qui ont la jaunisse, Mathiole la faisoit boüillir legerement dans une

decoction d'Eupatoire, d'Absinte, d'Aigremoine, de Cuscute, de Houblon, de Fenoüil, de Persil, des racines de Chicorée & de Canelle, il faut amasser cette écorce dans le commencement du printems : & la secher à l'ombre : la verte est émetique, & même pour empêcher la seche de donner des nausées; Mathiole conseille d'en garder la décoction pendant deux ou trois jours, jusques à ce que la couleur jaune soit changée en noirâtre : il faut en faire infuser un gros dans du vin blanc avec deux gros de sel vegetal, ou en mettre un gros dans de l'eau tiede avec un scrupule de Canelle, autant de sel d'absinte, & dans la coulature délayer une once de sirop de fleur de Pêcher. Tragus & Dodonée assurent que l'écorce moyenne de cet arbre pilée avec du vinaigre, guerit immanquablement la galle, & les maladies de la peau. Cette plante croît presque dans tous les bois autour de la ville.

Fraxinus excelſior C. B. Pin. 416. Voyez la V. Herboriſation. Cet arbre croît dans les bois, à Meudon, à Verſailles, à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

Fucus tubuloſus inteſtinorum formâ Inſtit. rei herbar. M. Rai a décrit cette plante ſous le nom de *Lactuca marina tubuloſa Hiſt.* 77. Elle eſt fort commune autour de Paris dans les eaux croupiſſantes.

Fumaria officinarum & Dioſcoridis C. B. Pin. 143. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante eſt des plus communes de la campagne.

Fumaria major ſcandens foliorum pediculis, flore majore ac pallidiore Mor. Hiſt. 261. Cette plante eſt la même que celle que C. Bauhin marque à Montpelier & à Frontignan le long des hayes, & qu'il a nommée *Fumaria viticulis & capreolis plantis vicinis adhærens Pin.* 143. Nous n'avons point de figure de cette plante : Dodonée que C. Bau- Dod. Gal. 18.

hin a cité, n'a donné que la figure de la Fumetere commune sous le nom de *Capnos fumaria*, & celle de la *Capnos Plinii phragmites*, qui est la *Fumaria claviculis donata Pin.* ainsi que C. Bauhin en convient : voilà pourquoi cet auteur ne devoit pas separer de la Fumetere commune la *Fumraria phragmites Dodonæi Lugd.* puisque l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lyon n'a fait que copier la figure de Dodonée. La plante dont nous parlons vient dans les murailles & dans les rochers autour de Verrieres, d'Orsay & de Saint Clair.

Lugd. 1294.

FUMARIA minor, tenuifolia, cauliculis surrectis, flore hilari purpurâ rubente C. B. Pin. 143. *Capnos tenuifolia Clus. Hist. ccviij. Fumaria vulgaris, minor tenuifolia Mor. Hist. 261. III. Fumaria tenuifolia Tabern. Icon.* 33. Morison assure que cette plante se trouve à Vaugirard dans les champs parmi les Navets : le mesme auteur la distingue de celle que l'auteur de l'Histoire des Plantes

Lugd. 1294.

tes de Lion a nommé *Fumaria species Miconi* : il fonde sa distinction sur la semence qui est semblable à celle du Lin ; mais ces deux plantes l'ont de même forme : je crois qu'il faut plûtôt avoir égard à la couleur de leurs fleurs. L'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a eu raison de dire que celles de la *Fumaria species Myconi* étoient panachées.

* Fumaria segmentis foliorum longis, angustis & rarius dispositis. Cette plante vient dans les hayes de Roussigny.

Fungus piperatus, albus, lacteo succo turgens J. B. 3. 825. Voyez la II. Herborisation. Ce Champignon croît dans les bois de Saint Germain, de Ruel, de Bondy & de Livry.

Fungus planus, orbicularis, aureus C. B. Pin. 371. Voyez la V. Herborisation. Cette espece de Champignon croît à Meudon & à Montmorency.

Fungus angulosus, & velut in lacinias sectus C. B. Pin. 371. Voyez la V. Herborisation. Ce

Champignon se trouve à Bondy, à Saint Germain, à Poissy.

Fungus porosus, magnus, crassus ex fusco albicans J. B. 3. 833. Ce Champignon vient dans les forests de Saint Germain & de Montmorency. Voyez la V. Herborisation.

Fungus porosus, magnus, crassus, purpurascens Instit. rei herbar. Ce Champignon ne differe du pecedent que par sa couleur: il vient dans les mêmes endroits.

Fungus clypeiformis, minor C. B. Pin. 373. Voyez la V. Herborisation. Ce Champignon vient dans les bois de Bondy & de Vaujour.

Fungus pileolo lato, orbiculari, candicante C. B. Pin. 370. Voyez la II. Herborisation. Ce Champignon vient à Meudon, à Saint Germain.

Fungus pileolo lato, & rotundo livido C. B. Pin. 370. Voyez la V. Herborisation. Ce Champignon vient à St Germain & à Poissy.

Fungus aurantii coloris, capitulo in conum abeunte Instit. rei

herbar. Voyez la V. Herboriſation. Ce Champignon vient dans les bois de Verrieres : on en a donné la figure dans les Elemens de Botanique, Planche 327. Fig. A B.

Fungi verni, Mouceron dicti, odori & eſculenti J. B. 3. 823. On éleve ce Champignon ſur couche autour de la Ville.

Fungi multi ex uno pede, pernicioſi J. B. 3. 834. Ce Champignon croît à Saint Germain, à Montmorency, à Bondy, à Vaujour.

Fungi multi ex uno pede, clypeiformes, lutei J. B. 3. 835. Ce Champignon croiſt dans la Foreſt de Saint Germain.

Fungi multi ex uno pede, clypeiformes, rubri J. B. 3. 835. Ce Champignon ſe trouve dans les taillis de Belleville & de Menil-montant.

Fungi albi pileolo inverſo J. B. 3. 847. Ce Champignon ſe trouve à Verſailles, & à Meudon.

Fungi lutei pernicioſi, ſub pinu habitantes J. B. 3. 832. Ce Champignon eſt gravé dans les Elemens de Botanique, Planche

328. il eſt commun dans les foreſts de Saint Germain, de Ruel, & de Montmorency.

Fungi albi lucentes, ex uno principio plures, ex radicibus arborum J. B. 3. 835. Ce Champignon vient dans les bois auprés de Vaujour.

Fungoides infumibuli formâ. ſemine fœtum Inſtit. rei herbar. *Fungi calici-formes, ſeminiferi March. Brand. Mentz.* Pug. Tab. Cette plante croiſt ſur le bois pourri dans les jardins.

* Gale frutex odoratus, ſeptentrionalium J. B. 1. part. 2. 225. Le Piment Royal eſt un petit arbriſſeau dont il y a deux individus, l'un qui porte la fleur, & l'autre qui porte le fruit, ils ſont trés-odorants, on en apportoit autrefois beaucoup à Paris, & l'on s'en ſervoit pour donner une bonne odeur au linge. On les trouve aſſez abondamment dans les prairies humides de St Leger.

Galeopsis procerior, caliculis aculeatis, flore purpuraſcente

Inſtit. rei herbar. *Urtica aculeata, foliis ſerratis C. B. Pin.* 232. *Cannabis ſylveſtris quorundam, Urticæ inerti affinis J. B. 3. App.* 854. *Cannabis ſylveſtris, ſpuria altera, Lamium quorundam Lob. Icon.* 527. Cette plante ſe trouve à Verſailles, à Jouy, à Meudon, à Saint Germain, à Montmorency.

Galeopsis ſive Urtica iners, flore luteo J. B. 3. 323. *Lamium folio oblongo, luteum C. B. Pin.* 231. *Urtica iners tertia, ſive Lamium luteo flore Dod. Pempt.* 153. Cette plante vient dans les bois de Meudon, de Jouy, de Palaiſeau, de Saint Germain, de Montmorency.

Galeopsis paluſtris, Betonicæ folio, flore variegato Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herboriſation. Cette plante eſt commune dans les lieux mareſcageux, à Meudon, à Verſailles, à Palaiſeau, à Montmorency.

Galeopsis procerior, fœtida, ſpicata Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herboriſation. Cette plante naiſt dans le bois de Meudon,

de Versailles, de Jouy, de Palaiseau, de Ruel, de Saint Clair, de St Germain, de Montmorency.

Galeopsis patula segetum, flore purpurascente Instit. rei herbar. Voyez la I V. Herborisation. Cette plante est très-commune dans les champs.

Gallium luteum C.B. Pin. 335. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne, ainsi que la suivante.

Gallium album, vulgare Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation.

Genista tinctoria, Germanica C. B. Pin. 395. Voyez la IV. Herborisation Cette plante se trouve dans les bois & dans les prairies de Meudon, de Versailles, de saint Germain, de Montmorency, de Fontainebleau.

Genista ramosa, foliis Hyperici C B. Pin. 395. *Genistella pilosa J. B. 393. Genista minima Lugd.* 173. La figure que l'auteur de l'Histoire des Plantes de Lion a donné de cette plante,

la represente mieux que celle de la *Chamægenista* 1. *Cluſ.* Cependant il y a apparence, comme J. Bauhin l'a cru, que ces plantes ſont les mêmes: C. Bauhin les a ſéparées, & il a appellé celle de Cluſius *Chamægenista foliis Genistæ vulgaris Pin.* Cette plante eſt aſſez commune dans le bois de Montmorency & de Fontainebleau. *Cluſ. Hiſt* 103.

Genista-spartium majus, brevioribus & longioribus aculeis Inſtit. rei herbar. *Geniſta ſpinoſa, major, brevibus aculeis C. B. Pin.* 394. *Geniſtellæ ſpinoſa affinis, Nepa quibuſdam J. B.* 1. 400. *Scorpius* 1. *Cluſ. Hiſt.* 106. Jonc marin, ou plûtôt Jomarin, comme veut Ruel: *Rura noſtra*, dit-il, *Juncum marinum, vel potius Jomarinum appellant.* J. Bauhin a eu raiſon de dire que cette plante varioit par rapport à ſon âge & aux ſaiſons de l'année: il auroit pû ajoûter aux Pays où elle croît, car on en voit très-ſouvent des pieds qui ſont fort hauts mêlés avec d'autres qui ſont plus bas, & tapis contre terre: les uns & les autres ſont

garnis d'épines plus courtes ou plus longues ; ainsi il n'en faut pas séparer le *Genista spinosa, major, longioribus aculeis Pin.* M. Rai n'a pas trouvé que le Geneſt épineux de Provence fut different du Geneſt épineux qui vient en Angleterre. La plante qu'Anguillara a obſervé en Provence entre Lanſon & les Pennes, & autour de Marſeille : celle que Pena & Lobel marquent à la Sinte Baume, dans le bois de l'Eſterel, & le long de la riviere d'Argens, m'a paru tout à fait ſemblable à celle qui ſe trouve autour de Paris, à Meudon, à Verſailles, à Jouy, au bois de Verrieres, à Ruel, à Saint Prix, & à Fontainebleau : les fleurs de cette plante varient par rapport à leur couleur. *fiori nel bianco gialleggiano, & alcuni porporoggiano* comme Anguillara l'a remarqué.
fig. 144.

Genista-spartium minus, Anglicum Inſtit. rei herbar. Cette plante croiſt à Meudon, à Verſailles, dans les bois de Verrieres, à Ruel, à Montmoren-

cy, à Fontainebleau.

GENISTELLA herbacea, five Chamæſpartium J. B. 1. 393. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante ſe trouve à Meudon & à Montmorency.

GENTIANA cruciata C.B.Pin.188. *Gentiana minor, ſeu vulgi Cruciata J. B. 3. 522. Cruciata ſive Gentiana minor Dod. Pempt.* 343. On dit que la racine de cette plante eſt ſtomacale & febrifuge : elle croiſt à Fontainebleau.

GENTIANA anguſtifolia, autumnalis, major C. B. Pin. 188. *Gentiana paluſtris, anguſtifolia ejuſdem. Gentianæ ſpecies Calathianæ quibuſdam radice perpetua ſive paluſtris J. B.* 3. 524. La figure de la *Pneumonanthe Cordi* ne repreſente pas mal la plante dont nous parlons : mais cet auteur dit que ſes fleurs ſont veluës en dedans, ce qui ne convient pas à la noſtre, & c'eſt ce qui a obligé C. Bauhin d'en faire une eſpece particuliere qu'il a nommée *Gentiana anguſtifolia, autumnalis, minor, floribus ad latera piloſis Pin.* ce-

Cord. Hiſt. 162.

pendant Lobel n'a pas séparé celle de Cordus d'avec la *Campanula autumnalis Dod.* quoique la difference des fleurs paroisse assez considerable. J. Bauhin a donné une fort mechante figure de la plante dont nous parlons, & l'on y a joint la figure de la *Gentiana palustris, latifolia flore punctató Pin.* cet auteur trouve fort à redire que Clusius & les autres n'ayent pas assez bien distingué la plante de Cordus. Notre Gentiane croist à Versailles autour de la piece des Suisses, & à Fontainebleau dans les fonds humides.

Dod. Pempt. 168.

GENTIANA foliis Centaurii minoris Instit. rei herbar. *Gentianella Alpina æstiva Centaureæ minoris foliis C. B. Pin.* 188. *Gentianella fugax quinta Clusii, flore cæruleo elegantissimo, J. B.* 3. 526. La figure de la *Calathiana verna Dalechampii Lugd.* represente assez bien cette plante : celle de la *Gentiana minor Tabern.* est trop touffuë. J. Bauhin en a donné deux méchantes figures. Cette plante croist dans la Forest de Fontaine-

Lugd. 824. Taber. icon. 728.

bleau: M. Danty d'Isnard l'a trouvée en venant de Clermont en Bauvaisis à Paris, proche une chapelle environ deux lieuës & demie de Clermont. On l'a trouve encore prés de Gisors.

Geranium folio Malvæ rotundo C. B. Pin. 318. Voyez la II. Herborisation. Cette plante & les especes de *Geranium* qui suivent sont trés-communes à la campagne.

Geranium Columbinum, tenuius laciniatum C. B. Pin. 318.

Geranium Columbinum, minus, majori flore & foliis florum bifidis Bot. Monsp.

Geranium Columbinum, majus, foliis tenuiter dissectis, foliis florum bifidis Bot. Monsp. Voyez la II. Herborisation.

Geranium Cicutæ folio, minus, & supinum C. B. Pin. 319. Voyez la II. Herborisation.

Geranium Cicutæ folio, minus, & supinum, flore albo C. B. Pin. 319.

Geranium sanguineum, maximo flore C. B. Pin. 318. Voyez

la II. Herborisation.

* GERANIUM lucidum saxatile C.B. Pin. 318. J'ai trouvé cette plante aux environs d'Estampes.

GERANIUM Robertianum 1. C. B. Pin. 319. Voyez la IV. Herborisation.

* GLAUX palustris, flore striato clauso, foliis portulacæ Instit. rei herbar. Cette plante vient à Montmorency, auprés du Château de la Chasse, dans les endroits humides; on la trouve aussi dans les mares qui sont vis-à-vis les Capucins de Meudon.

GLOBULARIA vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation. Cette plante se trouve dans les Gresseries de Fontainebleau.

GRAMEN pratense, paniculatum majus, latiore folio ποα Theophrasti C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation. Tous les prez sont remplis de cette plante.

GRAMEN pratense vulgare, spicâ fere arundinacea, magna J. B. 2. 461. *In hoc gramine*, dit J. Bauhin, *insignis varietas, ratione*

loci & potissimum in magnitudine spicarum. On trouve quelquefois ce Chiendent avec une panicule de neuf ou dix pouces de long, il ne faut le distinguer du precedent que comme une varieté : elle se trouve dans les prairies.

Gramen pratense, paniculatum, majus, angustiore folio C. B. Prodr. 5. *J. B.* 2. 461. Cette espece vient dans les prairies de Palaiseau.

Gramen pratense paniculatum, medium C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est assez commune dans les Prez.

Gramen pratense, paniculatum, minus C. B. Pin. 3. Voyez la I. Herborisation. Cette plante est très-commune le long des chemins.

Gramen pratense, paniculâ duriore, laxa, unam partem spectante Raii Hist. 1284. Cette plante croist à Meudon & à Montmorency, à Versailles, en allant de la piece des Suisses, au Parc aux Cerfs.

GRAMEN murorum Dalechampii Lugd. 428. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

GRAMEN spicâ hirsuta, ad Gramen du Gros accedens J. B. 3. 438. Cette espece vient à Versailles, à Meudon, à Saint Germain avec la suivante.

GRAMEN avenaceum locustis villosis angustis candicantibus & aristatis Instit. rei herbar. *Gramen murorum, spicis pendulis, angustioribus.* Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN avenaceum panniculâ sparsâ locustis majoribus & aristatis Instit. rei herbar. *Gramen festucæ, sterile elatius.* Voyez la II. Herborisation. Cette plante & la suivante naissent sur les murailles des Jardins, & sur les toits des maisons couvertes de bois ou de chaume.

GRAMEN avenaceum panniculâ sparsâ locustis minoribus & aristatis Instit. rei herbar. *Gramen, festucæ, sterile, humilius.* Voyez la II. Herborisation.

GRAMEN pratense panniculâ-

tum altissimum locustis parvis splendentibus non aristatis Instit. rei herbar. *Gramen festucæ effusâ juba.* Cette plante est assez commune dans les bois autour de la ville.

GRAMEN avenaceum, pratense, elatius, panniculâ flavescente, locustis parvis Raii Hist. 1284. Cette plante vient dans le foin, presque par tout autour de la ville.

GRAMEN avenaceum, paniculâ flavescente densiori, locustis minimis tenuiter aristatis & quasi villosis Instit. rei herbar. Cette espece a les épis plus serrez que la precedente; ses paquets sont plus menus & comme soyeux: elle se trouve à Montmorency & à Bondy.

GRAMEN spicatum, folio aspero C. B. Pin. 3. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est très-commune autour de la ville.

GRAMEN arundinaceum, acerosa glumâ, nostras Park. Theat. 1273. Cette espece est beaucoup plus grande que la precedente,

& se trouve le long des eaux à Meudon & à Palaiseau.

GRAMEN nodosum, avenacea paniculâ C. B. Pin. 2. Voyez la III. Herborisation. J'ai trouvé cette espece de Chiendent à Fontainebleau sur les buttes.

GRAMEN aquaticum, fluitans, multiplici spica, ἄγρωστις ποτάμιος C. B. Pin 3. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est assez commune le long des eaux à Palaiseau, à Bondy, à Montmorency.

GRAMEN nemorosum, paniculis albis, capilaceo folio C. B. Pin. 7. Celle-cy se trouve dans les bois de Montmorency & de Chantilly.

GRAMEN minimum, paniculis elegantissimis C. B. Pin. 7. Voyez la II. Herborisation. Cette plante fleurit dans le printemps dans la plaine de Grenelle, à Belleville & Menil-montant.

GRAMEN Xerampelinum, miliacea, prætenui, ramosaque sparsa paniculâ, sive Xerampelino congener, arvense, æstivum, Gramen

minutissimo semine Lob. illustr. 14. Cette espece de Chiendent croist dans la plaine de Grenelle, à Meudon, à SaintGermain.

Gramen paniculis elegantissimis, sive ἐραγρωστὶς majus C. B. Pin. 2. *Gramen amoris dictum J. B.* 2. 470. *Gramen paniculatum, sativum Heragrostis Tabern. Icon.* 204. Cette plante est commune autour de l'Hostel Royal des Invalides, & dans la plaine de Grenelle : c'est l'endroit où Clusius l'avoit remarquée, car il l'indique de l'autre côté de la riviere, vis-à-vis les Bons-hommes : cet auteur assure qu'à Paris les Paysans l'appellent *Amourettes*, à cause de la propreté de ses panicules. *Clus. Hist. ccviii.*

Gramen segetum, paniculâ arundinacea C. B. Pin. 3. *Gramen agrorum Lobelii J. B.* 2. 461. *Agrorum venti spica, & Gramen agrorum latiore arundinacea, comosa paniculâ Lob. Icon.* 3. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante : elle se trouve dans les champs autour de Villejuive.

& de Rongis à Versailles du côté de Satauri.

Gramen capillatum, paniculis rubentibus J. B. 2. 462. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante & la suivante sont communes dans le Parc de Versailles.

Gramen capillatum, paniculis viridantibus J.B. 2. 462. Voyez la IV. Herborisation.

Gramen paniculatum, aquaticum, minus Raii Hist. 1281. M. Rai doute si c'est le *Gramen caninum, supinum, paniculatum, dulce C. B. Pin.* 1. Celui dont nous parlons, vient dans les prairies de Palaiseau.

Gramen avenaceum dumetorum, paniculâ sparsa Raii Hist. 1289. J'ai trouvé cette plante à Meudon, à Versailles, à Belleville

Gramen montanum, paniculâ spadicea, delicatiore C. B. Pin. 2. Prodr. 6. Cette espece vient dans les prairies de Bondy.

Gramen caninum, longius radicatum, majus C. B. Pin. 1. *Gramen canarium longius radicatum,*

latiore paniculâ Adv. part. 2. 467. *J. B.* 2. 427. Cette plante se trouve à Saint Germain, à Bondy, à Montmorency.

GRAMEN avenaceum, minus, procumbens paniculis non aristatis Raii Cat. Angl. 139. Hist. 1288. Cette plante vient autour de Versailles.

GRAMEN sylvaticum. paniculâ miliacea sparsa C. B. Pin. 8. *Miliaceum Gramen Lob. Icon.* 3. Cette plante croist dans les Forêts de Montmorency. & de Bondy.

GRAMEN arundinaceum, enode, majus, montanum C. B. Pin. 7. *Gramen harundinaceum, enode J. B.* 2. 481. *Gramen arundinaceum, montanum Tabern. Icon* 231. Tabernæmontanus & Tragus ont donné d'assez bonnes figures de cette plante : elle varie par rapport à ses panicules qui sont plus ou moins éparpillées : il est malaisé de sçavoir si Thalius en a parlé sous le nom de *Juncus Lychnanthemos, major*, ainsi que C. Bauhin l'a voulu. La plante dont nous parlons vient sur les hau-

teuts de Meudon, de Versailles, de Saint Germain.

Gramen pratense, serotinum. paniculâ longa purpurascente Raii Hist. 1288. Cette plante croist à Bondy dans les prairies humides : il me semble qu'elle ne differe de la precedente que par ses panicules qui sont beaucoup plus serrées, & qui approchent de la figure d'un épi.

Gramen aquaticum paniculatum latifolinm C. B. Pin. 3. Voyez la III. Herborisation.

Gramen tremulum, majus C. B. Pin. 2. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies.

Gramem arundinaceum, spicâ multiplici καλαμαγροτις Dioscoridis C. B. Pin. 6. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est trés-commune le long des eaux.

Gramen spicâ Brizæ, minus C. B. Prodr. 19. Cette espece de Chiendent n'est pas rare dans la vallée de Montmorency.

Gramen paniculâ multiplici, majus C. B. Pin. 3.

Gramen paniculâ multiplici, minus C. B. Pin. 3. C'est une varieté du precedent, & ces deux plantes se voyent assez frequemment à la campagne, & même dans les cours & sur les quays de la Ville.

Gramen tremulum, minus, paniculâ parva C. B. Pin. 2. Voyez la IV. Herborisation. Cette espece se trouve à Meudon, à Palaiseau, à Montmorency, à Bondy.

Gramen legitimum Clus. Hist. CCXVII. *Gramen dactylon, folio arundinaceo, majus : aculeatum forté Plinio C. B. Pin. 7. Gramen repens cum panicula Graminis majus J. B.* 2. 459. On a trouvé dans l'Histoire des Plantes de J. Bauhin la figure de la *Securidaca dumetorum* à la place du Chiendent dont nous parlons. Anguillara a eû raison de dire qu'elle étoit fort commune par toute l'Italie, & Clusius, par toute l'Espagne & par toute la France : car on se sert des racines de ce Chiendent dans tous les Pays chauds. Il n'est

pas si commun autour de Paris que le *Gramen caninum arvense, seu primum, seu Gramen Dioscoridis & officinarum C. B. Theat.* dont nous avons parlé dans la IV. Herborisation. Le *Gramen legitimum Clus.* se trouve dans la Vallée de Montmorency autour d'Ormond & du Plessis-bochard, à Saint Mandé, & à la pissotte: j'en ai vû aussi dans la grande allée qui va du Fauxbourg Saint Honoré au pont de Neüilly.

Gramen dactylon, folio latiore C. B. Pin. 8. Voyez la I V. Herborisation. Cette plante vient presque dans tous les Jardins.

Gramen caninum, arvense, seu primum, seu Gramen Dioscoridis & officinarum C. B. Theat. 7. Voyez la IV. Herborisation. Ce Chiendent est trés-commun dans les champs.

Gramen hordeaceum, minus & vulgare C. B. Pin. 9. Voyez la I. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

Gramen Typhoïdes maxi-

mum, ſpicâ longiſſima C. B. Pin. 4. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante croiſt dans les bois autour de la ville.

GRAMEN Typhoïdes aſperum 1. C. B. Pin. 4. Voyez la II. Herboriſation. Cette eſpece ſe trouve dans les mêmes endroits que la precedente.

GRAMEN Typhoïdes, culmo reclinato C. B. Pin. 4. *Gramen cum cauda muris, foliis hirſutis J. B.* 2. 471. *Gramen Alopecuroïdes minus Lob. Icon.* 9. La figure que Lobel a donné de cette plante la repreſente aſſez bien, mais il n'eſt pas aiſé de deviner pourquoi C. Bauhin l'a nommée *culmo reclinato*, car ſa tige n'eſt pas moins droite que celles des precedentes.

GRAMEN Phalaroïdes, majus, ſive Italicum C. B. Pin. 4. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante vient dans les prairies de Palaiſeau & de Montmorency, ainſi que la ſuivante.

GRAMEN Phalaroïdes, ſpicâ molli, ſive Germanicum C. B.

Pin. 4. Voyez la IV. Herborisation

GRAMEN pratense, cristatum, sive Gramen spicâ cristata, leve C. B. Pin. 3. Cette plante est trés-commune à Mendon, à Versailles, à Saint Germain.

GRAMEN spicâ cristata, subhirsutum C. B. Pin. 3. Prodr. 8. Cette plante vient sur les hauteurs de Meudon.

GRAMEN pratense, paniculatum molle C. B. Pin. 2. Voyez la IV. Herborisation Cette plante est commune dans les prairies.

GRAMEN arundinaceum, spicacatum C. B. Pin. 7. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est assez commune le long des eaux ainsi que la suivante.

GRAMEN aquaticum, geniculatum spicatum C. B. Pin. 3. Voyez la IV. Herborisation.

GRAMEN nodosum, spicâ parva, sive nodosum tertium C. B. Pin. 2. Voyez la IV Herborisation. Cette plante est commune sur les collines autour de la Ville.

GRAMEN pratense, spicâ pur-

purea

purea, ex utriculo prodeunte, vel Gramen folio caulem amplexante C. B. Pin. 3. Voyez la IV. Herboriſation. Cette plante naiſt dans les prairies de Montmorency & de Meudon.

Gramen ſpicâ ſecalina C. B. Pin. 9. Voyez la IV. Herboriſation. Cette plante croiſt dans les prairies de Palaiſeau, de Saint Clair & autour de l'Abbaye de Livry.

Gramen pratenſe, ſpicâ flaveſcente C. B. Pin. 3. Voyez la V. Herboriſation. Cette plante eſt commune dans les bois de Belleville & de Menil-montant, dans ceux de Meudon & de Verſailles.

Gramen nemoroſum ſpicâ molli ruffeſcente C. B. Pin. 7. *Gramen ſylvaticum, vel nemoroſum* 1. *Tabern. Icon.* 225. *Gramen ſylvaticum, parvum, tenuifolium, rigidiuſculum J. B.* 2509. Cette plante ſe trouve à l'entrée de la Foreſt de Fontainebleau., au-delà de la Buvette Royale, à gauche dans les Bruyéres.

Gramen ſpicatum anguſtifo-

lium, montanum C. B. Pin. 4. Prodr. 8. Cette eſpece de Chiendent croiſt ſur les collines autour de Montmorency.

GRAMEN Loliaceum, ſpicâ longiore C. B. Pin. 9. *Lolium gramineum, ſpicatum, caput tentans J. B.* 2. 437. *Lolium Dod. Pempt.* 5. Yvroye. Cette plante eſt commune dans les bleds.

GRAMEN Loliaceum, anguſtiore folio & ſpicâ C. B. Pin. 9. Voyez la I. Herboriſation. Cette plante ſe trouve ſur les bords des chemins, ſur les quais, & dans les cours des maiſons.

GRAMEN Loliaceum, corniculatum Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante eſt commune dans les bois.

GRAMEN Loliaceum, latifolium, ſpicâ anguſtiore C. B. Pin. 9. Prodr. 19. Cette plante vient à Meudon, à Verſailles, à St Germain.

GRAMEN ſparteum, juncifolium C. B. Pin. 5. *Spartium parvum Lobelio J. B.* 2. 512. *Spartum noſtras, parvum Lob. Icon.* 90. Cette eſpece vient autour de Verſailles.

GRAMEN ſparteum C. B. Pin. 5. *Gramen pennatum, aliis ſpartum J. B. 2. 512. Spartum Auſtriacum, pennatum Cluſ. Hiſt. ccxxj.* Si Dodonée a voulu parler de cette plante ſous le nom de *Gramen 9.* il eſt certain qu'il l'a mal décrite. L'auteur de l'Hiſtoire des Plantes de Lion a donné une aſſez bonne figure de la plante dont nous parlons, mais il s'eſt trompé lorſqu'il a aſſuré qu'elle ne fleurit pas. C. Bauhin dit que ſes panaches ſont quelquefois blancs, & quelquefois jaunes: je n'en ai jamais vû de jaunes que ceux que les Payſans de Provence paſſent dans la chaux vive, & dont ils font des aigrettes pour mettre à leurs chapeaux. Cette plante croiſt ſur les buttes de la Foreſt de Fontainebleau.

Dod. Pemp. 562.

Lugd. 431.

GRAMEN ſpicatum Junci facie, Lithoſpermi ſemine Inſtit. rei herbar. *Juncus Lithoſpermi ſemine Mor. H. R. Bleſ. Juncus ſemine Lithoſpermi H. R. Par. Juncus lævis, panicula glomerata, nigricante Raii Cat. Cantab.* M. Rai

a cité par mégarde C. B. pour CC. dans son Histoire des Plantes. M. Magnol a donné la figure & la description de cette plante, mais il convient qu'elle est nommée dans le Catalogue du Jardin de Blois : ainsi M. Rai n'a pas raison de dire que M. Magnol l'a donnée pour une plante non decrite : elle croist dans les marais vers le haut de l'étang de Montmorency.

Raius Hist. 1305.

Gramen Cyperoïdes, palustre, majus, spicâ compacta C. B. Pin. 6. *Gramen Cyperoïdes, palustre, triquetrum, spica integra J. B.* 2. 497. *Gramen palustre, Cyperoïdes Lob. Icon.* 19. Cette plante est d'un genre particulier : les caracteres de *Gramen*, de *Cyperoïdes*, de *Cyperus*, de *Scirpus* ne lui conviennent pas : elle se trouve dans les prairies marescageuses autour de la ville.

Grossularia simplici acino, vel spinosa sylvestris C. B. Pin. 455. *Uva crispa sive Grossularia J. B.* 1. 47. *Uva crispa Dod. Pempt.* 478. Groselier, & le fruit Groseilles. Cette plante se trouve dans

les bois de Saint Germain & de Montmorency.

GROSSULARIA non ſpinoſa, fructu nigro, majore C. B. Pin. 455. *Ribes nigrum vulgo dictum, folio olente J. B. 2. 98. Ribeſium fructu nigro Dod. Pempt.* 149. Cette plante ſe trouve à Montmorency autour du Chaſteau de la Chaſſe.

* HEDERA arborea C. B. Pin. 305. Cette plante ſe trouve dans pluſieurs endroits des environs.

HELIANTHEMUM vulgare, flore luteo J. B. 2. 15. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante eſt commune dans tous les bois autour de la Ville.

HELIANTHEMUM foliis majoribus, flore albo J. B. 2. 16. *Chamaeciſtus vulgaris, flore albo, majore C. B. Pin.* 466. *Helianthemum albis floribus Lob. Icon.* 117. Cette plante vient dans la Foreſt de Fontainebleau.

HELIANTHEMUM flore maculoſo Col. part. 2. 77. Cette plante ſe trouve dans les bois de Verrie-

rieres, entre Nanterre, Chatou, & le Pec, & dans la Forest de Fontainebleau..

HELIANTHEMUM foliis Thimi floribus umbellatis Instit. rei herbar. *Cistus ledon foliis Thymi C. B. Pin.* 467. *Cistus ledon Thymi foliis Clusii J. B.* 2. 12. *Ledon x. Clus. Hist.* 81. Il est surprenant que cette belle plante que j'ai veuë dans les sables d'Espagne & de Portugal, se trouve aussi dans les gresseries de Fontainebleau & sur-tout sur la butte de Montmerle : la figure de Clusius est bonne, mais il en devoit plûtôt comparer les feuilles à celles du Romarin qu'à celles du Thin.

HELIANTHEMUM tenuifolium, glabrum, humilius, luteo flore J. B. 2. 18. *Chamæcistus Erica folio, luteus humilior C. B. Pin.* 466. *Cistus humilis, angustifolius, Coris Monspeliensis foliis. Selago Monspeliensium, Cistus* 5. *Assatii & Erica chrysanthemos minima nostra Lob. Obs.* 557. Lobel a confondu cette plante avec le *Cistus humilis* 2.

Cluſ. Hiſt. 149. & c'eſt peut-être ce qui a trompé C. Bauhin qui a fait la même faute, car il rapporte la plante de Lobel & celle de Cluſius à ſa cinquiéme eſpece de *Chamæciſtus*, au lieu de rapporter celle de Lobel à la douziéme eſpece de ce genre. La plante dont nous parlons a les feuilles liſſes, comme l'a remarqué J. Bauhin ; & le *Ciſtus humilis* 2. *Cluſ.* les a cotoneuſes: pour ce qui eſt du *Panax Chironium minus Cam. Epit.* on ne ſçauroit bien décider ſous quelle eſpece il faut le ranger. La plante dont nous parlons, vient dans les Greſſeries de Fontainebleau.

Heliotropium majus Dioſcoridi C. B. Pin. 253. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante eſt commune à la campagne.

Heliotropium majus, autumnale, Jaſmini odore Inſtit. rei herbar. Cette plante ſe trouve en automne autour de Saint Denis.

Helleborine latifolia, montana C. B. Pin. 186. Voyez la III. Herboriſation. Cette plante

naist dans les bois de Meudon, de Versailles, de Fontainebleau.

HELLEBORINE montana, angustifolia, purpurascens C. B. Pin 187. On trouve cette espece d'Elleborine dans les Forests de Saint Germain & de Fontainebleau.

HELLEBORINE palustris, nostras Raii Hist. 1231. Cette plante n'est pas mal representée par la figure que Camerarius a donné de l'*Epipactis sive Elleborine* : elle se trouve dans les marais de Saint Clair & de Palaiseau.

Cam. Epit. 286.

HELLEBORUS niger, fœtidus C. B. Pin. 145. Voyez la III. Herborisation. Cette plante vient dans la forest de Fontainebleau, autour de l'Hermitage de Franchar.

HERBA PARIS Dod. Pempt. 444. *J. B.* 3. 613. *Solanum quadrifolium, bacciferum C. B. Pin.* 167. Cesalpin a pris le calice pour la fleur de cette plante. Tragus a confondu cette partie avec les feuilles de la fleur : Cordus a fort bien décrit toutes ces parties, mais

il a donné le nom de fleur à l'embryon du fruit. Fuchſius a cru trouver dans cette plante des feuilles ſemblables à celles du *Cyclamen*, & une racine tranſparente comme l'albaſtre, & ſemblable à la queuë d'un ſcorpion: dans cette prevention, il n'a pas fait difficulté de prendre l'*Herba Paris* pour *l'Aconitum Pardalianches Dioſcoridis*: quelques auteurs ont été du ſentiment de Fuchſius, mais cette erreur a été refutée par Dodonée, par Mathiole & par pluſieurs autres. Baptiſta Sardus & Ceſalpin ont aſſuré que l'*Herba Paris* eſt bonne pour la manie: le premier ordonnoit une demi-cuillerée de la poudre de cette herbe priſe à jeun pendant vingt jours. Camerarius dit que la poudre de ſa racine appaiſe la colique. Pena & Lobel rapportent que l'antidote ſuivant guerit quelques chiens à qui on avoit fait prendre de l'arſenic & du ſublimé corroſif; & d'autres qui avoient mangé de l'arſenic mêlé avec la *Nux vomica*. Pour faire *Adv.* 106.

cet antidote, prenez quatre gros de racines d'Angelique de Boheme, autant de celles de la sauvage, de *Vincetoxicum*, de grande Valeriane, de Polipode, de Guimauve & d'Ortie, deux gros d'écorce de *Mesereon Germanorum*, trente-six plantes d'*Herba Paris*, vingt-quatre fruits de la même plante: il faut faire macerer les racines dans le vinaigre, les secher & les mettre en poudre avec tout le reste: la dose de cette poudre est deux gros dans du vin rosé. Tragus dit que l'*Herba Paris* pilée & appliquée en cataplasme, adoucit l'inflammation, résout la tumeur des bourses; elle est souveraine pour les panaris: l'eau distilée de la même plante guerit l'inflammation des yeux. L'*Herba Paris* croist à Meudon dans les fossez d'Aubervilliers ruiné, & à Montmorency autour dn Château de la Chasse.

HERNIARIA glabra J. B. 3. 378. Voyez la II. Herborisation. Cette plante & la suivante se trouvent

presque dans tous les champs.

HERNIARIA hirsuta J. B. 3. 379.

HESPERIS leucoii folio serrato siliquâ quadrangulâ Instit. rei herbar. *Leucoium luteum montanum, serrato folio C. B. Pin.* 201, *Leucoio giallo montano Pon. Bald. Ital* 232. On trouve cette plante sur le bord des vignes en allant de Fontainebleau à Moret.

HESPERIS Allium redolens Mor. Hist 252. Voyez la III. Herborisation. Cette plante croist à Meudon, à Versailles, à Nanterre, au Pec, à Saint Germain.

HIERACIUM echioïdes, capitulis cardui benedicti C. B. Pin. 128. *Hieracium capitulis Cardui benedicti maximum Buglossum echioides quibusdam J. B.* 2. 1028. *Buglossum echioides, luteum, Hieracio cognatum Lob. Icon.* 577. Il seroit mal-aisé de sçavoir si cette plante est le *Buglossum luteum, Lingua bovis vel hirci dicta* de Camerarius, si cet auteur n'ajoûtoit qu'en Angleterre les femmes l'estiment plus que la veritable Buglose;

car cette remarque paroît tirée de Pena & de Lobel qui disent la même chose du *Buglossum echioides luteum* : ces auteurs ont encore parlé de cette plante sous le nom d' *Hieracium montanum folio Lycopsis, cirsii Sequanorum flore.* Elle vient dans le bois Jaques à côté de l'étang de Montmorency.

Adv. 88 & 247.

HIERACIUM murorum, folio pilosissimo C. B. Pin 129. Voyez la II. Herborisation. Clusius dit qu'étant à Paris, on lui fit voir cette espece d'*Hieracium* dans le Bois de Boulogne ; que ses feuilles avoient des taches blanches, & qu'on la prenoit pour la pulmonaire. L'*Hieracium* pourtant qui vient à Boulogne n'a pas les taches blanches, mais brunes : il se trouve dans tous les bois autour de la Ville.

HIERACIUM murorum laciniatum minus pilosum C.B.Pin. 129. Voyez la II. Herborisation. On trouve cette plante dans la forest de Saint Germain & dans celle de Fontainebleau.

HIERACIUM Dentis leonis fo-

lio obtuſo majus C. B. Pin. 127. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante vient le long des chemins & dans les prairies avec la ſuivante.

HIERACIUM Dentis leonis folio, bulboſum C. B. Pin. Voyez la II. Herboriſation.

HIERACIUM minus Dentis leonis folio ſubaſpero C. B. Pin. 127. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante vient à Meudon dans les plaines de Villebon.

HIERACIUM Amygdalas amaras olens, ſeu odore Apuli ſuaverubentis H. R. Par. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante eſt commune dans les champs.

HIERACIUM aſperum, majori flore in limitibus agrorum J. B. 2. 2. 1029. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante croiſt ſur les hauteurs autour de la Ville.

HIERACIUM fruticoſum, latifolium hirſutum C. B. Pin. 129. Voyez la II. Herboriſation.

HIERACIUM fruticoſum anguſtifolium, majus C. B. Pin. 129.

Voyez la II. Herborisation.

HIERACIUM Chondrillæ folio, radice succisâ, majus C. B. Pin. 127. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est assez commune le long des chemins.

HIERACIUM minus, dentis leonis folio oblongo, glabro C. B. Pin. 127. Voyez la V. Herborisation. Cette plante croist dans la forest de Montmorency.

HIERACIUM Alpinum, latifolium maculatum, hirsutie incanum, flore magno C. B. Pin. 128. *Hieracium Pannonicum, latifolium I. Clusio, Pilosellæ majori, sive Pulmonariæ luteæ accedens, maculatum J. B. 2. 1026. Hieracium I. latifolium Clus. Hist. cxxxix.*

HIERACIUM Alpinum, latifolium, non maculatum, hirsutie incanum, flore magno C. B. Pin. *Hieracium Pannonicum, latifolium I. Clusio, Pilosellæ majori, sive Pulmonariæ luteæ accedens, non maculatum J. B. 2. 1026. Hieracium phlomoides Tabern. Icon.* 184. Cette plante n'est qu'une varieté de la precedente. On en trouve quel-

ques pieds dans la Foreſt de Fontainebleau, qui ont les feuilles tachées couleur de ſang de bœuf, & d'autres pieds qui n'ont point de taches.

HIERACIUM Erucæ folium hirſutum J. B. 2. 1025. Cette plante eſt plus ou moins veluë, ſuivant les lieux où elle naiſt. Je crois qu'elle ne differe que par cette varieté de plante que C. Bauhin a appellée *Hieracium majus, erectum, anguſtifolium, caule lævi Pin.* dont la figure eſt aſſez bien repreſentée dans Tabernæmontanus ſous le nom de *Hieracium majus Dioſcoridis.* Quoiqu'il en ſoit, on trouve cette plante plus ou moins liſſe à la campagne de Paris.

HIERACIUM maximum Erucæ folio Inſtit. rei herbar. Cette plante ſe trouve dans les Jardins & dans les prez: ſa tige eſt haute d'environ trois pieds, creuſe, canelée, liſſe, epaiſſe de trois lignes ou davantage, les premieres feuilles ont cinq ou ſix pouces de long, & ſont diviſées juſques à la coſte en pluſieurs parties, dont,

chacune en pariculier ressemble assez à une feuille de Dent de lion, & qui toutes ensemble ne representent pas mal les feuilles inferieures de la Roquette des jardins. Les feuilles qui accompagnent la tige sont assez éloignées les unes des autres ; leurs subdivisions sont plus courtes, mais beaucoup plus pointuës : enfin, les dernieres feuilles sont assez semblables à celles de la Dent de lion. Des aiselles de toutes ces feuilles naissent dés le bas, des branches subdivisées en plusieurs brins, garnis de peu de feuilles & chargez de fleurs radiées du diametre de sept ou huit lignes, dont les demi-fleurons sont jaunes, mais purpurins par dessous vers leur extremité.

Hieracium minus, folio subrotundo C. B. Pin. 127. *Hyoseris latifolia, Hyoseris mascula Tabern. Icon.* 179. je ne connois pas le caractere de cette plante. On l'a trouve à Meudon dans les plaines du côté de Villebon.

Holosteo affinis, Cauda mu-

ris C. B. Pin. 190. *Myosuros J. B.* 3. 512. *Cauda murina Dod. Pempt.* 112. je ne connois pas le caractere de cette plante. On la trouve dans les lieux ou les eaux ont croupi pendant l'hyver. Voyez plus bas aux Renoncules.

HYACINTHUS oblongo flore cæruleus major C. B. Pin. 43. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient dans les bois à Belleville, à Meudon, à Saint Germain, à Montmorency.

HYDROCOTYLE vulgaris Instit. rei herbar. *Ranunculus aquaticus Cotyledonis folio C. B. Pin.* 180. *Cotyledon aquatica J. B.* 3. 781. *Aquatica Cotyledon acris septentrionalium Lob. Icon.* 387. Si Columna a voulu parler de cette plante sous le nom de *Ranunculus rotundifolius aquaticus umbilicatus*, il en a trés-mal connu le caractere ; mais il ne faut pas condamner un homme aussi habile, sans verifier dans les marais de *Sebeto* auprés de Naples, si la plante qu'il a décrite est semblable à la nôtre : les fleurs & les fruits en

sont bien gravez dans les Elemens de Botanique Planche 172. Elle vient à Meudon, à Versailles, à saint Clair, à Montmorency.

Hyoscyamus vulgaris, vel niger C. B. Pin. 169. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est commune le long des chemins autour de Saint Denis, de Bagneux, de Fontenay-aux-Roses, de Montmorency.

Hypericum vulgare C. B. Pin. 279. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est trés - commune autour de la ville.

Hypericum minus erectum C. B. Pin. 179. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient dans les bois de Verrieres, de Meudon, de Versailles, de Palaiseau.

Hypericum minus, supinum, vel supinum glabrum C. B. Pin. 179. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient à Verrieres, à à Meudon, à Versailles, à Palaiseau, à Montmorency.

* Hypericum palustre supinum tomentosum Instit. rei herbar. On

trouve cette plante dans les endroits humides de Saint Leger.

Hypericum elegantissimum, non ramosum folio lato J. B. 2. 382. Voyez la II. Herborisation. Cette plante croist à Meudon, à Versailles, à Palaiseau.

Hypericum Ascyron dictum, caule rotundo Instit. rei herbar. *Androsæmum hirsutum C. B. Pin.* 280. *Androsæmum alterum, hirsutum Col. part.* 174. *Hypericum Androsæmum dictum J. B.* 3. 382. Columna a donné une excellente figure de cette plante : celle de J. Bauhin ne vaut rien. Pour ce qui est des synonymes qui sont dans le Pinax, voyez plus haut page 105. l'article de l'*Hypericum Ascyron dictum, caule quadrangulo J. B.* La plante dont nous parlons n'est pas rare à Meudon, à Montmorency, Bondy.

Hypoxylon excrementum ligni putridi fungosum, digitatum March. Brand. Mentz. pag. tab. 6. Cette plante croist sur les planches pourries des allées du jardin Royal, dans le Palais de Lu-

xembourg & aux Tuileries.

Jacea nigra, pratensis, latifolia C. B. Pin. 271. Voyez la I. Herborisation. Cette plante est commune à la campagne.

Jacea nemorensis, quæ Serratula vulgo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation Cette plante vient dans tous les bois.

Jacea nemorensis, quæ Serratula vulgo flore albo Instit. rei herbar. Cette varieté se trouve à Ruel en allant de l'étang du bois à Meudon.

Jacea cum squamis pennatis, sive capite villoso J. B. 3. 29. *Jacea latifolia, capite hirsuto C. B. Pin* 271. *Jacea IV. Austriaca, villoso capite Clus. Hist.* VII. Cette plante croist dans les bois de Versailles & de Montmorency.

Jacea cum squamis cilii instar pilosis J. B. 3. 29. *Jacea Austriaca* VI. *Clus. Hist. VII.* La figure que Clusius a donné de cette plante n'est pas trop bonne, sur tout si l'on en examine bien les têtes, & c'est peut-être ce qui a trompé C. Bauhin qui l'a con-

fonduë avec la *Jacea nigra Dod.* comme nous avons dit dans la I. Herborisation. la plante dont nous parlons croist dans les forests de Saint Germain & de Fontainebleau.

JACOBÆA vulgaris, laciniata C. B. Pin. 131. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

JACOBÆA vulgaris, foliis instar Erucæ laciniatis C. B. Pin. 131. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient à Meudon, & à saint Germain.

JACOBÆA latifolia, palustris seu aquatica Raii Hist. 285. Voyez la IV. Herborisation : cette plante se trouve à Meudon, à Versailles, à Montmorency.

JACOBÆA Senecionis folio Mor. H. R. Blef. Cette plante se trouve à Meudon, & dans les bois de Verrieres.

JACOBÆA Pannonica I. Clus. XII. *Senecio incanus, pinguis C. B. Pin.* 131. *Senecio hirsutus, viscidus, major odoratus J. B.* 2. 1042. *Erigeron tomentosum, alterum Lob.*

Icon. 226. M. Rai a fait une belle critique Hist. 150. des Synonymes de cette plante.

JACOBÆA montana, lanuginosa, angustifolia, non laciniata C. B. Pin. 131. *Jacobæa Pannonica, folio non laciniato J. B.* 2. 1058. *Jacobæa II. Clus. Hist.* xxii. On trouve cette plante dans les fonds humides de Montmorency.

JACOBÆA foliis ferulaceis, flore minore Instit. rei herbar. *Chrysanthemum Alpinum, foliis Abrotani multifidis C. B. Pin.* 134. *Chrysanthemum Alpinum, Etscherianum, Jacobææ affine J. B.* 2. 1058. *Chrysanthemum Alpinum II. Clus. Hist.* 334. J. Bauhin a eu raison de blâmer l'auteur de l'Histoire des plantes de Lyon, d'avoir séparé la plante qu'il a nommée *Ageratum Ferulaceum Dalechampii* de l'*Achillæa montana Penæ*; mais J. Bauhin est aussi blamâble de n'avoir pas connu que l'*Ageratum ferulaceum* de Dalechamp étoit la meme que le *Chrysanthemum Alpinum II.* de Clusius. On ordonne aux asthmatiques & à ceux qui

ont des durillons dans le poumon, de prendre cette plante en fumée comme le Tabac. On se sert de ses feuilles en tisane & à la maniere du Thé: cette plante vient à Marcoussy à l'entrée du bois en allant à Chantecoq, & vers les collines qu'on appelle le Nozé & le Fay. On en trouve aussi en allant de Linas à Briere-Chasteau. Messieurs Riqueur trés-sçavans Apoticaires du Roi & de la Famille Royale m'en ont fait voir quelques plantes à Versailles dans le Parc aux Cerfs parmi les Genests.

Imperatoria pratensis, major Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborîsation. Cette plante est commune dans les prairies autour de la Ville.

Iris palustris, lutea, sive Acorus adulterinus J. B. 2. 732. Cette plante est commune dans les marais de Palaiseau, de Versailles, & de Montmorency.

* Iris foetidissima, seu Xiris Instit. rei herbar. Cette plante vient à Meudon.

ISATIS sylvestris vel angustifolia C. B. Pin. 113. Voyez la V. Herborisation. Cette plante croist à Belleville & à Menil-montant.

JUNCAGO palustris & vulgaris Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. On trouve cette plante autour de l'estang de Montmorency avec les suivantes.

JUNCUS lævis paniculâ sparsa, major C. B. Pin. 12. Voyez la II. Herborisation.

JUNCUS lævis paniculâ non sparsa C. B. Pin. 12. Voyez la IV. Herborisation.

JUNCUS villosus capitulis psyllii Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les bois autour de la Ville, ainsi que la suivante.

JUNCUS nemorosus, latifolius, major Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

JUNCUS angustifolius, villosus, floribus albis, paniculatis Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. On trouve cette plante à Meudon & à Chantilly.

JUNCUS foliis articulatis, floribus

bus umbellatis cum utriculis Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. J'ai trouvé cette plante autour de l'étang de Montmorency, c'est une varieté de la precedente.

Juncus foliis articulatis, floribus umbellatim & paniculatim dispositis, Instit. rei herbar. La figure du *Gramen junceum aquaticum, magis sparsâ paniculâ Park. Theat.* 1269. ne represente pas mal cette plante; elle vient dans les marais autour de l'étang de Montmorency.

Juncus paluſtris humilior, erectus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante & la suivante qui n'en est qu'une varieté, sont communes dans les lieux marescageux.

Juncus paluſtris humilior, repens Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation.

Juncus parvus, cum pericarpiis rotundis J. B. 2. 522. *Gramen junceum, foliis & spica Junci C. B. Pin.* 5. *Gramen Junceum III. Tabern. Icon.* 224. La figure que

J. Bauhin a donné de cette plante est beaucoup meilleure que celles dont Lobel & Tabernæmontanus se sont servis. Cette plante est commune autour des marais de Bondy.

JUNIPERUS vulgaris fruticosa C. B. Pin. 488. Voyez la III. Herborisation. On trouve cette plante à Meudon, à Versailles, à St Germain, à Montmorency.

LACTUCA sylvestris, costâ spinosa C. B. Pin. 123. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency.

LACTUCA sylvestris, angusto laciniato folio Bot. Monsp. app. *Chondrilla viscosa humilis C. B. Prod. 68. Lactuca sylvestris, laciniata minima Raii Cat. Cantabr.* Cette plante naist dans les champs autour de la Rapée, à Saint Germain & à Montmorency.

LACTUCA perennis, humilior, flore cæruleo Instit. rei herbar. *Chondrilla cærulea altera, Cichorii sylvestris folio C. B. Pin. 130. Chondrille vel Chondrilla cærulea, J. B.*

2. 1019. *Chondrilla cærulea Tabern. Icon.* 176. Il y a beaucoup d'apparence que la plante que C. Bauhin a nommée *Chondrilla cærulea, latifolia, laciniata Pin.* n'eſt qu'une varieté de celle-cy Je l'ai obſervée à feuilles beaucoup plus grandes dans la foreſt de Compiegne en allant à Elincour où j'ai trouvé la varieté ſuivante.

Lactuca perennis, humilior, flore albo Inſtit. rei herbar. *Chondrilla altera, Chicorii ſylveſtris folio flore albo C. B. Pin.* 130. *Chondrilla alba Tabern. Icon.* 176.

Lamium vulgare, album, ſive Archangelica, flore albo Park. Theat. 604. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante & les deux ſuivantes ſont des plus communes de la campagne.

Lamium purpureum, fœtidum, folio ſubrotundo, ſive Galeopſis Dioſcoridis C. Pin. 230.

Lamium folio caulem ambiente, minus C. B. Pin. 231. Voyez la II. Herboriſation. Il y a une tranſpoſition de la figure de cet-

te plante dans l'Histoire des Plantes de J. Baubiu 3. app. 853.

LAPATHUM folio acuto, crispo C. B. Pin. 114. Voyez la I. Herborisation. Cette plante & la suivante sont trés-communes autour de la ville.

LAPATHUM pulchrum Bononiense sinuatum J. B. 2. 988. Voyez la I Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

LAPATHUM folio acuto, flore aureo C. B. Pin. 114. Voyez la I. Herborisation. Cette plante se trouve à Versailles autour de l'étang de la paroisse; autour dé celui de Vilacoublay, à Bondy à Montmorency dans les lieux humides.

LAPATHUM folio minus acuto C. B. Pin. 115. Lob. Icon. 285. *Lapathum vulgare, folio obtuso. J. B.* 2. 984. J. Bauhin a donné une méchante figure de cette plante. Elle se trouve à Montmorency.

LAPATHUM aquaticum, folio cubitali C. B. Pin. 116. Voyez la IV. Herborisation. On trou-

ve cette plante à Meudon, à Versailles, à Bondy, à Montmorency.

Lapathum minimum C. B. Pin. 115. Voyez la V. Herborisation. Cette plante croist autour de Versailles, de Pantin, de Bondy.

Lappa major, Arctium Dioscoridis C. B. Pin. 198. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies.

* Laserpitium foliis latioribus lobatis Mor. umb. 29. Cette plante vient dans la forest de Fontainebleau du côté d'Estampes.

Lathyrus sylvestris, major C. B. Pin. 344. *Lathyri majoris species flore rubente & albido, minori, dumetorum sive Germanica J. B. 2. 302. Lathyrus sylvestris Dod. Pempt.* 523. il est malaisé de sçavoir si Cesalpin a parlé de cette plante sous le nom de *Mochi* ainsi que l'a cru C. Bauhin. Il semble que Clusius ait confondu notre plante avec le *Clymenum Mathioli* : la nôtre se trouve à Ruel & à Ver-

ſailles dans les bois.

Lathyrus arvenſis repens, tuberoſus C. B. Pin. 344. Voyez la IV. Herboriſation. Cette plante naiſt dans les champs autour du Bourg la Reyne, de Saint Germain, de Montmorency.

Lathyrus ſylveſtris, luteus, foliis Viciæ C. B. Pin. 344. Voyez la V. Herboriſation. Cette plante naiſt à Verſailles & à Montmorency.

Lentibularia vulgaris Inſtit. rei herbar. *Millefolium aquaticum, lenticulatum C. B. Pin.* 141. *Millefolium aquaticum flore luteo galericulato J. B.* 3. 783. *Lob. Icon.* 791. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante. Elle a été bien décrite par Monſieur Rai, M. Vaillant habile Chirurgien, & ſçavant Botaniſte l'a decouverte à Verſailles, auprés de la chauſſée qui conduit à Saint Germain.

* Lentibularia minor, ſive millefolium paluſtre galericulatum minus, flore minore Pluk. Phytogr. Plukenet ne donne que

la figure de la fleur de cette plante, les feuilles & les tiges sont figurées dans le *Musæum* de Boccone sous le nom d'*Aparine aquæ innatans terevisana Perchepier foliis capreolis donata sive Aparine fluitans capreolis donata Boc. Mus. Part.* 2. 23. *Tab.* 4. On trouve cette plante dans les marais de Saint Leger auprés du Galé.

Lenticula palustris, vulgaris C. B. Pin. 362. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante & la suivante sont assez communes autour de Versailles dans les lacunes de Bondy & dans les marais de Montmorency.

Lenticula aquatica, trisulca C. B. Pin. 362. Voyez la IV. Herborisation.

Leucanthemum vulgare Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies.

Leucoïum luteum vulgare C. B. Pin. 202. *Leucoïum luteum vulgo, Cheiri flore simplici J. B.* 2. 872. *Leucoïum luteum Dod. Pempt.* 160. Violier ou Giroflier jaune. La

fleur de cette plante est representée d'une seule feuille dans la figure de Tragus. Cet auteur assure qu'elle est quelquefois à cinq feuilles, je l'ai toûjours observé à quatre feuilles. Cette plante est amere & d'un goût d'herbe salé, elle rougit assez le papier bleu. Par l'Analyse chimique outre plusieurs liqueurs acides, elle donne du sel volatile concret, beaucoup d'huile & beaucoup de terre: ainsi cette plante est remplie de sel ammoniac, de souffre & de parties terrestres. On se sert principalement de ses fleurs pour faire passer les urines & desopiler les visceres: leur infusion guerit les palles couleurs, provoque les ordinaires, soulage les paralitiques: l'huile des fleurs de Violier jaune faite par infusion est resolutive, & bonne pour le rhumatisme. Cette plante naist sur les murailles & sur les remparts de la ville.

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

LICHEN Dioscoridis & plinii secundus cinereo colore Col. part. 1. 331. Voyez la V. Herborisa-

tion. Cette plante croiſt preſque ſur tous les arbres, ainſi que les deux ſuivantes.

LICHEN Dioſcoridis & Plinii ſecundus, colore viridante Col. part. 1. 331. Voyez la V. Herboriſation.

LICHEN Dioſcoridis & Plinii ſecundus, colore flaveſcente Col. part. 1. 331. Voyez la V. Herboriſation.

LICHEN cruſtæ modo arboribus adnaſcens, pullus Inſtit. rei herbar. Voyez la V. Herboriſation. Cette plante vient dans les bois, ainſi que les deux ſuivantes.

LICHEN cruſtæ modo arboribus adnaſcens, tenuiter diviſus Inſtit rei herbar. Voyez la V. Herboriſation.

LICHEN cinereus latifolius, aculeatus umbilicis nigricantibus Inſtit. rei herbar. *Muſcus arboreus, ſupinus, marginibus piloſis Raii Hiſt.* 116. On a donné la figure de cette plante dans les Elemens de Botanique Planche 327. Fig. C.

Lichen crustæ modo ſaxis adnaſcens, verrucoſus, cinereus & veluti deuſtus Inſtit. rei herbar. Cette eſpece de *Lichen* eſt toute chagrinée & couverte de verruës: le fond en eſt griſaſtre, mais il paroiſt comme bruſlé en pluſieurs endroits; je l'ai obſervé ſur les rochers de Fontainebleau.

Lichen cruſtæ modo ſaxis adnaſcens, cinereus eleganter & tenuiter laciniatus Inſtit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette plante ſur les rochers de Fontainebleau.

Lichen nigricans, omphalodes Inſtit. rei herb. M. Vaillant a trouvé cette plante à Fontainebleau; ſur les rochers & à Verſailles ſur les arbres. Elle eſt noiraſtre, découpée aſſez menu; mais on la diſtingue aiſément par ſes baſſins qui ſont ronds avec les bords recourbe en dedans, aſſez ſemblables au fruit du *Linum umbilicatum Park.*

Lichen arboreus, ſive Pulmonaria arborea J. B. 3. 759. *Muſcus pulmonarius C. B. Pin.* 361.

Pulmonaria Dod. Pempt. 474. Cette plante croiſt ſur les arbres à Saint Germain & à Fontainebleau.

LICHEN pulmonarius, ſaxatilis maximus, cinereus Inſtit. rei herbar. Cette eſpece a ſouvent un pied de diametre : elle eſt gris-cendré, quelquefois rouſſaſtre aux extrêmitez, chantournée fort proprement en rainceaux aplatis, qui portent les uns ſur les autres, & qui ſont comme collez ſur les rochers de Saint Germain, de Verſailles, de Fontainebleau.

LICHEN pulmonarius, ſaxatilis digitatus, major cinereus Inſtit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette eſpece & la ſuivante a Verſailles : celle dont nous parlons, eſt gris cendré tirant ſur le brun, large d'un pouce & demi ou deux, découpée en maniere de main, dont chaque doigt eſt terminé par un baſſin en ongle brune : cette eſpece eſt quelquefois rouſſaſtre.

LICHEN pulmonarius, ſaxatilis, digitatus, minor Inſtit. rei herbar.

Cette espece n'a que sept ou huit lignes de haut; ses découpures sont mieux marquées que celles de la precedente.

LICHEN pulmonarius, saxatilis, cinereus, minor, umbilicis nigricantibus Instit. rei herbar. Cette espece vient sur les rochers de Versailles & de Fontainebleau, où Monsieur Vaillant l'a observée: elle ressemble assez à la *Pulmonaria Dod.* mais elle est gris cendré, & beaucoup plus petite.

LICHEN pulmonarius, saxatilis, è cinereo fuscus, minimus Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette espece sur les rochers de Fontainebleau: je l'ai observé à Saint Germain: elle n'a qu'un pouce ou un pouce & demi de diametre; ses bords sont crespez seulement.

LICHEN pulmonarius, saxatilis, rufescens, supernè planus, infernè reticulatus Instit. rei herbar. M. Vaillant a observé cette espece sur les rochers de Fontainebleau: elle est assez grande, roussâtre & comme satinée en dessus,

mais relevée en dessous des nerfs en raiseau.

Lichen pulmonarius cinereus mollior in amplas lacinias divisus Instit. rei herbar. Cette espece croist sur les arbres dans les bois. J'en ai donné la figure dans les Elemens de Bot. Planch. 325. Fig. A. B.

Lichen cinereus vulgaris, capillaceo folio minor Instit. rei herbar. *Muscus arboreus cum orbiculis C. B. Pin.* 361. *Muscus quernus fruticosus* Πυχοφύλλον *Col. part.* 1. 333. Cette espece n'est pas rare dans les bois.

Lichen cinereus, cornua Damæ referens Instit. rei herbar. Cette espece croist à Meudon & à Fontainebleau : elle est divisée comme le bois d'un daim avec des bassins roussâtres à l'extrémité des divisions.

Lichen tubulatus, cinereus, Instit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette espece à Fontainebleau sur les rochers : elle est haute d'un pouce & demi, semblable à une aiguille de tête, pointuë &

ſans diviſion : ſes baſſins ſont fort petits, & naiſſent tout à la pointe des tiges.

Lichen pyxidatus, corniculis aduncis Inſtit. rei herbar. M. Vaillant a obſervé cette eſpece à Verſailles : ſes tiges ont un pouce & demi, ou deux pouces de hauteur, blanches, épaiſſes d'une ligne & leur diviſions ſont crochuës, chargées dequel ques petits baſſins.

Lichen pyxidatus, teres, acetabulis minoribus, repandis Inſtit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette eſpece à Verſailles : ſes tiges ſont gris cendré, épaiſſes d'une ligne, droites, peu branchuës & ſes branches ſont terminées par un petit baſſin noirâtre, dont les bords ſont recourbez en dehors.

Lichen pyxidatus ramoſus, acetabulis fimbriatis Inſtit. rei herbar. J'ai obſervé cette eſpece à Verſailles, à Saint Germain, à Bondy : elle eſt plus baſſe que la precedente, branchuë preſque dés la racine : ſes baſſins ſont frangez ſur les bords.

Lichen pyxidatus, non ramosus, acetabulis fimbriatis Instit. rei herb. M. Vaillant a trouvé cette espece à Versailles : ses tiges sont hautes d'un pouce & demi, gris-cendré, épaisses d'une ligne; leur bassin est tout frangé.

Lichen pyxidatus, major Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation. Cette plante vient à Meudon, à Versailles, à Saint Germain : à Fontainebleau.

Lichen pyxidatus, minor Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation. J'ai observé cette espece dans les bois de Verrieres & de Saint Germain.

Lichen pyxidatus, acetabulorum oris coccineis, & tumentibus Instit. rei herbar. *Muscus multiformiter pyxidatus, apicibus coccineis D. Plot.* Cette plante ordinairement n'a que demi pouce, ou un pouce de hauteur : elle est gris-cendré, ses bassins sont découpez, avec les lévres relevées couleur d'écarlate : je l'ai trouvée à Versailles.

Lichen pyxidatus, acetabulo-

rum oris fuscis & tumentibus Instit. rei herbar. Cette espece vient dans le bois de Bondy, & ne differe de la precedente que par la couleur des lévres de ses bassins.

Lichen pyxidatus, prolifer Instit. rei herbar. M. Vaillant a observé cette espece à Versailles; & je l'ai veuë dans le bois de Boulogne: on la distingue des precedentes, en ce que du bord de ses bassins qui sont assez larges, il en sort quelques autres plus petits, disposez en rond.

Ligustrum J. B. I. 528. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les bois & le long des hayes.

Lilium convallium album C. B. Pin. 304. *Lilium convallium vulgo J. B. 3. 531. Lilium convallium Math.* 85. *Dod. Pempt.* 205. Muguet. Les fleurs de cette plante analysées aprés une longue maceration, donnent plusieurs liqueurs acides, beaucoup de sel volatile concret & d'huile en grande quantité; ainsi il est à croire qu'elles contiennent beaucoup de

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

sel ammoniac & de soufre, moderé par un peu de terre : ces fleurs sont aperitives, propres pour la Paralysie, pour l'épilepsie, pour le vertige ; on en fait de la conserve, on les distile aussi. Tragus avant que de les distiler, les faisoit macerer dans du vin. Camerarius en faisoit remplir un pot, que l'on bouchoit bien, & que l'on enterroit dans une fourmilliere: aprés un mois ou environ, il amassoit une liqueur huileuse qu'il estimoit beaucoup pour la goutte, & pour la sciatique. L'esprit de la fleur de Muguet, tiré avec l'esprit de vin, est excellent pour faire la teinture d'ambre gris : tout le monde sçait que la racine & la fleur mises en poudre, font éternuer. Cette plante est commune dans les bois de Meudon, de Versailles, de Saint Germain, de Montmorency, de Belleville.

LIMODORUM Austriacum Clus. Pann. 241. *Orchis abortiva, violacea C.B.Pin.* 86. *Orobanche & Nildo avis affine* Ψευδολεμοδώρον *Austria-*

cum violaceum J. B. 2. 782. Cette plante se trouve dans la Forest de Fontainebleau, en allant des Basses loges à la Magdeleine: j'en ai fait graver la fleur & le fruit; car ces parties ne sont pas bien décrites dans Clusius.

Elem. de Bot. Planch. 250.

LINAGROSTIS paniculâ ampliore Instit. rei herbar. *Linagrostis Tabern. Hist.* 559. *Gramen tomentarium, Linum pratense Tabern. Icon.* 230. *Gnaphalium Tragi sive Juncus Bombycinus J. B.* 2. 514. Je ne connois pas le caractere de cette plante.

LINAGROSTIS paniculâ minore Instit. rei herbar. Je ne sçai pas si cette plante est une espece differente de la precedente, ou si ce n'est qu'une varieté: elles naissent ensemble à Meudon, à Versailles, à Palaiseau, à Saint Clair, à Montmorency, & sont representées toutes deux dans la figure que Tragus a donnée du *Gnaphalion*, page 683.

* LINAGROSTIS spicâ singulari Alopecuroïdes. *Juncus capitulo lanuginoso, sive Schænolaguros C. B.*

Pin. 12. Cette plante vient dans les prairies humides de Saint Leger, auprés de la Maison appellée l'Archer.

Linaria vulgaris, lutea, flore majore C. B. Pin. 212. Voyez la I. Herborisation. Cette plante & la suivante, sont des plus communes de la campagne.

Linaria pumila, supina, lutea C. B. Pin. 213. Voyez la II. Herborisation.

Linaria pumila, supina, flore albido Cette varieté se trouve dans la grande allée qui va du Fauxbourg Saint Honoré au Pont de Neüilly.

Linaria, segetum, Nummulariæ folio villoso Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation. Cette plante, & la suivante sont communes dans les champs.

Linaria segetum, Nummulariæ folio aurito & villoso, flore luteo Instit. rei herbar. Voyez la II. Herborisation.

Linaria segetum, Nummulariæ folio aurito & villoso, flore cæruleo Instit. rei herbar. *Elatine fo-*

lio acuminato, flore cæruleo C. B. Pin. 253. Cette plante vient dans la plaine de Grenelle & de Montrouge

LINARIA pumila, vulgatior, arvenſis Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herboriſation. Cette plante vient dans les champs.

LINUM ſylveſtre, anguſtifolium, floribus dilutè purpuraſcentibus vel carneis C. B. Pin. 214. Voyez la III. Herboriſation. Cette plante ſe trouve à Fontainebleau & à Saint Germain.

LINUM pratenſe, floſculis exiguis C. B. Pin. 214. Cette plante eſt commune dans les lieux humides à Meudon, à Verſailles, à Montmorency, à Bondy.

LITHOSPERMUM majus erectum C. B. Pin. 258. Voyez la IV. Herboriſation. Cette plante eſt aſſez commune à Montmorency, & à Bondy.

LITHOSPERMUM arvenſe, minus Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante & la ſuivante ſont des plus communes de la campagne.

LITHOSPERMUM paluſtre, minus

Instit. rei herbar. Voyez la III. Herborisation.

LONCHITIS aculeata, major Instit. rei herbar. *Filix aculeata, major C. B. Pin.* 358. *Filix mas aculeata, major C. B. Prodr.* 151. *Filix Lonchitidi affinis J. B.* 3. 739. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante, celle que J. Bauhin en a donnée ne vaut rien ; mais la description qu'il en a faite, est meilleure que celle de C Bauhin. Cette plante vient à Meudon, à Versailles, à Jouy, à Palaiseau, au bois de Verrieres, à Fontainebleau.

LOTUS pentaphyllos, flore majore luteo, splendente C. B. Pin. 332 Cette plante vient à Ruel autour de l'étang du bois, & à Saint Clair dans les prairies marescageuses. Voyez la IV. Herborisation.

LOTUS corniculata glabra, minor J. B. 2. 356. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies ainsi que la suivante.

Lotus pentaphyllos, minor, glabra, foliis longioribus & angustioribus Hort. Edimb.

Lotus corniculata, hirsuta, minor J. B. 2. 356. J'ai trouvé cette espece à Versailles.

Lotus pratensis, siliquosus, luteus, minor & mollior *C. B. Pin.* 332. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient à Ruel autour de l'Estang du bois, & à Montmorency autour du grand Estang.

* Lotus pentaphyllos, major hirsutie candicans C. B. Pin. 332. On trouve cette plante à Fontainebleau.

Lupulus mas & fœmina C. B. Pin. 298. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies.

Luteola herba Salicis folio C. B. Pin. 100. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est assez commune autour de la ville.

Lychnis sylvestris Tabern. Icon. 293. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient dans tous les bois autour de la Ville.

Lychnis ſylveſtris, quæ Behen album vulgo C. B. Pin. 205. Voyez la V. Herboriſation. Cette plante eſt commune à la campagne.

Lychnis ſylveſtris, quæ Saponaria vulgò Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante eſt aſſez commune à la campagne.

Lychnis ſylveſtris anguſtifolia, caliculis turgidis ſtriatis. C. B. Pin. 205. Voyez la III. Herboriſation. Cette plante vient à Meudon, à ſaint Germain, à Belleville. Il ſemble que cette eſpece de *Lychnis* ne ſoit qu'une varieté de celle que C. Bauhin a appellée *Lychnis ſylveſtris, latifolia caliculis turgidis ſtriatis Pin.*

Lychnis viſcoſa, flore muſcoſo, minor H. R. Par. Voyez la III. Herboriſation. Cette plante croiſt à Meudon, à St Germain, dans la grande allée qui va du Fauxbourg Saint Honoré au pont de Neüilly, dans la Foreſt de Fontainebleau.

Lychnis ſegetum, rubra, foliis

perfoliatæ C. B. Pin. 204. Voyez la IV. Herborisation Cette plante est assez commune dans les champs.

Lychnis pratensis, flore laciniato, simplici Mor. Hist. 537. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient dans les prairies humides.

* Lychnis pratensis flore laciniato pleno ampliore purpureo Instit. rei herbar. J'ai trouvé cette varieté dans les endroits humides de Meudon.

Lychnis segetum, major C. B. Pin. 204. *Pseudo-melanthium J. B. 3. 341. Nigellastrum Dod. Pempt.* 173. Nielle. Un gros de la semence de cette plante mise en poudre, & donnée dans un bouillon ou dans de l'eau pendant trois matins, est excellente pour les vapeurs. Simon Paulli asseure que Sennert & lui se servoient fort utilement de la racine de cette plante pour arrêter les hemorragies, celles-même qui surviennent aux fiévres continuës : ils l'a faisoient mettre sous la langue du malade, & l'y

l'y laiſſoient pendant quelque tems. Cette plante ſe trouve autour de Belleville & de Montmorency dans les champs.

LYCHNIS annua, minima flore carneo, lineis purpureis diſtincto Inſtit. rei herbar. *Betonicæ ſive Tunicæ minimæ ſimilis planta J. B.* 3. 338 Cette plante eſt fort commune en automne autour des lacunes de Bondy.

LYCOPERDON vulgare Inſtit. rei herbar. *Fungus rotundus, orbicularis C. B. Pin.* 374. *Fungus orbicularis Dod. Pempt.* 484. Cette plante vient à Saint Germain & à Fontainebleau.

LYCOPERDON minus, & multiplex ſphæricum Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herboriſation. Cette eſpece naiſt dans le bois de Saint Germain avec la ſuivante.

LYCOPERDON minus & multiplex ovatum Inſtit. rei herbar. Voyez la IV. Herboriſation.

LYCOPERDON Pariſienſe, minimum, pediculo donatum Inſtit. reiherbar. On peut diſtinguer aiſément cette eſpece par la figure

que l'on en a donné dans les Elemens de Botanique, Planche 331. Fig. F. E.

LYCOPERDON vesicarium, stellatum Instit. rei Herbar. La figure de cette espece se trouve aussi dans les Elemens de Botanique, Planche 331. Fig. G. H. Cette plante croist autour de l'Abbaye de la Victoire auprès de Chantilly.

LYCOPUS palustris, glaber Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante & la suivante, se trouvent dans les prairies.

LYCOPUS palustris, villosus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herb.

LYSIMACHIA lutea major, quæ Dioscoridis C. B. Pin. 245. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est commune le long des eaux.

LYSIMACHIA humi fusa, folio subrotundo acuminato, flore luteo Instit. rei herbar. *Anagallis lutea nemorum C. B. Pin.* 252. *Anagallis lutea, Nummulariæ similis J. B.* 3. 370. *Anagallis lutea Lob. Icon.* 466. Gesner avoit plus de raison de rapporter cette plante à la nummulaire, que les autres

auteurs à l'*Anagallis*; il la distinguoit fort bien par ses feuilles qui sont plus pointuës. On trouve cette plante à Jouy dans la grande allée qui va aux estangs à gauche, dans un lieu taillé en gradin, vis-à-vis le pavillon qui est sur la fontaine.

LYSIMACHIA humi fusa, folio rotundiore, flore luteo Instit. rei herb. Voyez la IV. Herb. Cette plante est commune dans les lieux humides.

LYSIMACHIA humi fusa, folio rotundiore, flore purpurascente Instit. rei herbar. *Nummularia flore purpurascente C. B. Prod.* 136. *Nummularia rubra J. B.* 3.371. J. Bauhin a eu assez de raison de comparer les feuilles de cette plante à celles du *Chamæsyce*, mais elles sont trop pointuës dans la figure qu'il en a donnée; le même défaut se trouve dans celle de C. Bauhin qui a pris la fleur de cette plante pour une fleur à cinq feuilles. Cette plante croist à Meudon autour de l'étang de la Garenne, & à Montmorency, autour de l'étang vers la chaussée.

MALVA Voyez la III. Herboriſation. La Mauve à grandes & à petites fleurs, croiſt preſque par tout autour de la ville.

* MARRUBIASTRUM vulgare Inſtit. rei herbar. Cette plante vient dans les terres ſurtout du côté de Charenton & Saint Maur.

* MARRUBIASTRUM cardiacæ folio Bocc. Muſ. part 2. Tab. 98. Cette plante vient aſſez abondamment aux environs d'Eſtampes où elle a été découverte par Monſieur Deſcurain très-habile Apoticaire & ſçavant dans la connoiſſance des plantes.

MARRUBIUM album, vulgare C. B. Pin. 230. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante eſt des plus communes de la campagne.

MARRUBIUM album, villoſum C. B. Pin 230. *Prodr.* 110. C. Bauhin aſſure qu'il a trouvé cette plante à la campagne de Paris ; elle croiſt dans la plaine de Long-boyau, entre Villejuive & Juviſy, ſur tout entre la Sauſſaye & la poſte de Long-boyau.

MEDICA ſylveſtris & ſes varietez. Voyez la II. Herboriſation. Elles ſont communes dans les champs.

MEDICA echinata, glabra, cum maculis nigricantibus J. B. 2. 384. *Trifolium cochleatum, folio maculato, cordato C. B. Pin.* 329. *Medica Arabica Cam. Icon. xxvij* Cette plante croiſt dans les prairies de Meudon, de Verſailles, de Palaiſeau, de Montmorency.

MEDICA echinata, magna, hirſuta J. B. 2. 385. *Trifolium cochleatum, polycarpon, foliis crenatis C. B. Pin.* 329. M. Magnol a fort bien remarqué que J. Bauhin ne diſoit pas que cette plante fût veluë; ainſi il y a apparence qu'il l'a nommée par mégarde *Medica hirſuta.*

MEDICA échinata, minima J. B. 2. 386. *Trifolium echinatum, arvenſe fructu minore C. B. Pin.* 330. *Tribulus minor, rectus Dalechampii Lugd.* 513. Cette plante eſt commune dans les champs, & ſur les murailles.

MELAMPYRUM purpuraſcente

comâ C. B. Pin. 334. Voyez la IV. Herboriſation. Cette plante eſt commune dans les champs,

Melampyrum criſtatum flore albo & purpureo J. B. 3. 440. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante & la ſuivante ſont communes dans les bois.

Melampyrum latifolium, luteum C. B. Pin. 234. Voyez la II. Herboriſation.

Melampyrum latifolium, flore álbo, labio inferiori duabus maculis luteis diſtincto. On trouve cette plante dans les bois de Bondy.

Melilotus officinarum Germaniæ C. B Pin. 331. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante eſt des plus communes de la campagne, ſur tout dans la plaine de Long-boyau.

Melilotus iv. lutei coloris, longioribus ſiliquis Dod. Pempt. 567. On trouve cette plante à Verſailles ſur les buttes de Satauri.

Melissa humilis, latifolia, maximo flore purpuraſcente Inſtit.

rei herbar. *Meliſſa Trag.* 12. *Lamium montanum, Meliſſæ folio C. B. Pin.* 231. *Meliſſæ adulterina quorundam, amplis foliis & floribus non grati odoris J. B* 3. 233. *Meliſſa Fuchſii Lob. Icon.* 515. Il ne faut pas confondre avec cette plante celle que Ceſalpin a nommée *Meliſſa altera*, qui eſt la *Meliſſa Romana, hirſutior Mor. H. R. Bleſ.* La Meliſſe dont nous parlons eſt excellente pour la ſuppreſſion d'urine ; mettez-en deux livres dans un alembic avec autant d'*Herniaria*, ſaupoudrez-les de ſel, ajoutez-y un peu d'eau & les laiſſez en digeſtion pendant trois jours, après quoi diſtillez les au bain marie, cohobez l'eau diſtillée juſques à trois fois ſur de nouvelles herbes pilées, & gardez la derniere eau dans une bouteille bien bouchée. Dans la ſuppreſſion d'urine de quatre en quatre heures il faut en donner quatre onces meſlées avec autant de vin blanc, & il faut oindre avec l'huile ſuivante le bas ventre, le perinée & la region des

reins ; faites infuser au soleil pendant trois jours dans de l'huile d'olive, ou faites bouillir legerement dans cette huile, une poignée de cloportes, dix cantharides & un scrupule de semence d'*Ammi*. On peut faire donner un lavement avec la décoction de Mauves, de la *Melissa Tragi* & d'*Herniaria*, dans laquelle on fait bouillir deux gros de bois nephretique rapé. Notre Melisse se trouve dans les bois de Palaiseau, de Meudon, de Versailles, de Jouy, de Saint Germain, de Montmorency.

MENIANTHES palustre latifolium & triphyllum Instit. rei herbar. *Trifolium palustre C. B. Pin.* 327. *J. B.* 2. 389. *Dod. Pempt.* 580. Cette plante analysée outre quelques liqueurs acides, donne du sel volatile concret, assez de terre & beaucoup d'huile : elle contient du sel ammoniac envelopé de soufre & de parties terrestres, ainsi elle est propre pour le scorbut, pour la goutte, pour la cakexie, pour l'hidropisie. Dans

Extrait des Regiſtres de l'Academie Royale des Sciences.

le paroxiſme de la goutte il faut faire boire au malade de quatre en quatre heures un verre de la décoction de cette plante. Elle ſe trouve dans la Vallée d'enfer & dans les mares entre St Clair & Bonnelles, ſur tout dans celle où nous marquerons plus bas le *Pentaphylloides paluſtre, rubrum.*

MENTHA rotundifolia, paluſtris ſive aquatica major C. B. Pin. 227. Voyez la III. Herboriſation. Cette plante eſt commune le long des eaux.

MENTHA ſylveſtris, rotundiore folio C. B. Pin. 227. *Menthaſtrum folio rugoſo rotundiore, ſpontaneum, flore ſpicato, odore gravi J. B. 3. part. 2. 219. Menthaſtrum Tabern. Icon.* 349. La tiſane de cette plante eſt bonne pour les vapeurs. Elle croiſt avec la ſuivante à Jouy, à Palaiſeau, à Montmorency.

MENTHA ſylveſtris, longiore folio C. B. Pin. 227. *Menthaſtrum ſpicatum, folio longiore candicante J. B.* 3. 221. *Menthaſtrum Dod. Pempt* 96. La deſcription que Cor-

dus, Pena & Lobel ont faite de cette plante convient à l'espece precedente, mais la figure de Cordus represente celle-ci.

MENTHA arvensis, verticillata hirsuta J. B. 3. part. 3. 217. *Calamintha arvensis, verticillata C. B. Pin.* 229. *Calamintha arvensis I. Tabern. Icon.* 252. Cette plante croît autour de Fontenay-aux-Roses & du Plessis-piquet, de Meudon, de Saint Germain, de Montmorency.

MERCURIALIS Voyez la III. Herborisation. C'est une des plantes des plus communes de la campagne.

MERCURIALIS montana. Voyez la V. Herborisation. Cette plante est assez commune dans les bois.

MESPILUS Apii folio sylvestris, spinosa, sive Oxyacantha C. B. Pin. 454. *Oxiacantha vulgaris, sive spinus albus J. B.* 1. 44. *Oxyacantha sive spina acuta Dod. Pempt.* 751. Aubespin, Épine blanche. Par l'analyse chimique cette plante outre plusieurs liqueurs acides, donne un peu d'esprit urineux,

point de sel volatile concret, mais beaucoup d'huile & beaucoup de terre: ainsi il y a apparence que l'Epine blanche contient un sel semblable au sel de Corail, envelopé de beaucoup de soufre, & mêlé avec un peu de sel ammoniac. Cette plante est des plus communes qui soient dans les hayes & dans les bois. Tragus assure que l'eau distilée des fleurs de l'Epine blanche, ou l'esprit que l'on en tire en les distillant avec le vin dans lequel elles ont maceré pendant trois jours, soulagent beaucoup les pleuretiques, & ceux qui ont la colique.

MESPILUS Germanica, folio Laurino non serrato sive Mespilus sylvestris C. B. Pin. 453. *Mespilus vulgaris J. B.* 1. 69. *Mespilus Dod. Pempt.* 861. Neflier. Les Nesfies confites au sucre ou au miel sont bonnes pour le cours de ventre. Cet arbre croist à Meudon & à Montmorency.

MESPILUS folio rotundiori, fructu nigro, subdulci Instit. rei herbar. *Alni effigie lanato folio minor C. B. Pin.* 452. *Vitis Idæa III.*

Clus. Hist. 62. *Diospyros J. B.* 1. 75. Cet arbre croist sur les buttes de Fontainebleau.

MILLEFOLIUM vulgare album C. B. Pin. 140. Voyez la II. Herborisation. Cette plante & la suivante sont des plus communes de la campagne.

MILLEFOLIUM vulgare purpureum, minus C. B. Pin. 140. Voyez la V. Herborisation.

MILLEFOLIUM aquaticum, cornutum C. B. Prodr. 73. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante vient communément dans les eaux.

* MILLEFOLIUM aquaticum seu viola aquatica caule nudo C. B. Pin. Cette plante croît dans les mares que forme l'étang d'Hollande sur le chemin de Saint Leger.

* MILLEFOLIUM aquaticum umbellatum coriandri folio C. B. Pin. 141. Cette plante se trouve auprès de Gisors.

MOSCHATELLINA foliis Fumariæ bulbosæ J. B. 3. 206. *Ranunculus nemorosus, Muscatellina dictus C. B.*

Pin. 178. *Fumaria bulbosa seu tuberosa minima Tabern. Icon.* 39. Cette plante n'est pas mal décrite dans l'Histoire des Plantes de Lion sous le nom de *Denticulata*, mais les fleurs & la racine sont mal dessinées dans la figure. J. Bauhin en a pris la fleur pour une fleur à cinq feuilles : elle est d'une seule piece divisée en quatre ou cinq quartiers. Cette plante croist dans le parc de l'Abbaye de Charrone, à Versailles dans les bois qui sont au dessus de la piece des Suisses; dans la forest de Saint Germain en allant à Poissy, dans la derniere allée qui mene aux loges. *Lugd* 1296.

MUSCARI arvense, latifolium, purpurascens Instit. rei herbar. *Hyacinthus comosus, major purpureus C. B. Pin.* 42. *Hyacinthus maximus botryoïdes, comâ cærulea J. B.* 2574. *Hyacinthus comosus spurius* 3. *Dod. Pempt.* 218. Cette plante & la suivante naissent dans la vallée de Montmorency & dans les champs autour de Bondy.

MUSCARI arvense juncifolium,

cæruleum, minus Instit. rei herbar. *Hyacinthus racemosus, cæruleus, minor, juncifolius C. B. Pin.* 43. *Hyacinthus vernus, botryoïdes, minor, cæruleus angustioribus foliis, odoratus J. B.* 2. 571. *Hyacinthus racemosus Dod. Pempt.* 217.

Muscus capillaceus, major, pediculo & capitulo crassioribus Instit. rei herbar. *Polytricum aureum, majus C. B. Pin.* 356. *Polytricum Apulei majus quibusdam J. B.* 3. 760. Tabernæmontanus a donné une bonne figure de cette plante sous le nom d'*Adiantum aureum.* Je crois qu'elle varie suivant les lieux : Peut-être que l'espece que J. Bauhin a appellée *Polytricum scoparium* n'en differe que par la grandeur ; mais pour ce qui est des mousses, on ne sçauroit decider des varietez, puisqu'on ne les eleve pas de graine. Monsieur Rongeard habile Medecin de l'Aigle en Normandie, asseure que cette plante est fort sudorifique, & qu'il en a vû des effets surprenans dans la pleuresie, on se sert ordinairement de sa decoction;

mais Monsieur Rongeard estime beaucoup plus l'esprit que l'on en tire par la distillation. On pile cette plante, on l'arrose avec de l'eau, on la distille aprés trois jours de maceration, on cohobe l'eau distillée sur de nouvelles plantes, & aprés six distillations, on a un esprit trés-sudorifique que l'on donne par cuillerées, à l'Aigle cette plante s'appelle Perce-mousse. On la trouve dans plusieurs bois autour de Paris.

Muscus capillaceus, major, pediculo & capitulo tenuioribus Instit. rei herbar. Cette mousse a un pouce, ou un pouce & demi de hauteur, elle est fort touffuë, garnie de feuilles serrées, vert-luisant, longues de quatre lignes & fort déliées. De leurs aisselles en deça de la moitié de la tige naist un pedicule rouge long d'un pouce & demi ou deux, chargé d'un chapiteau long d'une ligne & demie, couvert d'une coëffe terminée par un petit filet. M. Vaillant a observé cette mousse à Versailles.

Muscus capillaceus, minor capitulo longiori, falcato Instit. rei herbar. *Muscus capillaris Dod. Pempt.* 475. Dodonée a donné une assez bonne figure de cette mousse : ses chapiteaux sont longs de deux ou trois lignes, quelquefois davantage, courbez en faucille, garnis d'une coëffe membraneuse fort pointuë. Cette plante croît à Ruel, & à Meudon.

Muscus capillaceus, minor, folio breviori, capitulo nutante Instit. rei herbar. *Musci capillaris altera species Dod. Pempt* 475. *Polytricum aureum, minus C. B. Pin.* 356 *Polytricum Apulei minus quorundam J. B.* 3. 760. Cette mousse est trés-commune sur les murailles.

Muscus capillaceus ramosus, major capitulo angustissimo Instit. rei herbar. Cette mousse est haute d'environ deux pouces, branchuë dés la racine, garnie de feuilles touffuës, vert-gay déliées comme des cheveux : ses branches sont disposées à peu prés comme les arestes des poissons : de leurs cos-

tez naiſſent des pedicules très-déliez, rouſâtres, longs d'un pouce, chargez d'un chapiteau long d'une ligne, fort greſle; garni d'une coëffe longue de deux lignes & demie & fort deliée. Cette mouſſe croiſt à Jouy & à Ruel.

Muscus capillaceus, ramoſus, minor, capitulo anguſtiſſimo Inſtit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette mouſſe dans le Luxembourg: elle eſt haute d'environ un pouce, branchuë dés la racine, garnie au bas de feuilles touffues & deliées comme des cheveux, vert-gay, longues d'une ligne & demie; les tiges ſont rougeaſtres très-déliées, nues, chargées chacune d'un chapiteau long d'une ligne, mais fort étroit, couvert d'une coeffe longue de deux lignes.

Muſcus capillaceus, minor, calyptrâ tomentoſa Inſtit. rei herbar. Monſieur Vaillant a trouvé cette eſpece de mouſſe à Verſailles; elle n'a quedemi pouce ou un pouce de haut, garnie au bas de quelques feuilles trés-déliées, lon-

gues de deux ou trois lignes : la tige est un cheveu rougeastre, chargé d'un chapiteau long d'une ligne, assez épais, couvert d'une coeffe longue de deux lignes, toute velue, blanc-sale ou rougeastre.

Muscus capillaceus, omnium minimus Instit. rei herbar. Monsieur Vaillant a trouvé cette mousse à Luxembourg, elle n'a que trois ou quatre lignes de haut : ses feuilles sont touffues, longues de demi-ligne, rangées au bas de la tige. Cette tige est un petit cheveu roussatre, chargé d'un chapiteau, long de demi-ligne, étroit, garni d'une coeffe terminée par un filet délié.

Muscus capillaceus minimus plumosus, elegans Instit. rei herbar. Monsieur Vaillant a ttouvé cette mousse à Versailles : elle n'a qu'un demi pouce ou un pouce de hauteur ; ses feuilles sont vert-gay, déliées comme le duvet le plus doux : la tige est un cheveu roussastre, chargé d'un chapiteau long d'une ligne, couvert

d'une coeffe terminée par un filet fort délié.

Muscus capillaceus, densissimus, lanuginosus Instit. rei herbar. Cette mousse est couchée sur les rochers de Saint Germain & de Fontainebleau : elle est fort touffue, branchue, couverte de feuilles plus déliées qu'un cheveu, dont la moitie n'est qu'un filet blanc & doux comme un brin de laine.

Muscus capillaceus sericeus, Coridis facie Instit. rei herbar. *Muscus capillaris, saxatilis, sericoides H. R. Monsp.* Cette mousse se trouve à Versailles sur les buttes.

Muscus arboreus Usnea Officinarum C. B. Pin. 361. *Muscus arboreus villosus J. B. 3. 763. Muscus quernus Lob. Icon.* 242. On trouve cette mousse sur les vieux arbres à Saint Germain & à Fontainebleau.

Muscus longissimus, aquaticus capillaceo folio Instit. rei herbar. *Alga fontalis, trichodes C. B. Pin.* 364. Cette espece de mousse vient

dans les bassins à Versailles & à Fontainebleau, elle est longue d'environ un pied & ressemble assez à la figure de la *Conferva trichodes vel Trichomanes aquaticum Lugd.* 1023. si ce n'est qu'elle est moins branchue.

Muscus squamosus, non ramosus, major, capitulis incurvis Instit. rei herbar. Cette mousse croist à Meudon, à Versailles, à Ruel: ses tiges sont hautes d'un pouce & demi, garnies de plusieurs feuilles en écailles, vert-gay longues d'une ligne, larges de trois quarts de ligne, & pointues: de leurs aisselles tout au bas des tiges sort un pedicule long d'un pouce, trés-delié, rougeastre: chargé d'un chapiteau courbé, long d'une ligne.

Muscus squamosus, non ramosus, minor capitulis incurvis Instit. rei herbar. Cette espece de mousse vient dans les mêmes endroits; elle differe de la precedente, en ce qu'elle est plus déliée & plus petite, ses chapiteaux sont moins courbez, & ses tiges

plus couchées ſur terre.

Muscus ſquamoſus, major, foliis amplioribus, acutiſſimis Inſtit. rei herbar. Cette mouſſe eſt couchée ſur terre & forme un gazon aſſez grand & fort touffu, ſes branches ont trois ou quatre pouces de long, couvertes de feuilles fort ſerrées, vert-gay, longues de deux lignes, larges d'une ligne & demie, trés-pointues, terminées en filet. On trouve cette mouſſe à Verſailles, à Jouy, à Saint Germain, à Ruel.

Muscus ſquamoſus, major foliis anguſtioribus, acutiſſimis Inſtit. rei herbar. La figure du *Muſcus montanus Tabern. Icon.* 809. repreſente aſſez bien celle-ci. Elle croiſt dans la grande allée du Parc de Jouy.

Muscus ſquamoſus, ramoſus craſſior, capitulis incurvis Inſtit. rei herbar. Monſieur Vaillant a remarqué cette mouſſe à Verſailles: elle rampe ſur la pelouſſe & s'eleve à un pouce & demi ou deux, branchue, couverte de feuilles, vert-gay, ſerrées, pointues, lon-

gues d'une ligne & demie sur une ligne de large : des aisselles des branches naissent des pedicules déliez, rougeastres, terminez par un chapiteau long d'une ligne & demie, courbé en faucille.

Muscus squamosus ramosus, tenuior capitulis erectis Instit. rei herbar. Cette mousse differe de la precedente par ses branches qui sont plus longues & plus déliées ; par ses feuilles qui sont plus petites, par ses pedicules qui naissent de la tige qui est couchée à terre, par ses chapiteaux qui sont gresles & relevez. Elle croist à Ruel, à Meudon, à Montmorency.

Muscus squamosus, ramosus, tenuior, capitulis incurvis Instit. rei herbar. *Muscus terrestris, vulgaris, minor, Adianti aurei capitulis Raii Hist.* 122. Cette mousse differe de la precedente en ce qu'elle est plus branchue, ses pedicules naissent des aisselles des branches, ils ont un pouce de long & soustiennent chacun un

chapiteau courbé, long d'une ligne & demie : elle ſe trouve preſque dans tous les bois.

Muscus ſquamoſus, ramoſus, erectus, Alopecuroïdes Inſtit. rei herbar. Cette mouſſe croiſt dans le parc de Jouy & à Ruel : ſa tige a deux pouces de haut, diviſée en branches aſſez ſemblables à une queuë de Renard, garnies de feuilles vert-gay, longues d'une ligne & demie, larges de demie ligne, pointues & fort ſerrées : elle eſt aſſez ſemblable au *Muſcus ramoſus repens velut ſpicatus C. B. Prodr.* 151. mais elle ne trace pas *viticulis longis & craſſis*, comme dit C. Bauhin. La mouſſe dont nous parlons eſt gravée dans les Elemens de Botanique Planche 326. figure B.

Muscus ſquamoſus, erectus, minimus Inſtit. rei herbar. Cette mouſſe vient dans les ſables humides du bois de Bondy, elle n'a qu'un demi pouce de haut : ſa racine eſt un filet noiraſtre, chevelu, ſa tige eſt un cheveu couvert de feuilles fort ſerrées, lon-

gues d'une ligne sur demi ligne de large, pointues, vert-luisant.

Muscus Nummulariæ folio major Instit. rei herbar. *Muscus trichomanoides Sibbaldi.* Cette mousse a les tiges rougeastres hautes de deux pouces, garnies fort serré de feuilles vert-gay, presque rondes, du diametre de deux lignes. Elle croist dans la grande allée du parc de Jouy.

Muscus palustris, foliis, subrotundis Instit. rei herbar. *Adiantum aureum foliis latis, subrotundis Raii Hist.* 124. Cette mousse naist à Versailles, à Jouy, à Ruel dans les petites sources. Elle a les feuilles beaucoup plus ovales que la precedente.

Muscus, Nummulariæ folio, fructu pediculo carente Instit rei herbar. Monsieur Vaillant a trouvé cette mousse à Versailles, elle est haute d'un pouce ou d'un pouce & demi, branchue, garnie de feuilles fort serrées, vert-gay, longues d'une ligne, presque rondes : le fruit est au bout des branches presque couvert de feuil-
les

les, noiraſtre, rond & fort petit.

Muſcus ſaxatilis Nummulariæ folio, minor Inſtit. rei herbar. M. Vaillant a trouvé cette eſpece ſur les rochers de Fontainebleau, elle eſt fort deliée, haute de deux pouces, branchue, peu touffue, garnie de feuilles ſerrées preſque rondes, mais qui n'ont pas demi ligne de diametre.

Muscus ſquamoſus, Ericæfolius minimus, capitulis nutantibus Inſtit. rei herbar. Monſieur Vaillant à trouvé cette Mouſſe à Verſailles & à Luxembourg, elle n'a qu'un demi pouce de hauteur, ſes feuilles ſont vert cendré, fort courtes, rangées de telle ſorte qu'elles forment de petits brins ſemblables à ceux de la Bruyere: ſes tiges ſont rougeaſtres, trés-déliées, chargées chacune d'un chapiteau panché en bas, long d'une ligne.

Muscus Polygoni folio Inſtit. rei herbar. Cette mouſſe croiſt à Verſailles, à Meudon, à Jouy, haute de trois pouces, branchuë

accompagnée de feuilles longues de quatre lignes, sur une ligne & demie de large, lisses, vert-gay. On en trouve la figure dans les Elemens de Botanique Planche 326. fig. E.

Muscus squamosus Linariæ folio, major & crispus Instit. rei herbar. Cette mousse naist dans le parc de Jouy, haute de trois ou quatre pouces, divisée en branches longues d'un pouce, couvertes de feuilles, posées les unes sur les autres, vert-luisant, longues de deux lignes ou davantage, sur demi ligne de large, pliées fort proprement à ondes, & en travers.

Muscus squamosus Linariæ folio, minor & crispus capitulis incurvis Instit. rei herbar. Cette mousse vient aussi dans le parc de Jouy; elle n'a qu'un pouce & demi ou deux de hauteur: ses feuilles ont une ligne & demie de long sur demi ligne de large, frisées à ondes.

Muscus vulgaris, pennatus major C. B. Pin. 360. *Muscus penna-*

tus 1. *Prodr.* Cette mousse est assez commune dans les bois, ainsi que les trois suivantes.

Muscus vulgaris, pennatus minor C. B. Pin, 360. *Musci pennati altera species C. B. Prodr.* 151.

Muscus Filicinus, major C. B. Pin. 360. *Muscus Filicinus Tabern. Icon.* 807. *J. B.* 3. 765.

Muscus Filicinus, minor C. B. prodr. 151.

Muscus ramosus erectus, major C. B. Prodr. 151. C. Bauhin a oublié de dire que les chapiteaux de cette mousse étoient courbez. Cette plante & la suivante viennent dans les bois de Meudon, de Versailles, de Jouy, de Ruel, de Saint Germain.

Muscus terrestris, latioribus foliis, major, seu vulgaris Raii Hist. 122. *Muscus terrestris & hortensis J. B.* 3. 764. Cette mousse pourroit bien être le *Muscus hortensis Tragi* 496. mais J. Bauhin n'a pas eû raison d'y rapporter celle de Lobel & de Dodonée.

Muscus terrestris, clavatus C B. Pin. 360. *Muscus terrestris*

repens à Trago pictus J. B. 3. 766. *Lycopodium Tabern. Icon.* 814. Cette plante rampe dans les bois de Meudon, de Ruel, de Montmorency.

* Muscus terrestris arborum stipitibus adnascens major & erectior Raii Hist. 3. 47. Cette mousse se trouve communément sur les pieds des arbres à Versailles.

* Muscus pennatus omnium minimus Instit. rei herbar. On trouve cette petite mousse dans les bois de Versailles & de Saint Leger.

* Muscus squamosus pennatus capitulis Adianti Instit. rei herbar. On trouve cette mousse à Versailles.

Muscus squamosus palustris, candicans, mollissimus Instit. rei herbar. *Muscus palustris Dod. Pempt.* 472. *Quædam species*, dit Dodonée, *omnino villosa, admodum densa, candicans, quæ latè subinde expatiatur, ampla loca occupans : rarum est hunc Muscum alibi invenire quam ubi aquæ subsunt.*

M. Rai a remarqué que la figure & la deſcription de Dodonée convenoient à l'eſpece de mouſſe dont nous parlons ; mais elle n'eſt pas veluë, quoique trés-douce. Monſieur Rai l'a nommée *Muſcus paluſtris, terreſtri ſimilis* : ſes feuilles ſont diſpoſées en épis aſſez courts, à l'extrémité des branches : Lobel s'eſt ſervi de la figure de Dodonée pour repreſenter le *Muſcus terreſtris, vulgaris.* La plante dont nous parlons vient dans les lacunes de Saint Clair, de Ruel, de Bondy. *Lob. Icon. 246.*

Muscus paluſtris, Abſinthii folio, inſipidus Inſtit. rei herbar. Cette eſpece de mouſſe répond aſſez bien à la deſcription du *Muſcus amarus abſinthii folio J. B.* 3. 764. mais elle n'eſt pas amere : on l'a trouve avec la precedente dans les lacunes.

Myosotis. Les eſpeces de ce genre dont nous avons parlé dans la I. & II. Herboriſation ſont aſſez communes autour de la Ville.

Myrrhis annua, ſemine ſtriato lævi Mor. umb. 44. Voyez la III. Herboriſation. On trouve cette plante à Fontenay-aux-Roſes, à Montmorency, à Rochefort.

Nasturtium ſylveſtre, capſulis criſtatis Inſtit. rei herbar. Voyez la I. Herboriſation. Cette plante eſt fort commune dans les lieux humides & gras.

Nasturtium petræum, foliis Burſæ paſtoris C. B. Pin. 104. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante & la ſuivante ſe trouvent à Belleville dans les taillis & dans les bruyeres entre Montreuil & Ville-davray.

Nasturtium pumilum, ſupinum vernum Bot. Monſp.

Nidus avis Lugd. 1673. Voyez la V. Herboriſation. On trouve cette plante à Verſailles, à Ruel, à Palaiſeau, à Montmorency, à Fontainebleau.

Nigella arvenſis cornuta C. B. Pin. 145. Voyez la V. Herboriſation. Cette plante eſt fort commune à la campagne.

* Nissolia vulgaris. Inſtit. rei

herbar. Cette plante vient à Montmorency & à Fontainebleau

Nostoc ciniflonum *Muscus fugax, membranaceus, pinguis Bot. Monsp.* Cette plante analysée, outre plusieurs liqueurs acides, donne du sel volatile concret & beaucoup d'huile. Le Nostoc vient dans le jardin des Tuilleries, & le long des chemins du costé dYvri & du Port à L'anglois.

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

Nymphæa alba, major C. B. Pin. 193. *Nymphaea alba J. B.* 3. 770. *Dod. Pempt.* 585. Nenufar, Blanc d'eau, Lys d'estang. La racine de cette plante est un peu gluante, amere & rougit fortement le papier bleu. Par l'analyse chimique, elle donne beaucoup d'acide & d'huile, trés-peu de sel volatile concret ; ainsi il n'est pas surprenant qu'elle soit fort adoucissante. On distille les fleurs, on en fait du sirop & de la conserve : on employe ordinairement ses racines dans la tisane rafraichissante, pour l'ardeur d'urine, pour l'inflammation des reins & des autres visceres : Le

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

sirop est peu somnifere, & s'ordonne à une once. Cette plante se trouve à Jouy dans les estangs.

NYMPHÆA lutea, major C. B. Pin. 193. *Nymphæa lutea J. B.* 3. 771. *Dod. Pempt.* 585. On employe les racines de cette espece à la place de la precedente, qui est plus rare autour de la Ville.

NYMPHÆA alba, minima C. B. Pin. 193. Voyez la III. Herborisation. Cette plante & la suivante sont assez communes le long des eaux.

NYMPHOÏDES aquis innatans Instit. rei herbar.

OENANTHE aquatica C. B. Pin. 162. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante & la suivante, sont communes dans les prairies marescageuses.

OENANTHE sive Filipendula aquatica altera J. B. 3. 119.

OENANTHE Choerophylli folio H. R. Monsp. Cette plante vient auprés de Versailles.

ONOBRYCHIS foliis Viciæ fructu echinato, major C. B. Pin. 350. Voyez la I. Herborisation.

Cette plante est des plus communes de la campagne.

Ophioglossum vulgatum C. B. Pin. 358. Voyez la I. Herb. Cette plante naist à Meudon, à Versailles, & dans les prairies marescageuses de Montmorency.

Ophris bifolia C. B. Pin. 87. Voyez la I. Herborisation. Cette plante se trouve à Belleville, à Meudon, à Montmorency derriere le Chasteau de la Chasse.

Opulus Ruellii 281. Voyez la III. Herborisation. Cet arbre vient dans tous les bois humides.

Orchis morio, fœmina C. B. Pin. 82. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est fort commune dans les prairies.

Orchis, morio fœmina, procerior, majori flore Instit. rei herbar. Cette plante est beaucoup plus grande que la precedente, & se trouve dans les marais de Bonnelles & de Saint Clair.

Orchis alba, bifolia, minor, calcare oblongo C. B. Pin. 83. Voyez la II. Herborisation. Cette plante & les deux suivantes, sont

assez communes dans les bois & sur les collines.

ORCHIS fucum referens, colore rubiginoso C. B. Pin. 83. Voyez la II. Herborisation.

ORCHIS barbata, foetida J. B. 2.755. Voyez la II. Herborisation.

ORCHIS militaris, minor Instit. rei herbar. *Cynosorchis militaris minor C. B. Pin.* 81. *Orchis strateumatica, minor J. B.* 2. 758. *Testiculus strateumaticus minor x. Tabern. Icon* 664. On trouve cette plante à Meudon dans le pré qui est entre la grande piece d'eau & l'estang de la Garenne.

ORCHIS odore Hirci minor, C. B. Pin. 82. *Tragorchis minor, flore fuliginoso J. B.* 2. 764. *Tragorchis minor & verior sive Coriosmites, vel Coriophora, flore instar cimicum, Lob. Icon.* 177. Cette plante croist dans les prairies qui sont entre St Clair, Bonnelles & Rochefort.

ORCHIS latifolia altera Clus. Hist. 167. cette plante croist dans le Parc de l'Abbaye de Charonne.

ORCHIS spiralis, alba odorata J. B. 2. 769. *Triorchis alba odo-*

rata minor C. B. Pin. 84. *Testiculus odoratus sive Orchis spiralis, minor Lob. Icon.* 186. Nous n'avons point de bonne figure de cette plante : elle se trouve à Fontainebleau dans les petits bois à droite du canal.

* Orchis spiralis alba odorata longo angustoque folio. Cette espece se trouve à St Leger dans les prairies.

ORCHIS palmata, palustris, tertia C. B. Pin. 86. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies.

ORCHIS palmata, palustris, tertia, flore suave-rubente cum lituris purpureis. Cette plante vient dans les marais de Montmorency.

ORCHIS palmata, batrachites C. B. Pin. 86. *Serapias batrachites, vel myodes Lob. Icon.* 193. *Palmata & Serapias batrachites, J. B.* 2. 776. Cette plante se trouve dans les hayes autour de Moulignon, venant de Saint Prix.

ORCHIS palmata palustris, maculata C. B. Pin. 86. *Palmata palustris nephelodes J. B.* 2. 777. *Cynosorchis palustris, altera lophodes,*

vel nephelodes C. Gemma Lob. Icon. 194. Cette plante & la suivante viennent à Versailles, & Palaiseau.

ORCHIS palmata palustris, latifolia C. B. Pin. 86. *Palmata sive Serapias palustris latifolia flore albo subpurpurascente J. B.* 2. 275. *Satyrium basilicum, foliosum Dod. Pempt.* 241.

ORCHIS palmata, pratensis, maculata C. B. Pin. 85. *Palmata speciosiore thyrso, folio maculato J. B.* 2. 774. *Satyrium basilicum fœmina Dod. Pempt.* 240. Cette plante croist à Belleville, à Palaiseau, à Saint Clair.

ORCHIS palmata, montana, maculata C. B. Pin. 86. *Palmata alba J. B.* 2. 775. *Serapias candido flore, montana, maculatis foliis Lob. Icon.* 189. Cette plante se trouve à Versailles, à Ruel, à Montmorency, à Fontainebleau.

ORCHIS palmata, minor, calcaribus oblongis C. B. Pin. 85. *Palmata rubella, cum longis calcaribus rubellis J. B.* 2. 778. *Palma Christi minor, mas Tabern. Icon.* 680. Cette plante vient dans les

prairies de Bonelles.

OREOSELINUM Apii folio, majus Instit. rei herbar. *Daucus montanus Apii folio, major C. B. Pin.* 150 *Libanotis altera quorundam, aliis dicta Cervaria nigra J. B.* 3. *part.* 2. 165. *Daucus secundus, Selinoides Lob. Icon.* 720. J. Bauhin a eu plus de raison de comparer la graine de cette plante à celle de la *Pastinaca latifolia*, que Pena & Lobel à celle du Fenoüil. Cette plante vient dans les Gresseries de Fontainebleau.

OREOSELINUM Apii folio minus Instit. rei herbar. Voyez la III. Herb. Cette plante naist à Fontainebleau & à Saint Germain en allant des Loges à Maisons.

ORIGANUM vulgare, spontaneum J. B. 3. 236. Voyez la III. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

ORNITHOGALUM angustifolium, majus, floribus ex albo virescentibus C. B. Pin. 70. *Asphodelus bulbosus Dodonai sive Ornithogalum spicatum flore virente J. B.* 2. 627. *Ornithogalum majus* 1. *Clus. Hist.*

186. Pena & Lobel n'ont pas bien connu cette plante, car ils ont asseuré que sa tige étoit triangulaire, & que sa fleur étoit blanc de lait: ses fleurs sont à six feuilles, blanc-sale par dessus, verdâtres par dessous avec les bords blancs: Clusius les a observées toutes vertes en dehors. On trouve cette plante dans la forest de Montmorency en allant au Chateau de la Chasse.

Ornithogalum luteum C. B. Pin. 71. *Bulbus sylvestris Fuchsii, flore luteo sive Ornithogalum luteum J. B.* 2, 623. *Bulbus sylvestris Dod. Pempt.* 222. Cette plante se trouve autour de la Justice de Montfaucon & dans le parc de Rambouillet au fauxbourg St Antoine.

Ornithogalum autumnale minus floribus cœruleis Instit. rei herb. Voyez la II. Herborisation. Cette plante vient dans les bois à Meudon à Saint Germain, à Fontainebleau.

Ornithopodium radice tuberculis nodosa C. B. Pin. 250. Voyez la II. Herb. Cette plante se trouve à Meudon, à Versailles, à Buel, à Belleville, à Montmorency.

OROBANCHE major Caryophyllum olens C. B. Pin. 87. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est fort commune à la campagne.

* OROBANCHOÏDES nostras, flore oblongo flavescente comment. Acad. R. scient. J'ai trouvé cette plante dans les bois taillis qui sont au-dessous des Capucins de Meudon.

OROBUS sylvaticus, foliis oblongis glabris Instit. rei herbar. *Astragalus sylvaticus, foliis oblongis glabris C. B. Pin. 351. Astragaloides sive Astragalus sylvaticus, Astragalo magno Fuchsii, vel Chamæbalano leguminosæ affinis planta J. B.* 2. 334. *Astragalus sylvaticus Thal. Icon.* 1. Cette plante vient dans les bois de Meudon, de Versailles, de St Germain, de Palaiseau, de Montmorency.

OSMUNDA vulgaris & palustris Instit. rei herb. *Osmunda regalis sive Filix florida Park.* 1038. *Filix floribus insignis J. B.* 3. 736. *Filix ramosa non dentata, florida C. B. Pin.* 357. *Filicis majoris alterum genus Trag.* 543. Tragus a pris le fruit de cette plante pour la fleur; Dodonée nie qu'elle naisse de graine: ce-

pendant j'en ai trouvé plusieurs jeunes Pieds fort petits qui étoient au dessous des vieux pieds; les feuilles de ces jeunes pieds étoient tout à fait semblables à celles de la plante que M. Rai a nommée *Hemionitis pumila, trifolia, vel quinquefolia, maritima D. Loyd.*
Raius synops. Meth. 26.
L'Osmonde royale naist dans les marais de Saint Clair parmi les Aunes; on en trouve quelques pieds dans la Forest de Montmorency: Messieurs Riqueur en ont aussi découvert quelques-uns à Versailles, dans une grande haye qui est à côté du potager en allant u Parc aux Cerfs.

Osmunda foliis lunatis Instit. rei herbar. *Lunaria racemosa, minor & vulgaris C. B. Pin.* 354. *Lunaria botrytis J. B.* 3. 709. *Lunaria Dod. Pempt.* 139. La comparaison que Tragus a fait des feuilles de cette plante avec celles de la Ruë ne paroît pas trop juste, non plus que celle de Fuschius, qui a comparé la graine de la plante dont nous parlons avec celle de la Poirée. Pena &

Lobel ont cru que la Lunaire fleuriſſoit : Dodonée même a prétendu diſtinguer les fleurs des graines ; il eſt certain qu'elle ne fleurit pas. Cette plante croiſt à Belleville dans le parc de M. le premier Preſident.

Oxys flore albo Inſtit. rei herb. *Oxys ſive Trifolium acidum J. B.* 3. 87. *Oxys Dod. Pempt.* 578. *Trifolium acetoſum vulgare C. B. Pin.* 330. Cette plante a les mêmes vertus que l'Oſeille; le nitre criſtaliſé avec le ſuc d'*Oxys* eſt fort rafraichiſſant Cette Plante croîſt à Meudon & à Jouy.

Panicum Les eſpeces de ce genre dont on a parlé dans la II. Herb. ſont communes dans les champs.

Papaver erraticum majus ῥοιὰς Dioſcoridi Theophraſto, Plinio C. B. Pin. 171. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante eſt des plus communes dans les champs.

Papaver erraticum, capite longiſſimo glabro Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante croît aux environs de Verſailles.

PAPAVER erraticum, capite longiore hiſpido Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herb. Cette plante vient à Fontenay-aux-Roſes, au Pleſſis-piquet, & à Verſailles.

PAPAVER erraticum, capite oblongo, hiſpido Inſtit. rei herbar. *Argemone capitulo breviori C. B. Pin.* 172. *Argemone capitulo breviore hiſpido J. B.* 3. 397. *Argemone capitulo torulis canulato, ſive Argemone Lacunæ Lob. Icon.* 276. La figure que Pena & Lobel ont donnée de cette plante eſt mauvaiſe: elle ſe trouve autour de Verſailles & de Montmorency.

PARIETARIA minor, Ocimi folio C. B. Pin. 121. Voyez la IV. Herb. Cette plante croît ſur les murailles autour de Palaiſeau & de Maſſy.

PARNASSIA paluſtris & vulgaris Inſtit. rei herbar. *Gramen Parnaſſi albo ſimplici flore C. B. Pin.* 309. *Gramen Parnaſſi Dodonæo, quibuſdam hepaticus flos J. B.* 3. 537. *Gramen parnaſſium Dod. Pempt.* 564. Cette plante vient à Verſailles autour de la piece des Suiſſes, à Jouy, dans la vallée d'Enfer; à

Montmorency.

PASTINACA ſylveſtris, latifolia C. B. Pin. 155. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante vient à Meudon, à Verſailles, à Saint Germain, à Montmorency.

PEDICULARIS les eſpeces de pediculaire dont on a parlé dans les herboriſations precedentes ſont aſſez communes dans les prairies & dans les bois.

PENTAPHYLLOÏDES paluſtre, rubrum Inſtit. rei herbar. *Quinquefolium paluſtre, rubrum C. B. Pin.* 326. *Pentaphyllon vel potius heptaphyllon flore rubro J. B.* 2. 398. *Quinquefolium paluſtre ſive aquaticum Tabern. Icon.* 122. La figure dont Lobel & Dodonée ſe ſont ſervis pour repreſenter cette plante, manque en ce que les feuilles y ſont repreſentées en éventail: celle que ce dernier auteur a donnée dans ſon Hiſtoire des Plantes traduite par Cluſius, n'a pas ce défaut. On trouve cette plante dans une petite Iſle ou pré flotant qui eſt dans la penultiéme mare à gauche du chemin qui va de Saint

Clair à Roussigny.

Persicaria. Les especes de Persicaire dont on a parlé dans les Herborisations précedentes, sont assez communes le long des eaux.

Persicaria major, Lapathi foliis, calyce floris purpureo *Instit. rei herbar.* Cette plante a les racines fibreuses, blanchastres : les tiges hautes de deux pieds, épaisses de deux ou trois lignes, fermes, purpurines, branchuës, garnies à chaque nœud d'une feuille semblable à celle de la Patience, longue de six ou sept pouces sur deux pouce de large, pointuë par les deux bouts, soûtenue par une queue longue d'un pouce, dont la base est une gaine relevée de nerfs purpurins, garnies de deux aîles membraneuses, venées de même: les feuilles qui sont vers la cime ne sont pas plus grandes que celles de la Persicaire commune. Des aisselles de celles-ci naissent des brins chargez ordinairement de deux ou trois grappes de fleurs fort serrées : chaque fleur est à quatre ou cinq étamines, chargée chacune d'un som-

met : leur calice eſt purpurin, long d'une ligne, diviſé ordinairement en quatre pointes : le piſtile eſt comme ovale, plat, & devient dans la ſuite une ſemence plate : noire, preſque ronde, pointue par le bout, longue d'une ligne, enveloppée par le calice qui devient comme verdâtre ou purpurin ſale & effacé. Cette plante naît dans la Forêt de Montmorency, le long d'un petit ruiſſeau qui vient paſſer à Moulignon; elle fleurit en Août & Septembre ; ſon fruir meurit preſque en même tems : je l'ai auſſi trouvée à Jouy autour des étangs. La figure de la *Perſicaria altera Trag.* repreſente en quelque maniere notre plante: on pourroit douter ſi Thalius n'en auroit pas parlé ſous le nom de *Perſicaria major, caule ſeſquicubitali, tereti, geniculato, foliis pluribus, dodrantalibus*, ſi cet auteur n'avoit pas ajoûté *aſperis*. *Trag. 911*

Pervinca vulgaris, anguſtifolia Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herboriſation, pag. 218. Cette plante ſe trouve autour du Châ-

teau de Tilmont au-de là de Vincennes, à Versailles, à Saint Germain, à Montmorency.

PEUCEDANUM Gallicum, rarioribus & brevioribus foliis H. R. Par. Ce *Peucedanum* a les feuilles plus étroites & plus courtes que le commun : ses fleurs sont blanches ou purpurines. Cette plante croist dans les bois de Meudon, de Versailles, de Ruel, de St Germain, de Poissy, de Fontainebleau.

PHALANGIUM. Les especes de ce genre dont nous avons parlé dans la II. Herborisation, naissent dans les forests de Fontainebleau & de Saint Germain.

PHELLANDRYUM Dod. Pempt. 191. Voyez la V. Herborisation. Cette plante est commune dans les mares entre St Clair & Bonnelles.

PILOSELLA major repens, hirsuta C. B. Pin. 262. *Dens leonis qui Pilosella officinarum*. Instit. rei herbar. 469. *Pilosella majori flore, sive vulgaris repens J. B.* 2. 1039. *Pilosella major Dod. Pempt.* 67. Piloselle. Cette plante est tres-amere, & rougit un peu le papier

bleu. Par l'analyse chimique, outre plusieurs liqueurs acides, elle donne beaucoup d'huile & de terre, un peu d'esprit urineux, point de sel volatile concret, ce qui montre qu'elle contient un sel approchant de l'alun, enveloppé de beaucoup de souffre, & mêlé avec un peu de sel ammoniac : ainsi la Pilosselle est vulneraire & détersive. Tragus asseure que son infusion dans du vin, ou dans de l'eau, avec un peu de sucre, est bonne pour la jaunisse, & pour prévenir l'hidropysie. Tabernæmontanus dit que la Pilosselle est specifique pour les descentes ; on se sert de son extrait pour les ulceres internes, & pour la phthisie. Pena & Lobel croyent cette plante admirable pour le calcul: ils asseurent que les lames des couteaux trempées dans le suc ou dans la decoction de la Pilosselle, coupent le fer & la pierre saus s'émousser.

PIMPINELLA sanguisorba, minor hirsuta C. B. Pin. 160. *Sanguisorba minor J. B. 3. part. 2. 113. Pilosella sanguisorba Dod. Pempt.* 105. Pim- *Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.*

prenelle. La figure que Columna a donnée de cette plante ſous le nom de *Sideritis ſecunda Dioſcoridis*, eſt excellente, mais elle repreſente encore mieux cette eſpece que M. Magnol a appellée *Pimpinella ſanguiſorba, minor ſemine majore & craſſiore.* Ceſalpin a mieux connu la ſtructure du fruit de cette plante que les autres auteurs; car il a obſervé qu'il renferme les ſemences. La pimprenelle a un goût d'herbe ſalé & rougit fort peu le papier bleu: analyſée, elle donne pluſieurs liqueurs acides, beaucoup de ſel volatile concret, beaucoup d'huile & beaucoup de terre, ainſi il n'eſt pas ſurprenant qu'elle ſoit déterſive, vulneraire, diaforetique, diuretique, propre à purifier le ſang & à retablir le reſſort des parties: on la mange communément en ſalade; on l'employe dans les infuſions & dans les décoctions aperitives & diuretiques; elle arrête les hemorragies tant exterieures qu'interieures: on l'a trouve dans les champs.

PINGUICULA Geſneri J. B. 546.

Sani-

Sanicula montana, flore calcari donato C. B. Pin. 243. *Pinguicula Clus. Hist.* 310. Grassette. La fleur de cette plante est très-mal representée dans l'Histoire des Plantes
de Lion, où elle est nommée *Lugd.*
Cucullata. Cette plante se trou- 1206.
ve entre Biévre & Vauboyen dans des penchans marécageux.

Plantago. Les especes de ce genre dont nous avons parlé dans la III. Herborisation, sont communes à la campagne.

Plantago palustris, gramineo folio, monanthos, Parisiensis Instit. rei herbar. *Holosteum aquaticum, Alsinanthemum H. R. Par. App. Holosteum minimum, palustre, capitulis longissimis filamentis donatis Raii Cat. Angl.* 163. Cette plante se trouve autour de l'estang de Montmorency, quand on a passé la chaussée en montant vers Saint Gratien.

Polium Lavandulæ folio C. B, Pin. 220. *Polium recentiorum fœmina, Lavandula folio Lob. Icon.* 488. Cette plante croist à Chantilly, au bout d'un taillis que l'on

trouve avant que d'arriver aux grandes avenuës : elle croist à Fontainebleau sur les buttes.

POLYGALA. Les especes de *Polygala* dont nous avons parlé dans la II. Herborisation, sont assez communes à la campagne.

POLYGALA flore carneo H. R. Par. *Polygala dilutioris purpuræ C. B. Pin.* 215. Celle-cy se trouve à Meudon.

POLYGALA acutioribus foliis, Monspeliaca C. B. Pin. 215. Cette espece croist autour de Versailles.

POLYGONATUM latifolium, vulgare C. B. Pin. 303. Voyez la II. Herborisation. Cette Plante est commune dans les bois.

POLYGONATUM. latifolium, maximum C. B. Pin. 303. *Poligonatum majus, vulgari simile J. B.* 3. 529. *Polygonatum latifolium* 1. *Clus. Hist.* 275. Dodonée & Lobel se sont servis de la figure de Clusius pour representer l'espece precedente; celle dont nous parlons croist dans les bois de Versailles & de Montmorency.

POLYGONI vel Linifolia per terram sparsa, flore scorpioïdes J. B. 3. 379. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est commune dans les sables de la vallée de Montmorency, surtout auprès du Plessis-bouchard.

POLYGONUM latifolium C. B. Pin. 287. Voyez la V. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

POLYGONUM muscosum, minimum Boc. 56. Voyez la II. Herborisation. Cette plante croist autour de Versailles & de Saint Germain.

* POLYGONUM minimum sive millegrana minima C. B. Pin. Cette plante vient à Meudon & à Villed'avré.

* POLYGONUM parvum flore albo verticillato J. B. On trouve cette plante à Fontainebleau & à Saint Leger.

POLYPODIUM vulgare C. B. Pin. 359. *Polypodium majus Dod. Pempt.* 464. *Polypodium J. B.* 3. 746. Polipode. La racine de cette plante analysée, donne plusieurs liqueurs

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

acides, un peu d'esprit urineux, point de sel volatile concret, beaucoup d'huile, mediocrement de terre. Les anciens ont cru que cette racine étoit purgative : Manardus est le premier parmi les modernes qui a connu qu'elle ne lâchoit le ventre que fort legerement, & Dodonée avouë qu'elle ne purge point du tout, si l'on ne la fait bouillir dans un bouillon de vieux coq avec les mauves & la poirée. Le Polipode adoucit le sang, & emporte les obstructions des visceres : il faut l'employer dans la toux seche, lorsque les crachats sont salez, dans l'asthme, dans le scorbut, dans l'affection hippochondriaque : on le met dans le *Catholicum*, dans le Lenitif, dans la confection Hamech, dans l'Electuaire de *Psyllio*, dans l'*Hiera-diacolocynthidos*, dans l'extrait panchimagogue d'Hartman, dans les pilules tartarées de Quercetan. Le Polipode croist à Meudon, à Palaiseau, à Saint Clair, à Marcoussy, à Fontainebleau.

Polypodium angustifolium, fo-

lio vario Inſtit. rei herbar *Lonchitis minor C. B. Pin.* 359. *Lonchitis altera, folio Polypodii J. B.* 3. 744. *Lonchitis aſpera Dod. Pempt.* 469. On trouve cette plante autour de Saint Clair, & ſurtout à côté du grand chemin en montant au village.

Populago, & ſes varietez. Voyez la IV. Herboriſation. On les trouve dans les prairies de Montmorency & de Palaiſeau.

Populus, les eſpeces de ce genre dont nous avons parlé dans les Herboriſations precedentes, ſont communes dans les prairies & dans les bois.

Populus alba, minoribus foliis Lob. Icon. 193. Cette plante eſt commune dans les bois, ſur tout à Meudon & à Verſailles.

Potamogeton. Les eſpeces de ce genre dont nous avons parlé dans les Herboriſations precedentes, ſont communes dans les eaux à Meudon, à Verſailles, à Jouy, à Ruel, à Palaiſeau, à Saint Clair, à Montmorency.

* Potamogeton millefolium,

sive foliis gramineis ramosum Raii Syn. On trouve cette plante dans la riviere d'Ieres.

PRIMULA VERIS odorata, flore luteo, simplici J. B. 3. 495. *Verbasculum pratense odoratum C. B. Pin.* 241. *Primula veris flavo flore elatior Clus. Hist.* 301. Primevere. Les fleurs de cette plante analysées donnent beaucoup d'acide, peu d'esprit urineux, point de sel volatile concret, assez d'huile & de terre: ces fleurs ont un sel volatile, aromatique, huileux, assez moderé; elles sont trés-aperitives, & fort propres pour retablir le cours des esprits. Dans l'apoplexie, & dans la paralysie, Tragus ordonnoit la conserve, ou l'eau distillée de ces fleurs: pour en tirer l'esprit, il faut les saupoudrer de sel commun, les laisser fermenter pendant quelques jours, puis les distiller; cet esprit a les mêmes vertus. Les feuilles & la racine de cette plante sont aperitives & vulneraires; elle vient à Belleville, à Jouy, à Meudon, à Ver-

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

ſailles, à Montmorency.

PRIMULA VERIS pallido flore, humilis Cluſ. Hiſt. 302. *Verbaſculum ſylveſtre, majus ſingulari flore C. B. Pin.* 241. *Primula veris caulifera, pallido flore inodoro, aut vix odoro J. B.* 3. 496. Cette eſpece croiſt dans les hayes auprés de Rochefort, à droite en venant à Bonnelles.

PRUNUS ſylveſtris C. B. Pin. 444. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante eſt trés-commune dans les hayes & dans les bois.

PSYLLIUM majus; erectum C. B. Pin. 191. Voyez la V. Herboriſation. Cette plante eſt commune dans les champs.

PTARMICA vulgaris, folio longo, ſerrato, flore albo J. B. 3. 147. Voyez la IV. Herboriſation. Cette plante & la ſuivante naiſſent dans les prairies humides & le long des ruiſſeaux.

PULEGIUM latifolium C. B. Pin. 222. Voyez la III. Herboriſation.

PULMONARIA rubro flore, foliis Echii J. B. 3. 597. *Pulmonaria anguſtifolia, rubente cœruleo flo-*

re C. B. Pin. 260. *Pulmonaria foliis Echii Lob. Icon.* 536. La figure que Cordus à donnée du *Symphytum sylvestre Pulmonaria Plinii*, ne convient pas à la Pulmonaire dont nous parlons : celles dont Lobel & Tabernæmontanus se sont servis sont bonnes. La Pulmonaire a un goût d'herbe un peu salé, gluant, & rougit assez le papier bleu. Cette plante est trés adoucissante. Pour les maladies du poumon, lorsque les crachats sont salez ou purulens, on l'employe en tisane ou dans les bouillons faits avec le mou de veau. La pulmonaire est commune dans les bois.

Pulmonaria flore albo, foliis Echii Instit. rei herbar. J'ai trouvé cette varieté dans les bois de Saint Germain, dans le quartier qu'on appelle la vente aux Dames proche Poissy.

Pulmonaria angustifolia cæruleo flore J. B. 3. 595. *Symphytum maculosum, sive Pulmonaria angustifolia cærulea C. B. Pin.* 260. *Pulmonaria III. Austriaca Clus. Hist. clxix.* Cette espece croist à Fontainebleau.

PULSATILLA folio crassiore, & majori flore C.B. Pin. 177. Voyez la II. Herborisation. On trouve cette plante à Meudon, à Saint Germain, à Fontainebleau.

* PYROLA rotundifolia major C. B. Pin. Cette plante croist à Auxois la Ferriere.

QUERCUS cum pediculo longo & brevi. Voyez la II. Herborisation. Rien n'est plus commun dans les bois que ces sortes de Chesnes.

QUINQUEFOLIUM majus repens C. B. Pin. 325. Voyez la II. Herborisation. Cette plante & les deux suivantes sont communes à la campagne, le long des chemins & dans les bois.

QUINQUEFOLIUM minus, repens, luteum C. B. Pin. 325. Voyez la II. Herborisation.

QUINQUEFOLIUM folio argenteo C. B. Pin. 325. Voyez la II. Herborisation.

RANUNCULUS. Les especes de Renoncules dont nous avons parlé dans les Herborisations precedentes, sont communes, dans

les champs, dans les prez, dans les marais, dans les bois. Voici celles qui sont un peu plus rares.

RANUNCULUS nemorosus luteus C. B. Pin. 178. *Ranunculus phragmites luteus nemorosus J. B. 3. 413. nemorosus Ranunculus luteus Lob. Icon.* 674. Cette plante vient dans le Parc de l'Abbaye de Charronne.

RANUNCULUS nemorosus vel sylvaticus folio rotundo C. B. Pin. 178 *Ranunculus rotundifolius, vernus sylvaticus J. B. 3. App.* 857. *Ranunculus auricomus, Ranunculus dulcis Tragi Lob. Icon.* 669. Cette plante vient aussi dans le Parc de l'Abbaye de Charrone.

RANUNCULUS arvensis echinatus C. B. Pin. 179. *J. B.* 3. 859. *Ranunculus arvorum Lob. Icon.* 665. Dodonée a nommé cette plante *Ranunculus albus sive echinatus*, mais ce nom ne lui convient pas trop bien. Cette plante croist autour de St Clair & de Montmorency, sur tout en allant à Montmagny.

Dod. Gal. 484.

RANUNCULUS arvensis, foliis Chamæmeli, flore Phœniceo Instit. rei herbar *Ranunculus foliis Anthemidis, floribus rubicundis & splen-*

dentibus Cæsalp. 546. *Adonis Math.* 906. *Adonis sylvestris, flore phœniceo ejusque foliis longioribus C. B. Pin.* 178. Cette plante & les deux suivantes, se trouvent autour de la Salpetriere dans les champs, & autour de Belleville.

Ranunculus arvensis, foliis Chamæmeli flore citrino Instit. rei herb.

Ranunculus arvensis foliis Chamæmeli flore minore, atro rubente Instit. rei herb. *Adonis hortensis, flore minore, atrorubente C. B. Pin.* 178 *Adonis vulgo, aliis Eranthemum J. B.* 3. 125. *Eranthemum Dod. Pempt.* 260.

Ranunculus oleraceus, major Tabern. Icon. 52. La figure que Tabernæmontanus a donnée de cette plante répond bien à une espece de Renoncule qui se trouve en allant de Seaux à Chastenay, & de Montmorency au Chasteau de la Chasse du côté de la Folie.

Ranunculus montanus, folio gramineo C. B. Pin. 180. *Ranunculus pumilus, gramineis foliis J. B.* 3. *App.* 866. *Ranunculus gramineus Tabern. Icon.* 51. L'auteur de l'Histoire des Plantes de

Lion n'a pas eu raison de dire que la tige de cette Renoncule étoit quarrée. Elle se trouve à l'entrée de lt Forest de Fontainebleau, au-delà de la Beuvette royale. Morison la marque sur le grand chemin du Chasteau entre l'Ermitage & le pont.

Mor. Hist. 444.

RANUNCULUS aquaticus, capillaceus C. B. Pin. 180. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante se trouve autour de l'étang de Vilacoublay, & autour de celui de Montmorency.

RANUNCULUS aquatilis, albus, fluitans, Peucedani foliis H. L. Bat. *Millefolium aquaticum, foliis Fœniculi, Ranunculi flore & capitulo C. B. Pin.* 141. *Ranunculo sive Polyanthemo aquatili albo affine Millefolium maratriphyllon, fluitans J. B.* 3. 782. *Millefolium maratriphillon tertium flore & semine Ranunculi aquatici Hepaticæ facie Lob. Icon.* 791. Nous n'avons point de onne figure de cette plante. Elle se trouve dans les eaux à Versailles, & à Palaiseau.

RANUNCULUS aquaticus, folio

rotundo & capillaceo C. B. Pin. 180. *Ranunculus aquatilis, albus, tenuifolius J. B.* 3. 781. *Hepatique d'eau Dod. Gal.* 80. La figure que Dodonée a donné de cette plante est meilleure que celle de Tabernæmontanus, qui l'a nommée *Ranunculus fluviatilis, Hepatica fluviatilis, Polyanthemum aquatile.* Cette plante vient à Meudon dans les eaux croupissantes, dans les mares entre Saint Clair, Chamusson & Bonnelles, à Montmorency dans les marais.

Taber. icon 44.

Ranunculus palustris, folio sagittato, minori Instit. rei herbar. *Sagitta aquatica minor, C. B. Pin. Sagitta minor Dod. Pempt.* 260. M. Rai a remarqué que cette plante varioit selon les lieux. On l'a trouve à feuilles plus ou moins grandes dans les marais.

Raius Hist. 519.

Ranunculus longifolius, palustris, major C. B. Pin. 180. *Ranunculus longo folio, maximus, Lingua Plinii J. B.* 3. *app.* 865. *Ranunculus lanceatus, major Tabern. Icon.* 48. Cette plante croist à Ruel autour de l'étang du bois,

& à Montmorency au bout de l'étang du costé qui est opposé à la chaussée.

RANUNCULUS palustris, plantaginis folio, humilis & supinus Instit. rei herbar. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante croist autour de l'étang de Vilacoublay.

RANUNCULUS aquaticus, Plantaginis folio angustissimo Instit rei. herbar. La racine de cette plante est une touffe de fibres blanches & cheveluës. Les feuilles ont deux ou trois pouces de long, sur deux ou trois lignes de large, vert-pale, nervées dans leur longueur, pointuës; soutenuës par un pedicule assez long, insipides d'abord, mais ensuite on y trouve un goust approchant de celui de la coriandre. Les tiges sont ordinairement courbées, nuës, épaisses d'une ligne, chargées d'un bouquet de fleurs en umbelle, dont les rayons ont un pouce & demi de long, chaque fleur est à trois feuilles presque rondes; terminées en pointes, blanches, tirant sur le couleur de chair avec

l'onglet jaune : le calice est aussi à trois feuilles creuses, vert-jaunastre, lisses, luisantes, longues d'une ligne & demie, pointuës, canelées : chaque fleur a six étamines, fort courtes, chargées d'un sommet jaune. Le pistile de la fleur est un petit bouton verdastre, qui dans la suite a trois lignes de diamétre, & soutient plusieurs graines entassées, canelées, longues d'une ligne, pointuës de même goust que les feuilles. Cette plante naist autour des lacunes de Bondy ou elle fleurit en Juillet & Août : elle varie suivant les lieux. Je l'ai observée à Montpelier haute d'un pied, auprés du moulin à poudre qui est au pont de Castelnau, & même ses tiges avoient deux ou trois umbelles de fleurs l'une au dessus de l'autre : ses feuilles avoient quatre ou cinq lignes de large. La description de la plante que Clusius a appellé *Plantago aquatica minima*, conviendroit assez à la Renoncule dont nous parlons, si cet auteur n'assuroit pas que ces Clus. Hist. cx.

fruits s'ouvrent en deux parties, qui renferment de petites graines, ce qui répond mieux à la *Plantago aquatica, stellata Pin.*

Ranunculus hederaceus rivulorum se extendens, atrâ maculâ notatus J. B. 3. 782. *Ranunculus hederaceus Dalechampii Lugd.* 1031. *Ranunculus aquaticus; hederaceus, luteus C. B. Pin.* 180. M. Rai a rémarqué que la fleur de cette plante étoit blanche, quoique les Bauhin, après l'Auteur de l'Histoire des Plantes de Lyon ayent assûré qu'elle étoit jaune, M. Vaillant a trouvé cette espece de Renoncule autour de l'étang de Porché-fontaine, à Versailles, elle fleurit en Avril & Mai.

Ranunculus gramineo folio, flore caudato seminibus in capitulum spicatum congestis, Instit. rei herbar. On a parlé de cette plante page 471. sous le nom d'*Holosteo affinis, cauda muris C. B. Pin.* Mais on a reconnu depuis par la structure de la fleur & du fruit, que c'étoit une espe-

ce de renoncule. Les tiges de cette plante n'ont d'abord qu'un pouce & demi ou deux pouces de hauteur, & soûtiennent chacune une fleur à cinq feuilles verdastres tirant sur le blanc, longues d'une ligne, fort étroites pointuës, terminées en bas par une espece de queuë qui est rabatuë vers la tige: Cette fleur a cinq étamines dont les sommets sont verdâtres, elles entourent un pistile long d'une ligne & demie vert-gay, grêlé, terminé en pointe; il devient ensuite un épi en queuë de souris long d'un pouce ou d'un pouce & demi chargé de plusieurs graines menuës.

Raphanistrum. Les especes de ce genre dont nous avons parlé dans la I. Herborisation, sont très-communes dans les champs.

Rapunculus Scabiosæ capitulo cæruleo C. B. Pin. 92. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est fort commune sur les collines autour de la Ville. La suivante s'y trouve quelquefois mêlée.

RAPUNCULUS scabiosæ capitulo albo C. B. Pin. 92.

RAPUNCULUS spicatus, flore flavescente Instit. rei herbar. Cette plante ne differe du *Rapunculus spicatus C. B. Pin*, que par la couleur de sa fleur qui est jaune ou blanc sale. On l'a trouve à Montmorency & à Fontainebleau. Morison l'y avoit remarqué à fleur blanche.

Mor. Hist. 465.

RAPUNCULUS folio oblongo, spicâ orbiculari C. B. Pin. 92. *Rapunculus flore globoso, purpureo J. B. 2. 812. Rapuntium corniculatum, montanum Col. part. 1. 224.* Il y a une transposition de la figure de cette plante dans l'Histoire de J. Bauhin. Columna a beaucoup mieux décrit cette espece de Raiponce que Clusius, qui n'avoit remarqué que les étamines de la fleur. On l'a trouve à Fontainebleau.

* RAPUNTIUM urens solonienſe H. R. Blef. Cette plante est commune dans les bois de Saint Leger auprès de l'étang d'Hollande & dans les prairies de St Leger.

Reseda vulgaris C. B. Pin. 100. Voyez la II. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

Rhamnus catharticus C. B. Pin. 478 : cette arbre croist dans les bois.

Rossolis folio rotundo C. B. Pin. 357. *Rorida sive Ros foliis major Lob. Icon.* 811. Cette plante croist à Meudon, autour de l'étang de la Garenne, & à Versailles derriere le potager, ou Messieurs Riqueur l'on découverte.

* Rossolis folio oblongo C. B. Pin. Cette plante est fort abondante dans les endroits aquatiques des prairies de Saint Leger.

Rosa sylvestris, vulgaris, flore odorato incarnato C. B. Pin. 483. *Rosa sylvestris, alba cum rubore, folio glabro J. B. 2. 33. Rosa sylvestris Tabern. Icon.* 1088. Eglantier. La conserve des fruits de cette plante est rafraichissante, adoucissante, diuretique, elle est connuë sous le nom de conserve de *Cynorhodon* : cette plante vient le long des chemins, & dans

les bois avec la ſuivante.

Rosa ſylveſtris, foliis odoratis C. B. Pin 483. *Roſa foliis odoratis, Eglantina dicta J. B. 2. 42. Roſa Eglenteria Tabern. Icon.* 1087.

Rubeola vulgaris, quadrifolia lævis, floribus purpuraſcentibus Inſtit. rei herbar. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante eſt fort commune.

Rubia ſylveſtris, Monſpeſſulana major J. B. 3. 715. On trouve cette plante ſur les bords des vignes en allant de Fontainebleau à Moret.

Rubus vulgaris, ſive Rubus fructu nigro C. B. Pin. 479. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante eſt des plus communes autour de la Ville.

Rubus repens, fructu cæſio C. B. Pin. 479. *Rubus minor, fructu cæruleo J. B. 2. 59. Rubus minor Dod. Pempt.* 742. Cette plante vient dans les bois de Meudon, de Verſailles, de Saint Germain, de Montmorency.

Rubus Idæus, ſpinoſus C. B. Pin. 479. *Rubus Idæus, fructu ru-*

bro J. B. 2. 59. Rubus Idæus Dod. Pempt. 743. Framboisier. Du fruit de cette plante on fait du vin, du sirop, du ratafia, de la conserve, du vinaigre. On en tire une eau spiritueuse: ces preparations fortifient; elles sont propres pour les fiévres malignes, & pour la petite verole: le Nitre dissous & cristalisé avec le suc des Framboises est fort agreable. Cette plante croist dans les bois de Meudon, de Versailles, de Montmorency.

Ruscus mytifolius, aculeatus Instit. rei herbar. *Ruscum Dod. Pempt.* 744. *Ruscus J. B.* 1. 579. *Bruscus officinarum.* Petit Houx. Housson. Ce que Dioscoride a dit du *Ruscus* ne convient pas mal à la plante que l'on appelle aujourd'hui de ce nom, les semences qui sont dans les bayes sont fort dures; ainsi je crois qu'il faut lire dans Cesalpin. *quasi cornea substantia*, pour *carnea*. La racine de cette plante est une des cinq racines aperitives ordinaires propres *pour emporter les obstruc-*

tions des visceres & pour faire passer les urines, Pour l'hydropisie, la cakexie, la jaunisse, le calcul & la retention d'urine: on l'ordonne dans les bouillons, dans les tisanes & dans les apozemes. Pour les tumeurs scrofuleuses on fait boire pendant plusieurs jours un demi septier de vin blanc, dans lequel on a fait infuser un gros de poudre de racine de *Bruscus*. avec autant de celles de *Scrophularia* & de *Filipendula*. La conserve des bayes de petit Houx est fort bonne dans l'ardeur d'urine. On employe les semences de *Bruscus* dans la composition qu'on appelle *Benedicta laxativa*. Cette plante croist à Jouy, à St Germain, à Fontainebleau.

Ruta muraria C. B. Pin. 356. Voyez la III. Herb. Cette plante croist à Marcoussy, à Fontainebleau.

¶ Ruta muraria quæ filicula saxatilis corniculata Inst. rei herb. 142. filix saxatilis corniculata] C. B. P. 358. On trouve cette plante dans les fentes des rochers autour d'Estampes

Salicaria vulgaris, purpurea

foliis oblongis Inſtit. rei herbar. Voyez la III. Herb. Cette plante eſt commune le long des eaux.

Salicaria Hyſſopi folio latiore Inſtit. rei herbar. *Hyſſopifolia major, latioribus foliis C. B. Pin.* 218. *Hyſſopifolia J. B.* 3. 792. On trouve cette plante à Verſailles autour de l'étang de la Paroiſſe de Vilacoublay, à Ruel autour de l'étang du bois, à Bondy & autour de l'Abbaye de Livry.

Salicaria Hyſſopi folio anguſtiore Inſ. rei herb. *Hyſſopifolia minor, anguſtioribus foliis C. B. Pin.* 218. c'eſt une varieté de la precedente.

Salix. Les eſpeces de *Salix* dont on a parlé dans les Herboriſations precedentes ſont communes le long des eaux & dans les bois.

Sambucus fructu in umbella nigro C. B. Pin. 456. Voyez la V. Herb. Cette plante & la ſuivante ſont communes autour de la ville.

Sambucus humilis, ſive Ebulus C. B. Pin. 456. *Ebulus ſive Sambucus herbacea J. B.* 1. 459. *Ebulus Dod. Pempt.* 381. Yeble. Les feuilles de cette plante ſont un peu

ameres; le fruit l'est beaucoup davantage, il est stiptique & ne rougit pas le papier bleu. Par l'analyse chimique les feuilles & les sommitez donnent peu d'acide, beaucoup d'esprit urineux: point de sel volatile concret, beaucoup d'huile & de terre: les feuilles d'Yeble sont emollientes & resolutives; amorties sous la braise on les employe en cataplasme pour la goutte & pour toutes sortes de tumeurs: les tendrons & l'écorce de cette herbe purgent. On fait infuser ordinairement demi once de ses graines dans un verre de vin blanc; on les exprime un peu, & l'on fait boire le vin aux hidropiques; mais il purge fort legerement, il vaut mieux faire une émulsion avec six gros, ou une once de ces graines. Pour resoudre les tumeurs des jambes des hydropiques pour guerir le rhumatisme, on fait un bain vaporeux avec les feuilles d'Yeble, la Tanaise la sauge & semblables plantes, ou bien l'on fait bouillir toutes ces

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

ces herbes dans du gros vin, pour en baſſiner les parties, & l'on applique le marc par deſſus, l'huile exprimée de la ſemence d'Yeble eſt adouciſſante & reſolutive, on ſubſtitue cette plante au Sureau. Elle croît dans les champs.

SAMOLUS Valerandi J. B. 3. 792. *Anagallis aquatica, folio rotundo, non crenato C. B. Pin.* 252. *Anagallis aquatica, tertia Lob. Icon.* 467. On trouve cette plante à Meudon autour de l'étang de la Garenne, & à Montmorency autour du grand étang.

SANICULA officinarum C. B. Pin. 319. *Sanicula mas Fuchſii, ſive Diapenſia J. B.* 3. 639. *Sanicula Dod. Pempt.* 140. Sanicle. Les fleurs & les fruits de cette plante n'ont pas été décrits avec ſoin par les auteurs de Botanique. Voyez les Elemens de Bot. Planche 137. Par l'analyſe chimique, outre pluſieurs liqueurs acides, la Sanicle donne un eſprit urineux & du ſel volatile concret, beaucoup d'huile & beaucoup de terre. Cette plante contient du

Extrait des Regiſtres de l'Academie Royale des Sciences.

sel ammoniac, du soufre & des parties terrestres : elle est detersive, vulneraire, aperitive ; on l'employe avec les autres vulneraires dans les bouillons, dans les potions, dans les tisanes pour les pertes de sang, pour déboucher & pour fortifier les viscères, on s'en sert à la maniere du Thé, elle entre dans les lotions vulneraires & déterſives, dans les emplâtres & dans les baumes pour les blessures. On trouve cette plante à Versailles dans les bois au dessus de la piece des Suisses ; à Meudon, à Palaiseau, à Rochefort, dans l'Abbaye de Charonne au Fauxbourg Saint Antoine.

Saxifraga rotundifolia, alba C. B. Pin. Voyez la III. Herborisation. Cette plante croist à Meudon, à Saint Germain, à Montmorency, dans l'Abbaye de Charrone.

Scabiosa. Les especes de Scabieuses dont on a parlé dans les Herborisations precedentes, sont communes autour de la ville.

SCANDIX ſemine roſtrato vulgaris C. B. Pin. 152. Voyez la I. Herb. On trouve cette plante autour d'Epinay & de St Denys

* SCIRPOIDES quod gramen Cyperoides minimum ſeminibus deorſum reflexis puliciformibus Raii. ſynops. On trouve cette plante à Meudon dans l'endroit où vient le *Roſſolis.*

SCIRPUS. Les eſpeces de ce genre dont on a parlé dans les herboriſations precedentes ſont communes le long des eaux.

SCIRPUS altiſſimus, foliis & carinâ ſerratis Inſtit. rei herbar. *Gramen Cyperoides, altiſſimum, foliis & carinâ ſerratis Boc.* 72. Cette plante n'a pas les tiges triangulaires; ainſi l'on ne ſçauroit la rapporter au *Cyperus* La figure que Lobel a donnée du *Cyperus longus inodorus ſyveſtris* ne la repreſente pas mal. Elle croiſt à Ruel autour de l'étang du bois, & à Montmorency au haut du grand étang. *Lob. Icon. 75.*

SCLAREA pratenſis, foliis ſerratis, & ſes varietez ſont aſſez

communes à la campagne. Voyez la II. Herborisation.

SCORZONERA foliis nervosis C. B. P. 275. *Sçozonera Germanica, angustifolia Tab. Ic.* 692. Cette plante vient dans la forest de Fontainebleau.

SCORZONERA angustifolia, prima C. B. Pin. 275. Voyez la II. Herb. J'ai trouvé cette plante à St Germain, & à Fontainebleau.

Les autres especes de Scorzonere dont nous avons parlé dans les Herb. precedentes sont assez communes à la campagne.

SCROPHULARIA. Les especes de Schropulaire dont nous avons parlé dans les herb. precedentes sont assez communes à la campagne.

SEDUM majus, vulgare C. B. Pin. 283. *J. B.* 3. 687. *Semper vivum majus, alterum, sive Barba Jovis Dod. Pempt.* 127. Joubarbe. Cette plante analysée donne beaucoup d'acide, beaucoup de terre, fort peu de sel volatile concret, il y a apparence qu'elle contient un sel approchant de l'alun mêlé avec un peu de sel ammoniac ; car le suc de cette

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

plante évaporé à moitié laiſſe exhaler une odeur urineuſe. La Joubarbe eſt déterſive & aſtringente, on s'en ſert quelquefois pour reſoudre ; mais elle eſt repercuſſive. Pour l'eſquinancie il faut faire gargariſer le malade avec l'eau diſtilée de cette plante, & faire appliquer ſur la gorge des écreviſſes de riviere pilées avec ſes feuilles. On ſe ſert auſſi avec ſuccés du gargariſme du ſuc d'écreviſſes & de Joubarbe : on employe ces ſucs en injection dans la deſcente de matrice & dans les ulceres caverneux : on applique les feuilles de cette plante ſur les cors aux pieds & ſur les *nodus* des gouteux. Pour les chevaux fourbus rien n'eſt meilleur que de leur faire boire chopine du ſuc de cette plante. Elle croiſt ſur les chaumieres & ſur les murailles, ſur tout au de-là de Saint Clair autour de Rouſſigny.

SEDUM minus lato & craſſo caule, Portlandicum Belgarum H. R. Par. M. Breman a trouvé cette plante dans la foreſt de Fontai-

nebleau: c'eſt une varieté de la Tripemadame dont les tiges s'applatiſſent, ainſi que celles de la Chicorée & de quelques autres plantes.

* SEDUM minimum flore tetrapetalo rubente. Cette plante ſe trouve à Fontainebleau.

SEDUM minus, luteum, ramulis inflexis C. B. Pin. 283. *Sedum minus, luteum, flore ſe circumflectente J. B. 3. 693. Aizoon ſcorpioides Lob. Icon.* 377. Cette plante croiſt autour de Verrieres & de Chaſtenay.

Les autres eſpeces de *Sedum* dont on a parlé dans les Herboriſations precedentes ſont communes à la campagne.

SENECIO minor vulgaris C. B. Pin. 131. Voyez la IV. Herb.

SERPILLUM. Les eſpeces de Serpolet dont on a parlé dans les herb. precedentes ſont communes dans les bois & ſur les collines.

SERPILLUM foliis Citri odore C. B. Pin. 220. *Serpillum Citri odore J. B. 3. part. 2. 270. Serpillum citratum Tabern. Icon.* 360. On trouve cette plante ſur les bords des chemins autour de St

Gratien à costé de l'étang de Montmorency.

Sideritis hirsuta, procumbens C. B. Pin. 233. *Tetrahit herbariorum Lob. Icon.* 523. La figure que Dodonée a donnée de l'*Herba Judaica* ne convient pas à cette plante; aussi Clusius s'en est servi pour exprimer celle qu'il a appellée *Sideritis VI. Pannonica.* C. Bauhin devoit rapporter l'*Herba Judaica Dod. Icon.* à celle qu'il a nommée *Sideritis hirsuta pallido flore.* Pour ce qui est de la figure de Lobel que nous venons de citer, elle ne convient pas mal à la plante dont nous parlons : quoiqu'elle represente aussi la *Sideritis foliis hirsutis, profundè crenatis C. B. Pin.* Nostre *Sideritis* est commune dans les bois & sur les collines.

Sinapi Rapi folio C. B. Pin. 99. Voyez la V. Herborisation. Cette plante est commune autour de Saint Denys & derriere le Chasteau de Maisons. Les autres especes de Moutarde dont on a parlé dans les Herb. precedentes, naissent dans les champs.

SISYMBRIUM. Les eſpeces de ce genre dont on a parlé dans les herboriſations precedentes, ſont communes dans les champs ou dans les prairies.

SIUM ſive Apium paluſtre, foliis oblongis C. B. Pin. 154. Voyez la IV. Herboriſation. Cette plante vient dans les prairies & le long des ruiſſeaux.

* SIUM aromaticum ſiſon. officinarum Inſtit. rei herbar. Cette plante vient au deſſus de Seve & dans les hayes auprés de l'Abbaye d'Yeres.

* SIUM minimum Raii Hiſt. On trouve cette plante dans les Lacunes entre St Leger & Montfort.

SMILAX unifolia, humillima Inſtit. rei herbar. *Lilium convallium, minus C. B. Pin.* 304. *Unifolium ſive Ophris Unifolia J. B.* 3. 534. *Unifolium Dod. Pempt.* 205. Il y a beaucoup d'apparence que Mathiole a fait graver la figure du *Gramen Parnaſſi* ſur une feuille ſeche d'*Unifolium*, mais il a cru qu'il falloit la multi-

plier & representer une plante touffuë pour s'accommoder à la description de Dioscoride, qui asseure que le *Gramen Parnassi* est une plante touffuë. Celle dont nous parlons croist à Bondy auprés du Château du Raincy, à l'entrée d'un bois de Chêne à droite en deça de la muraille du Parc.

SMYRNIUM Math. Icon. 773. *Macerone quibusdam, Smyrnium semine magno, nigro J. B. 3. part. 2. 126. Hipposelinum Theoprasti vel Smyrnium Dioscoridis C. B. Pin.* 154. les feuilles de cette plante sont bien representées dans la figure de Mathiole, les fleurs & les semences y sont mal dessinées, ces dernieres parties sont assez bien exprimées dans Dodonée qui l'appelle *Hypposelinum.* Cette plante croist dans le parc de l'Abbaye de Charrone. *Dod. Pempt. 698.*

SOLANUM. Les especes de Morelle dont on a parlé dans les herborisations precedentes, sont communes dans les champs.

SONCHUS. Les especes de Lai-

tron dont on a parlé dans les Herboriſations precedentes ſont communes autour de la Ville, excepté les ſuivantes.

* SONCHUS repens multis hieracium majus J. B. On trouve cette plante dans les champs auprés de Meudon & de Verſailles.

SONCHUS aſper arboreſcens C. B. Pin. 124. edit: 2. Cette plante croiſt autour de Montmorency.

* SORBUS aucuparia J. B. 162. On trouve cet arbre dans les bois en ſortant de Saint Leger pour aller à Montfort.

SPARGANIUM. Les eſpeces de ce genre dont on a parlé dans les Herboriſations precedentes ſont communes dans les prairies & le long des ruiſſeaux.

SPHONDYLIUM vulgare hirſutum C.B. Pin. 157. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante eſt commune dans les prairies.

SYMPHYTUM. Les eſpeces de ce genre dont on a parlé dans la IV. Herboriſation, ſont communes dans les prairies.

STACHYS major, Germanica C. B. Pin. 236. Voyez la II. Herb. Cette plante est commune dans la vallée de Montmorency.

* STACHYS folio obscuro virente flore ferrugineo Hist. Oxon. *Galeopsis alpina, Betonica folio flore variegato Instit. rei herbar.* On trouve cette plante dans les bois entre Saint prix & Montmorency.

STATICE Lugd. 1190. Voyez la III. Herborisation. Cette plante croist à Meudon, à Fontenay-aux-Roses, au Plessis-piquet, à Montmorency.

TAMNUS racemosa, flore minore, luteo pallescente Instit. rei herbar. *Bryonia lævis, sive nigra, racemosa C. B. Pin.* 297. *Vitis nigra quibusdam, sive Tamnus Plinii folio Cyclamini J. B.* 2. 147. *Vitis sylvestris Dod. Pempt.* 401. Racine Vierge. Lobel & Pena asseurent que la racine de cette plante est fort diuretique; cette acine pilée & appliquée sur les meurtrissures les guerit dans peu de temps: on l'a trouvé à Meudon, à Ruel, à Saint Germain,

à Montmorency dans le bois Jaques, à Fontainebleau.

Tanacetum vulgare luteum C. B. Pin. 132. Voyez la V. Herborisation. Cette plante est des plus communes de la campagne.

Thalictrum minus, alterum Parisiensium, foliis crassioribus, & lucidis H. R. Par. *Thalictrum V. vel pratense I. Clus. Hist.* 234. La description du *Thalictrum tenuifolium Cord. Hist.* 97. repond assez bien à cette plante : elle se trouve dans les prairies de Palaiseau.

Les autres especes de *Thalictrum* dont on a parlé dans les herborisations precedentes sont assez communes autour de la Ville.

Thlaspi. Les especes de Thlaspi dont on a parlé dans les Herborisalions precedentes sont assés communes autour de la Ville.

Thymelæa Linariæ folio, vulgaris Instit. rei herbar. *Lithospermum Linariæ folio Germanicum C. B. Pin.* 258. *Passerina Tragi J. B.* 3. 456. *Linaria altera botryoides montana Col. part.* 1. 82. Columna qui a donné la meilleure fi-

gure de cette plante, n'a pas bien connu la structure de ses fleurs, J. Bauhin les a bien décrites. Cette plante est commune en automne dans les champs.

Thysselinum palustre Instit. rei herbar. Voyez la V. Herborisation. Cette plante vient à Meudon.

Tithymalus palustris, fruticosus C. B. Pin. 292. Voyez la V. Herborisation. M. Petit Docteur en Medecine, trés-éclairé dans l'histoire des Plantes, dans la chimie & dans l'anatomie a trouvé cette plante dans le bois de Bondy: je l'ai observée à Juvisy le long des eaux.

Tithymalus montanus, non acris C. B. Pin. 292. *Tithymalus non acris, flore rubro J. B. 3. 673. Esula dulcis Trag* 298. *Pithyusa seu Esula minor altera, floribus rubris Lob. Icon.* 358. J'ai trouvé cette plante en venant de l'étang du bois de Ruel à Meudon.

Les autres especes de Tithimale dont on a parlé dans les herborisations precedentes, vien-

nent dans les champs ou dans les bois

TORDYLIUM maximum Instit. rei herbar. *Caucalis maxima, Sphondylii aculeato semine C. B. Pin.* 162. *Caucalis major Clus. Hist. ccj. J. B. 3. part.* 2. 85. La figure que Clusius a donnée de cette plante n'est pas trop bonne : les graines sur tout y sont mal representées, & Plateau qui les envoya à Clusius, avoit raison de croire que cette plante étoit une espece de *Tordylium.* Elle se trouve autour d'Essone.

TORMENTILLA sylvestris C. B. Pin. 326. *Tormentilla J. B.* 2. 598. *Dod. Pempt.* 118. Tormentille, J. Bauhin n'a pas eu raison de dire que la fleur de cette plante fût à cinq feuilles ; on la trouve ordinairement à quatre feuilles. La racine de Tormentille est stiptique, fort amere, & rougit beaucoup le papier bleu: les feuilles le rougissent moins, elles ont une saveur gluante. Par l'analyse chimique cette plante ne donne qu'un peu d'esprit uri-

Extrait des Registres de l'Academie Royale des Sciences.

neux, point de ſel volatile concret, beaucoup d'acide, d'huile & de terre ; ainſi il y a apparence qu'elle contient un ſel alumineux, enveloppé de beaucoup de ſoufre, & mêlé avec trés-peu de ſel ammoniac : cette plante eſt vulneraire, aſtringente & déterſive ; elle a les mêmes vertus que la Pervenche & que la Quintefeuille. La Tormentille croiſt dans les bois, dans les prez, & ſur les collines autour de la Ville.

TRAGOPOGON pratenſe luteum, majus C. B. Pin. 274. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante eſt commune à la campagne.

TRAGOSELINUM majus, umbellâ candidâ Inſtit. rei herbar. *Pimpinella ſaxifraga major, umbellâ candida C. B. Pin.* 159. *Saxifragia hircina major J. B.* 3. *part.* 2. 109. *Tragoſelinum majus. Pimpinella major Tabern. Icon.* 88. Il faut lire dans le Pinax *Saxifragia* 1. *Cæſalp.* & non pas *Saxifraga* 1. *Cæſalp.* car Ceſalpin a mis une grande difference entre les *Cæſalp.* 315.

plantes de ces noms. Pena & Lobel asseurent que la racine de la plante dont nous parlons est fort diuretique : elle se trouve à Fontainebleau.

TRAGOSELINUM alterum, majus Instit. rei herbar. *Pinpinella saxifraga major, altera C. B. Pin.* 159. *Saxifragia hircina minor, foliis Sanguisorbæ J. B. 2. part.* 2. 111. *Tragoselinum minus, Pimpinella minor. Tabern. Icon.* 88. Cette plante croist dans les bois de Verrieres, à Jouy, à Bondy, à Montmorency.

TRICHOMANES sive Polytricum officinarum C. B. Pin. 356. *Trichomanes sive Polytricum J. B* 3. 754. *Trichomanes Dod. Pempt.* 471. Politri. Cette plante est une des cinq capillaires ordinaires : elle a les mêmes vertus que la *Filicula quæ Adiantum nigrum officinarum, pinnulis obtusioribus Instit. rei herbar.* Cette plante croist à Meudon, à Versailles, à Jouy, à Saint Germain, à Montmorency, à Fontainebleau.

TRICHOMANES foliis eleganter

incisis Instit. rei herbar. *Adiantum mas Tabern. Icon.* 797. Cette varieté de Politri est gravée dans les Elemens de Botanique, Planche 315. Figure C. I. F. Monsieur Breman a trouvé cette plante à Marcoussy.

* TRIFOLIUM parvum hirsutum flore parvo dilute purpureo in glomerulis oblongis, semine magno Raii Hist. Cette plante vient, entre Palaiseau & Orsay.

* TRIFOLIUM pratense flore monopetalo breviore. Cette espece differe du Trefle ordinaire des prez par la petitesse de ses fleurs qui ne débordent point des lobes de leur calice, au lieu que les fleurs de l'ordinaire le débordent d'un demi pouce. Cette plante vient dans les prairies de Palaiseau, à Orsay.

* TRIFOLIUM orientale altissimum caule fistuloso flore albo cor. Instit. rei herbar. On trouve cette plante au bas de Palaiseau proche de l'endroit où on passe

la riviere sur une planche : elle fleurit en May & Juin.

* TRIFOLIUM semen sub terram condens H. R. Par. Cette plante est commune à Villed'avré, & sur les levées du chemin entre Palaiseau & Orsay.

TRIFOLIUM spica oblonga, rubra C. B. Pin. 328. *Trifolium majus, tertium, purpureum, Clusio J. B.* 2. 374. *Trifolium majus, tertium Clus. Hist.* ccxlv. Cette plante & les deux suivantes se trouvent dans la forest de Fontainebleau:

TRIFOLIUM montanum, spicâ longissima rubente C. B. Pin. 408. *Trifolium purpureum majus, folio & spica longiore J. B.* 2. 375. *Lagopus major, alter Dod. Pempt.* 578.

TRIFOLIUM montanum, album C. B. Pin. 328. *Trifolium majus, albo flore incanum Clusii J. B.* 2. 380. *Trifolium majus* 1. *Clus. hist. ccxlv.*

Les autres especes de *Trifolium* dont on a parlé dans les herborisations precedentes sont com-

muues dans les champs & dans les prez.

TURRITIS. Les eſpeces de ce genre dont on a parlé dans les Herboriſations precedentes ſont communes dans les champs & dans les bois.

TUSSILAGO vulgaris C. B. Pin. 197. Voyez la III. Herboriſation. Cette plante eſt commune dans les fonds humides & gras.

TYPHA paluſtris, major C. B. Pin. 20. Voyez la V. Herboriſation. Cette plante croiſt à Meudon, à Seaux, à Verſailles, à Montmorency.

* TYPHA paluſtris clavâ duplici.

* TYPHA paluſtris clavâ gracili. C. B. Pin. 20.

* TYPHA paluſtris clavâ duplici gracili : Ces varietez de la maſſe d'eau ſe rencontrent à Meudon & à Villed'avré.

* VALERIANA rubra C. B. Pin Cette Valeriane ſe trouve aux murailles de Saint Cloud & de Meudon.

VALERIANA. Les eſpeces de

Valeriane dont on a parlé dans les Herboriſations precedentes, ſont communes dans les prez & dans les taillis.

VALERIANELLA ſemine umbilicato nudo, oblongo Mor. umb. 68. *Valerianella altera, nudo umbilicato, & lævi ſemine Col. part.* 1. 208. Cette plante croiſt dans les champs du côté de Bondy, de Livry, de Vaujour.

VALERIANELLA ſemine umbilicato nudo rotundo Mor. umb. 68. Cette plante ſe trouve mêlée avec la precedente. Moriſon l'a nommée Doucette à graine nuë, ronde comme un nombril: mais la *Valerianella* s'appelle Maſche en François, & la Doucette eſt la *Campanula arvenſis* que l'on mange en ſalade avec la Maſche pendant le Carême.

Les autres eſpeces de *Valerianella* dont on a parlé dans les Herboriſations precedentes ſont communes dans les champs.

VERBASCUM. Les eſpeces de ce genre dont on a parlé dans les herboriſations precedentes, ſont

communes à la campagne.

* VERONICA minima clinopodii minoris folio Romana. Bocc. Muſ. On trouve cette plante auprés de Rouſſigny.

VERONICA pratenſis, Serpillifolia C. B. Pin. 247. *Veronica fœmina quibuſdam aliis Betonica Pauli Serpillifolia J. B.* 3. 285. *Veronica pratenſis Dod. Pempt.* 41. Cette Veronique croiſt dans la foreſt de Montmorency.

Les autres eſpeces de Veronique dont on à parlé dans les Herboriſations precedentes ſe trouvent dans les champs le long des eaux.

VIBURNUM Math. 217. Voyez la II. Herboriſation. Cette plante eſt commune dans les hayes & dans les bois.

VICIA multiflora C. B. Pin. 345. Voyez la IV. Herboriſation. Cette plante eſt aſſez commune à la campagne.

VICIA maxima dumetorum C. B. Pin. 345. *Vicia Sepium perennis J. B.* 2. 313. *Cracca major. Tabern. Icon.* 504. Cette plante

vient dans les bois de Bondy & de Montmorency.

Vicia vulgaris, acutiore folio, semine parvo, nigro C. B. Pin. 345 *Vicia vulgaris, sylvestris, semine parvo & nigro frugum J. B. 2. 312. Aphaca vera, Vicia Mathiolo Lugd.* 479. Cette plante croist à Versailles du côté de Satauri.

Vicia minima, cum siliquis glabris Instit. rei herbar. *Vicia sive Cracca minima species cum siliquis glabris J. B.* 2. 315. Cette plante croist à Meudon & à Montmorency.

Vicia angustifolia purpuro-violacea, siliquâ latâ glabrâ. Bot. Monsp. Cette plante naist autour de Saint Clair, de Bondy, de Lyvri.

Viola. Les especes de Violete dont on a parlé dans les herborisations precedentes sont communes autour de la ville, excepté la *Viola arborescens purpurea Pin.*

* Viola palustris rotundifolia glabra Hist. Oxon. 2. 475. Cette plante vient dans les prai-

ries marefcageufes de Saint Leger.

VIRGA AUREA vulgaris, latifolia J. B. 2. 1062. Voyez la II. Herborifation. *In hac Planta folet natura variè ludere*, dit Thalius *non nunquam enim ei folia funt longiora, nonnumquam latiora nonnunquam item breviora : omnia tamen ferrata & à fe invicem non multum diftantia.*

VIRGA-AUREA Virginiana annua Zan. 205. Voyez la II. herborifation. Cette plante quoique étrangere eft devenuë la plus commune de la campagne.

VIRGA AUREA minor, foliis glutinofis & graveolentibus Inftit. rei herbar. *Coniza fœmina Theophrafti minor Diofcoridis C. B. Pin.* 265. *Conyza minor vera J. B.* 2. 1054. *Lob. Icon.* 346. Cette plante croift à Verfailles & à Montmorency.

VITIS IDÆA foliis oblongis, crenatis, fructu nigricante C. B. Pin. 470. *Vitis Idæa angulofa J. B.* 1; 520. *Vitis Idæa five Mirtillus* 1. *Tabern. Icon.* 1078. Rai-

sin de bois. Cette plante croist dans les bois de Palaiseau, de St Prix, de Montmorency.

ULMARIA Cluf. Hist. CXCVIII. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est commune dans les prairies.

URTICA. Les especes d'Ortie dont on a parlé dans les Herborisations precedentes sont communes autour de Paris.

VULNERARIA rustica J. B. 2. 362. Voyez la III. Herborisation. Cette plante croist sur les collines autour de la Ville.

XANTIUM Dod. Pempt. 39. Voyez la IV. Herborisation. Cette plante est assez commune à St Germain, sur tout au Château de Maisons.

Fin du II. Tome.

TABLE DES MATIERES.

TABLE DES NOMS LATINS DES PLANTES

dont on a parlé dans ce second Volume.

TABLE
DES NOMS FRANCOIS
DES PLANTES

dont on a parlé dans ce second Volume.

Fautes à corriger dans ce second Volume.

PAGE 6 *ligne* 15 *prennis*, *lisez* *perennis.*
p. 7 *ligne* 16 herhar. *lisez* herbar.
p. 22 *ligne* 1 Tarbern. *lisez* Tabern.
p. 30 *ligne* 11 Camænerion, *lisez* Chamænerion.
p. 36 *ligne* 2 Cramen, *lisez* Gramen,
p. 37 *ligne* 2 sous nom, *lisez* sous le nom.
p. 61 *ligne* 25 Locs, *lisez* Loes.
p. 67 *lignes* 7 & 8 les autres, *lisez* les auteurs.
ibid. ligne 17 *foliacecus*; lisez *foliaceus.*
ibid. ligne 24 *nemerosum*, lisez *nemorosum.*
p. 75 *ligne* 17 de prairies, *lisez* des prairies.
ibid. ligne 18 & 19 Equisitum, *lisez* equisetum.
p. 80 *ligne* 23 fuchius *lisez* fuchsius.
p. 82 *ligne* 20 *Lacinianum*, lisez, *laciniatum.*
p. 96 *ligne* 27 après *alba* ajoûtez, λευκη.
p. 106 *ligne* 20 filiquâ, *lisez* siliquâ.
ibid. ligne 26 annum, *lisez* annuum.
p. 108 *ligne* 26 graine, *lisez* guaine.
p. 117 *ligne* 15 ayant, *lisez* ayent.
p. 168 *ligne* 4 instit rei herbar. *effacez.*
ibid. ligne 7 instit rei herbar. *effacez.*
p. 206 *ligne* 29 *Tragopagon*, lisez *Tragopogon.*
p. 207 *ligne* 2 *floro*, lisez *flore.*
p. 210 *ligne* 17 & 18 Glabto, *lisez* Glabro.
p. 211 *ligne* 7 annum, *lisez* annuum.
p. 277 *ligne* 2 *arvensec*, lisez *arvense.*
p. 292 *ligne* 7 nourtiture, *lisez* nourriture.
p. 335 *ligne* 16 des fleurs, *lisez* des fibres.
p. 360 *ligne* 10 *fumraria*, lisez *fumaria.*
p. 362 *ligne* 12 pecedent, *lisez* precedent.

p. 364. *ligne* 9 infumibuli, *lisez* infundibuli.
p. 376 ligne 16 Capilaceo, *lisez* Capillaceo.
p. 379 *ligne* 29 nons *lisez* nous.
p. 380 *ligne* 13 latifolinm, *lisez* latifolium.
Ibid. ligne 19 Gramem, *lisez* Gramen.
p. 400 *ligne* 1 pariculier, *lisez* particulier.
p. 412 *ligne* 2 Baubiu, *lisez* Bauhin.
p. 425 *ligne* 27 & 28 *vioacea*, lisez *violacea.*
ibid ligne 28 & 29 *nildo*, lisez *nido*.
p. 139 *ligue* 3 *Melissæ*, lisez *Melissa*.
p. 467 *ligne* 11 palustes, *lisez* palustris.
p. 492 *ligne* 4 de lt, *lisez* de la.
p. 496 *ligne* 25 471, *lisez* 400.
p. 499 *ligne* 9 Ros *foliis*, lisez *Ros solis*.
p. 507 *ligne* 23 *syvestris*, lisez, *sylvestris*.
p. 528 *ligne* 16 Xantium, *lisez* Xanthium.
ibid. ligne 19 au Château, *lisez* au tour du Château.



